

AOÛT

AOÛT

1^{er} AOÛT

Procession de la précieuse et vivifiante Croix; et mémoire des sept frères Maccabées, de leur mère Solomonie et de leur maître, le vieillard Eléazar.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Vénérons la précieuse Croix comme le talisman universel, comme la source d'où jaillit la sainteté; elle calme les passions, elle arrête les maladies et délivre les patients de toute douleur, répandant les miracles en flots plus nombreux que ceux de l'océan pour les fidèles baisant son image et se prosternant devant elle.

Nous les hommes agités par les flots, secoués par les vagues de cette vie, ballottés par la houle des passions, comme vers la nef du salut réfugions-nous fidèlement vers le mât de la sainte Croix; alors s'apaiseront la mer et les vents, toute passion sera calmée et dans l'allégresse nous atteindrons le havre tranquille du salut.

Plus que soleil a resplendi la Croix très-sainte du Seigneur, projetant comme flèches ou rayons les miracles, les guérisons; et nous, les hommes, qui chaque jour sommes la proie des ténèbres de malheur, approchons pour recevoir la grâce lumineuse des guérisons, magnifiant le Dieu qui dans sa chair fut cloué sur ce bois.

t. 1

La tyrannie fut incapable d'ébranler la dalle de la Loi reposant sur sept colonnes; car ils supportèrent virilement la fureur insensée du cruel persécuteur, livrant à ceux qui les tranchaient tous les membres de leur corps, les gardiens des préceptes de Moïse, ces nobles jeunes gens et frères par le sang.

Elevant leur esprit au-dessus de ce qu'on voit, les pieux et nobles jeunes gens se laissèrent tailler tous les membres de leur chair, en compagnie de leur sage mère fortifiés par de sublimes espoirs; ils les voient réalisés Et maintenant qu'ils reposent dans le sein de leur ancêtre Abraham.

Dans la noblesse de leur cœur s'armant de fermeté et comme excitant sa fureur, ils se portèrent avec courage au-devant de l'ennemi pour la cause de la foi et l'observance de la Loi, les jeunes gens pleins de sagesse, leur sainte mère et le vénérable Eléazar.

Gloire au Père ... t. 8

Les saints frères Maccabées déclarèrent au tyran : Pour nous, Antiochus, il n'y a qu'un seul Roi, c'est le Dieu dont nous tenons l'existence et vers lequel nous retournons; un autre monde nous attend, plus stable et plus élevé que celui que l'on voit; notre patrie est l'indestructible et puissante Jérusalem; et pour nous c'est une fête de vivre avec les Anges là-haut. Par leurs prières, Seigneur, aie pitié de nous et sauve-nous.

Et maintenant ...

Ce que jadis en sa personne Moïse préfigura, lorsqu'il renversa et mit en fuite Amalec, ce que le psalmiste nous prescrit d'adorer comme l'escabeau de tes pieds, c'est ta précieuse Croix, ô Christ notre Dieu, et nous pécheurs, en ce jour de nos lèvres indignes l'embrassons et devant elle nous prosternons; toi qui daignas être fixé sur la croix, nous te chantons et nous crions : Rends-nous dignes, Seigneur, de ton royaume en compagnie du bon Larron.

AOÛT

Apostiches, t. 1

Pour la procession de la Croix, amis de la fête, venez, célébrant cette solennelle festivité, réjouissons-nous et chantons dans la sûreté de notre foi : Croix du Christ, sanctifie-nous par la grâce de qui sur toi fut élevé et par ta puissance délivre-nous de tout mal.

Exaltez le Seigneur notre Dieu,
prosternez-vous devant son trône, car il est saint.

Ce sont les chemins du ciel que prépare la sainte Croix à tous ceux qui dans la crainte et l'amour se prosternent humblement devant elle; aux chœurs des Anges incorporels celui qui fut cloué sur elle agrège qui la chante avec ardeur.

Dieu est notre roi depuis toujours,
au milieu de la terre il accomplit le salut.

Nous qui nous prosternons dans la foi devant la précieuse Croix, nous adorons le Seigneur qui jadis fut cloué sur elle; à son invitation nous purifions nos lèvres et nos cœurs et dans sa mystique clarté nous rayonnons d'allégresse en le chantant.

Gloire au Père ... t. 8

Les âmes des justes sont dans la main du Seigneur : ainsi les premiers pères d'avant la Loi Abraham, Isaac et Jacob et les descendants des Maccabées qu'en ce jour nous célébrons; car ces hommes au courage indompté, en dignes fils d'Abraham, imitèrent sa foi et ont combattu pour elle jusqu'à la mort; élevés ensemble dans la piété, ayant lutté ensemble selon les règles, ils ont mis en échec l'impiété d'Antiochus le maudit; tenant pour rien les biens de cette vie à cause de la félicité éternelle, ils ont consacré toute chose au Seigneur : leur âme, leur vaillance, leurs sentiments, la tendresse de leur corps et le salaire d'une sainte éducation. C'est bien sur la racine de la foi que vous avez poussé, Maccabées, cette pieuse mère qui vous enfanta aussi nombreux que les jours. C'est pourquoi nous vous prions, frères saints, avec votre mère Solomonie et votre sage maître le prêtre Eléazar : puisque vous vous tenez en présence du Christ notre Dieu pour lequel vous avez souffert noblement et jouissez des fruits que vos peines ont mérités, sans cesse intercédez pour l'ensemble des humains, car ce qu'il veut, il le fait et de ceux qui le craignent il exauce les vœux.

Et maintenant ...

Seigneur, voici qu'est accomplie la parole de ton prophète Moïse disant : Vous verrez votre vie suspendue devant vos yeux. En ce jour la Croix est exaltée, le monde est affranchi de l'erreur; en ce jour se renouvelle la Résurrection du Christ; les confins de la terre exultent de joie, au son des cymbales avec David t'offrant une hymne de louange et disant : Au milieu de la terre, notre Dieu, dans ta bonté et ton amour des hommes tu accomplis le salut, la Croix et la Résurrection par lesquelles tu nous as sauvés. Seigneur tout-puissant, gloire à toi.

Tropaires, t. 1

Par les souffrances que les Saints endurèrent pour toi laisse-toi fléchir, ô notre Dieu; guéris toutes nos douleurs, Seigneur Ami de l'homme, nous t'en prions.

Gloire au Père ... Et maintenant ...

Sauve ton peuple, Seigneur, et bénis ton héritage, accorde à tes fidèles victoire sur les ennemis et sauvegarde par ta Croix les nations qui t'appartiennent.

N.B. Avant que l'on ne sonne pour les Vêpres, le prêtre pose la précieuse Croix sur l'autel de la prothèse. Après le congé des Vêpres, le prêtre et le diacre se revêtent de leurs ornements. Le diacre encense la Croix et dit : Bénis, Seigneur. Le prêtre : Beni soit notre Dieu ... Le Lecteur dit le trisagion et la prière du Seigneur. Puis le chœur

AOÛT

chante le tropaire et le kondakion de la Croix. Le prêtre porte sur sa tête le plateau où repose la Croix et se dirige vers l'autel, précédé du diacre portant un cierge allumé. Le prêtre dépose la Croix sur l'autel à la place de l'Évangéliste, lequel est mis en position verticale ou appuyé contre l'artophore comme à l'offertoire de la Liturgie. Une lampe est allumée devant l'autel pour la durée de la nuit.

MATINES

Cathisme 1, t. 1

L'ensemble du genre humain célèbre cette fête et il exulte mystiquement, car le bois de la Croix est offert en ce jour comme une source inépuisable de guérisons à ceux qui s'en approchent avec amour et piété et glorifient l'Ami de l'homme, le Christ qui sur elle fut cloué.

Cathisme II, t. 4

La procession de la Croix en ce jour est pourvoyeuse de joie; elle sanctifie en effet nos âmes aussi bien que nos corps, lorsque nous nous prosternons devant elle avec foi.

Canon de l'Octoèque, puis celui de la Croix (t. 8) avec l'acrostiche : Ce bois vénérable, chantons-le tous. Joseph; et le canon des Saints (t. 1), œuvre d'André de Crète.

Ode 1, t. 8

«A la tête de ses chars le Pharaon fut englouti grâce au bâton de Moïse autrefois, merveilleusement, lorsqu'en forme de croix il frappa la mer et la fendit, mais il sauva Israël qui put fuir et passer à pied sec en chantant un cantique au Seigneur.»

Devant la Croix du Seigneur avançons pour nous prosterner dans la pureté de notre cœur, car elle accorde à ses adorateurs la sainteté et le salut, la miséricorde, la gloire et la clarté.

La vivifiante Croix est exposée devant nos yeux et de la grâce fait briller l'éclat; avançons pour recevoir dans la joie la lumière, le salut, le pardon, et chantons la louange du Seigneur.

Une étrange vision s'offre à nos yeux : la précieuse Croix fait jaillir, comme une source, les dons spirituels, car elle écarte le péché, elle guérit les maladies, elle affermit les sentiments de ceux qui s'en approchent en toute pureté.

Le bâton fendant la mer figurait la victorieuse Croix grâce à laquelle nous traversons sans naufrage dans la foi l'océan troublé de cette vie, évitant les remous du péché, et sommes comblés de la divine sérénité.

La Toute-sainte disait en pleurant : Ô mon Fils, je t'ai mis au monde ineffablement sans connaître les douleurs; comment, seule, Et maintenant je souffre de te voir suspendu comme un larron sur la croix, toi qui suspend la terre au-dessus du néant ?

t. 1

«Chantons tous une hymne de victoire pour les merveilles de notre Dieu qui de son bras puissant a sauvé Israël en se couvrant de gloire.»

Jeunes Gens ayant gardé selon les règles les préceptes de Moïse et ayant pieusement imité la mort du Christ, intercédez sans cesse pour que tous nous soyons sauvés.

Qui a vu ou entendu rien de pareil aux combats qu'avec courage ont soutenus les observateurs de la Loi, les fils de Solonomie, luttant d'une seule âme et d'un seul cœur ?

S'encourageant l'un l'autre, ainsi criaient les sept fils de Solonomie : Selon les règles combattons, pour les coutumes de nos Pères empressons-nous de mourir.

AOÛT

Le tyran est confondu, résistons avec courage, les tourments demeurent vains, Béliar est terrassé, le feu est sans ardeur, que nul de nous, frères, ne renonce au combat !

Au milieu du stade dépouillés, les jeunes gens s'écrient : Antiochus, c'est pour les coutumes de nos Pères que nous luttons, pour elles nous préférons la mort à la vie.

Sur le stade déchirés dans leur chair par les ongles de fer, les défenseurs de la Loi disaient à Antiochus : Douces nous sont les flammes et les peines pour l'Auteur de toute vie.

Glorifions en l'unique divinité l'éternelle et consubstantielle Trinité partageant même puissance et royauté, le Père, le Fils et l'Esprit saint.

Pour l'Eglise du Christ, Mère de Dieu, tu as été la vivifiante vigne ayant produit ineffablement en ton sein le raisin mûr pour la joie de tous.

«Lorsque la Croix par Moïse fut tracée de son bâton, la mer Rouge se fendit pour le peuple d'Israël qui passa à pied sec; puis il ferma l'immense flot parmi le fracas des chars de Pharaon, inscrivant sur lui l'arme invincible; c'est pourquoi nous chantons le Christ notre Dieu, car il s'est couvert de gloire.»

Ode 3, t. 8

«Au commencement, par ton intelligence, tu affermis les cieux et tu fondas la terre sur les eaux; ô Christ, rends-moi ferme sur la pierre de tes commandements, car nul n'est saint hormis toi, le seul Ami de l'homme.»

La Croix, dispensatrice de tous biens, est offerte à notre vue, à notre adoration; toute la création la célèbre dans la joie, illuminée par la grâce de notre Dieu qui sur elle fut élevé par sa propre volonté.

Eclairés par la lumière de la Croix, nous qui mettons en elle tout notre espoir, fuyons les ténèbres du péché et crions à celui qui est notre clarté : Seigneur de tendresse, gloire à toi.

Nous te louons, précieuse Croix, nous te vénérons avec foi, par ta puissance délivre-nous du filet de l'Ennemi; nous sommes les chantres de ton nom : dirige-nous vers le havre du salut.

Voyant sur la croix la Vie mise à mort et ne pouvant souffrir la peine de son cœur, la Vierge pure tremblait en s'écriant : Hélas, mon Fils bien-aimé, quelle ingratitude de la part des pécheurs !

t. 1

«La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle; sur cette pierre le Christ affermit son Eglise qu'il a rassemblée du milieu des nations.»

Jeunes Gens qui saintement avez crû et grandi et reçu d'Eléazar l'enseignement de la Loi, selon les règles vous avez lutté et foulé aux pieds les volontés d'Antiochus.

Allons, disaient au roi les descendants d'Abraham, fais ce que tu veux et montre ton courroux; quant à nous, plutôt que d'obéir à tes édits, nous préférons la peine des tourments par amour de notre Dieu.

AOÛT

Que nul en ce jour ne manque le bon combat ou ne se laisse prendre par l'insensé, car il est habile, le dragon; que nul de nous n'en soit la proie ! C'est ainsi que les fils de Solomonie s'exhortaient l'un l'autre.

Venez, observateurs de la Loi, subissons ensemble les tourments; soyons virils pour être couronnés, disaient les jeunes gens qui pieusement se poussaient l'un l'autre vers les combats. Imitons-les, nous aussi.

Fidèles, glorifions l'unique essence de Dieu, l'unique seigneurie, l'unique royauté, proclamant sans confusion l'unité de la Divinité et distinguant selon la foi trois personnes en un seul Dieu.

Divine Génitrice, le buisson non consumé fut ton image au Sinai; à Daniel tu t'es montrée comme la montagne sainte dont se détacha sans main d'homme l'Indivisible, le Christ, le roc de notre vie, le Fils unique né de toi.

«Un bâton devient la figure de ce mystère : fleurissant, il décide du sacerdoce d'Aaron et dans l'Eglise naguère stérile fleurit à présent l'arbre de la Croix pour être sa force et la puissance qui l'affermir.»

Kondakion, t. 4

Toi qui souffris librement d'être exalté sur la Croix, au nouveau peuple appelé de ton nom accorde ta bienveillance, ô Christ notre Dieu, donne force à tes fidèles serviteurs, les protégeant de toute adversité : que ton alliance leur soit une arme de paix, un invincible trophée !

Cathisme, t. 8

Jeunes Gens élevés dans la sagesse et la piété, en courageux défenseurs de la Loi, vous avez couvert de honte les menaces du tyran; ayant suivi saintement l'exemple de votre père, vous avez lutté de tout cœur en compagnie de votre mère; ayant acquis la vie céleste par votre mort, âmes bien trempées, vous exultez dans l'éternité. Intercédez auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui célèbrent avec amour votre mémoire sacrée.

Gloire au Père ...

Tu fus un prêtre selon la tradition mosaïque, Bienheureux, offrant sans cesse un culte conforme à la Loi au divin Maître de la création; dans ton zèle à défendre la Loi du Seigneur, tu souffris noblement toutes sortes de tourments. Et pour tous tu devins un modèle de sagesse et de fermeté par ta courageuse constance et tes sublimes combats. Intercède, Eléazar, auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui célèbrent avec amour ta mémoire sacrée.

Et maintenant, t. 6

Ta Croix, Seigneur, est sanctifiée, elle répand la guérison sur ceux qui languissaient dans le péché; par elle nous t'implorons : Prends pitié de nous.

Ode 4, t. 8

«C'est toi ma force, Seigneur, toi ma puissance, toi mon Dieu et mon allégresse; sans quitter le sein du Père, tu as visité notre pauvreté; aussi avec le prophète Habacuc je te crie : Gloire à ta puissance, seul Ami de l'homme.»

La puissante protectrice des mortels, la Croix, cette arme invincible de la foi, est exposée pour notre salut; en sa grâce elle sanctifie, elle illumine les cœurs de tous ceux qui s'en approchent fidèlement.

AOÛT

La précieuse Croix sur laquelle, Seigneur, tu fus élevé au milieu de la terre selon ton bon vouloir au milieu de nous est exposée; elle sanctifie l'univers qui devant elle se prosterne fidèlement et par elle sont chassés les démons.

Le ciel et la terre sont dans la joie : les Apôtres, les Martyrs victorieux et les âmes des Justes se réjouissent Et maintenant, voyant la salutaire et vivifiante Croix au cœur du monde exposée et de sa grâce sanctifiant les fidèles.

En mon insouciance n'ayant pas observé tes lois, je vais être condamné, quand tu viendras du ciel juger les hommes et leurs actions; c'est pourquoi je te crie : convertis-moi par la puissance de la Croix, donne-moi les larmes du repentir et sauve-moi.

De mon sein maternel je t'ai enfanté, ô mon Fils, et, te voyant suspendu à la Croix, j'hésite à comprendre la profondeur de tes desseins mystérieux, disait la Vierge que sans cesse nous magnifions comme la Mère de Dieu.

t. 1

«Prophète Habacuc, en l'Esprit tu as prévu l'incarnation du Verbe et l'annonças, disant: Lorsque s'approcheront les ans, tu seras connu, au temps fixé tu te révéleras; gloire à ta puissance, Seigneur.»

Exulte, Eléazar, en constatant que tes saints élèves luttent pieusement pour les lois de leurs Pères en ce jour et rejettent par leurs sages propos la folie du persécuteur Antiochus.

Solomonie, réjouis-toi de voir tes sept rameaux porter en même temps ces fruits de la Loi que l'Eglise immaculée a cueillis pour en nourrir chaque jour, telle une mère, les héritiers du culte dans la grâce du Christ.

Patriarches, tressaillez de joie, battez des mains pour les défenseurs de la Loi, voyant leur pieuse lutte pour un culte s'y conformant et subissant l'épreuve des tourments sans dévier des ancestrales traditions.

Dancez selon les règles, valeureux champions, exultez en cette fête avec les Martyrs chrétiens, vous qui avant eux avez lutté pour la Loi et qu'avec eux célèbre comme il se doit dans l'allégresse l'entière Eglise du Christ.

Fidèles, de nos incessantes voix glorifions dans l'Unité la Trinité : Unique Dieu qu'en trois personnes nous adorons et que, sans les confondre, nous chantons, Trinité sainte, gloire, honneur à toi.

Ô Vierge, divine Epouse, nous te chantons comme rempart des fidèles et Génitrice de Dieu, car tu relèves le genre humain déchu et restaures l'image et ressemblance de celui qui précède tous les temps.

«Seigneur, j'ai perçu le mystère de ton œuvre de salut, j'ai médité sur tes actions et glorifié ta divinité.»

Ode 5, t. 8

«Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible ? Malheureux que je suis ! les ténèbres extérieures m'ont enveloppé; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi.»

AOÛT

Peuples, battez des mains, chantez et jubilez, familles des nations, pour le présent que Dieu nous fait en nous offrant la protection de la Croix : la voyant exposée, nous y puisons, nous les fidèles, la jouissance de tout bien.

Très-sainte Croix, les célestes armées volent à l'entour de ton bois très-précieux et nous les mortels, de nos lèvres souillées nous t'embrassons en ce jour, puisant avec amour à ta source sainte et bénie et glorifiant notre Dieu crucifié.

Seigneur compatissant, de mon âme guéris les anciennes passions et fais de moi l'adorateur de ta précieuse Croix dont le pouvoir fait que tout obstacle est éloigné et que nous demeurons à l'abri de tout mal.

Ô Vierge, lorsque tu vis sur la croix le Dieu de bonté que tu enfantas d'ineffable façon, ton cœur fut blessé et tu crias : Hélas, ô mon Enfant, comme tu souffres pour l'univers ! J'adore, Seigneur, ta divine bonté.

t. 1

«Fils de Dieu, donne-nous ta paix, nous ne connaissons nul autre Dieu que toi, c'est ton nom que nous proclamons; tu es le Dieu des vivants et des morts.»

Imitons par une pieuse adoration, amis du Christ, les sept Enfants qui dans la loi de Moïse furent élevés et qu'Eléazar instruisit des ancestrales traditions.

Ne crois pas, Antiochus, persécuteur des croyants, que ton feu brûlant nous terrifie; par surcroît, impie tyran, immole-nous, accomplis ta volonté, criaient les jeunes gens.

Selon les règles combattons; les préceptes de Moïse nous ordonnent en L'un à l'autre se disaient les jeunes gens en martyrs du Christ : effet de ne pas toucher aux aliments souillés.

Père éternel et tout-puissant, Fils coéternel, Esprit de sainteté, partageant le même honneur au sein de l'unique Trinité, sauve les fils d'Adam qui te chantent fidèlement.

Donne-nous la paix, seul Dieu de compassion, à la prière de ta Mère immaculée et des Saints qui ont mené le bon combat pour les coutumes de leurs Pères et la loi de Moïse.

«Ô bois de l'arbre trois fois heureux et béni sur lequel fut mis en croix le Christ notre Roi, notre Seigneur ! Il causa la chute de qui nous séduisit sous l'arbre défendu et qui fut pris au piège de ta chair clouée sur la croix, ô Dieu de majesté qui nous procures pour nos âmes la paix.»

Ode 6, t. 8

«Sauveur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés; de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; c'est vers toi que je crie, Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.»

La Croix en terre plantée causa la chute des démons; et nous qui Et maintenant la voyons glorieusement exposée, nous voilà relevés du péché où nous sommes tombés.

T'exaltant, ô Christ, comme Roi et Seigneur, nous embrassons la Croix dont tu nous fais le don pour être notre invincible protection, et nous exultons de joie, délivrés que nous sommes du mal.

AOÛT

La Croix du Seigneur qui nous accorde l'abondance de ses dons Et maintenant est exposée devant nos yeux : venez, tous les mortels, puiser la lumière de nos âmes et de nos cœurs.

Vierge pure, accorde-nous la force de rester vigilants, nous abstenant de tout péché, de toute faute et de tout mal; car tu es la protectrice de tous les humains.

t. 1

«Imitant Jonas, ô Maître, je te crie : A la fosse arrache ma vie; Sauveur du monde, sauve-moi quand je chante : Gloire à toi.»

La Sagesse de Dieu, qui a bâti sa maison et sur sept colonnes l'a fondée, de la sorte préfigura ces jeunes gens comme les soutiens de la Loi.

La sage Solomonie enfanta sept fils qu'instruisit le sage Eléazar et la divine grâce les a couronnés pour leur vaillance au combat.

Que tardes-tu, disait à Antiochus au milieu des supplices le chœur des sept enfants; châtie-nous, immole-nous, accomplis donc ta volonté !

Comme déjà le père a combattu, ensemble luttent aussi les fils; ô juge, que notre mère nous suive aussi pour nous assister de ses conseils !

Quand tu brûlerais nos corps au feu, Antiochus, disaient avec fierté les sept frères en chœur, ne pense pas que tu puisses vaincre même un seul d'entre nous.

Adorons fidèlement Père, Fils et saint Esprit en l'unique Divinité : Trinité sainte, sauve ce monde qui est tien.

Comment fis-tu pour enfanter un Fils sans qu'un père ne l'eût engendré ? comment vierge es-tu restée après l'enfantement ? Dieu le sait qui réalise tout comme il l'entend.

«Dans les entrailles du monstre marin Jonas, étendant les mains en forme de croix à l'image de ta Passion, après trois jours en sortit, ébauchant l'universelle Résurrection du Seigneur notre Dieu crucifié dans sa chair, le Christ illuminant le monde par sa Résurrection le troisième jour.»

Kondakion, t. 2

Colonnes de la divine Sagesse au nombre de sept, chandelier aux sept branches de la lumière de Dieu, très-sages Maccabées, avant la lettre sublimes Martyrs, avec ses Témoins priez le Dieu de l'univers pour le salut de qui vous chante en ce jour.

Ikos

Célèbre avec ardeur ton Dieu, ô Sion, car il a renforcé les barres de tes portes et béni tes enfants. Voici, telle une armée victorieuse, la phalange des nobles cœurs saintement s'est opposée aux complots des impies. Ensemble jouissant des triomphales couronnes en la céleste Sion et vous tenant devant le trône de Dieu, sans cesse en notre faveur intercédez pour le salut de qui vous chante en ce jour.

Synaxaire

Le 1^{er} Août, mémoire des sept martyrs, les saints frères Maccabées, Abim, Antoine, Gourias, Eléazar, Eusébon, Akhim et Marcel, de leur mère Solomonie et de leur maître Eléazar.

Le premier avant Christ, sur l'ordre du tyran,
Eléazar fraya le chemin du martyre.
Avant Thècle voici l'autre protomartyre :

AOÛT

Solomone avant Christ sur la flamme expirant.
Du septième la roue, l'amputation, la flamme
vers le huitième jour conduisent sept enfants.
Le premier du mois d'août a vu la pieuse femme
rejoindre par le feu les sept fils triomphants.

Mémoire des NEUF MARTYRS DE PERGÉ en Pamphylie : LÉONCE, ATTIUS,
ALEXANDRE, KINDÉOS, MNÉSITHÉE, CYRIAQUE, MÉNÉE, CATULE et EUCLÉE.

Le glaive a retranché neuf preux de Pamphylie,
Et leur unique file aux saints Martyrs se lie.

Ce même jour, saint PAPAS le Jeune, mis dans un sac et enfermé dans une nasse, est
jeté à la mer.

Enfermé dans le sac, le sac en la corbeille,
Puis immergé, papas devant Dieu s'émerveille.

Ce même jour, le saint martyr ELÉAZAR finit la tête brûlée par le feu.

Eléazar, la tête plongée dans les flammes,
échappe aux noirs courants qui ravagent les âmes.

Ce même jour, le saint martyr CIRYQUE meurt par le glaive.

Le bourreau dit : «Adore, pour n'être égorgé !»

Ciryque tend la gorge et prend ainsi congé.

Ce même jour, le saint martyr THÉODORE finit sous le glaive.

L'amour divin conduit au glaive Théodore
en quête de ces dons que le ciel fait éclore.

Ce même jour, saint POLYEUCFÉ finit jeté dans un tas de fumier.

Ce qui ne fut pour Job qu'un provisoire lit,
par châtiment Polyeucte y fut enseveli.

Ce même jour, mémoire de notre Père parmi les saints, TIMOTHÉE évêque de
Prokonnessè, le thaumaturge.

De miracles Dieu pare encore maintenant
le nom de Timothée, ce pontife éminent.

Ce même jour, le saint évêque Exupère de Bayeux.

Ce même jour, le saint prêtre et confesseur Sévère de Bigorre.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 8

«La condescendance de Dieu troubla le feu à Babylone autrefois; c'est pourquoi les
Jeunes Gens dans la fournaise dansaient d'un pas joyeux, comme en un pré fleuri, et
ils chantaient : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.»

Celui qui surpasse tous les temps se montre dans le temps porteur de notre chair; il
vient guérir en sa bonté les antiques passions de nos âmes et de nos corps et déjà
nous sanctifie par sa Croix.

Nous chantons, Seigneur, et glorifions, nous adorons et magnifions ton pouvoir, car à
tes serviteurs tu as fait le don de ta divine Croix pour être l'immortel réconfort, la
protection de nos âmes et de nos corps.

Au jour du jugement ne me compte pas parmi les méchants, de ton visage, Seigneur,
n'éloigne pas ton serviteur humilié, mais sauve-moi dans ta bonté par la puissance de
ta sainte Croix.

Moïse, adoucissant l'amertume des eaux, préfigura ta grâce, sainte Croix : par ta
puissance nous sommes libérés de l'amertume des passions; nous qui t'embrassons Et
maintenant fais goûter la douceur de la componction.

AOÛT

Desserre l'angoisse de mon cœur, ô notre Souveraine, par ton intercession, toi qui as déjoué toute ruse de l'Ennemi; ô Mère de Dieu, conduis-moi par l'étroit chemin qui ouvre sur l'éternelle vie.

t. 1

«Dans la fournaise les Jeunes Gens ne furent touchés ni gênés par le feu; et tous trois d'une seule voix te bénissaient, Sauveur, en disant : Dieu de nos Pères, tu es béni.»

Les zéloteurs des ancestrales traditions, les défenseurs unanimes de la Loi, inflexibles, confessèrent pieusement l'unique Dieu en trois personnes à la fois distinctes et unies.

Tyran, pourquoi tarder ainsi ? crièrent les Martyrs à l'insensé qui les jugeait; nous confessons l'unique Dieu de l'univers; notre patrie, c'est la Jérusalem d'en-haut, c'est d'elle que nous sommes les fils.

Nous ne prendrons point de nourriture souillée, pour les faux dieux ni sacrifice ni genuflexion, nous confessons l'unique Dieu de l'univers et vénérons celui dont nous tenons l'existence et vers qui nous retournons.

Chantons l'hymne triadique en glorifiant le Père éternel, le Fils et l'Esprit saint, l'unique essence que nous célébrons d'une triple acclamation : Saint, saint, saint, trois fois sainte Trinité.

Réjouis-toi, rempart de tous et notre joie, espérance de la terre en ses confins, charme des Anges et des mortels : en la chair tu as conçu l'unique Dieu, Vierge pure, toute-digne de nos chants.

«L'ordre insensé du tyran pervers dompta les peuples, menace et blasphème sortaient de sa bouche contre Dieu; cependant les Jeunes Gens n'ont pas craint sa bestiale fureur ni la fournaise de feu, mais dans les flammes crépitant sous le souffle de la rosée ils unirent leurs voix et chantèrent : Dieu de nos Pères et le nôtre, Seigneur de gloire, sois béni.»

Ode 8, t. 8

«Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria : Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.»

Jadis le prophète Elisée par le bois tira du fleuve la hache de fer, te préfigurant de loin, très-sainte Croix; du gouffre de l'erreur ramenés par toi sur la terre ferme de la foi, nous sommes parvenus jusqu'à ce jour où dans l'héritage du salut nous nous prosternons fidèlement devant toi.

Jacob, par ses bénédictions, clairement te préfigura, très-sainte Croix; et par la grâce il nous est donné de te contempler dans l'assurance de la foi; aussi nous venons tous recevoir la riche bénédiction, la lumière et le salut et pour nos fautes la rémission.

Blanchis par nos actes vertueux, dans l'allégresse avançons-nous pour dire au Christ : Seigneur plein de bonté, par la hauteur de ta Croix relève le front du peuple chrétien, afin que dans la paix et la foi il puisse chanter ton pouvoir dans les siècles des siècles.

Nous chantons le Père inengendré, le Fils unique et l'Esprit 'saint qui partagent même nature et même trône dans l'éternité; de leur essence proclamant l'unité, de leurs personnes la distinction, nous glorifions la divinité en disant : Prêtres, louez le Seigneur, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

AOÛT

Comme un agneau sans tache je te vois Et maintenant suspendu à la croix, ô mon Fils qui devances l'éternité, et je suis frappée de douleur, la détresse saisit mon cœur maternel, disait la Toute-sainte en gémissant; et de nos incessantes voix comme il se doit nous la chantons dans tous les siècles.

t. 1

«Le Seigneur qui affermit avec sagesse les cieux, qui fonda la terre sur les eaux et fut l'auteur de toute création, vous les prêtres, bénissez-le, chantez-le dans tous les siècles.»

Les défenseurs des ancestrales traditions, de Moïse proclamant la loi, sur le monde ont fait paraître la clarté d'un chandelier aux sept flambeaux grâce aux combats dont ils nous ont illuminés.

Ceux qui excellaient en la divine loi et méprisaient les ordonnances d'Antiochus avec audace lui crièrent : Quant à nous, ni feu ni glaive, ni les bêtes ni les fouets ne pourront nous séparer de notre Dieu.

Ceux qui ornaient la chaire de Moïse et défendaient les paternelles institutions, comme sept étoiles sur le monde resplendissant, éclipsèrent tous les astres errants par la splendeur de leur foi.

Les enfants de la pieuse Solomonie, les élèves du fidèle Eléazar, comme sept flambeaux resplendissants, furent posés sur le chandelier de la Loi dans le tabernacle de Dieu.

Gloire au Père, au Fils et à l'Esprit, au Dieu sans cesse célébré dans la trinité de ses aspects et l'unité de nature que partagent ses personnes par l'entière création dans tous les siècles.

Trésor en qui le Père se complaît, séjour de la venue du Fils, habitacle de l'Esprit divin, en toi, Marie, tu as montré la manifestation de la sainte Trinité.

«Jeunes Gens au nombre égal à celui de la Trinité, bénissez le Père créateur et chantez le Verbe qui descendit, changeant le feu en rosée, et exaltez dans les siècles l'Esprit très-saint qui à tous les êtres donne la vie.»

Ode 9, t. 8

«Le ciel fut saisi de stupeur et les confins de la terre furent frappés d'étonnement lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair; et ton sein est devenu plus vaste que les cieux : ô Mère de Dieu, l'assemblée des Anges et des hommes te magnifie.»

Tu as guéri ma peine en ta bonté lorsque jadis sur la croix tu te laissas clouer les mains et les pieds et transpercer le côté, abreuver de vinaigre et de fiel, Joie de tous et Roi de l'univers, notre gloire et notre douceur, notre rédemption pour l'éternité.

Plus brillante que l'or et le saphir, comme le soleil tu as fait briller, divine Croix, l'éclat de tes rayons; si dans l'espace on peut te cerner, c'est avec crainte que les Puissances des cieux volent sans cesse autour de toi; mais de ton éclat divin illumine le monde entier.

La Croix est le port des naufragés, le guide et le soutien des errants, elle est la gloire du Christ, la force des Apôtres et des Prophètes, le ferme appui des Martyrs, le refuge du genre humain; la voyant exposée à nos regards, tous ensemble embrassons-la pieusement.

Lorsque sur terre tu viendras pour juger le monde que tu for- mas, précédé des Anges par milliers et de la lumière de ta Croix plus que soleil répandant ses rayons, en ce jour fais-moi grâce, Seigneur, par sa puissance sauve-moi qui ai péché plus que tous les mortels.

De mon sein virginal je t'ai enfanté, toi que le Père avant les siècles a engendré : comment se fait-il que des hommes corrompus, ô mon Fils, te déchirent sans pitié, te clouant les mains et les pieds et perçant de la lance ton côté ? Ainsi parlait la Vierge immaculée que sans cesse nous magnifions.

t. 1

«La nuée lumineuse en qui le Maître universel descendit depuis le ciel comme pluie sur la toison et pour nous s'est incarné, lui le Dieu infini, pour se faire homme comme nous, fidèles, nous la magnifions comme la sainte Mère de Dieu.»

Elevés selon la Loi et pour elle subissant la mort, les disciples d'Eléazar dans leur zèle pour Moïse s'écriaient, déchirés par les bourreaux : Antiochus, que tardes-tu ? accomplis sans hésiter ce que tu projettes contre nous.

Les combattants de la Loi, dans leur courage méprisant la fureur d'Antiochus, allèrent au-devant des coups, l'un à l'autre se donnant courage, exhortations, et se hâtant d'affronter les peines, les supplices, la mort pour la vie de l'au-delà.

Imitant des olympiques champions la noblesse et la virilité, Solomonie, voyant ses fils égorgés, sans que son âme chancelât, à l'adresse d'Antiochus s'écria : Si l'on peut encore invoquer la clémence des ennemis, accorde-moi le sort de mes enfants !

Perfection de la féminité ! ô noblesse inégalée ! celle qui a con- sacré à Dieu pour la cause de la Loi le septuple chœur de ses fils révèle la vaillance de son grand cœur en se livrant aux châtiments pour rejoindre en la mort ses enfants.

Les jeunes gens représentant par leur nombre le chiffre sacré des jours, désireux d'atteindre par la mort le trésor de la vie, résistèrent généreusement aux menaces du persécuteur et firent échouer ses vils complots par un culte conforme à la Loi.

Ces champions de la Loi qu'Eléazar avait formés, prêchant d'exemple en s'offrant lui-même au supplice des martyrs, vénérons-les comme il se doit en glorieux intercesseurs pour qu'au monde soit donnée la paix et à nos âmes le pardon.

Ceux qui célèbrent en ce jour le souvenir de vos combats sacrés, saints Enfants de la divine Loi, par vos prières délivrez-les de tout mal et perdition, accordant aussi la paix à notre sainte communauté et l'éloignant de tout malheur.

Lumière est le Père que je glorifie, lumière le Fils que je magnifie, lumière aussi l'Esprit saint devant qui je me prosterne, sainte Trinité, éternelle majesté, en trois personnes un seul Dieu qui du non-être fait surgir l'univers tout entier.

Ô Vierge, dis-le nous, comment fis-tu pour enfanter, pour être mère de l'unique Fils qui sans mère est né du Père là-haut et qui sans père est né de toi ? Comment tes mamelles ont allaité le nourricier du monde entier ? – Comme il le sait, comme bon lui a semblé.

«Vierge sainte et Mère de Dieu, tu es l'image du Paradis, toi qui sans semilles ni labours as fait germer le Christ par qui la sainte Croix, le nouvel arbre de vie, fut plantée sur la terre; et en ce jour de son exaltation, nous prosternant devant le Christ, nous te magnifions.»

«Pour avoir jadis mangé le fruit défendu, notre race a vu sur elle fondre la mort qui cède en ce jour devant le triomphe de la Croix, car la malédiction de tous les descendants de notre prime aïeule est effacée par le fruit de la pure Mère de Dieu que les Puissances angéliques magnifient dans le ciel.»

Exapostilaire, t. 2

Chantons les admirables frères Maccabées, les disciples d'Eléazar, les fils de Solomonie, qui renversèrent l'arrogante fierté du dragon, ce prince du mal, et reçurent couronne pour leur culte de la Loi.

Croix, gardienne de tout l'univers, Croix, de l'Eglise le charme et la beauté, sceptre vraiment royal qui soutient la vigueur de notre foi, Croix, le suprême effroi des légions de l'Enfer, Croix, la gloire des Anges dans le ciel.

Laudes, t. 4

Faisons retentir nos chants d'acclamation et par nos hymnes magnifions la précieuse Croix; vers elle crions en l'embrassant : vénérable Croix, sanctifie par ta puissance nos âmes et nos corps et protège des blessures de l'Ennemi les fidèles qui se prosternent devant toi.

Venez puiser à l'interminable flot que fait sourdre la grâce de la Croix : voici qu'est exposé devant nos yeux le bois très-saint, la source d'où jaillit la grâce donnée par le sang et l'eau du Seigneur de l'univers qui librement sur la croix fut élevé pour exalter les mortels avec lui.

Sur toi l'Eglise fut fondée, les Moines trouvent en toi leur splendeur, les Prêtres, leur sauvegarde et leur fierté : précieuse Croix, nous nous prosternons, devant toi en ce jour où nous sommes illuminés en nos âmes et nos cœurs par la grâce de celui qui sur toi se laissa clouer, détruisant la force de l'Ennemi et faisant disparaître l'antique malédiction.

t. 1

La mère qui s'illustra dans le combat, invitant à la lutte ses propres enfants, disait : Suivez Abraham en sa vieillesse, pour communier au sacrifice d'Isaac ! Ceux-ci devancèrent celle qui les conduisait, ils prévinrent celle qui les exhortait, voyant l'un après l'autre les supplices dont ils furent châtiés. Par leurs prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous.

t. 4

Le Seigneur est admirable parmi les Saints, le Dieu d'Israël.

Sept colonnes choisies extraites d'une seule roche soutinrent inébranlablement le donjon de la Loi; par leurs mérites qu'il te plaise, Sauveur, de garder nos âmes dans la paix.

t. 5

Les Saints qui habitent sa terre,
le Seigneur les a comblés de sa faveur.

Luttant sur le stade, les défenseurs de la Loi, les fils de Solomonie, crièrent à l'adresse d'Antiochus : Ô roi, c'est pour les lois de nos Pères que nous endurons tout cela; ni le feu ni les fauves ni les fouets ni le glaive ne pourront nous séparer, mais ensemble, avec notre mère et notre maître, nous mourrons afin de nous réjouir avec eux et de vivre dans les siècles qui jamais ne finiront.

Gloire au Père, t. 4

En cette guerre déchaînée contre les frères Maccabées, venez, fidèles, contemplons leur vaillance au combat; car le roi qui tenait en son pouvoir comme tyran toutes les nations fut dominé à son tour par un vieillard, une femme et sept enfants. Par leurs prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous.

Et maintenant ...

Seigneur qui assistais David dans le combat pour lui soumettre les païens, assiste-nous de l'arme de ta Croix pour repousser nos ennemis; montre-nous ton amour comme autrefois, pour que les peuples reconnaissent en vérité que tu es Dieu et que notre victoire vient de toi; et ta sainte Mère intercède constamment pour que nous soit donnée la grâce du salut.

Grande Doxologie. Le prêtre se revêt de tous les ornements sacerdotaux. Précédé du Diacre portant un cierge allumé, il encense l'autel et la précieuse Croix. Puis le prêtre, portant sur sa tête le plateau où repose la Croix, sort du sanctuaire par la porte nord, précédé des céroféraires et du diacre encensant, et se rend vers les portes royales. A la fin du trisagion qui termine la grande Doxologie, le Prêtre dit à haute voix : Sagesse, tenons-nous debout ! et l'on chante trois fois le tropaire : Sauve ton peuple, Seigneur. Le Prêtre, portant toujours la Croix sur sa tête, se rend au milieu de la nef et dépose la Croix sur une table ornée de fleurs et, si possible, de rameaux de basilic.

Aussitôt a lieu la bénédiction des eaux, soit qu'on reste dans l'église (en ce cas on aura préparé sur la table un récipient avec de l'eau), soit qu'on se rende à quelque source ou fontaine voisine de l'église. (Noter que dans les paroisses la bénédiction se fait de préférence à la fin de la Liturgie.)

Après la bénédiction des eaux, le prêtre dépose la précieuse Croix sur le plateau, puis il chante, une ou trois fois, selon l'usage suivi : Seigneur notre Dieu, nous nous prosternons devant ta Croix et nous glorifions ta sainte Résurrection. Le Chœur chante ce même tropaire deux ou trois fois, selon l'usage suivi. Chacun fait trois grandes métanies, le front contre terre, pendant ce triple chant. Puis les frères avancent deux à deux pour se prosterner devant la Croix. Le prêtre se tient à côté de la table, sanctifiant avec l'eau bénite les frères qui ont baisé la Croix et leur distribuant les rameaux de basilic ou les fleurs. Pendant ce temps le chœur chante les stichères suivants :

t. 2

Venez, fidèles, prosternons-nous devant le bois vivifiant sur lequel le Roi de gloire, le Christ, étendit ses mains librement afin de nous élever jusqu'à notre ancienne félicité dont jadis nous avait privés l'Ennemi pour une amère volupté en nous exilant loin de Dieu. Venez, fidèles, prosternons-nous devant le bois qui nous permet de broyer la tête de l'invisible Ennemi. Venez, toutes les familles des nations, par nos hymnes vénérons la Croix du Seigneur; Salut, parfaite rédemption de la faute d'Adam, salut, vénérable Croix; remplis de crainte, nous t'embrassons glorifiant notre Dieu et lui disant : Seigneur, toi qui fus cloué sur la croix, aie pitié de nous dans ta bonté et ton amour pour les hommes.

t. 6

Espérance des chrétiens, guide des errants et havre des naufragés, victoire dans les combats et rempart de l'univers, guérisseuse des malades et résurrection des morts, Croix du Christ, aie pitié de nous.

t. 5

Te voyant suspendu sans vêtement sur la croix, toi le Créateur de l'univers, la création tout entière fut secouée de frayeur; le soleil suspendit ses rayons, les rochers se fendirent, la terre chancela et le voile du Temple fut déchiré en deux; les morts

AOÛT

ressuscitèrent de leurs tombeaux et les Puissances d'en-haut furent stupéfaites et disaient : Merveille ! voici que le Juge passe en jugement et souffre librement sa Passion pour le salut du monde et sa restauration.

t. 8

En ce jour le Roi de gloire, le Maître de l'univers sur la croix se laisse clouer, une lance transperce son côté; il goûte le vinaigre et le fiel, celui en qui l'Eglise trouve sa douceur, il est couronné d'épines, celui qui couvre le ciel de nuées; il est revêtu d'un manteau de dérision et des hommes il reçoit les soufflets, celui qui de sa main a façonné les mortels; il est flagellé sur le dos, celui qui de nuages habille le ciel, il reçoit les coups et les crachats, les soufflets, les injures, et il souffre tout cela pour sauver le monde de la mort, car il est mon Rédempteur et le Dieu compatissant.

Gloire au Père ... Et maintenant ...

En ce, jour l'inaccessible Seigneur me fait accéder auprès de lui, il souffre sa Passion pour m'affranchir de mes passions; celui qui rend aux aveugles la clarté reçoit les crachats de lèvres impies et se laisse flageller pour sauver les captifs. La Vierge, sa mère, le voyant sur la croix, lui dit en gémissant : Hélas ! ô mon Enfant bien-aimé, toi qui surpasses tout mortel par ta beauté, te voilà sans charme et sans attrait, sans grâce, sans forme et sans vie. Hélas ! ô Lumière de mes yeux, un glaive transperce mon cœur et mes entrailles souffrent de te voir ainsi ! Je célèbre et je chante ta Passion, je me prosterne devant ta miséricorde infinie, Seigneur longanime, gloire à toi.

Litanie triple : Aie pitié de nous, ô Dieu, et litanie de demandes : Complétons notre prière de matines. Dans un monastère, lustration des lieux conventuels et des cellules. Retour à l'église et Congé.

Le soir, après le congé des Vêpres, le prêtre reporte la Croix là où elle est conservée habituellement.

BÉNÉDICTION DES EAUX

P. Béni soit notre Dieu en tout temps, Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

L. Amen. Trisagion et Prière du Seigneur.

P. Car à toi appartiennent le règne, la puissance et la gloire ...

L. Amen. Kyrie eleison (12 fois). Gloire au Père ... Et maintenant ...

Venez, adorons, prosternons-nous devant Dieu, notre Roi.

Venez, adorons, prosternons-nous devant le Christ, notre Roi et notre Dieu. Venez, adorons, prosternons-nous devant le Christ lui-même, notre Roi et notre Dieu.

Psaume 142

Seigneur, exauce ma prière, prête l'oreille à ma supplication,
en ta Vérité exauce-moi en ta Justice.

Et n'entre pas en jugement avec ton serviteur,
car nul vivant ne sera trouvé juste devant Toi.

Car l'ennemi a poursuivi mon âme, il a humilié ma vie jusqu'à terre.

Il m'a fait habiter dans les ténèbres, comme les morts des jours anciens.

Et en moi mon esprit a été saisi d'acédie, mon cœur a été troublé au-dedans de moi.

Je me suis souvenu des jours d'autrefois, j'ai médité sur toutes tes œuvres,
sur l'ouvrage de tes Mains je méditais.

J'ai tendu mes mains vers Toi, mon âme est devant Toi comme une terre sans eau.

Hâte-Toi, Seigneur, de m'exaucer, mon esprit défaille.

Ne détourne pas de moi ta Face,
que je ne sois pas semblable à ceux qui descendent dans la fosse.

AOÛT

Fais-moi entendre au matin ta Miséricorde, parce que j'ai mis en Toi mon espérance.
Fais-moi connaître la voie où je dois marcher, car vers Toi j'ai élevé mon âme.
Délivre-moi de mes ennemis, Seigneur, auprès de Toi j'ai cherché refuge.
Apprends-moi à faire ta Volonté, car Tu es mon Dieu.
ton Esprit bon me conduira dans la terre de rectitude.
A cause de ton Nom, Seigneur, Tu me feras vivre.
En ta Justice, Tu tireras mon âme de la tribulation,
et dans ta Miséricorde, Tu détruiras mes ennemis,
Tu feras périr tous ceux qui oppriment mon âme, car je suis ton serviteur.

Gloire au Père ... Et maintenant ...

Alleluia, alleluia, alleluia, gloire à toi, ô Dieu (3 fois).

t. 4

Le Seigneur-Dieu, nous est apparu, béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Versets :

1 : Rendez grâce au Seigneur, car il est bon, car éternel est son amour.

2 : Toutes les nations m'ont entouré, au nom du Seigneur je les ai repoussées.

3 : C'est là l'œuvre du Seigneur, une merveille à nos yeux.

Tropaire, t. 4

Auprès de la Mère de Dieu, nous les pécheurs, accourons humblement et, pleins de repentir, nous prosternant devant elle, crions-lui du fond de notre cœur : Vierge de tendresse, viens à notre secours, hâte-toi, car nous sommes perdus, vois la multitude de nos péchés, ne laisse pas sans aide tes serviteurs, notre unique espérance repose en toi.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Jamais nous ne cesserons, ô Mère de Dieu, malgré notre indignité, de louer ta majesté; car si tu ne dirigeais l'intercession, qui nous délivrerait de tant de périls ? Tu es celle qui nous gardes en liberté, ô notre Souveraine, ne nous éloigne pas de toi, car tu sauves de tout danger tes serviteurs.

Psaume 50

Aie pitié de moi, ô Dieu, selon ta grande Miséricorde,
et dans ton immense Compassion, efface mon péché.
Lave-moi de plus en plus de mon iniquité, et de mon péché purifie-moi.
Car je connais mon iniquité, et mon péché est constamment devant moi.
Contre Toi seul j'ai péché, et j'ai fait le mal sous tes yeux.
Ainsi, Tu seras trouvé juste en tes paroles, et Tu seras vainqueur quand on Te jugera.
Vois : dans l'iniquité j'ai été conçu,
et j'étais dans le péché quand ma mère m'a enfanté.
Mais Tu aimes la vérité : Tu m'as révélé les mystères et les secrets de ta Sagesse.
Tu m'aspergeras avec l'hysope et je serai purifié,
Tu me laveras et je deviendrai plus blanc que la neige.
Tu me feras entendre des paroles de joie et d'allégresse,
et ils exulteront, les os humiliés.
Détourne ta Face de mes péchés, efface toutes mes iniquités.
Crée en moi un cœur pur, ô Dieu, et renouvelle en ma poitrine un esprit droit.
Ne me rejette pas loin de ta Face, et ne retire pas de moi ton Esprit saint.
Rends-moi la joie de ton salut, et fortifie-moi par l'Esprit souverain.
J'enseignerai tes voies aux pécheurs, et les impies reviendront vers Toi.
Délivre-moi du sang, ô Dieu, Dieu de mon salut,
et ma langue exultera pour ta Justice.
Seigneur, ouvre mes lèvres; et ma bouche annoncera ta Louange.
Si Tu avais voulu un sacrifice, je Te l'aurais offert,

AOÛT

mais Tu ne prends aucun plaisir aux holocaustes.
Le sacrifice qui convient à Dieu, c'est un esprit brisé;
un cœur broyé et humilié, Dieu ne le méprise point.
Accorde tes Bienfaits à Sion dans ta Bienveillance, Seigneur,
et que soient relevés les murs de Jérusalem.

Alors Tu prendras plaisir au sacrifice de justice, à l'oblation et aux holocaustes,
alors on offrira de jeunes taureaux sur ton autel et aie pitié de moi, ô Dieu.

Si l'on se rend en procession à quelque source ou fontaine, on chante les stichères suivants :

t. 6

«Toi qui de l'Ange reçus la joyeuse salutation, puis enfantas ton propre Créateur, ô Vierge, sauve qui te magnifie.»

Très-sainte Mère de Dieu, intercède pour nous.

Ô Vierge, nous célébrons ton Fils et te crions : Souveraine immaculée, de tout péril affranchis tes serviteurs.

Tu es la gloire et la fierté des Prophètes, des Rois, des Apôtres, des Martyrs, la protection du monde, ô Vierge immaculée.

Toute langue en la vraie foi déclare bienheureux et glorifie ton enfantement virginal, ô Marie, épouse de Dieu.

Malgré mes indignes forfaits, je t'en prie, ô Christ, accorde-moi la rémission de mes péchés par l'intercession de ta Mère, Seigneur compatissant.

Sur toi, ô Mère de Dieu, repose mon espoir, par tes prières sauve-moi, accorde-moi le pardon de mes péchés.

Toi qui enfantas la Source de vie et le Sauveur, vivifie-moi, par tes prières me sauvant, espérance de nos âmes, ô Vierge bénie.

Toi qui as conçu dans ton sein le Créateur de l'univers, par ta divine intercession sauve nos âmes, ô Vierge immaculée.

Toute-digne de nos chants qui par ton verbe enfantas le Verbe d'ineffable façon, sauve nos âmes, sainte Mère de Dieu.

Moi qui ai péché plus que tous, fais que je trouve le pardon auprès du Juge, ton Fils Souveraine, par ton intercession.

Comme il se doit, nous te chantons la salutation angélique, toujours-vierge Mère de Dieu, de tes prières attendant le salut.

Délivre-moi du feu éternel et des supplices dont je suis menacé, afin que, Génitrice de Dieu, je te dise bienheureuse en tout temps.

Ne méprise pas les supplications des fidèles t'implorant, Vierge toute-digne de nos chants, afin que nous soyons délivrés de tout danger.

De toute sorte de douleur, des périls, des maladies, délivre-nous qui cherchons notre refuge sous ta sainte protection.

AOÛT

Merveille étrange, ô Mère de Dieu : le Créateur de l'univers, notre Dieu, naît de toi à notre image, afin de nous sauver.

Ton temple, ô Mère de Dieu, est devenu le lieu où l'on guérit gratuitement de ses maladies et la consolation des âmes affligées.

Très-sainte Mère de Dieu qui enfantas le Sauveur, de toute inquiétude ou péril veille sauver tes fidèles serviteurs.

Eloigne de tes serviteurs tout danger les menaçant, sauve leurs âmes et leurs corps, très-sainte Souveraine, de tout mal.

Vierge Mère de Dieu, par tes prières sauve ceux qui accourent vers toi; délivre-les de toute affliction.

Vers ton saint temple accourant, Mère de Dieu, qui n'obtient promptement la guérison de son âme et de son corps ?

Accorde-moi ton pardon par les prières de celle qui t'enfanta, Dieu de tendresse imploré par tous les Saints et les Puissances d'en-haut.

Epargne, Sauveur, les âmes de nos frères trépassés dans l'espérance de la vie; remets, efface leurs fautes passées.

Propitiation du monde, réjouis-toi, Virginale Epouse de Dieu, ciboire où la divine manne fut conservée et chandelier tout-doré de la Clarté.

Gloire au Père ...

En la Trinité nous te chantons, Dieu unique, en t'adressant la louange du Trois-fois-saint et demandant pour nos âmes le salut.

Et maintenant ...

Vierge sainte qui enfantas notre Maître et Seigneur, le Sauveur du monde, supplie-le d'accorder à nos âmes le salut.

t. 6

Montagne sainte, buisson ardent, échelle céleste, porte du ciel, divine table, réjouis-toi, notre Souveraine, secours de l'univers.

Très-sainte Mère de Dieu, intercède pour nous.

Par les prières de tous les Saints et de ta Mère immaculée fais le don de ta pitié à ton peuple, Dieu d'amour.

Saints Anges et Archanges, intercédez pour nous.

Par les prières, Sauveur, des Anges et des Archanges glorieux et de toutes les Puissances d'en-haut garde et protège tes serviteurs.

Saint et illustre Prophète et Précurseur du Seigneur, intercède pour nous.

Par les prières de ton Précurseur, l'illustre Prophète et Baptiste Jean, ô Christ mon Sauveur, garde et protège tes serviteurs.

Saints et illustres Apôtres et Martyrs, intercédez pour nous.

AOÛT

Par les prières de tous les Saints, des illustres Apôtres et Martyrs, fais le don de ta pitié à ton peuple, Dieu d'amour.

Saints et illustres Anargyres, intercédez pour nous.

Protectrice du monde et son appui, par les prières des Anargyres glorieux sauvegarde, Mère de Dieu, tes fidèles serviteurs.

Gloire au Père ...

Nous glorifions le Père et le Fils et le saint Esprit, disant à la divine Trinité : à nos âmes accorde le salut.

Et maintenant ...

Vierge qui conçus puis enfantas ineffablement en ces temps, les derniers, ton propre Créateur, sauve les fidèles qui te magnifient.

Tropaire, t. 6

Ouvre-nous la porte de ta compassion, Mère de Dieu et Vierge bénie; ayant mis en toi notre espoir, puissions-nous ne pas nous égarer, mais que par toi nous soyons délivrés de tout mal, car tu es le salut du peuple chrétien.

D. Prions le Seigneur.

Ch. Kyrie eleison.

P. Car tu es saint, ô notre Dieu, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Tropaires, t. 6

Voici qu'approche le temps où nous serons sanctifiés et déjà nous attend le Juste qui doit nous juger; reviens, ô mon âme, sur tes pas, sur le chemin du repentir, comme la Courtisane dans les larmes criant : Seigneur, aie pitié de moi.

Ô Christ, tu nous abreuves de tes flots à la source des guérisons dans le saint temple de la Vierge en ce jour et sous l'aspersion d'une eau bénite par toi tu chasses les maladies des infirmes, Médecin de nos âmes et de nos corps.

Vierge, tu enfantas sans épousailles et demeuras vierge, ô Mère inépousée; Mère de Dieu et Vierge Marie, pour notre salut prie le Christ notre Dieu.

Très-sainte Vierge, Mère de Dieu, dirige les œuvres de nos mains; demande pour nous le pardon de nos péchés lorsqu'avec les Anges nous chantons l'hymne : Saint Dieu, Saint fort, Saint immortel, aie pitié de nous.

D. Soyons attentifs !

P. Paix à tous.

L. Et à ton esprit.

D. Sagesse !

Prokimenon, t. 3 : Le Seigneur est ma lumière et mon salut, de qui aurais-je crainte ?
Verset : Le Seigneur est le rempart de ma vie, devant qui tremblerai-je ?

Lecture de l'épître du saint apôtre Paul aux Hébreux (2,11-18)

Frères, le sanctificateur et les sanctifiés ont tous même origine. C'est pourquoi il ne rougit pas de les nommer «frères» quand il dit : J'annoncerai ton nom à mes frères, au milieu de l'assemblée je te louerai. Et encore : Je mettrai ma confiance en lui. Et encore : Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés. Puis donc que les enfants avaient en commun le sang et la chair, lui-même y participa pareillement, afin de

AOÛT

réduire à l'impuissance, par sa mort, celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et d'affranchir tous ceux qui, leur vie entière, étaient tenus en esclavage par la crainte de la mort. Car ce n'est pas à des anges, assurément, qu'il vient en aide, mais à la race d'Abraham. En conséquence il se devait de ressembler en tout à ses frères, afin de devenir dans le service de Dieu un grand prêtre miséricordieux et fidèle, pour expier les péchés du peuple. Car du fait qu'il a lui-même souffert par l'épreuve, il est capable de venir en aide à ceux qui sont éprouvés.

Alleluia, t. 6.

Versets 1 : Mon cœur a fait jaillir un verbe bel et bon.

2 : Et je dis : mon œuvre est pour le Roi.

Lecture du saint Evangile selon saint Jean (5,1-4)

En ce temps-là, Jésus monta à Jérusalem. Or il existe à Jérusalem, près de la porte des Brebis, une piscine qu'on appelle en hébreu Béthesda. Elle a cinq portiques, sous lesquels gisait une foule d'infirmes aveugles, boiteux, paralytiques - qui attendaient le bouillonnement de l'eau. Car l'ange du Seigneur descendait par intervalles dans la piscine et l'eau s'agitait; et le premier qui y entrait, après que l'eau eut bouillonné, se trouvait guéri, quelle que fût sa maladie.

Litanie

D. En paix prions le Seigneur.

Ch. Kyrie eleison.

Pour la paix d'en haut et pour le salut de nos âmes prions le Seigneur.

Pour la paix du monde entier, la stabilité des saintes Eglises de Dieu et pour l'union de tous prions le Seigneur.

Pour ce saint temple et pour ceux qui y pénètrent avec foi, respect et crainte de Dieu, prions le Seigneur.

Pour notre archevêque (ou évêque) *N.* pour l'ordre vénérable des prêtres, pour les diacres qui servent dans le Christ, pour tout le clergé et le peuple prions le Seigneur.

Pour tous les chrétiens fidèles et orthodoxes prions le Seigneur.

Pour cette ville (ou ce village ou ce saint monastère), pour toute ville et village, le pays tout entier et les fidèles qui y demeurent prions le Seigneur.

Pour qu'il nous accorde un temps favorable, l'abondance des fruits de la terre et des jours de paix, prions-le Seigneur.

Pour les voyageurs, les navigateurs, les prisonniers, les malades, les affligés, et pour le salut de tous, prions le Seigneur.

Pour que cette eau soit sanctifiée par la puissance, l'action et la présence de l'Esprit saint, prions le Seigneur.

Pour que descende sur cette eau l'action purificatrice de la très-sainte Trinité, prions le Seigneur.

Pour que cette eau puisse servir à la guérison des âmes et des corps et chasser toute puissance adverse, prions le Seigneur.

Pour que cette eau reçoive la même bénédiction et vertu rédemptrice que celle du Jourdain, prions le Seigneur.

Pour tous ceux qui ont besoin du secours et de la protection de Dieu, prions le Seigneur.

Pour que nous soyons illuminés de la lumière de connaissance et de piété par la Trinité consubstantielle, prions le Seigneur.

Afin que le Seigneur notre Dieu fasse de nous les fils et les héritiers de son royaume par la communion à cette eau et par son aspersion, prions le Seigneur.

Pour être délivrés de tout mal, de tout danger, de toute inquiétude, prions le Seigneur.

Protège-nous, sauve-nous, aie pitié de nous et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.

Faisant mémoire de notre Souveraine, la très-sainte, très-pure, toute bénie et glorieuse Mère de Dieu et toujours-vierge Marie ainsi que de tous les Saints, offrons-nous nous-mêmes, les uns les autres, et toute notre vie au Christ notre Dieu.

Ch. A toi, Seigneur.

P. Car à toi reviennent toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

D. Prions le Seigneur.

Ch. Kyrie eleison.

Le Prêtre dit cette prière :

Seigneur notre Dieu, sublime en ton dessein, admirable en tes œuvres, auteur de l'entière création, toi qui gardes ton alliance et ta miséricorde envers ceux qui t'aiment et observent tes commandements, toi qui agrées en ta pitié les larmes de tous les malheureux; c'est pour cela que tu es venu sous la forme du serviteur, sans nous effrayer par des visions, mais nous offrant en vérité la santé corporelle et disant : Te voilà guéri, ne pêche plus désormais ! Et, prenant de la boue, tu vivifias les yeux de l'Aveugle, puis, lui ordonnant de se laver, tu fis par ta parole que la lumière y habitât. Toi qui brises les écueils des passions ennemies, qui apaises les flots amers de cette vie et calmes les vagues portant le fardeau des plaisirs; toi-même, ô Roi, qui dans ton amour pour les hommes nous donnes de porter grâce à l'eau et l'Esprit un vêtement plus blanc que neige, par notre communion à cette eau et par son aspersion envoie sur nous ta bénédiction pour effacer la souillure de nos passions.

Oui, nous t'en prions, visite notre faiblesse en ta bonté, guéris en ta miséricorde les maladies de nos âmes et de nos corps; par l'intercession de notre Souveraine, la très-pure et toute-bénie Mère de Dieu et toujours- vierge Marie; par la puissance de la précieuse et vivifiante Croix; par la protection des célestes puissances angéliques; du vénérable et glorieux Prophète, le Précurseur et Baptiste Jean; des saints, glorieux et illustres Apôtres; de nos Pères vénérables et théophores; de nos Pères dans les saints, les grands docteurs œcuméniques et hiérarques, Basile le Grand, Grégoire le Théologien et Jean Chrysostome; de nos Pères dans les saints Athanase et Cyrille, patriarches d'Alexandrie; de notre Père dans les saints Spyridon le thaumaturge de Trimythonte; de notre Père dans les saints Nicolas, archevêque de Myre en Lycie, le thaumaturge; des saints mégalomartyrs Georges le tropéophore et Démètre le myroblyte; des saints et victorieux Martyrs; des saints et justes aïeux de Dieu Joachim et Anne; des saints et glorieux thaumaturges anargyres Cosme et Damien, Cyr et Jean, Pantéléimon et Hermolaüs, Samson et Diomède, Mocius et Anicet, Thallalée et Tryphon; des saints ... dont nous célébrons la mémoire en ce jour, et de tous les Saints.

Garde, Seigneur, (ton serviteur le roi N., son épouse la reine N., leur maison royale et) tous les chrétiens fidèles et orthodoxes. Accorde-leur santé de l'âme et du corps, et agis selon ta clémence envers ton peuple chrétien.

Souviens-toi, Seigneur, de tout l'épiscopat orthodoxe dispensant fidèlement la parole de ta vérité, de tout l'ordre sacerdotal et monastique, et veille sur leur salut.

Souviens-toi, Seigneur, de ceux qui nous haïssent et de ceux qui nous aiment, des frères qui nous servent, de tous les présents, de ceux qui sont absents pour un juste motif, de ceux qui nous ont demandé, malgré notre indignité, de prier pour eux. Souviens-toi, Seigneur, de nos frères qui se trouvent en captivité et dans l'affliction; aie pitié d'eux selon ta grande miséricorde, les délivrant de tout malheur.

Car tu es la source des guérisons, ô Christ notre Dieu, et nous te rendons gloire, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

P. Paix à tous.

Ch. Et à ton esprit.
D. Inclinez la tête devant le Seigneur.
Ch. Devant toi, Seigneur.

Le Prêtre dit à voix basse cette prière :

Incline, Seigneur, ton oreille et exauce-nous, toi qui daignas être baptisé dans le Jourdain et sanctifias les eaux; bénis chacun de nous lorsqu'en inclinant la tête nous signifions par là notre dépendance envers toi; fais que nous soyons entièrement sanctifiés par notre communion à cette eau et par son aspersion; puisse-t-elle nous procurer, Seigneur, la santé de l'âme et du corps !

A haute voix :

Car tu es notre sanctification, ô Christ notre Dieu, et nous te rendons gloire, action de grâce et adoration, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

Le Prêtre, prenant la précieuse Croix, bénit les eaux par trois fois en plongeant puis élevant la Croix verticalement et entonnant chaque fois ce tropaire :

Tropaire, t. 1

Sauve ton peuple, Seigneur, et bénis ton héritage, accorde à tes fidèles victoire sur les ennemis et sauvegarde par ta Croix les nations qui t'appartiennent. (3 fois)

t. 2

Mère de Dieu, rends-nous dignes de tes dons, sans tenir compte de nos péchés; accorde, Vierge pure, la guérison aux fidèles recevant ta céleste bénédiction.

Le Prêtre, et tout le peuple après lui, baisent la sainte Croix; puis le Prêtre asperge le sanctuaire et toute l'église, tandis qu'on chante les stichères suivants :

t. 4

Possédant la source des guérisons, saints Anargyres, guérissez tous ceux qui l'implorent de vous, car le Sauveur dont la source ne tarit pas vous a comblés de sublimes dons. Le Seigneur, en effet, vous a dit comme aux imitateurs des Apôtres et de leur zèle divin : Voici que je vous donne la faculté de chasser les démons et de guérir toute faiblesse ou maladie. Aussi, vous conformant à sa volonté, comme vous avez reçu, donnez gratuitement, guérissant les souffrances de nos âmes et de nos corps.

Gloire au Père ...

Ô Vierge immaculée, exauce les prières de tes serviteurs, délivre-nous de tout mal, écarte de nous toute affliction : tu es notre ancre de salut, notre protection infaillible, ne déçois pas notre attente lorsque nous t'invoquons, hâte-toi de secourir les fidèles qui te crient : Souveraine, réjouis-toi, secours de tous, joie, refuge et salut de nos âmes.

Et maintenant, t. 8

Notre Souveraine, reçois la prière de tes serviteurs : délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Litanie

D. Aie pitié de nous, ô Dieu, dans ton immense miséricorde, nous t'en prions, écoute et prends pitié.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Nous te prions encore pour qu'obtiennent merci, longue et paisible vie, santé de l'âme et du corps, pardon et rémission de leurs péchés, les serviteurs de Dieu ici présents et les fidèles orthodoxes du monde entier.

AOÛT

Nous te prions encore de protéger ce saint monastère (ou cette sainte église, cette ville, ce village, cette maison) et le pays tout entier contre la famine, les épidémies, les invasions et la guerre civile; et de nous être propice et bienveillant, dans ta bonté pour les hommes, de détourner de nous toute adversité, de nous délivrer de toute menace qui pèse sur nous, et d'avoir pitié de nous.

Le prêtre :

Exauce-nous, Dieu notre Sauveur, espoir de ceux qui demeurent aux extrémités de la terre et de ceux qui sont loin sur mer; sois indulgent, ô Maître, pour nos péchés et prends pitié de nous, car tu es un Dieu plein de miséricorde et d'amour pour les hommes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

S'il veut, il ajoute la prière suivante :

P. Paix à tous.

Ch. Et à ton esprit.

D. Inclinez la tête devant le Seigneur.

Ch. Devant toi, Seigneur.

Maître plein de miséricorde, Seigneur Jésus Christ notre Dieu, par l'intercession de notre très-sainte Souveraine la Mère de Dieu et toujours-vierge Marie; par la puissance de la précieuse et vivifiante Croix; par la protection des célestes Puissances angéliques; du vénérable et glorieux Prophète, le Précurseur et Baptiste Jean; des saints, glorieux et illustres Apôtres; des saints et victorieux Martyrs; de nos Pères saints et théophores; des saints et justes aïeux de Dieu Joachim et Anne et de tous les Saints; rends acceptable notre prière; accorde-nous la rémission de nos péchés; mets-nous à l'ombre de tes ailes; chasse loin de nous tout ennemi et adversaire; pacifie notre vie, Seigneur, aie pitié de nous et du monde qui est tien, et sauve nos âmes, car tu es bon et Ami de l'homme.

Ch. Amen.

P. Gloire à toi, Christ Dieu, notre espérance gloire à toi.

Ch. Gloire au Père ... et maintenant ... Kyrie eleison (3 fois). Père, bénis.

Et le Prêtre dit la formule ordinaire du congé.

AOÛT

2 AOÛT

Translation des reliques du saint protomartyr et archidiacre Etienne.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Le cœur illuminé par la grâce de l'Esprit, d'un Ange, Etienne, tu avais comme l'aspect par l'éclat intérieur conféré à ton corps et révélant la splendeur de ton âme à qui te voyait; par elle tu obtins la lumineuse vision, lorsque les cieus s'ouvrirent pour toi par miracle, premier des Martyrs et leur fierté.

La grêle de pierres devint pour toi les degrés de l'escalier qui mène à la route du ciel; les gravissant, tu as vu le Seigneur, se tenant à la droite du Père, de sa droite vivifiante tendre vers toi la couronne conforme à ton nom; près de lui tu te tiens en athlète victorieux, toi le sommet des Martyrs.

Resplendissant par tes miracles, tes prodiges, ton enseignement, tu as fait pâlir l'assemblée des impies; entraîné par eux et frappé de pierres, tu prias pour le pardon des meurtriers, imitant la parole de ton Sauveur; alors, tu remis ton esprit entre ses mains, admirable Etienne.

t. 2

Parmi les Diacres le premier, tu fus aussi le premier des Martyrs, Etienne bienheureux; tu es la route que suivirent les Saints et tu menas de nombreux Martyrs au Seigneur; aussi, le ciel s'ouvrit devant toi et Dieu lui-même t'apparut. Intercède auprès de lui, pour que nos âmes soient sauvées.

Vénérons comme il se doit le noble serviteur du Christ Jésus, Etienne, l'archidiacre et le protomartyr; car, se tenant au milieu des impies, à la droite du Père il a vu le Fils de Dieu.

Tu t'es revêtu de sainteté, Etienne, bienheureux compagnon des Anges dans le ciel, archidiacre et protomartyr; implore et prie pour nous le Seigneur et Sauveur, le seul sans péché.

Gloire au Père, t. 6

Toi, le premier des Témoins et des Diacres, Etienne bienheureux, le plus bel ornement des Martyrs, la gloire des Justes, la fierté des croyants, devant le trône du Christ, ce Roi de l'univers, demande pour les fidèles célébrant ta mémoire sacrée le pardon de leurs fautes et le royaume des cieus.

Et maintenant ...

Réconfort des infirmes, consolatrice des affligés, Vierge Mère de Dieu, sauve ton peuple chrétien, car tu es la paix des opprimés, le repos des naufragés et l'unique protection des chrétiens.

Apostiches de l'Octoèque.

Gloire au Père, t. 6

Réjouis-toi dans le Seigneur, Etienne couronné, imitateur de ton Maître Jésus, car tu fus aussi le premier des Témoins du Christ notre Roi; et l'erreur des impies, tu en as triomphé par ton martyre; intercède pour nous auprès du Seigneur.

Et maintenant ...

AOÛT

Mère de Dieu, tu es la Vigne, en vérité, qui a fait croître le fruit de vie; notre Souveraine, nous t'en prions : au milieu des Apôtres et de tous les Saints intercède pour le salut de nos âmes.

Tropaire, t. 4

Sur ton front tu reçus le diadème royal à cause des souffrances supportées pour le Christ notre Dieu, premier à combattre parmi les Martyrs; tu confondis l'assemblée des impies, à la droite du Père tu vis le Sauveur. Sans cesse prie-le pour que nos âmes soient sauvées.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis le canon du Saint, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche :

Je couronne de chants le premier des Martyrs.

Ode 1, t. 8

«A la tête de ses chars le Pharaon fut englouti grâce au bâton de Moïse autrefois, merveilleusement, lorsqu'en forme de croix il frappa la mer et la fendit, mais il sauva Israël qui put fuir et passer à pied sec en chantant un cantique au Seigneur.»

Etienne, illuminé par l'éclat rayonnant de l'Esprit, de ta lutte sans égale et de ton ferme combat, éclaire les chantres de ton nom, porteur de couronne qui te tiens en présence du Seigneur, bienheureux diadème des saints Martyrs.

Prémices des Athlètes qui parcourent le stade et fleuron de la couronne des Martyrs, tu fus digne de voir le divin Maître des combats t'imposant de sa droite vivifiante la couronne tressée par Dieu, admirable Etienne, martyr glorieux.

Sauveur qui seul possèdes le riche trésor de ta bonté, du sein de la terre tu as extrait ce trésor de grand prix, cette richesse inépuisable, ce bien que nul ne peut ravir, ce patrimoine indestructible, Etienne, le premier de tes Martyrs.

Rayonnant d'un vif éclat semblable à celui des Anges, premier dans l'ordre des Martyrs et prince des Diacres, lorsqu'on vit le lieu où tu gisais, tu fus honoré d'hymnes angéliques comme il était juste en vérité, glorieuse splendeur des Martyrs.

Pour nous tu enfantas, ô Vierge toute-pure, dans un corps le Fils d'abord incorporel, le Verbe du Père divin, toi le tabernacle virginal, le temple de la pureté, l'habitable de la candeur, divine Epouse, souveraine de l'univers.

Ode 3

«Au commencement, par ton intelligence, tu affermis les cieus et tu fondas la terre sur les eaux; ô Christ, rends-moi ferme sur la pierre de tes commandements, car nul n'est saint hormis toi, le seul Ami de l'homme.»

Prêchant la parole de Dieu, tu affrontas les membres du sanhédrin, leur reprochant bien clairement leur impiété hostile à Dieu, Etienne, le meilleur des Martyrs.

Le premier Diacre et Témoin du Christ, celui qui a montré sur le stade le terme de sa course à tout martyr, ce compagnon des Anges, d'un seul chœur venez tous l'honorer par des hymnes sacrées.

Voici qu'est découvert le trésor qui était caché sous la terre : le premier Diacre, le Protomartyr, répand sur le monde sa bonne odeur et comble l'univers de ses riches présents.

AOÛT

Par la force de la Vie que tu proclamas sagement relève mon âme réduite à la mort, pour que je chante ta sainte festivité, bienheureux Etienne, et que je marche sur tes pas.

Tu es la porte mystique de l'Orient venu d'en haut et manifesté sur terre : c'est par toi, ô Vierge pure, qu'en effet le Verbe est arrivé vers nous pour tous nous sauver de l'absence-de-raison.

Cathisme, t. 5

Eclairé par la splendeur de l'Esprit, grandi par la Sagesse en vérité, tu dissipas les ténèbres des impies; renversant l'ennemi en athlète sur le stade, tu devins la couronne des Martyrs; intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il prenne nos âmes en pitié.

Ardente et invincible protection, inébranlable et sûr espoir, havre et rempart de qui se réfugie auprès de toi, Mère pure et toujours-vierge, supplie avec les Anges ton Fils et ton Dieu d'accorder au monde la paix, la miséricorde et la grâce du salut.

Ode 4

«C'est toi ma force, Seigneur, toi ma puissance, toi mon Dieu et mon allégresse; sans quitter le sein du Père, tu as visité notre pauvreté; aussi avec le prophète Habacuc je te crie : Gloire à ta puissance, seul Ami de l'homme.»

Un flot de myrrhe jaillit en ce jour, pour nous surgit la source parfumée; le fleuve des trésors divins, le torrent de délices coule à flot : c'est le premier des Martyrs, celui qui fut comblé de foi, de la puissance et de la grâce de Dieu.

Brillamment paraît le jour béni, le jour sacré du Protomartyr, plein de lumière et de joie spirituelle, sur la cité reine, pour affermir la sainte Eglise du Christ et lui donner la force de repousser les attaques effrontées de l'ennemi.

C'est à bon droit que tu reçus, bienheureux Etienne, l'héritage du ciel, en y trouvant logis auprès du Christ, roi de tous, car tu fus son Diacre, ayant pouvoir de faire des miracles prodigieux et procurant aux malades la guérison.

Voici que de terre jusqu'au ciel se dresse le solide pilier, la colonne de l'Eglise qui ne branle pas, éclairant le monde et ses confins par la splendeur de la foi, le sublime Etienne, héraut de vérité, protagoniste des luttes sacrées.

A cause du premier tu devins nouvel Adam, d'une Vierge prenant chair à cause de la mère des vivants, Rédempteur de tous et Sauveur, et contre la mort notre Vie immortelle; en celle qui t'enfanta reconnaissant la Mère de Dieu, nous la disons bienheureuse à bon droit.

Ode 5

«Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible ? Malheureux que je suis ! les ténèbres extérieures m'ont enveloppé; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi.»

Avec courage tu réfutas la vaine assemblée, le sanhédrin des impies; par eux, divin prédicateur, enseveli sous un jet de pierres, Etienne, triomphant et vainqueur, en ton âme tu t'élevas jusqu'au ciel.

Tel un matin resplendissant, tu parus au monde, glorieux Etienne, dissipant l'obscurité des ténèbres, chassant les simulacres des démons, guérissant les douloureuses maladies et les plaies des infirmités spirituelles.

AOÛT

Partageant en esprit l'allégresse des Anges, Bienheureux, tu sanctifies le monde et ses confins par la grâce de ta venue, l'embaumant de bonne odeur spirituelle, le sauvant de l'infortune et des périls.

Ayant l'assurance d'une Mère auprès de ton Fils, Vierge toute-sainte, nous t'en prions, ne refuse pas ta protection au peuple chrétien, car tu es notre unique propitiation devant le Christ notre Maître et Seigneur.

Ode 6

«Sauveur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés; de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; c'est vers toi que je crie; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.»

Imitateur des Anges par ta vie, d'un ange tu obtins l'aspect, Bienheureux; toi qui jubiles désormais et te trouves en leur compagnie, sauve ceux qui t'honorent de leurs chants.

La puissance de tes paroles comme bruit de tonnerre frappa les oreilles des impies et fit pâlir leur visage, bienheureux Etienne, prédicateur inspiré.

Tu fus digne de contempler la gloire du Père éternel et son Reflet consubstantiel, prédicateur vénérable, t'annonçant les brillantes couronnes, en récompense des combats.

Le Fils unique, invisible, éternel, en ces jours qui sont les derniers devient ton premier-né, divine Mère, et le Dieu de mon salut se laisse voir en un corps né de toi.

Kondakion, t. 6

Premier sur terre semé par le céleste Jardinier, le premier sur terre tu versas, bienheureux Etienne, ton sang pour le Christ; le premier, dans le ciel tu ceignis de sa main le diadème des vainqueurs comme l'aîné des Athlètes couronnés, le premier à combattre parmi les Martyrs.

Ikos

Voyant les fleurs du Paradis remplissant l'univers d'agréable parfum j'admire ce spectacle merveilleux, que malgré le froid de l'hiver elles fleurissent plus qu'en la belle saison, ce qui pour des fleurs est assez surprenant; ainsi le Martyr du Christ qui fleurit le premier et devint la porte par où sont passés ceux qui ont combattu selon les règles, fleurissant au frisson des tourments, celui qui a montré le chemin sans détour à tous ceux qui désirent lutter, le chef de file de toute beauté, resplendissant par ses rudes exploits, l'aîné des Athlètes couronnés, le premier à combattre parmi les Martyrs.

Synaxaire

Le 2 Août, translation des reliques du saint protomartyr et archidiaque Etienne.

Fallait-il que Sion jalousement détint
tout insigne vestige en seule possession ?
Du premier des martyrs, cité de Constantin,
voici que la dépouille désormais est tienne.
Le second jour du mois eut lieu la translation
de ce précieux trésor, les reliques d'Etienne.

Ce même jour, invention des reliques des saints martyrs MAXIME, DADAS et
QUINTILIEN.

La terre rend trois corps de martyrs sanctifiés
et semble dire au ciel : «Te les voici confiés !»
Ce même jour, saint BASILE le Bienheureux, fol en Christ.

AOÛT

Ce même jour, saint BOHAIRE, évêque de Chartres.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«La condescendance de Dieu troubla le feu à Babylone autrefois; c'est pourquoi les Jeunes Gens dans la fournaise dansaient d'un pas joyeux, comme en un pré fleuri, et ils chantaient : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.»

Le flot de ton sang ouvrit les portes du ciel et te montra l'Arbitre des combats de son trône tendant la couronne du vainqueur vers toi qui lui chantais à pleine voix : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Comme fauves ravisseurs, de leurs mains criminelles souillées de sang les meurtriers de notre Dieu saisirent le divin prédicateur qui pria pour ses bourreaux et chantait : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Imitateur fidèle du Sauveur, selon les règles tu réfutas les impies et démontras qu'ils s'opposaient à Dieu; frappé de pierres par eux, tu te mis à psalmodier : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Sans épousailles tu conçus, Vierge pure, dans le temps l'Intemporel, et le Verbe d'abord incorporel, en son incarnation tu l'enfantas; pour lui nous chantons d'un même chœur : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ode 8

«Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria : Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.»

Resplendissant de clarté merveilleuse, de ton visage tu conformais l'aspect à celui d'un Ange éblouissant, tandis que la grâce transparaisait de ton âme où comme un riche trésor elle était cachée, et tu chantais : Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

De mon âme fais disparaître les plaies, efface les cicatrices de mon péché, Etienne, sous le sang que tu versas; cherchant refuge sous ta sainte protection, accourant vers ton amour compatissant, imitateur du Christ, je psalmodie : Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

La couronne de grâces correspondant au nom que tu portes, Bienheureux, fut posée sur ta vénérable tête par le Juge intègre qu'avec foi tu proclamais comme Dieu et Roi de tous, comme Créateur, en ne cessant de chanter : Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Entre les mains du Créateur, Etienne, tu remis ton esprit; et les armées du ciel reçurent en compagnon dans l'allégresse celui qui déjà avait sur terre l'aspect d'un Ange; agrégé à leurs chœurs, tu chantes sans répit : Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

De la Lumière sans déclin, Toute-sainte, tu fus l'habitation, pour les hôtes des ténèbres et de la mort tu enfantas la lumière éclairant de la divine connaissance le monde et ses confins; pour elle, nous fidèles, nous chantons sans fin : Jeunes gens, bénissez, et vous, prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

AOÛT

Ode 9

«Le ciel fut saisi de stupeur et les confins de la terre furent frappés d'étonnement, lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair; et ton sein est devenu plus vaste que les cieux : ô Mère de Dieu, l'assemblée des Anges et des hommes te magnifie.»

Prémices des Martyrs en leur combat, Etienne le protomartyr, leur montrant le droit chemin qui mène au ciel, nous invite tous à la joie divine pour prendre notre part de lumière et sainteté.

Fortifié par l'amour du Christ, imitant sa douceur et sa parole, tu disais : Ne tiens pas compte de leur crime, Seigneur, reçois mon esprit et donne-moi les délices ineffables du royaume, près de toi.

Resplendissant de beauté angélique, rempli de sagesse et de foi, rayonnant l'éclat de la divine splendeur et de ta bouche inspirée faisant jaillir ta sainte prédication, Bienheureux, tu obtins l'héritage d'en-haut.

Couronné de grâce, environné d'un chœur de Témoins près du Christ, ce maître des combats, prie pour nous qui de tout cœur célébrons ta lumineuse festivité et de tout danger, saint Martyr, sauve-nous.

En protectrice de tous les chrétiens, délivre par pitié des périls et tentations tes serviteurs affligés par la douleur de leurs fautes si lourdes et par le poids du malheur, Vierge toute-pure et Mère de Dieu.

Exapostilaire, t. 2

Le premier qui fraya le chemin des Martyrs et celui qu'ont les Diacres pour chef, Etienne, plein de grâce, est transféré dans la cité des empereurs, faisant sourdre la grâce de miracles prodigieux.

Celui que les armées célestes entourent avec crainte et tremblement, incapables de soutenir le vif éclat de son être ineffable et rayonnant, le Christ, a trouvé place dans ton sein, de tes chastes entrailles, Vierge pure, prenant chair.

Laudes, t. 4

Sur terre le Protomartyr devenu un ange déjà fut enlevé dans les airs jusqu'au ciel et pour autant qu'il le pouvait contempla la gloire de Dieu, initié aux mystères divins de l'inaccessible Trinité qui dépasse l'entendement; aussi proclame-t-il ton insaisissable pouvoir, Christ Jésus tout-puissant, Sauveur de nos âmes. (2 fois)

Lors du transfert de ton corps tu fis paraître ta splendeur, Etienne, protomartyr glorieux, rayonnant de charismes divins et de la grâce des guérisons; aussi de tes prodiges éclaires-tu l'ensemble des fidèles célébrant l'Ami de l'homme, Jésus tout-puissant, le Sauveur de nos âmes.

D'un scribe agile, en ta piété, ta langue fut le roseau vénéré; par elle en tes divins enseignements tu éclairas tous les hommes, Protomartyr, tu les fis monter de l'ignorance vers la foi; aussi nous célébrons ton souvenir annuel, Etienne, et te chantant, nous magnifions ta primauté dans le combat.

Gloire au Père ...

Etienne, splendides prémices des Martyrs, rempli de la grâce et de la puissance de Dieu, opérant parmi le peuple des miracles et des prodiges étonnants, fut lapidé par des mains injustes; mais comme un Ange il resplendit et voit ta gloire, Christ incarné pour nous, à la droite du Tout-puissant; et par l'Esprit de grâce il est reçu dans les

AOÛT

cieux; c'est pourquoi, demeurant avec les chœurs des Anges, auprès de toi, Seigneur, il intercède pour le salut de nos âmes.

Et maintenant ...

Sauve de tout danger tes serviteurs, Mère de Dieu et Vierge bénie, afin que nous puissions te glorifier comme l'espérance de nos âmes.

Apostiches de l'Octoèque.

Gloire au Père, t. 5

Protomartyr, Apôtre et premier Diacre, fierté des Apôtres, gloire des Justes et porte des Martyrs, sur le stade tu vis les cieux s'ouvrir devant toi et, se tenant à la droite du Père invisible, tu contemples le Fils de Dieu; aussi, tel un Ange, le visage rayonnant, dans la joie tu priais pour ceux qui te lapidaient, et tu disais : Seigneur, ne leur compte pas ce péché ! Et Et maintenant, demande pour ceux qui te célèbrent avec amour le pardon de leurs fautes et la grâce du salut.

Et maintenant ...

Nous te disons bienheureuse, Vierge Mère de Dieu, nous les fidèles, et te glorifions comme il se doit, inébranlable cité, indestructible rempart, protectrice intrépide et refuge de nos âmes.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le congé.

AOÛT

3 AOÛT

Mémoire de nos vénérables Pères Isaac, Dalmate et Fauste.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Tes saints, Seigneur, devenus semblables aux Incorporels, par la tempérance et l'oraison subjuguèrent les passions charnelles; impassibles et par là-même rayonnants, ils ont illuminé tous les cœurs; par leurs saintes prières, Seigneur, accorde à ton peuple la grâce du salut.

Dalmate et Isaac, animés d'un zèle vertueux, renversèrent l'hérésie d'Arius et Nestorius; combattant avec les orthodoxes, ils s'illustrèrent aux yeux de tous; par leurs saintes prières, Seigneur, accorde à ton peuple la grâce du salut.

Ayant paru au firmament de l'ascèse, Pères vénérables, vous avez lui, sur l'âme des Moines comme autant d'astres rayonnants, chassant les ténèbres des démons; après la mort nous vous disons bienheureux, vous qui sans cesse intercédez pour le salut de tous ceux qui célèbrent votre divin souvenir.

Gloire au Père ... Et maintenant ... *Théotokion*

Impures sont les pensées de mon cœur, mes lèvres sont pleines de fausseté, couvertes d'infamie sont les œuvres de ma vie; que faire, et devant le Juge comment me présenter ? Vierge souveraine, implore ton Fils, ton Créateur et Seigneur, pour qu'il agrée la conversion de mon esprit, dans l'unique tendresse de son cœur.

Stavrothéotokion

La Brebis virginale, voyant son Agneau fixé sur le bois par des impies, gémissait dans ses larmes et disait : Hélas, ô mon Fils que j'aime tant, tel est ce que t'offre un peuple ingrat en retour de tes immenses bienfaits, pour me priver de toi, mon Enfant bien-aimé !

Apostiches de l'Octoèque.

Tropaire, t. 4

Dieu de nos Pères, dont la clémence agit toujours envers nous, n'éloigne pas de nous ta miséricorde, mais par leurs supplications gouverne notre vie dans la paix.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis le canon des Saints, avec l'acrostiche :

Des Moines je célèbre les astres brillants. Joseph.

Ode 1, t. 8

«Le bâton que Moïse avait taillé a séparé l'élément qu'on ne pouvait diviser, le soleil a vu un sol qu'il n'avait jamais vu, les eaux ont englouti le perfide ennemi, Israël est passé par l'infranchissable océan, tandis qu'on entonnait : Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.»

Pères qui vous tenez, rayonnants, en présence de la divine Clarté et qui êtes comblés en tout temps de la lumière au triple éclat, divinisés par sa présence, Bienheureux, éclairez les fidèles célébrant votre sainte mémoire en chantant pour le Seigneur.

AOÛT

Elevant vos regards seulement vers les biens qui demeurent, Pères saints, vous avez repoussé totalement le cours des biens éphémères; et, de tout cœur attachés au Seigneur, vous avez renoncé aux plaisirs de la chair; par là vous avez rejoint la lumière sans déclin.

Comme emporté sur des ailes, Dalmate, par tes saintes méditations et paré de plus d'éclat grâce aux divins enseignements d'Isaac, tu montas en courant vers le sommet des vertus, devenant la colonne et le soutien des Moines; c'est pourquoi nous te disons bienheureux.

Toi qui enfantas notre Dieu, ô Vierge glorifiée, délivre-moi de l'infamie de mes passions; donne-moi des pensées de componction, éclaire-moi de la clarté du repentir, afin qu'en mon âme je magnifie la Toute-pure qui nous a tous magnifiés.

Ode 3

«Seigneur qui as couvert la coupole des cieux et qui as édifié l'Eglise en trois jours, rends-moi ferme dans ton amour, seul Ami de l'homme, haut-lieu de nos désirs et forteresse des croyants.»

En toi, vénérable Père Isaac, nous avons reconnu, surgi de l'Orient, un astre fixe et sans détours, dissipant les ténèbres de la sombre hérésie et dont les paroles ont éclairé les croyants.

Fauste, te levant en esprit dans la pure splendeur de tes exploits, tu fus une lumière, Père bienheureux, éclairant tout fidèle te voyant et suivant l'exemple de ta sainte vie.

Par des prières et des hymnes sans fin, vénérables Pères, endormant toutes les passions du corps, de Dieu vous avez reçu, Bienheureux, la grâce qui ne dort, l'imprenable trésor.

Dalmate, par tes jeûnes prolongés tu rendis manifeste pour tous, nouveau Moïse, ta constante fermeté, embelli par tes efforts splendides, orné de plus d'éclat par la beauté de ta vie.

En toi, ô Vierge, nous voyons le chandelier mystique et lumineux ayant reçu le feu qui ne peut se cacher sous le boisseau, le palais divin, le trône élevé où le Dieu suprême a trouvé son repos.

Cathisme, t. 8

Eclairés par la lumière de la sainte Trinité, bienheureux Pères, vous avez quitté les profondes ténèbres des plaisirs et par vos œuvres saintes vous avez paru comme des flambeaux pour éclairer les âmes des croyants; votre sainte mémoire qui nous porte la clarté, en ce jour nous l'honorons et d'un seul chœur nous écrivons : Pères théophores, intercédez auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur votre mémoire sacrée.

Gloire au Père ... Et maintenant ... *Théotokion*

Mère de Dieu, tu as conçu dans ton sein sans être consumée la Sagesse et le Verbe de Dieu, tu as mis au monde celui par qui le monde est soutenu, tenant dans tes bras celui qui tient la terre dans ses mains, allaitant de tes mamelles le nourricier de l'univers; c'est pourquoi, Vierge sainte, j'implore le pardon de mes péchés; à l'heure où je rencontrerai face à face mon Créateur, Vierge pure et notre Souveraine, accorde-moi ton secours, car tout ce que tu veux, tu peux l'accomplir.

Stavrothéotokion

Voyant sur la Croix l'Agneau injustement élevé, le Pasteur et le Rédempteur, l'Agnelle s'écria dans ses larmes : Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion : que tu subis pour nous dans la tendresse de ton cœur ! Longanime Seigneur, océan de miséricorde et source de bonté, accorde en ta pitié la rémission de leurs péchés à tes fidèles serviteurs qui se prosternent devant ta divine Passion.

Ode 4

«Seigneur, j'ai perçu le mystère de ton œuvre de salut, j'ai médité sur tes actions et glorifié ta divinité.»

De la Vigne véritable vous vous êtes montrés les sarments qui portent beaucoup de fruit, car de la pure compositon vous nous avez versé le nectar salutaire.

Du Concile tu fus le défenseur, vénérable Dalmate, et nous savons que tu affermissais la foi, rejetant le mensonge des orgueilleux.

Puisque tu brillais plus que tous, le Concile sacro-saint décida de te mettre à la tête de tous les couvents, toi qu'illustrèrent tes divines vertus.

L'insouciance, l'oisiveté m'ont conduit au sommeil du péché : par ton intercession qui ne dort pas, au repentir, Vierge pure, éveille-moi.

Ode 5

«Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible ? Malheureux que je suis ! les ténèbres extérieures m'ont enveloppé; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi.»

Du Levant tu émigras vers la reine des cités, vénérable Père Isaac, et tu comblas ses enfants de semence divine, déracinant totalement l'arianisme, ce terrible fléau.

Comme d'Elie Elisée, saint Dalmate, tu fus le disciple d'Isaac, grâce au manteau des charismes spirituels brisant le flot de l'hérésie, ce fléau suscité par le démon, et des fidèles aplanissant le chemin.

Fauste, obéissant aux lois de Dieu, tu fis fléchir les lois du péché et fus une colonne précédant, Père théophore, la divine assemblée, pour les Moines un modèle à imiter, pour les fidèles un solide rempart.

Tous les âges te glorifient en vérité, Vierge pure, comme la Mère de Dieu plus que les Anges ornée de sainteté; c'est pourquoi je m'écrie : ô Vierge toute-sainte, sanctifie mon âme souillée par les passions.

Ode 6

«Je répands ma supplication devant Dieu, au Seigneur j'expose mon chagrin, car mon âme s'est emplie de maux et ma vie est proche de l'Enfer, au point que je m'écrie comme Jonas : De la fosse, Seigneur, délivre-moi.»

Des Anges tu fus le compagnon; en ton passage sur terre, en effet, Dalmate, tu as imité leur vie et par la tempérance tu allégeas ton corps, devenant pour les Moines un entraîneur et le modèle le plus sûr en vérité.

Isaac, pour l'amour du Seigneur enflammé de zèle comme Elie, avec audace, Bienheureux, tu dénonças le défenseur du mensonge, nouvel Achab, ce malade souffrant dans sa folie de l'arianisme qui divise le Christ.

AOÛT

Vous vous êtes manifestés comme les guides des brebis errantes, le havre de salut pour les croyants, Pères théophores, serviteurs de Jésus, thaumaturges Dalmate, Fauste et Isaac, flambeaux des Moines toujours allumés.

Mon âme endolorie par le péché et par toutes les attaques de l'ennemi, Vierge toute-sainte, empresse-toi de la visiter pour lui porter le salut et guéris-la dans ta bonté, mon espérance, sainte Mère de Dieu.

Kondakion, t. 2

Ces astres ayant brillé par leur ascèse ici-bas et renversé les hérésies par leur foi, Dalmate, Fauste et leur maître Isaac, comme serviteurs du Christ en nos hymnes chantons-les, car en sa présence ils intercèdent pour nous tous.

Ikos

Quel homme serait capable d'énoncer à lui seul les brillantes vertus des Pères vénérables et leurs exploits, leur zèle divin, leur confiance devant Dieu, leurs œuvres divines, la pureté de leur vie, ce que ces anges ont accompli sur terre; dans la foi, tout au moins, vénérons avec eux la Trinité qu'avec les chœurs des Anges ils ne cessent d'implorer, car en sa présence ils intercèdent pour nous tous.

Synaxaire

Le 3 Août, mémoire de nos vénérables Pères Dalmate, Fauste et Isaac.

Par leur nombre déjà reproduisant l'icône

du Dieu trine, Dalmate et Fauste et Isaac

en soldats, un, deux, trois, gardent le divin trône.

Le trois marque leur mort. Sauveur, nos salvos tac.

Ce même jour, la sainte myrophore SALOMÉ achève sa vie dans la paix.

Son corps mis de côté, comme le fut la pierre,

Salomé voit le Christ, et non le seul suaire.

Ce même jour, meurt en paix la vénérable THÉOCLITE.

Son nom, Théoclite par les faits le démontre :

laissant la chair, c'est Dieu que cette élue rencontre.

Ce même jour, notre saint père ANTOINE le Romain.

Ce même jour, saint EUPRONE, évêque d'Autun.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme avec ardeur et changèrent le feu en une fraîche rosée; et ils chantaient : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.»

Comme braises allumées au feu divin du Consolateur, Pères théophores, vous avez brûlé les broussailles du mal pour éclairer les fidèles dans les siècles.

Par tes jeûnes tu as soumis, Dalmate, la chair rétive à l'empire de l'esprit et tu noyas sous les flots de tes larmes la perversité de l'ennemi, Père théophore, pour les siècles.

Ayant trouvé l'heureuse fin, vous habitez le royaume des cieux et vous avez rejoint le chœur des Saints en compagnie desquels vous chantez : Béni sois-tu, ô Seigneur notre Dieu.

Tu freinas l'élan de la mort, Vierge pure et Mère de Dieu, en enfantant le Dieu immortel pour qui nous chantons dans la foi : Seigneur, tu es béni dans les siècles.

Ode 8

AOÛT

«Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria : Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.»

Grâce au bâton de la Croix ayant ouvert l'océan des passions, Pères saints, vous y avez détruit toute la puissance du Pharaon spirituel, puis vers la terre d'où sont absentes les passions vous avez entraîné la multitude sacrée des Moines, chantant sans cesse : Prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

L'orgueil des hérétiques, tu l'abaissas, prévoyant d'avance leur fin, tu vins au secours des indigents, tu montras le chemin aux aveugles, assistance des veuves et bâton des vieillards, Dalmate, qui ne cessais de chanter : Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Pendant trois fois trente jours tu observas le jeûne et tu dormis, Dalmate, par miracle le même temps, tenant éveillés ton âme et son regard illuminé par la gloire de Dieu en l'honneur duquel tu t'écriais : Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Le Seigneur, demeurant dans ton sein virginal, te laissa toute pure et comblée de clarté; et moi que les morsures venimeuses du serpent et les attaques meurtrières de l'ennemi ont couvert de souillures et profané, purifie-moi et donne-moi, ô Vierge, de chanter : Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Ode 9

«Toute oreille fut saisie d'étonnement devant l'ineffable condescendance de Dieu, car le Très-Haut a bien voulu descendre dans un corps et devenir un homme dans le sein virginal; pure Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.»

Fortifiés par la puissance de Dieu, les chefs des Moines, en esprits célestes, purent maîtriser l'impuissant orgueil de l'ennemi; dans la gloire ils ont rejoint désormais, pleins d'allégresse, les parvis spirituels.

Comme lampe de la triple Clarté, vous rayonnez la splendeur sans déclin; comme roses inflétrissables du Paradis, Pères trois fois heureux, vous embaumez les cœurs des croyants; aussi nous célébrons votre mémoire avec foi.

Pères, splendidement couronnés par votre éloignement des passions et revêtus des œuvres de l'amour divin, aux noces du Christ allégrement vous êtes allés recevoir la récompense que méritaient vos efforts.

Votre divine mémoire a fait briller son pur éclat sur l'ensemble des croyants; bienheureux Dalmate, Fauste et Isaac, chefs des Moines et flambeaux universels, de nos âmes aussi éclairez les sentiments.

Mon cœur aveuglé par le mal, pure Mère de Dieu, éclaire-le, toi la porte de la Clarté, ne permets pas que je m'endorme dans la mort, enténébré pour toujours par d'impures pensées, mais qu'en l'action de grâce je puisse te glorifier.

Exapostilaire, t. 3

Compagnons des Anges, célestes esprits, Dalmate et Fauste avec l'admirable Isaac, souvenez-vous en présence du Seigneur, auprès duquel vous vous tenez constamment, de nous qui célébrons, Pères saints, votre mémoire illustre et rayonnante de clarté.

AOÛT

Théotokion

Marie, dont le nom révèle la seigneurie, vite, délivre mon âme dominée par tant de passions meurtrières; fais-en ta servante et celle de ton Fils, Vierge pure et Mère de Dieu, afin que je te chante, espérance des chrétiens.

Stavrothéotokion

Toute-pure, près de la Croix voyant ton Fils étendu sans vie sur le bois, tu versas des larmes, gémissant comme une mère, et tu disais : Quelle est cette chose inouïe ? la mise en croix du Créateur de l'univers !

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le congé.

AOÛT

4 AOÛT

Mémoire des sept Dormants d'Ephèse.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Les bienheureux jeunes gens dociles aux ordres de Dieu méprisèrent l'ordre impie du tyran; enchaînés, ils défirent les chaînes de l'erreur et, repoussant toute dignité de ce monde, obtinrent celle qui les rendit si fameux et leur procura la jouissance du royaume d'en-haut.

Avec courage vous étant dépouillés en vue des combats athlétiques, vous êtes enfermés dans la grotte, priant sans cesse le Seigneur de vous donner la force de résister; mais pour la raison qu'il est seul à savoir, l'Ami de l'homme divinement vous enjoint de tous vous endormir dans la paix.

Le mystère suprême est présenté par les Saints : de même qu'ils ne s'étaient pas aperçus de leur mort, de même furent-ils surpris de leur réveil; car ce miracle est advenu pour que la résurrection des morts en fût confirmée, afin que ceux qui en rejettent l'idée soient détrompés en l'apprenant et glorifient les Martyrs dans la foi.

Gloire au Père ... Et maintenant ... *Théotokion*

Délivre ma pauvre âme, très-sainte Epouse de Dieu, de la condamnation que lui valent ses péchés; par tes prières éloigne-moi de la mort et permets qu'au jour du jugement comme la multitude de tous les Saints j'obtienne ma propre justification, me purifiant avant la fin par mon repentir et le flot de mes pleurs.

Stavrothéotokion

Voyant sur le bois l'Agneau et le Pasteur, la Brebis mère qui t'enfanta en sa plainte maternelle te disait : Ô mon Fils bien-aimé, comment se fait-il que sur cette croix tu sois fixé, longanime Seigneur ? comment tes mains et tes pieds, ô Verbe, ont été cloués par des impies, comment as-tu versé, divin Maître, ton sang ?

Apostiches de l'Octoèque.

Tropaire, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

ou bien ce tropaire, même ton :

Prodigieux miracle de la foi : dans une grotte comme en la chambre du Roi sont demeurés les sept jeunes gens qui moururent sans que leur corps fût corrompu et se levèrent longtemps après comme au sortir d'un sommeil pour confirmer notre foi en l'universelle résurrection. Par leurs prières aie pitié de nous, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon des Saints, avec l'acrostiche : Aux sept Enfants je chante la louange due, dans les théotokia : Clément.

AOÛT

Ode 1, t. 2

«Venez, tous les peuples, chantons pour notre Dieu, le Christ qui divisa la mer pour le peuple qu'il soustrait à la servitude des Egyptiens, car il s'est couvert de gloire.»

Venez, fidèles, vénérons les précieuses pierres en leur septuple éclat illuminant l'Eglise du Christ plus qu'autrefois le chandelier à sept branches de la Loi.

Les sept jeunes qui ont rejoint par leur mort corporelle la vie du Christ Jésus, ayant reçu la mort comme sommeil, surgirent merveilleusement, confirmant la croyance en l'universelle résurrection.

Au son de sept trompettes Jéricho tomba et l'orgueilleuse erreur à présent, sous les sept voix que la foi des victorieux Athlètes a fait retentir, est descendue jusqu'aux enfers, anéantie.

Vous avez reçu double couronne, l'une avant la mort, l'autre grâce à votre éveil, saints jeunes gens, tous les sept, en vérité, pour avoir ruiné l'erreur qui refusait l'universelle résurrection.

Tu renouvelles la manière d'enfanter, Vierge inépousée, merveilleusement, car le Verbe coéternel au Père dans l'Esprit de ton sein assume notre chair sans mélange ni changement.

Ode 3

«Seigneur, affermis nos cœurs en ton amour, toi qui sur la croix fis disparaître le péché, et plante la crainte de ton nom dans les cœurs de ceux qui le louent.»

Athlètes victorieux, vous êtes apparus comme sept astres fixes brillant par votre foi et ceux qui émergeaient du gouffre de l'erreur, vous les avez conduits vers le havre du salut.

Comme jadis les frères Maccabées, comparaissant avec courage devant le tribunal du tyran, vous avez échangé la gloire périssable de l'armée terrestre pour celle du Christ.

Saints jeunes gens, vous méritiez d'être agréés comme sacrifice de louange par le Christ, comme un parfum de très-suave odeur, vous qui chassiez les miasmes de l'erreur.

Ô Vierge, le buisson du Sinaï préfigure la merveille de ton enfantement, car tu n'as pas brûlé, toi qui reçus avec foi dans ton sein le feu de la Divinité.

Cathisme, t. 4

Vous, les colonnes de l'Eglise du Christ, vous avez renversé la muraille des incroyants; avant la mort ayant mis en déroute la fureur des païens, après la mort vous dissipiez encore la tempête de l'hérésie; vous qui avez affermi la croyance en l'universelle résurrection, frères martyrs au nombre de sept, priez le Christ notre Dieu de nous garder en la vraie foi.

Gloire au Père ... Et maintenant ... *Théotokion*

Je t'implore, moi le pauvre pécheur, Vierge pure qui enfantas l'impeccable Seigneur, le Dieu qui enlève le péché du monde; à mon âme pécheresse accorde ta pitié, efface mes péchés si nombreux, car tu es la propitiation des pécheurs, le secours et le salut des croyants.

Stavrothéotokion

Celle qui t'a mis au monde à la fin des temps, Verbe né du Père intemporel, te voyant suspendu sur la croix, ô Christ, gémissait en disant : Hélas, ô mon Fils bien-aimé,

AOÛT

pourquoi te laisses-tu crucifier par des hommes impies, toi, le Dieu que chantent les Anges dans le ciel ? Longanime Seigneur, gloire à toi.

Ode 4

«Seigneur, j'ai perçu le plan de ton salut et je t'ai glorifié, seul Ami de l'homme.»

Célébrons ce vénérable septuor des jeunes gens dont la mort fut précieuse devant Dieu.

Ce roi impie qui déclarait sages les vains mensonges, de jeunes Ephésiens en démontrèrent la folie.

Hosties sans tache et victimes saintes du Seigneur, c'est ainsi que dans la foi vous apparûtes, en vérité.

Jeunes gens par votre mort corporelle et votre merveilleux éveil précédant la commune résurrection, vous voici couronnés de gloire.

N'oublie pas, Vierge pure et bénie, d'intercéder pour que nous soyons délivrés de toute affliction.

Ode 5

«Toi qui es la source de clarté et le créateur des siècles, Seigneur, dirige-nous à la clarté de tes commandements : nous ne connaissons nul autre Dieu que toi.»

Sur terre, sans vous en apercevoir, étant d'abord passés par la mort commune, vous êtes merveilleusement ressuscités, jeunes gens d'Ephèse, afin de confirmer la résurrection de tous les morts.

Comme loyaux athlètes du Seigneur vous étant consacrés à Dieu par sincère confession de votre foi, vous avez échappé aux chaînes, aux coups de fouet et reçu couronne dans les cieux.

Avec courage, Martyrs au bon renom, l'ayant emporté sur le mensonge des faux-dieux et sur l'enseignement de l'hérésie, sans cesse vous gardez ceux qui proclament la résurrection des morts.

En deux natures tu es apparu en une seule personne, étant sans confusion homme et Dieu en toute perfection, Etre suprême, lorsque tu naquies de ta Mère immaculée.

Ode 6

«Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : de la fosse, mon Dieu, relève-moi.»

Célébrons les sept Saints au nombre égal à celui des colonnes où la Sagesse bâtit maison : comme pierres, leurs paroles ont brisé l'ordre impie du tyran.

Les lois de la divine providence vous gardant, une grotte fut votre tombe improvisée où de longues années vous êtes restés incorruptibles dans la mort.

Saints Martyrs partageant l'incorruptible condition, vous chassez les doctrines de mort et corruption et vous intercédez pour qui espère en la résurrection.

A présent se réjouit le genre féminin, le chagrin cesse et l'allégresse a fleuri, car Marie enfante le Dieu sauveur, notre joie.

AOÛT

Kondakion, t. 4

Ceux qui méprisèrent comme périssables les biens d'ici-bas et reçurent les incorruptibles dons de l'au-delà, sans se corrompre sont restés dans la mort d'où ils surgissent après de longues années pour ensevelir toute incroyance des impies; et nous fidèles, en ce jour chantant leur louange, célébrons le Christ notre Dieu.

Synaxaire

Le 4 Août, mémoire des sept Dormants d'Ephèse : MAXIMILIEN, JAMBLIQUE, MARTINIEN, JEAN, DENIS, CONSTANTIN et ANTONIN.

J'honore ces Martyrs, vivante catéchèse,
qui donnèrent au monde la preuve en leur corps
de l'universelle résurrection des morts.

Le quatre ont disparu les sept Dormants d'Ephèse.

Ce même jour, translation des reliques de notre vénérable Mère EUDOCIE la martyre.
Quel est donc ce parfum ? – C'est le corps d'Eudocie :

aux grâces des martyrs elle nous associe.

Le quatre, en sa mémoire l'Eglise officie.

Ce même jour, le saint martyr THATHUEL meurt suspendu à un pommier.

Suspendu au pommier, tu as pu, Thathuel,

savourer en l'Eden un fruit perpétuel.

Ce même jour, mémoire de la sainte martyre ĪA (VIOLETTE) et de ses compagnes.

Un parfum de violettes dans l'air il y a :

c'est le sang répandu par la martyre Īa.

Ce même jour, mémoire de saints martyrs PÉRÉGRIN, MACHORAT et VIVENTIEN du Mans.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«Les Jeunes Gens, méprisant le culte impie de la statue d'or élevée dans la plaine de Doura, au milieu des flammes psalmodiaient, couverts d'une fraîche rosée : Béni sois-tu, Dieu de nos Pères !»

Les jeunes gens se montrèrent en vérité des instruments très purs et choisis de notre Dieu; par eux l'enseignement de l'hérésie fut chassé de l'Eglise et resplendit l'orthodoxie, car selon ce qui est arrivé, toute âme et toute chair sera ressuscitée.

Jeunes gens, tout comme avant la mort vous vous êtes montrés courageux dans le combat, ainsi après la mort êtes-vous restés en vie, fortifiés par la divine gloire et pieusement confirmant en vous-mêmes la vérité de l'universelle résurrection.

Tous les corps doués de perception tout comme les esprits seront ressuscités; de même que toute âme en vérité n'est pas venue au monde sans un corps, ce n'est pas sans corps, au témoignage de nos Martyrs, que l'âme sera glorifiée ou jugée.

Ayant conçu le Dieu qui sauve l'univers, tu es l'amendement des cœurs désespérés, le réconfort des égarés, l'espérance des sans-espérance et le secours de qui te chante, ô Marie : Béni soit le fruit de ton sein !

Ode 8

«Le Dieu qui dans la fournaise descendit pour venir en aide aux enfants du peuple hébreu et changer la flamme en une fraîche rosée, toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.»

AOÛT

A la racine ils coupèrent l'hérésie et l'erreur des impies, cette plante amère et ce fléau, les jeunes gens qui désormais jouissent du fruit de la foi par leur vie, leur sépulture et leur résurrection.

Les sept Dormants, protecteurs des Ephésiens, se sont révélés par leur foi divine comme victorieux athlètes de l'Eglise du Christ et soutiens de tout l'empire des chrétiens; nous les exaltons dans tous les siècles.

Ayant paru comme athlètes courageux et d'un nombre égal à celui des planètes dans le ciel, les jeunes gens, qui ont tracé tous ensemble la droite route de la foi sans errance aucune, se sont écriés : Ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles.

La lumière, la résurrection de vie fut merveilleusement donnée dans la grotte par Dieu aux jeunes gens; ressuscitant, ceux que la mort avait touchés s'écrièrent comme des vivants : Sauve, Seigneur, qui te chante dans la foi.

Vierge pure, nul ne se fourvoie qui possède en toi les espérances de la foi selon la vraie doctrine, ô Mère de Dieu, sinon ceux-là qui par envie refusent de se prosterner devant l'image reproduisant ton aspect.

Ode 9

«L'astre divin qui avant l'aurore s'est levé et vécut parmi nous corporellement, de tes entrailles virginales tu lui donnas corps ineffablement : Vierge bénie et Mère de Dieu, nous te magnifions.»

Trésor de mystères en vérité et révélation des merveilles de Dieu fut la résurrection des sept Dormants, car ayant trouvé la mort physiquement, ils sont ressuscités sans corruption, revêtus de chair comme au sortir du sommeil.

Trésor de force, scellé de la plus sûre foi, s'est montrée la grotte abritant les jeunes gens, car elle annonce la gloire de la future résurrection : non celle de Lazare, un mort de quatre jours, mais de tous les hommes endormis depuis les siècles.

Par leur nombre et par leur foi en Christ, les sept jeunes gens se sont montrés sûrement «les yeux » de l'Eglise brillant de plus d'éclat que «la pierre d'angle de Zorobabel», et ces esprits divins, célébrons-les par des cantiques spirituels.

La couronne du martyr, vous l'avez reçue pour avoir lutté selon les règles, jeunes gens, vous les sept colonnes de la Sagesse de Dieu, la résurrection selon l'enseignement de la vraie foi, les champions de l'Eglise qui intercédez toujours pour ceux qui chantent vos exploits.

Vierge pure qui as conservé sans tache ton corps et ton âme pour le Seigneur ton Dieu, le Christ notre Roi s'est épris de ta beauté et fit de toi la Mère de son incarnation, ô Marie comblée de gloire qui accomplis toujours le salut pour moi.

Exapostilaire (t. 2)

Devant le tribunal du tyran les saints Martyrs au nombre de sept avec audace proclamèrent le Christ Dieu, sauveur et créateur de l'univers; par providence divine demeurés en la grotte dans la mort physique de longues années, par miracle ils sont ressuscités comme au sortir du sommeil, fermant la bouche aux hérétiques du monde entier.

Avec Jamblique chantons Maximilien, Martinien et Jean et Denis, Constantin de même qu'Antonin, célébrant leur illustre mémoire dans la joie, afin que par leurs prières et

AOÛT

celles de la Mère du Sauveur nous puissions trouver la rémission de nos fautes auprès du Christ notre Dieu.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le congé.

AOÛT

5 AOÛT

Avant-fête de la Transfiguration de notre Seigneur
et mémoire du saint martyr Eusigne.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Venez, montons avec Jésus gravissant la sainte montagne, pour entendre la voix du Dieu vivant, le Père qui précède l'éternité, témoigner dans l'Esprit divin, à travers la nuée lumineuse, de la Filiation éternelle, et dans la lumière éclairant nos cœurs nous verrons la divine clarté.

Venez, exultons par avance, purifions nos sentiments, dans la foi préparons-nous à la divine ascension de la citadelle de notre Dieu, afin d'y contempler en témoins oculaires sa majesté et de rencontrer la gloire que ses Apôtres choisis furent jugés dignes d'apercevoir mystiquement sur la montagne du Thabor.

Venez, nous transformant et progressant vers le bien, préparons-nous à gravir demain la sainte montagne de Dieu afin de contempler la gloire immuable du Christ plus éclatante que le soleil; et sous le rayonnement de sa triple clarté, en elle glorifions la condescendance de Dieu.

Par grâce de Dieu, illustre Martyr, tu revêtis la chlamyde teinte dans la pourpre de ton sang; tu as reçu sur ton front le diadème d'une vie qui ne passe pas; et, tenant comme sceptre en ta main le trophée de la Croix, dans la joie éternelle tu règnes avec le Christ.

Eusigne, invincible soldat, protégé par l'arme de la Croix, tu es sorti pour combattre l'ennemi; tu l'as renversé par tes nobles exploits, recevant la couronne des victorieux de la main du seul arbitre des combats, le Seigneur qui règne pour les siècles.

Par tes souffrances dignes d'honneur tu imitas la vénérable Passion, Eusigne, athlète illustre du Seigneur; devenu porteur de trophées, avec tous les athlètes triomphateurs dans l'allégresse tu habites la cité céleste, déifié par ton approche de Dieu; aussi nous célébrons ta fête sainte et sacrée.

Gloire au Père ... Et maintenant, t. 5

Venez, gravissons la montagne du Seigneur jusque dans la maison de notre Dieu et contemplons la gloire de sa Transfiguration, gloire que le Fils unique de Dieu tient du Père; à sa lumière prenons la lumière; puis, élevés par l'Esprit, nous chanterons dans tous les siècles la Trinité consubstantielle.

Apostiches, t. 2

Illuminés par l'éclat des vertus, gravissons la montagne sacrée afin de contempler la Transfiguration du Seigneur notre Dieu.

A toi le ciel, à toi aussi la terre.

Aux Disciples avant la Croix, resplendissant comme soleil, de sa divinité le Christ révèle en ce jour sur la montagne le signe éclatant.

A ton nom le Thabor et l'Hermon exultent de joie.

AOÛT

Voulant transformer la nature issue d'Adam, le Christ va dévoiler à présent sur le mont Thabor la nature de Dieu aux Disciples.

Gloire au Père ... Et maintenant ...

Glorieusement transfiguré sur la montagne du Thabor, tu montras à tes Disciples, ô Christ notre Dieu, la gloire de ta divinité; de ta connaissance répands sur nous aussi la clarté et guide-nous sur le chemin de tes divins commandements dans ta bonté et ton amour pour les hommes.

Tropaire, t. 4

Allons à la rencontre du Christ transfiguré, fidèles, célébrant dans la joie l'Avant-fête, et disons : De la divine allégresse voici qu'approche le jour, car le Seigneur gravit la montagne du Thabor pour rayonner de sa divine splendeur.

Ce tropaire se chante sans théotokion.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canon alphabétique et triode de l'avant-fête (t. 4), puis le canon du Saint (t. 8), avec l'acrostiche : Je me dois de chanter gloire à l'illustre Eusigne. Joseph. Si l'avant-fête tombe un dimanche, le triode se chante à Complies.

Ode 1, t. 4

«Ma bouche s'ouvrira et s'emplira de l'Esprit saint : j'adresse mon poème à la Mère du Roi; et l'on me verra, en cette fête solennelle, chanter avec allégresse toutes ses merveilles.»

Plus que soleil, lumière céleste, rayonne ici-bas, terre, écoute les paroles du Dieu vivant : le Père témoigne en effet de la Filiation du transfiguré sur la montagne du Thabor.

Homme visible et Dieu caché, le Christ monte sur le Thabor dévoiler la splendeur de sa divinité par une gloire dont l'éclat est supérieur au soleil.

A Moïse le Christ à présent va se faire connaître et se manifester, il va lui montrer sa gloire ineffable sur le mont Thabor, lui parlant face à face, directement; en ce jour célébrons l'avant-fête dans la joie.

«Je te chante, Seigneur mon Dieu, car tu as délivré ton peuple de la servitude des Egyptiens, tu as jeté à l'eau les chars de Pharaon et tu as fait sombrer ses puissantes armées.»

De la Transfiguration du Christ notre divin Rédempteur célébrant l'avant-fête en ce jour, fidèles, rythmons des cantiques en son honneur.

Approchant déjà le seuil de la sainte Transfiguration du Christ, offrons-lui notre vénération en rayonnant aussi par un divin changement.

Comme une haute montagne possédant notre cœur purifié de ses passions, nous verrons la Transfiguration du Christ répandre sa clarté sur nos esprits.

Prosternons-nous devant le Père éternel, devant le Fils et l'Esprit saint, Trinité qu'on distingue en ses aspects et, selon sa divine nature, Unité.

AOÛT

La Vierge pure d'où sortit sans changement, revêtu de chair, le Christ notre Dieu, fidèles, tous ensemble chantons-la comme divine Mère en vérité.

t. 8

«Chantons une hymne de victoire au Seigneur qui a mené son peuple à travers la mer Rouge autrefois, car il s'est couvert de gloire.»

Bienheureux Martyr sans cesse prenant part aux illustres chœurs des Anges dans le ciel, sauve-nous qui glorifions ta mémoire sacrée.

Victorieux Athlète, ton âme sanctifiée se révéla maison du Consolateur; c'est pourquoi nous t'honorons dans l'ardeur de notre foi.

En ton corps tu imitas, Bienheureux, la vivifiante mort de qui souffrit en la chair et tu méritas de rejoindre la Vie.

Fortifié par l'Esprit, tu renversas, bienheureux Martyr, la puissance des impies et tu donnas force aux préceptes du Seigneur.

Deuil et malédiction prennent fin en vertu de ton divin enfantement, Vierge pure et bénie, allégresse des croyants.

Ode 3, t. 4

«Garde sous ta protection, ô Mère de Dieu et source intarissable de la Vie, tous les chantres qui t'honorent de leurs hymnes; dans ta divine gloire accorde-leur la couronne des vainqueurs.»

Toi qui domines l'entière création, tu te laissas voir en assumant la forme du serviteur; en elle tu montras à tes Disciples l'inaccessible reflet de la divinité, autant qu'ils étaient capables de la voir.

Sur la montagne s'apprête à resplendir le soleil de gloire, le Christ, faisant pâlir par sa lumière le luminaire qui brille là-haut; éclairés par ses rayons, célébrons l'avant-fête en ce jour.

Voici le Christ accomplissant les paroles de vie éternelle; leur en montrant la réalisation, il donne à ses amis de reconnaître en lui la gloire paternelle en sa pure splendeur.

t.8

«Tu es le rempart de ceux qui accourent vers toi, les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté et mon âme te chante, Seigneur.»

Devant le tribunal, saint Martyr, tu comparus, chantant le divin Roi qui assumas la chair et recréas les mortels.

Sur les braises du martyre entièrement brûlé, c'est en pure victime que tu t'offris à la divine Braise qui est issue de la Vierge.

Baignant dans les flots de l'Esprit, tu asséchas les torrents pleins de boue roulés par le culte des multiples faux-dieux.

Vierge pure, empresse-toi d'écarter loin de moi les désirs de la chair, puisque tous mes se dirigent vœux vers toi.

Cathisme, t. 5

AOÛT

En présence des impies tu confessas le Seigneur Dieu et Maître de l'univers, sans égard pour la chair cruellement torturée; soldat du Christ, compagnon des armées célestes, héritier de la gloire d'en-haut, intercède pour notre salut.

t.4

Le soleil de gloire s'est montré, sur ceux des ténèbres il a fait resplendir sa rayonnante divinité en s'élevant sur la montagne du Thabor; vénérons sa lumineuse venue.

Ode 4, t. 4

«Celui qui siège glorieusement sur le trône de la divinité est venu sur la nuée légère : c'est Jésus, notre divin Sauveur; et de sa main toute pure il a sauvé ceux qui lui chantent : Ô Christ notre Dieu, gloire à ta puissance.»

Le chœur céleste se réjouit avec les mortels et célèbre déjà le rayonnement de la Source de clarté; sa lumière incomparablement transfigure sur le Thabor, la nature des humains selon son bon plaisir.

Dieu fait homme, par ta venue tu conversas avec les hommes; par tes miracles si nombreux tu éclairas mystiquement le monde; et dans la gloire éblouissante de ta divinité plus que soleil tu resplendis de lumière inaccessible sur le Thabor.

Josué, le fils de Noun, arrêta jadis le soleil, préfigurant le jour de ta Passion; mais avant ta précieuse Croix, Sauveur, toi-même, tu couvris la lumière du soleil par la clarté de ton visage, Seigneur.

t. 8

«Seigneur, j'ai perçu le mystère de ton œuvre de salut, j'ai médité sur tes actions et glorifié ta divinité.»

Rejetant le sommeil insouciant, dans ta vigilance tu te portas, martyr Eusigne, vers le combat, soutenu par la sûreté de ta foi.

En Dieu ton Sauveur te réjouissant, Martyr très-digne d'admiration, tu considéras les supplices de ton corps au même titre que délices et voluptés.

Les orgueilleuses pensées du Mauvais qui rampe sur le sol, victorieux Martyr, tu les as terrassées par l'humilité de ta sainte vie.

Invincible soldat, tu as montré ton ardeur au combat et, t'avancant vers le martyre, tu écrasas l'ennemi incorporel.

Tu enfantas le Verbe d'égale royauté et de même puissance que le Père et l'Esprit; supplie-le de me sauver, Mère toute-sainte qui restes vierge en tout temps.

Ode 5, t. 4

«L'univers est transporté par ta divine gloire, ô Vierge inépousée, car tu as porté dans ton sein le Dieu transcendant et tu mis au monde un Fils intemporel qui accorde le salut à ceux qui chantent ta louange.»

Dans l'allégresse de la foi faisons cortège au Seigneur; voici qu'il monte, conduisant ses Disciples choisis, vers le Thabor; et là, resplendissant plus que soleil de son incomparable beauté, il leur révélera sa gloire.

Ciel, en ce jour accrois ta splendeur : sur la montagne voici que le Christ s'élève en effet pour y briller d'une immense clarté, faisant pâlir les rayons du soleil sous la gloire de sa divinité, lui, la source de toute beauté.

AOÛT

Aux Disciples sur le mont Thabor le mystère est dévoilé par le Christ dont le visage surpasse tout éclat et dont le vêtement resplendit de blancheur comme neige, car selon le psaume il est celui qui se revêt de lumière comme d'un manteau.

t. 8

«En cette veille et dans l'attente du matin, Seigneur, nous te crions : Prends pitié et sauve-nous, car tu es en vérité notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi.»

Attaché sincèrement à ton Maître, saint Martyr, c'est à la perversité, Eusigne, que tu fus étranger.

Aux idoles sans vie tu refusas tout honneur, Bienheureux, puisque tu connaissais comme Dieu vivant le Seigneur qui est aux cieux.

Lié sur l'échafaud, de toute la noblesse de ton cœur, saint Martyr, tu imitas la Passion de l'Impassible dans la foi.

Le Verbe dans ton sein, Vierge pure, a pris corps pour sauver le monde entier des passions corporelles contraires à la raison.

Ode 6, t. 4

«Célébrant cette divine et sainte fête de la Mère de Dieu, venez, fidèles, battons des mains, glorifiant le Dieu qu'elle a conçu.»

Voulant préparer pour ses amis les allègres noces de la gloire à venir, le Christ s'élève sur la montagne, les menant de cette vie terrestre à celle d'en-haut.

Etonnant ses Disciples, le Christ a resplendi sur terre d'un éclat céleste en présence de ses serviteurs, les chefs des Prophètes et de la Loi, attestant qu'il est le Dieu des vivants et des morts.

La lampe du Christ commence à briller de son éclat divin sur le désert; à la clarté de son visage cheminons vers la lumière dans la joie.

t. 8

«Je répands ma supplication devant Dieu, au Seigneur j'expose mon chagrin, car mon âme s'est emplie de maux et ma vie est proche de l'Enfer, au point que je m'écrie comme Jonas : De la fosse, Seigneur, délivre-moi.»

Affirmant par tes nobles actions la vérité cultivée en ton cœur et sans ignorer les pensées de l'ennemi, tu courus vers le stade, saint Martyr, et grâce à l'alliance de la Croix tu détruisis ses puissantes armées.

Les adorateurs des Démons reconnurent en toi l'adorateur de la Trinité; aussi, martyr Eusigne, ils t'ont fait subir les chaînes, les tourments, la mort injuste; mais ils furent vaincus, Bienheureux, par ta résistance dont ils ne purent triompher.

Saint Martyr, les flots de ton sang asséchèrent les flots bourbeux de l'impiété, les fleuves des perfides sans-Dieu et les torrents de la perversité, mais devinrent aux yeux des croyants l'océan de miracles où l'on puise sans fin.

Toi qui desséchas les plantes du mal en permettant au Verbe de pousser, pure Mère, dans ton sein, arrache à la racine en mon âme les mauvaises pensées et plante, ô Vierge, les fleurs des vertus.

AOÛT

Kondakion, t. 4

En ce jour par la divine Transfiguration le genre humain tout entier resplendit divinement, s'écriant plein de joie : Le Christ se transfigure, sauvant le monde entier.

t. 8

En ce jour l'Eglise honore le Témoin de la foi et le champion de la sainte Trinité, glorifiant Eusigne en ses divins exploits et s'écriant sans cesse : Par ses prières garde tes serviteurs, ô Dieu de bonté.

Ikos

Célébrant la mémoire d'Eusigne, l'ensemble des fidèles se réjouit. Vous, les chefs des Eglises et des cités, étrangers et compatriotes, pauvres et gens de condition, accourez vers les miracles de ce Martyr; de sa châsse jaillit la grâce des guérisons, le peuple des fidèles y puise et chante Dieu en s'écriant : Par ses prières garde tes serviteurs, ô Dieu de bonté.

Synaxaire

Le 5 Août, Avant-fête de la sainte Transfiguration de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, et mémoire du saint martyr EUSIGNE.

Eusigne, ami du Christ et soldat du Seigneur,
s'écrie jusqu'à la mort : Au Christ va ma prière.

Le cinq Août, retranchée de l'ancien batailleur,
sa tête décollée s'unit à la poussière.

Ce même jour, les deux frères martyrs CANDIDE et CANDIDIEN meurent lapidés.

On a lancé contre eux des montagnes de pierres
par lesquelles vers Toi sont montés les deux frères.

Ce même jour, sainte NONNA, mère de saint Grégoire le Théologien, finit sa vie dans
la paix.

De Nonna, bonne mère, sa progéniture
prononça les éloges pour sa sépulture.

Ce même jour, le saint martyr SOLEB l'Egyptien, meurt percé d'une flèche.

Epelant à l'envers son nom, Soleb extrait
l'instrument de sa mort, «bélos» ou bien le trait.

Ce même jour, le saint hiéromartyr FABIEN, pape de Rome, finit sous glaive.

Fabien, le saint pontife soumis au supplice,
est offert par le glaive en nouveau sacrifice.

Ce même jour, mémoire de la sainte martyre AFRA d'Augsbourg

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 4

«Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du Créateur, les fidèles du Dieu très-haut, mais affrontèrent généreusement le feu qui les menaçait; et ils chantaient dans la fournaise : Seigneur digne de louange, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.»

A présent suivons le Christ conduisant ses Disciples choisis vers les sommets spirituels pour contempler l'étrange vision; partageant leur étonnement, écrivons-nous d'un même chœur : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Toi qui purifies le genre humain de ses fautes par l'eau et par le feu, en ta propre chair tu as montré sa splendeur originelle, Sauveur, en ton visage resplendissant plus que soleil pour nous donner l'image de sa gloire à venir.

AOÛT

Sur la montagne sacrée montons avec le Christ accompagné de Pierre, le disciple d'élection, et des fils de Zébédée qu'il a choisis comme témoins de sa gloire pour chanter : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

t. 8

«Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme avec ardeur et changèrent le feu en une fraîche rosée; et ils criaient : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.»

Par le sang que tu versas par amour pour le Christ incarné ayant fait briller ton âme, saint Martyr, tu es passé vers lui, t'écriant dans la joie : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Brûlant d'amour pour le Sauveur, tu évitas la froidure des sans-Dieu et supportas le rude hiver des châtements, Eusigne, en t'écriant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Encore baigné par les flots de ton sang, illustre Martyr, tu parus devant ton Maître, le Christ, chantant : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

C'est afin d'hériter la vie éternelle du royaume divin, Eusigne, que tu méprisas la gloire d'une vie éphémère, en disant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Comme Enfant nouveau-né tu enfantas celui qu'avant les siècles le Père engendre, pure Mère de Dieu; chantons-lui tous : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Ode 8, t. 4

«Les nobles Jeunes Gens de la fournaise furent délivrés par celui qui est né de la Mère de Dieu; ce qui jadis n'était qu'une image Et maintenant devient réalité, puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange éternelle.»

Qui n'admirerait la magnificence de ta gloire, Verbe souverain ? En te transfigurant tu l'as montrée à tes amis, sur lesquels tu fis briller l'éclat de ta divine splendeur; de ta lumière éclaire-nous qui te chantons en célébrant avec eux l'Avant-fête dans la foi.

De la vie céleste d'en-haut et de la gloire éternelle qui brillent divinement fais le don à tes serviteurs; éblouissant de splendeur en elle, tu illumines, ô Christ, ceux qui te chantent comme Source de clarté.

Principe et Source dans l'éternité de l'inaccessible clarté, toi qui de lumière te revêts comme d'un manteau, en ce monde tu as lui par ta venue dans la chair et sur la montagne tu resplendis, de la gloire paternelle montrant le reflet.

«Les Jeunes Gens captifs confessèrent le Christ comme Roi, lorsque dans la fournaise ils disaient à pleine voix : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.»

Ce jour qui fait resplendir par avance sur le monde la brillante Transfiguration du Seigneur nous invite à dire : Chantez le Christ, exaltez-le, toutes ses œuvres, dans les siècles.

Venez, fidèles, montons en esprit vers la montagne sainte afin de voir le Christ illuminer par sa Transfiguration ceux qui la glorifient dans tous les siècles.

A la veille de la Transfiguration du Christ allons à sa rencontre d'un cœur pur et crions-lui : Toutes ses œuvres, chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

AOÛT

L'unique Divinité en trois personnes célébrée, Père, Fils avec l'Esprit très-saint, toutes ses œuvres, chantez-la, exaltez-la dans tous les siècles.

Merveille redoutable ! Servante de Dieu, comment, vierge et mère, tu enfantes le Seigneur du ciel et de la terre, que nous, ses œuvres, nous chantons, l'exaltant dans tous les siècles.

t. 8

«Devenus par ta grâce vainqueurs du tyran et de la flamme, les Jeunes Gens si fort attachés à tes commandements s'écrièrent : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.»

Protégé par le bouclier de la foi, par grâce divine, Bienheureux, tu mis en fuite les impies, toi qui chantais sans cesse : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Dans ta détresse tu crias vers le Seigneur, ton Dieu, ton bienfaiteur; il t'exauça et te sauva du malheur, toi qui chantais : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Tu n'as pas offert un culte irrationnel aux dieux sans âme, saint Martyr, mais c'est en pure victime que tu t'es offert, toi qui chantais sans cesse : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Pour obtenir en l'au-delà la vie et la gloire à venir, tu es mort au monde et tu chantais, Eusigne, jusqu'en la mort : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Vierge de tendresse ayant mis au monde le Dieu compatissant, de la divine compassion rends-nous dignes qui chantons : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Ode 9, t. 4

«Que tout fils de la terre exulte en esprit, tenant sa lampe allumée, que les Anges dans le ciel célèbrent avec joie la sainte fête de la Mère de Dieu et lui chantent : Réjouis-toi, ô bienheureuse et toujours-vierge, sainte Mère de Dieu.»

Le ciel se réjouit, sentant monter d'avance de terre le Soleil sans déclin qui s'apprête à faire pâler de sa divine gloire les rayons du soleil, et la terre exulte en devenant clarté, illuminée par la splendide lumière du ciel.

David en un psaume proclamait déjà ta Transfiguration, disant : Qui est semblable à toi, Seigneur, parmi les fils de Dieu, toi qui, glorifié dans l'assemblée des Saints, pour ton entourage t'es montré grand et redoutable en la gloire de ton aspect divin ?

Verbe, Sagesse et Puissance de Dieu, image du Père, dont les croyants saisissent la divinité et connaissent l'humanité, rends-nous dignes d'accomplir la brillante fête de ta Transfiguration dans la lumière de nos bonnes actions.

«Mère de Dieu, épouse inépousée, temple du ciel, qui enfantas le principe de notre salut, dans nos hymnes nous te magnifions.»

En ce jour accomplissant le prélude, Seigneur, de ta claire et glorieuse Transfiguration, dans nos hymnes nous te magnifions.

Embellis et transformés par la Transfiguration du Christ, puissions-nous devenir resplendissants de bonnes œuvres, en la magnifiant !

Nous tenant sur le seuil de la Transfiguration du Seigneur, rayonnons de clarté spirituelle dans nos cœurs, en la magnifiant.

AOÛT

Etre suprême et tout-puissant, unique en la trinité, Père, Fils et saint Esprit, dans nos hymnes nous te magnifions.

Très-sainte Mère de Dieu, seule Vierge pure surpassant les Anges et toute la création, dans nos hymnes nous te magnifions.

t. 8

«Toute oreille fut saisie d'étonnement devant l'ineffable condescendance de Dieu; car le Très-Haut a bien voulu descendre dans un corps et devenir un homme dans le sein virginal; pure Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.»

Saint Martyr, par la force du Christ tu mis à mort l'impuissant ennemi soulevé par son absurde orgueil; sous le tranchant du glaive ta tête s'inclina et tu sanctifias la terre par les flots de ton sang.

Ornement des Athlètes, beauté des Martyrs, tu fus l'inébranlable pilier de l'Eglise, rempart illustre des croyants, divine splendeur pour qui s'approche de toi, Eusigne bienheureux, astre plein de clarté.

Tes efforts ont produit un parfum délicat, Eusigne, et comblé de bonne odeur les cœurs des fidèles t'honorant; ils chassent les miasmes des passions, des périls et de l'affliction, noble Athlète du Christ.

Soleil de gloire, Jésus, qui fais luire la mémoire de ton Martyr en ce jour, par ses prières éclaire, je t'en prie, mon âme enténébrée par le mensonge du serpent, pour que je glorifie en toi l'Ami de l'homme, le vrai Dieu.

Porte de la Lumière, je t'en prie, illumine les yeux de mon cœur aveuglés par les ténèbres du péché; fais qu'ils reçoivent les divines lueurs, afin qu'avec les Anges, Toute-pure, je te loue.

Exapostilaire (t. 2)

Eusigne, protégé par l'armure du Christ, tu mis en fuite les bataillons des tyrans apostats; illustre et grand Martyr, combattant avec courage, tu remportas le prix des vainqueurs; et toi qui te tiens Et maintenant avec les Anges en présence de la divine Trinité, sans cesse intercède pour nous qui de tout cœur vénérons ton souvenir.

Désirant l'unique gloire de Dieu, franchissons le nuage de la chair, nous élevant là-haut vers la montagne du Thabor, efforçons-nous de rejoindre les premiers Disciples, Moïse et Elie, pour être dignes de l'inaccessible et divine clarté, prenant notre lumière à la Lumière sans déclin.

Apostiches, t. 1

En ce jour, marchant déjà au-devant de la très-sainte et glorieuse Transfiguration du Seigneur, nous glorifions le Christ qui restaura grâce au feu de sa divine splendeur notre nature corrompue et comme avant la chute la fit resplendir.

Amour et Vérité marcheront devant ta face.

Venez, gravissons la montagne sacrée, afin de voir dans la foi la Transfiguration lumineuse du Seigneur, nous prosternant devant lui et disant : c'est toi notre unique Dieu qui prends chair et déifies le genre humain.

A la clarté de ton visage, Seigneur, nous marcherons.

AOÛT

Voici le prélude du jour où le Christ se transfigure en présence de Moïse, d'Elie et de ses Disciples sur la montagne du Thabor, tandis que se fait entendre la divine voix : Celui-ci est mon Fils bien-aimé.

Gloire au Père ... Et maintenant, t. 5

Dans la nuée te contemplaient, ô Christ, toi l'auteur de la Loi et l'accomplissement des prophéties, Moïse qui-vit-Dieu et Elie, ce conducteur de char enflammé qui, sans brûler, mène sa course dans le ciel. De ta Transfiguration ils furent les témoins; avec eux rends-nous dignes de la même clarté, Seigneur, pour te chanter dans les siècles.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le congé.

AOÛT

6 AOÛT

Transfiguration de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ.

Si la Transfiguration tombe un dimanche, on ne célèbre pas l'office de la Résurrection, mais seulement celui de la fête.

PETITES VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Venez, nous transformant et progressant vers le bien, remplis de pensers célestes pour nous conformer au Christ dans la foi et, nous élevant de terre jusqu'au sommet des vertus, exultons de joie, puisque, transfigurant le genre humain corrompu, il l'a fait resplendir dans sa miséricorde sur le Thabor, le Sauveur de nos âmes. (2 fois)

Amis des voix célestes et des visions qui dépassent l'entendement, contemplons en ce mystère le Christ resplendissant de son divin rayonnement, et que la voix du Père vibre en nos cœurs, car il proclame comme son Fils bien-aimé celui qui éclaire la faiblesse humaine sur le Thabor et fait jaillir la clarté sur nos âmes.

Que l'ensemble des êtres peuplant ce monde et le céleste séjour se lève pour la louange du Christ notre Dieu, seigneur des vivants et des morts, divinement transfiguré sur le mont Thabor, car il s'entoure des chefs et des hérauts de la grâce et de la loi, selon son bon plaisir, le Sauveur de nos âmes.

Gloire au Père ... Et maintenant, t. 8

Succédant à l'obscurité de la Loi, voici la nuée lumineuse qui entoure le Christ transfiguré; en elle se trouvaient Moïse et Elie qui, jugés dignes de la gloire plus brillante que soleil, dirent au Christ : Tu es notre Dieu, Roi des siècles.

Apostiches, t. 2

Le Christ en ce jour, sur la montagne du Thabor transformant la nature humaine ternie, lui conféra sa divine splendeur.

A toi le ciel, à toi aussi la terre.

Illuminés par l'éclat des vertus, gravissons la montagne sacrée afin de contempler la Transfiguration du Seigneur notre Dieu.

A ton nom le Thabor et l'Hermon exultent de joie.

S'il éclaire la terre, le soleil connaît encore son déclin, mais le Christ, rayonnant de gloire sur le Thabor, illumine le monde entier.

Gloire au Père ... Et maintenant ...

Moïse et Elie ont vu sur le Thabor le Dieu qui a pris chair d'une Vierge pour le salut du genre humain.

Tropaire : voir à la fin des Grandes Vêpres.

GRANDES VÊPRES

Après les prières initiales, le Psaume 103 et la grande litanie de paix, pas de lecture du Psautier.

Lucernaire, t. 4

Avant ta mise en croix, Seigneur, la montagne fut l'image du ciel, la nuée se déploya comme tente, tandis que tu étais transfiguré et que le Père te rendait témoignage. Pierre était présent avec Jacques et Jean, car ils devaient aussi t'accompagner au moment de la trahison, de sorte qu'ayant contemplé tes merveilles ils n'aient pas à craindre ta Passion devant laquelle en ton grand amour juge-nous dignes, Seigneur, de nous prosterner dans la paix. (2 fois)

Avant ta mise en croix, Seigneur, ayant pris tes Disciples avec toi, tu te transfigurais en leur présence sur une haute montagne, faisant luire sur eux la lumière de ta puissance; dans ton amour pour les hommes et ton pouvoir souverain, tu voulais en effet leur montrer la splendeur de ta divine Résurrection à laquelle nous te demandons, Seigneur, de nous faire participer dans la paix, car tu es bon et Ami de l'homme. (2 fois)

Sur la montagne élevée tu t'es transfiguré, Dieu Sauveur, ayant avec toi les coryphées des Disciples : tu révélas soudain ta glorieuse splendeur, montrant quelle divine gloire mériteront ceux qui se distinguent par la hauteur de leurs vertus. Conversant avec le Christ, Moïse et Elie prouvèrent qu'il est le Seigneur des vivants et des morts, le Dieu qui avait parlé jadis par la Loi et les Prophètes; en sa faveur la voix du Père témoignait depuis la nuée lumineuse en disant : Ecoutez-le, car il dépouillera l'Enfer par sa mise en croix pour faire aux morts le don de la vie éternelle. (2 fois)

Couverte jadis de ténèbres et de fumée, la voici Et maintenant vénérable et sainte, la montagne où tes pieds, Seigneur, se sont posés; le mystère caché depuis les siècles, en effet, ta redoutable Transfiguration l'a révélé en ces derniers temps à Pierre, à Jacques et à Jean; ne pouvant soutenir l'éclat de ton visage rayonnant et la splendeur de tes vêtements, ils tombèrent la face contre terre; saisis d'effroi, ils s'étonnèrent de voir Moïse et Elie parler avec toi de ce qui devait t'arriver. Et la voix du Père rendait témoignage en disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis ma complaisance. Ecoutez-le, car il accorde au monde la grâce du salut. (2 fois)

Gloire au Père ... Et maintenant, t. 6

Pour leur montrer d'avance ta Résurrection, Christ notre Dieu, tu pris avec toi trois de tes Disciples, Pierre, Jacques et Jean, et tu montas au Thabor. Et, te transfigurant, Dieu Sauveur, tu couvris la montagne de clarté. Tes Disciples, ô Verbe, se jetèrent contre le sol, incapables de contempler l'apparence qui ne peut être vue. Et les Anges te servaient avec crainte et tremblement, les cieus frémirent et la terre trembla, voyant ici-bas le Seigneur en sa gloire.

Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour et Lectures.

Lecture de l'Exode (24,12-18)

Le Seigneur dit à Moïse : Monte vers moi sur la montagne et restes-y; je vais te donner les tables de pierre - la Loi et les commandements - que j'ai écrites pour leur instruction. Moïse se leva ainsi que Josué, son serviteur, et ils gravirent la montagne de Dieu. Il avait dit aux anciens : Attendez-nous ici jusqu'à notre retour. Vous avez avec vous Aaron et Rur. S'il y a quelque affaire à régler, qu'on s'adresse à eux ! Et Moïse gravit la montagne. La nuée couvrit la montagne, et la gloire de Dieu reposa sur le mont Sinaï, qui fut couvert par la nuée six jours durant. Le septième jour, le

Seigneur appela Moïse du milieu de la nuée. La gloire du Seigneur avait, aux yeux des enfants d'Israël, l'aspect d'un feu brûlant au sommet de la montagne. Et Moïse pénétra au milieu de la nuée; il gravit la montagne, sur laquelle il demeura quarante jours et quarante nuits.

Lecture de l'Exode (33,11-23; 34,4-6,8)

Le Seigneur conversait avec Moïse face à face, comme un homme converse avec son ami. Puis Moïse regagnait le camp, tandis que son serviteur Josué, fils de Noun, un jeune homme, ne quittait pas l'intérieur de la Tente. Moïse dit au Seigneur : Tu me dis de faire monter le peuple, sans me faire connaître celui que tu enverras avec moi. Et pourtant tu m'avais dit : C'est toi que je préfère et tu as toute ma faveur. Si donc j'ai trouvé grâce auprès de toi, daigne te révéler à moi, afin que je te connaisse véritablement, pour jouir de ta faveur, et que je sache dans quelle mesure cette grande nation est vraiment ton peuple. Le Seigneur répondit : Moi-même, je marcherai devant toi et te conduirai vers le repos. Moïse ajouta : Si tu ne viens pas toi-même avec nous, ne nous fais pas quitter ce lieu. A quel signe saura-t-on que nous jouissons de ta faveur, moi et ton peuple, sinon à ce que tu marches avec nous ? Alors on nous distinguera, moi et ton peuple, de toutes les nations qui sont sur la face de la terre. Le Seigneur dit à Moïse : Ce que tu demandes, je le ferai, car tu as trouvé grâce à mes yeux, et c'est toi que je préfère. Moïse lui dit : Montre-moi ta gloire. Dieu dit : Je passerai devant toi dans ma gloire et le Seigneur prononcera son nom devant toi. Je donne ma faveur à qui je veux, et je fais miséricorde à qui me plaît. Et il dit : Tu ne pourras pas voir ma face, car il est impossible à l'homme de voir ma face et de vivre. Et il ajouta : Voici une place près de moi; tu te tiendras sur le rocher. Quand passera ma gloire, je te mettrai dans le creux du rocher et je t'abriterai de ma main durant mon passage. Puis je retirerai ma main et tu me verras de dos; mais ma face ne peut être vue ! De bon matin Moïse gravit le mont Sinaï, comme le Seigneur le lui avait prescrit. Et le Seigneur descendit dans la nuée, il se tint là près de lui et proclama son nom de Seigneur. Le Seigneur passa devant lui et s'écria : Seigneur, Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, riche en miséricorde et fidélité. Moïse aussitôt, s'inclinant jusqu'à terre, se prosterna devant le Seigneur.

Lecture du troisième livre des Rois (19,3-9,11-13,15-16)

En ces jours-là, Elie vint à Bersabée en Juda et y laissa son serviteur. Lui-même, il s'avança dans le désert une journée de marche et alla s'asseoir sous un genévrier. Il se coucha et s'endormit sous cette plante. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : Lève-toi, mange et bois ! Elie regarda, et voici qu'il y avait à son chevet une fougasse de froment et une cruche d'eau. Il se leva, mangea et but, puis il se recoucha. L'Ange du Seigneur vint une seconde fois, le toucha et lui dit : Lève-toi, mange et bois, autrement le chemin sera trop long pour toi ! Il se leva, mangea et but, puis soutenu par cette nourriture il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'au mont Horeb. Là il entra dans une grotte pour s'y reposer. Et voici que la parole du Seigneur lui fut adressée, et le Seigneur lui dit : Sors d'ici et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car le Seigneur va passer ! Et voici que, précédant le Seigneur, il y eut un vent fort et violent qui fendait les montagnes et brisait les rochers : ce n'est pas dans le vent qu'était le Seigneur. Après le vent, il y eut un tremblement de terre : ce n'est pas dans le tremblement de terre qu'était le Seigneur. Et après le tremblement de terre, un feu : ce n'est pas dans le feu qu'était le Seigneur. Et après le feu, le murmure d'une brise légère, et là était le Seigneur. Quand il l'entendit, Elie se voila le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la grotte. Et le Seigneur lui dit : Va, retourne par le même chemin vers le désert de Damas, pour oindre Elisée, fils de Saphat, à ta place, comme prophète.

AOÛT

Litie, t. 2

Toi dont la lumière a sanctifié tout l'univers, tu t'es transfiguré sur la montagne élevée, révélant ta puissance à tes Disciples, Dieu de bonté, car tu rachètes le monde du péché; c'est pourquoi nous crions : Seigneur de miséricorde, sauve nos âmes.

Avec gloire transfiguré sur la montagne du Thabor, tu montras à tes Disciples, ô Christ notre Dieu, la gloire de ta divinité; répands sur nous aussi la clarté de ta connaissance et guide-nous sur le chemin de tes divins commandements dans ta bonté et ton amour pour les hommes.

Splendeur qui précède le soleil, séjournant dans un corps sur terre, le Christ, voulant accomplir avant la Croix toute l'œuvre divine du salut, en ce jour sur le Thabor révèle mystiquement l'image de la Trinité; prenant à l'écart avec lui ses trois Disciples choisis, Pierre, Jacques et Jean, et voilant quelque peu l'incarnation, il se transfigura devant eux, manifestant la splendeur de la beauté originelle, non pas entièrement toutefois, car s'il les affermissait dans la foi, il les épargnait cependant, de peur qu'à cette vue ils ne perdent la vie; aussi leurs yeux de chair ne le voyaient qu'autant qu'ils pouvaient le supporter. De même il invita Moïse et Elie, les prophètes les plus éminents, à témoigner de sa divinité, attestant qu'il est en vérité le reflet du Père divin, le Seigneur des vivants et des morts. Aussi, comme une tente la nuée les enveloppe et d'en haut la voix du Père retentit qui lui rend témoignage en disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé engendré avant l'aurore virginalement de mon sein; c'est lui que j'envoie pour sauver les baptisés dans le Père et le Fils et dans l'Esprit très-saint qui reconnaissent selon la foi que la puissance de la Divinité est une et indivisible; écoutez-le. Toi donc, Ami de l'homme, ô Christ notre Dieu, fais-nous resplendir aussi dans la clarté de ta gloire inaccessible, et fais de nous, dans ta suprême bonté, les dignes héritiers de ton royaume sans fin.

Gloire au Père, t. 5

Venez, gravissons la montagne du Seigneur jusque dans la maison de notre Dieu et contemplons la gloire de sa Transfiguration, gloire que le Fils unique de Dieu tient du Père; à sa lumière prenons la lumière; puis, élevés par l'Esprit, nous chanterons dans tous les siècles la Trinité consubstantielle.

Et maintenant ...

Dans la nuée te contemplaient, ô Christ, toi l'auteur de la Loi et l'accomplissement des prophéties, Moïse qui-vit-Dieu et Elie, ce conducteur de char enflammé qui, sans brûler, mène sa course dans le ciel. De ta Transfiguration ils furent les témoins; avec eux rends-nous dignes de la même clarté, Seigneur, pour te chanter dans les siècles.

Apostiches, t. 1

Celui qui conversa en symboles sur le mont Sinaï jadis avec Moïse, lui disant : Je suis celui qui est, en ce jour transfiguré sur la montagne du Thabor, manifesta aux Disciples la nature des humains revêtue en lui-même de la beauté que son image possédait à l'origine : de Moïse et d'Elie faisant les témoins d'une telle grâce, c'est à son allégresse qu'il leur fit prendre part, puisqu'ils avaient prédit son passage par la Croix et sa Résurrection qui nous sauve.

A toi le ciel, à toi aussi la terre.

En l'Esprit contemplant d'avance la venue dans la chair du Fils unique parmi les hommes, l'ancêtre de Dieu, le prophète David, invite de loin la création à l'allégresse et s'écrie, prophétisant : A ton nom le Thabor et l'Hermon exultent de joie. Gravissant en effet cette montagne avec tes Disciples, Sauveur, transfiguré, tu fis resplendir à nouveau notre nature ternie par Adam, lui conférant la gloire et la splendeur de ta

AOÛT

propre divinité; c'est pourquoi nous te chantons : Créateur de toutes choses, Seigneur, gloire à toi.

A ton nom le Thabor et l'Hermon exultent de joie.

Contemplant l'immense flot de la clarté et ton inaccessible divinité, Seigneur éternel, tes Apôtres choisis sur la montagne où tu fus transfiguré furent ravis en extase et, illuminés de toutes parts par la claire nuée, ils entendirent la voix du Père confirmant le mystère de ta venue dans la chair, attestant que même après l'incarnation tu demeures, et toi seul, le Fils unique et le Sauveur de l'univers.

Gloire au Père ... Et maintenant, t. 6

A Pierre, Jacques et Jean, tes Disciples préférés, en ce jour tu montres, Seigneur, sur la montagne du Thabor la gloire de ton aspect divin; ils voyaient en effet tes vêtements resplendissants de clarté et ton visage plus brillant que le soleil; et, ne pouvant supporter la vision immédiate de ton éclatante illumination, ils se jetèrent sur le sol, incapables de regarder. Et du ciel ils entendirent une voix qui te rendait témoignage : Celui-ci est mon Fils bienaimé venu dans le monde sauver l'humanité.

Tropaire, t. 7

Tu t'es transfiguré sur la montagne, ô Christ notre Dieu, laissant tes Disciples contempler ta gloire autant qu'ils le pouvaient : fais briller aussi sur les pécheurs que nous sommes ton éternelle clarté par les prières de la Mère de Dieu, Source de lumière, gloire à toi. (3 fois)

Si l'on fait la vigile, bénédiction des pains.

MATINES

Cathisme I, t. 4

Montrant le changement que subiront les mortels sous l'effet de ta gloire, Sauveur, lors de ta seconde et redoutable venue, tu t'es transfiguré sur le Thabor. Elie et Moïse s'entretinrent avec toi, et les trois disciples que tu avais invités, voyant ta gloire, Seigneur, furent frappés de ta splendeur. Comme sur eux tu resplendis alors, envoie ta clarté sur nos âmes.

Cathisme II, t. 4

Sur la montagne du Thabor tu t'es transfiguré, ô Jésus; et, déployée comme une tente, la nuée lumineuse couvrit les Apôtres de ta gloire, Seigneur; vers le sol ils abaissèrent leurs regards, incapables de soutenir la gloire inaccessible de ton visage resplendissant, éternel Sauveur, ô Christ notre Dieu. Comme sur eux tu resplendis alors, envoie sur nos âmes ta clarté.

Après le Polyéléos :

Mégalynaire

Nous te magnifions, ô Christ source de vie, et nous vénérons de ta chair immaculée la sainte Transfiguration.

Versets 1 : Grand est le Seigneur et louable hautement, dans la cité de notre Dieu, sur sa sainte montagne.

2 : Qui montera sur la montagne du Seigneur et qui se tiendra dans son lieu saint ?

3 : Seigneur, qui séjournera sous ta tente, qui demeurera sur ta sainte montagne ?

4 : Tu répands un éclat merveilleux depuis les montagnes éternelles.

5 : A ton nom le Thabor et l'Hermon exultent de joie.

AOÛT

6 : A la carté de ton visage, Seigneur, ils marcheront, en ton nom jubilant tout le jour.

Gloire au Père ... Et maintenant ... Alleluia, alleluia, alleluia, gloire à toi, ô Dieu (3 fois).

Cathisme, t. 4

Lorsque tu gravis la montagne avec tes Disciples, Seigneur, et que tu resplendis en la gloire du Père, Elie et Moïse se tenaient près de toi, car les Prophètes et la Loi te servent comme Dieu; et le Père, attestant ta Filiation selon la nature divine, t'appela son Fils bien-aimé; avec toi nous le chantons en l'unité de l'Esprit.

Anavathmi, la 1^e antienne du ton 4 : Dès ma jeunesse ...

Prokimenon, t. 4 : A ton nom le Thabor et l'Hermon exultent de joie.

Verset : A toi le ciel, à toi aussi la terre.

Que tout souffle loue le Seigneur.

Evangile et Psaume 50.

Gloire au Père, t. 2 : L'univers en ce jour d'allégresse est comblé : le Christ se transfigure devant ses Disciples au Thabor.

Et maintenant ... L'univers en ce jour ...

Aie pitié de moi, ô Dieu ...

t. 2

Toi dont la lumière a sanctifié tout l'univers, tu t'es transfiguré sur la montagne élevée, révélant ta puissance à tes Disciples, Dieu de bonté, car tu rachètes le monde du péché; c'est pourquoi nous crions : Seigneur de miséricorde, sauve nos âmes.

Canon I, œuvre du moine Cosmas, avec l'acrostiche : Le Christ sur la montagne éclaire son aspect de lumière infinie

Canon II, œuvre de Jean Damascène, avec l'acrostiche : Moïse au Thabor vit la face de Dieu.

Ode 1, t. 4

«Ayant passé à pied sec en la mer Rouge l'abîme des eaux et vu les hostiles cavaliers de Pharaon engloutis par les flots, les chœurs d'Israël psalmodièrent dans la joie : Chantons notre Dieu, car il s'est couvert de gloire.»

Gloire, Seigneur, à ta sainte Transfiguration.

Adressant à ses amis ces paroles de vie au sujet du royaume de Dieu, le Christ leur dit : En moi c'est le Père que vous connaîtrez lorsque je brillerai d'inaccessible clarté et dans l'allégresse vous entonnerez : Chantons pour notre Dieu, car il s'est couvert de gloire.

Vous absorberez la puissance des nations et suscitez l'admiration, car vous serez comblés de gloire, Disciples, mes amis, lorsque je paraîtrai plus brillant que le soleil et dans l'allégresse vous entonnerez : Chantons pour notre Dieu, car il s'est couvert de gloire.

En ce jour le Christ au mont Thabor, rayonnant d'une lumière atténuée, dévoile un reflet de sa divine splendeur à ses Disciples, comme il l'avait promis; comblés par la divine clarté, ils dirent dans la joie : Chantons pour notre Dieu, car il s'est couvert de gloire.

AOÛT

t. 8

«Traversant la mer à pied sec et fuyant la servitude des Egyptiens, le peuple d'Israël s'écria : Chantons pour notre Dieu qui nous a délivrés.»

Le prophète Moïse, voyant sur la mer jadis dans la colonne de feu et la nuée la gloire du Seigneur, s'écria : Chantons pour notre Dieu qui nous a délivrés.

Protégé comme au creux du rocher par le corps divinisé, Moïse qui-vit-Dieu, contemplant l'Invisible, s'écria : Chantons pour notre Dieu qui nous a délivrés.

A Moïse, sur la montagne de la Loi, tu t'es fait voir dans l'obscur nuée, et Et maintenant, sur le Thabor, dans l'inaccessible lumière de ta divinité.

«Lorsque la Croix par Moïse fut tracée de son bâton, la mer Rouge se fendit pour le peuple d'Israël qui passa à pied sec; puis il ferma l'immense flot parmi le fracas des chars de Pharaon, inscrivant sur lui l'arme invincible; c'est pourquoi nous chantons le Christ notre Dieu, car il s'est couvert de gloire.»

Ode 3, t. 4

«L'arc des puissants s'est affaibli, les faibles acquièrent la vigueur; et voilà pourquoi mon cœur s'est affermi dans le Seigneur.»

Ayant revêtu Adam tout entier, en échange tu fis resplendir sa nature ternie jadis et l'as divinisée en transformant ton aspect.

Celui qui au désert menait Israël jadis par la colonne de feu et la nuée, le Christ, en ce jour au mont Thabor brille d'ineffable clarté.

t. 8

«Seigneur qui as couvert la coupole des cieux et qui as édifié l'Eglise en trois jours, rends-moi ferme dans ton amour, seul Ami de l'homme, haut-lieu de nos désirs et forteresse des croyants.»

La gloire qui ombrageait le tabernacle jadis et conversait avec Moïse ton serviteur fut l'image de l'ineffable Transfiguration par laquelle, Seigneur, tu resplendis sur la montagne du Thabor.

Verbe, Fils unique, Dieu très-haut, avec toi l'élite des Apôtres gravit la montagne du Thabor, et comme serviteurs de Dieu Moïse et Elie, seul Ami de l'homme, se tenaient avec toi.

Entièrement, toi le Verbe de Dieu, tu devins un mortel, unissant l'humanité à ton entière divinité dans ta personne que Moïse et Elie ont contemplée en deux natures sur la montagne du Thabor.

«Un bâton devient la figure de ce mystère : fleurissant, il décide du sacerdoce d'Aaron et dans l'Eglise naguère stérile fleurit à présent l'arbre de la Croix pour être sa force et la puissance qui l'affermir.»

Cathisme, t. 4

Sur le mont Thabor tu t'es transfiguré, ô notre Dieu, entre les bien-heureux Moïse et Elie en présence de Pierre, de Jacques et de Jean; ce que voyant, Simon Pierre déclara : Il serait bon de faire ici trois tentes, une pour Moïse et une pour Elie, et une pour toi, notre Maître, Jésus. Comme sur eux tu resplendis alors, envoie sur nos âmes ta clarté.

AOÛT

Ode 4, t. 4

«Seigneur, j'ai perçu le plan de ton salut, car tu es né de la Vierge, ô Christ notre Dieu, pour sauver ceux qui s'écrient : Gloire à ta puissance, Seigneur.»

Lorsqu'au Sinaï tu rédigeas la Loi, c'est sur la nuée, l'ombre et le feu et sur l'ouragan que tu parus transporté; gloire à ta puissance, Seigneur.

Pour affermir la foi en ton œuvre de salut, Christ notre Dieu, toi qui précèdes tous les temps et qui te fais un char des nues, ineffablement tu resplendis sur le Thabor.

Avec toi s'entretinrent comme serviteurs, Christ notre Maître, ceux à qui jadis tu as parlé dans l'ombre, la fumée, le vent léger; gloire à ta puissance, Seigneur.

Ils annoncèrent ton départ, ta mise en croix, ô Christ, ceux qui parurent avec toi sur le Thabor, Moïse qui jadis te vit dans le buisson ardent et Elie, céleste passager d'un char de feu.

t. 8

«De ta chair émanaient les rayons de ta claire divinité; aussi les Prophètes et les Apôtres choisis chantèrent : Gloire à ta puissance, Seigneur.»

Toi qui gardas l'intégrité du buisson embrasé par le feu, tu montras ta chair brillante de l'éclat divin à Moïse chantant : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Le soleil visible fut éclipsé par les rayons de ta claire divinité lorsqu'il te vit transfiguré sur le Thabor; gloire à ta puissance, Seigneur Jésus.

Tel un feu immatériel brûlant sans consumer la matière corporelle, ô Maître, t'ont vu Moïse, les Apôtres ainsi qu'Elie, attestant l'unité de tes deux natures.

«Seigneur, j'ai perçu le mystère de ton œuvre de salut, j'ai médité sur tes actions et glorifié ta divinité.»

Ode 5, t. 4

«Toi qui dans la nuit des premiers temps fis apparaître la clarté, pour qu'en plein jour tes œuvres, ô Christ, célèbrent en toi leur Créateur, dans ta lumière dirige nos pas.»

Les heures s'inclinèrent devant toi, car le soleil a déposé à tes pieds, ô Christ, sa lumière parcourant le ciel, lorsqu'il te plut de transformer la nature des humains.

Sur la sainte montagne du Thabor à l'adresse des Disciples Moïse et Elie s'écrièrent : Voici le Sauveur, le Christ que nous avons annoncé d'avance jadis comme étant le vrai Dieu.

L'immuable nature de Dieu unie à celle des humains brilla d'ineffable clarté, dévoilant aux Apôtres du Christ un reflet de la Divinité immatérielle.

Quand les Disciples t'ont vu, toi l'éternelle clarté, resplendissant dans la gloire du Père, ô Christ, ils se sont écriés : Dans ta lumière dirige nos pas.

t. 8

«Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible ? Malheureux que je suis ! les ténèbres extérieures m'ont enveloppé; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi.»

AOÛT

La langue des rhéteurs est incapable d'énoncer tes hauts-faits : toi qui régis la vie et domines sur la mort, tu fis paraître près de toi sur le Thabor Moïse et Elie comme témoins de ta divinité.

Ô Christ qui de tes mains invisibles formas à ton image le genre humain, en ton oeuvre tu as montré la beauté originelle : non point en image cependant, mais comme toi-même tu es, par nature homme et Dieu en vérité.

En ton union sans confusion, tu nous montras sur le Thabor la braise de ta divinité illuminant les âmes et consumant les péchés, et tu remplis d'étonnement Elie et Moïse et tes Disciples choisis.

«Ô bois de l'arbre trois fois heureux et béni sur lequel fut mis en croix le Christ notre Roi, notre Seigneur ! Il causa la chute de qui nous séduisit sous l'arbre défendu et qui fut pris au piège de ta chair clouée sur la croix, ô Dieu de majesté qui nous procures pour nos âmes la paix.»

Ode 6, t. 4

«Dans la détresse de mon coeur j'ai crié vers le Seigneur et le Dieu de mon salut s'est empressé de m'exaucer.»

Lumière surpassant le clair rayonnement du soleil, en resplendissant sur le Thabor le Sauveur nous a tous illuminés.

Gravissant le mont Thabor, tu t'es transfiguré et, plongeant dans l'ombre toute erreur, ô Christ, tu resplendis de clarté.

Sur le Thabor les Apôtres glorieux te reconnurent comme Dieu et, frappés d'étonnement, fléchirent le genou devant toi.

«Sauveur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés, de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; c'est vers toi que je crie, Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.»

Grand et redoutable, le spectacle qui se fait voir en ce jour ! Tandis que le soleil visible brille au ciel, sur terre incomparablement c'est le soleil spirituel, celui de la justice, qui resplendit au mont Thabor.

L'ombre sans force de la Loi disparaît, puisqu'arrive clairement le Christ, la pleine vérité, s'écria Moïse au Thabor à la vue de ta divinité.

A Moïse la colonne de feu révéla le Christ transfiguré, mais la nuée lui a montré en toute évidence la grâce de l'Esprit couvrant de son ombre la montagne du Thabor.

«Dans les entrailles du monstre marin Jonas, étendant les mains en forme de croix à l'image de ta Passion, après trois jours en sortit, ébauchant l'universelle Résurrection du Seigneur notre Dieu crucifié dans sa chair, le Christ illuminant le monde par sa Résurrection le troisième jour.»

Kondakion, t. 7

Sur la montagne tu t'es transfiguré et tes Disciples contemplèrent ta gloire, ô Christ notre Dieu, pour autant qu'ils le pouvaient, afin qu'en te voyant sur la croix ils comprennent que ta Passion était voulue et proclament à la face du monde que tu es en vérité le reflet de la splendeur et de la gloire du Père.

AOÛT

Ikos

Réveillez-vous de la torpeur dont vous êtes accablés, ne restez pas toujours couchés sur le sol; pensées qui inclinent mon âme vers le bas, élevez-vous vers le sommet de la divine ascension : avec Pierre et les deux fils de Zébédée empressons-nous de gravir le mont Thabor de contempler nous aussi la gloire de notre Dieu et d'écouter la voix céleste qu'ils ont eux-mêmes entendue, si bien qu'ils proclamèrent à la face du monde celui qui est en vérité le reflet de la splendeur de la gloire du Père.

Synaxaire

Le 6 Août, mémoire de la divine Transfiguration de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ.

En gloire surpassant tout terrestre sommet,
le Thabor a pu voir la lumière qu'émet
en sa gloire infinie la divine nature.
Le six, changeant d'aspect, le Christ se transfigure.

Ce même jour, mémoire de saints martyrs JUST et PASTEUR d'Alcada.

A lui la gloire et la puissance dans les siècles. Amen.

Ode 7, t. 4

«A Babylone jadis les enfants d'Abraham foulèrent la fournaise de feu, en leurs hymnes criant joyeusement : Dieu de nos Pères, tu es béni.»

Entourés par la clarté de ta gloire inaccessible, ô Christ, les Apôtres sur le mont Thabor se sont écriés : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Charmés par ta splendeur, par la nuée porteuse de rosée et par l'éclat de la divine voix, les Apôtres s'écriaient : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Lorsqu'en l'inaccessible clarté sur la montagne du Thabor il te vit resplendissant, Pierre, ô Christ, s'écria : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Les fils de Zébédée, accompagnant le Christ, ce prince de la vie, lorsqu'il émit sa divine clarté, de leur voix tonnante lui ont dit : Dieu de nos Pères, tu es béni.

t. 8

«Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme avec ardeur et changèrent le feu en une fraîche rosée; et ils criaient : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.»

A présent l'invisible Divinité, resplendissant dans la chair sur le Thabor, s'est laissé voir aux Apôtres s'écriant : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Ils furent saisis de frayeur devant la splendeur de ta divine royauté sur le Thabor, les Apôtres s'écriant : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Nouvelle inouïe, ce qu'on entend : le Fils qu'une Vierge enfanta sans père reçoit glorieusement le témoignage de la voix du Père qu'il est à la fois homme et Dieu pour les siècles.

C'est par nature et non par adoption que tu es le Fils bien-aimé du Très-Haut, Dieu éternel qui sans subir de changement as vécu parmi nous qui te crions : Tu es béni dans les siècles.

«L'ordre insensé du tyran pervers dompta les peuples, menace et blasphème sortaient de sa bouche contre Dieu; cependant les Jeunes Gens n'ont pas craint sa bestiale fureur ni la fournaise de feu, mais dans les flammes crépitant sous le souille de la

AOÛT

rosée ils unirent leurs voix et chantèrent : Dieu de nos Pères et le nôtre, Seigneur de gloire, sois béni.»

Ode 8, t. 4

«A Babylone les Jeunes Gens, brûlant de zèle pour Dieu, méprisèrent vaillamment l'ordre du tyran et la menace du feu : au milieu des flammes tout couverts de rosée, ils se mirent à chanter : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.»

Celui qui porte l'univers par un effet de sa volonté gravit de ses pieds divins le mont Thabor où faisant resplendir son visage plus que l'éclat du soleil, il invite les élus de la Loi et de la grâce à chanter : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

La lumière insoutenable et sans déclin ineffablement révélée sur le mont Thabor en sa gloire inaccessible et le reflet que le Père envoie pour éclairer la création a déifié les hommes qui s'écrient : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Dans une attitude sacrée sur le mont Thabor Moïse et Elie, en la gloire paternelle voyant le Christ faire resplendir clairement les traits de sa personne divine, chantaient : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

A cause de la voix divine parlant dans la nuée, Moïse en son visage fut glorifié jadis; quant au Christ, il se revêtit de lumière et de gloire comme d'un manteau; étant lui-même auteur de la clarté, il éclaire ceux qui chantent : Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur.

Voyant le Christ environné de nuée lumineuse sur le Thabor et se prosternant jusqu'au sol, les Disciples, remplis de clarté spirituelle, le chantèrent avec le Père et l'Esprit, disant : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

t. 8

«Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria : Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.»

Seigneur, ayant ouï le Père témoigner en ta faveur et ne pouvant souffrir de voir l'éclat de ton visage, trop puissant pour la vue d'un homme ici-bas, tes Disciples tombèrent la face contre sol, avec crainte chantant : Vous, les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Tu es le plus beau de tous les rois, le Seigneur universel des seigneurs, toi qui demeures, Maître bienheureux, en l'inaccessible clarté; pour toi les Disciples émerveillés chantèrent : Jeunes gens, bénissez et vous, prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Comme roi de la terre et maître du ciel et comme ayant pouvoir sur les enfers, ô Christ, se tinrent à tes côtés, comme étant de la terre, tes Apôtres divins, venant du ciel, Elie de Thesbée, et Moïse, du séjour des morts, pour entonner d'un même chœur : Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Ils déposèrent tout souci sur la terre, tes Apôtres choisis, Ami de l'homme, lorsque, te suivant, au-dessus de la terre ils s'élevaient vers la divine cité; ayant mérité de contempler ta manifestation divine, ils chantaient : Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

AOÛT

«Jeunes Gens au nombre égal à celui de la Trinité, bénissez le Père créateur et chantez le Verbe qui descendit, changeant le feu en rosée, et exaltez dans les siècles l'Esprit très-saint qui à tous les êtres donne la vie.»

Ode 9, t. 4

Magnifie, ô mon âme, le Christ notre Dieu glorieusement transfiguré sur la montagne du Thabor.

«Immortel s'est révélé celui que tu as mis au monde et Dieu lui-même a voulu sortir de ton sein : revêtu de notre chair, il a paru sur la terre pour converser avec les hommes. Ô Mère de Dieu, d'un seul cœur nous te magnifions.»

Saisis de frayeur commune devant la clarté nouvelle qui les illuminait, les Disciples, se regardant l'un l'autre et s'inclinant jusqu'à terre en leur effroi, Maître de l'univers, se prosternèrent devant toi.

Confirmant la merveille, la voix de Dieu retentit depuis la nuée; car le Père des lumières s'adressa aux Apôtres disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le.

Voyant ce prodige étrange et nouveau, puis entendant la voix du Père sur le Thabor, les serviteurs du Verbe divin s'écrièrent : Voici l'empreinte de l'original, voici vraiment notre Sauveur.

Fidèle image de Celui qui est, marque immuable et sans changement, Fils et Verbe, sagesse et bras, force de la droite du Très-Haut, nous te chantons avec le Père et l'Esprit.

t. 8

« Toute oreille fut saisie d'étonnement devant l'ineffable condescendance de Dieu; car le Très-Haut a bien voulu descendre dans un corps et devenir un homme dans le sein virginal; pure Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.»

Afin de nous montrer clairement, Dieu très-haut, ce que sera ton ineffable et second avènement et pour nous faire voir que tu surpasses tous les dieux, tu resplendis devant tes Apôtres au Thabor avec Moïse et Elie; c'est pourquoi tous ensemble nous te magnifions.

Peuples, venez et suivez-moi, montons sur la sainte montagne, vers le ciel, tenons-nous en esprit dans la cité du Dieu vivant et contemplons la divinité immatérielle du Père et de l'Esprit qui dans le Fils unique resplendit de clarté.

Ô Christ, tu m'as transformé par le charme de ton amour; au feu immatériel brûle donc mes péchés, fais que je sois comblé de tes délices, afin que dans l'exultation, Dieu de tendresse, je magnifie tes deux avènements.

«Vierge sainte et Mère de Dieu, tu es l'image du Paradis, toi qui sans semilles ni labours as fait germer le Christ par qui la sainte Croix, le nouvel arbre de vie, fut plantée sur la terre; et en ce jour de son exaltation, nous prosternant devant le Christ, nous te magnifions.»

«Pour avoir jadis mangé le fruit défendu, notre race a vu sur elle fondre la mort qui cède en ce jour devant le triomphe de la Croix, car la malédiction de tous les

AOÛT

descendants de notre prime aïeule est effacée par le fruit de la pure Mère de Dieu que les Puissances angéliques magnifient dans le ciel.»

Exapostilaire

Lumière immuable, ô Verbe, Lumière du Père inengendré, dans ta lumière en ce jour nous avons vu au Thabor la lumière du Père, la lumière de l'Esprit qui éclaire le monde entier.

Laudes, t. 4

Avant ta Passion et ta Croix, Seigneur, prenant avec toi ceux que tu choisis parmi tes saints Disciples, tu gravis la montagne du Thabor, pour que ta gloire leur apparût; or, te voyant transfiguré et plus brillant que le soleil, ils inclinèrent leur face vers le sol et, stupéfaits de ta puissance, ils te déclaraient : Tu es, ô Christ, la Clarté intemporelle, tu es le reflet du Père, bien que tu te sois montré librement dans notre chair, sans subir de changement. (*2 fois*)

Toi qui précèdes les siècles en l'éternité et te revêts du manteau de la lumière, transfiguré en présence de tes Disciples, plus que l'éclat du soleil tu as brillé, ô Verbe de Dieu. Près de toi se tenaient Moïse et Elie, te révélant ainsi comme Seigneur des morts et des vivants et glorifiant l'œuvre ineffable de ton salut, ainsi que ton amour et la condescendance infinie par laquelle tu sauvas le monde perdu à cause du péché.

Seigneur qui es né en t'incarnant de la virginale Nuée et qui, transfiguré sur la montagne du Thabor, fus entouré de lumineuse nuée, en présence de tes Disciples la voix du Père te proclama clairement son Fils bien-aimé partageant même trône et consubstantiel; aussi, frappé d'effroi et sans savoir ce qu'il disait, Pierre déclara : Qu'il est bon d'être ici, Seigneur dont l'immense miséricorde nous comble de bienfaits.

Gloire au Père ... Et maintenant, t. 8

Le Christ prit à part avec lui sur une haute montagne Pierre, Jacques et Jean et fut transfiguré en leur présence. Son visage brilla comme soleil et ses vêtements furent blancs plus que neige; alors apparurent Moïse et Elie qui s'entretenaient avec lui; puis la nuée lumineuse les recouvrit et une voix se fit entendre dans la nue : Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis ma complaisance, écoutez-le.

Grande Doxologie. Tropaire. Litanies et Congé.

Vers la fin de la Liturgie, après la prière de l'ambon :

Bénédiction des grappes de raisin

D. Prions le Seigneur. Ch. Kyrie eleison.

Le prêtre :

Bénis, Seigneur, ce fruit nouveau de la vigne, que grâce au climat favorable, aux gouttes de pluie et au beau temps tu as bien voulu faire venir à pleine maturité; afin qu'il nous procure la joie, lorsque nous goûterons au produit de la vigne et que nous puissions te l'offrir en don, pour la rémission de nos péchés, à travers le précieux Sang de ton Fils Jésus Christ, avec lequel tu es béni, ainsi que ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

Autre prière :

Dieu rédempteur, toi qui as béni cette Vigne qu'est ton Fils unique, notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, et par lui nous as donné le fruit de l'immortalité, bénis toi-même à présent ces fruits de la vigne et fais de nous, tes serviteurs qui en goûtons, les communiants de la vraie Vigne; garde-nous sains et saufs, accorde-nous

AOÛT

la paix en tout temps, et pare notre vie de tes dons inépuisables et éternels, par les prières de notre très-sainte Souveraine la Mère de Dieu et toujours-vierge Marie et de tous les Saints qui te furent agréables depuis les siècles.

Car tu es un Dieu de bonté, plein d'amour pour les hommes, et nous te rendons gloire, Père éternel, ainsi qu'à ton Fils unique et à ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

AOÛT

7 AOÛT

Mémoire du saint moine martyr Domèce.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Avant ta Passion et ta Croix, Seigneur, prenant avec toi parmi tes saints Disciples ceux que tu choisis, tu gravis la montagne du Thabor, pour que ta gloire leur apparût; or, te voyant transfiguré et plus brillant que le soleil, ils inclinèrent leur face vers le sol et, stupéfaits de ta puissance, ils te déclaraient : Tu es, ô Christ, la Clarté intemporelle, tu es le reflet du Père, bien que tu te sois librement montré dans notre chair, sans subir de changement.

Toi qui précèdes les siècles en l'éternité et te revêts du manteau de la lumière, en présence de tes Disciples transfiguré, tu as brillé plus que l'éclat du soleil, ô Verbe de Dieu. Près de toi se tenaient Moïse et Elie, te révélant ainsi comme Seigneur des morts et des vivants et glorifiant l'œuvre ineffable de ton salut, ainsi que ton amour et la condescendance infinie par laquelle tu sauvas le monde perdu à cause du péché.

Seigneur qui es né en t'incarnant de la virginale Nuée et qui, transfiguré sur la montagne du Thabor, fus entouré de lumineuse nuée, en présence de tes Disciples la voix du Père te proclama clairement son Fils bien-aimé partageant même trône et consubstantiel; aussi, frappé d'effroi et sans savoir ce qu'il disait, Pierre déclara : Qu'il est bon d'être ici, Seigneur dont l'immense miséricorde nous comble de bienfaits.

t. 6

Ayant totalement rejeté l'imposture de la magie, les souillures des Perses et leurs prodiges monstrueux, tu as couru vers le Dieu qui gouverne les cieux dans la sagesse de sa providence; en son nom, tel un Apôtre, tu guéris aussi bien les maladies du bétail que les infirmités des hommes accourant de tout cœur près de toi, serviteur du Christ : avec confiance supplie-le pour nos âmes.

Toute ta vie, tu l'as remise au Seigneur, vénérable Père, et plein d'ardeur tu marchas sur le chemin de l'ascèse, t'adonnant à la calme oraison, à l'incessante louange, aux veilles de toute la nuit, à la vie sans reproche comme un Ange du ciel; aussi tu reçus le pouvoir de miracles nombreux; car le Seigneur sait glorifier ses serviteurs : avec confiance supplie-le pour nos âmes.

Ayant revêtu entièrement l'armure de la Croix, couvert de l'infrangible bouclier de la foi, tu devins redoutable pour les hostiles Démons qui t'assaillaient et tu les chassas sous les coups de ta foi et de tes divines intercessions; du mal qu'ils pouvaient leur causer tu sauvas les voyageurs, Domèce, fidèle serviteur du Christ : avec confiance supplie-le pour nos âmes.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Pour leur montrer d'avance ta Résurrection, Christ, notre Dieu, tu pris avec toi trois de tes Disciples, Pierre, Jacques et Jean, et tu montas au Thabor. Et, te transfigurant, Dieu Sauveur, tu couvris la montagne de clarté. Tes Disciples, ô Verbe, se jetèrent contre le sol, incapables de contempler l'apparence qui ne peut être vue. Et les Anges te servaient avec crainte et tremblement, les cieux frémirent et la terre trembla, voyant ici-bas le Seigneur en sa gloire.

Entrée. Lumière joyeuse.

AOÛT

Prokimenon, t. 7 :

Notre Dieu est au ciel et sur la terre : selon son bon plaisir il a créé toutes choses.

Versets 1 : Quand Israël sortit d'Égypte et la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare, Juda devint le sanctuaire du Seigneur.

2 : La mer, à cette vue, s'enfuit, le Jourdain retourne en arrière.

3 : Qu'as-tu, mer, à t'enfuir, et toi, Jourdain, à retourner en arrière ?

Le samedi soir, on chante le prokimenon, t. 6 : Le Seigneur règne, revêtu de majesté, avec ses versets, et le grand prokimenon : Notre Dieu, avec ses versets, se chante aux vêpres de la fête.

Apostiches, t. 2

Le Christ en ce jour, sur la montagne du Thabor transformant la nature humaine ternie, lui conféra sa divine splendeur.

A toi le ciel, à toi aussi la terre.

Moïse et Elie ont vu sur le Thabor le Dieu qui d'une Vierge a pris chair pour le salut du genre humain.

A ton nom le Thabor et l'Hermon exultent de joie.

Aux Disciples avant la Croix, resplendissant comme soleil, le Christ révèle en ce jour le signe éclatant de sa divinité sur la montagne.

Gloire au Père ... et maintenant, t. 8

A ceux qui s'élevèrent avec toi sur la montagne dévoilant clairement ta divine splendeur, tu les fis communier à ta gloire qui transcende l'univers; alors, pleins d'enthousiasme, ils ont crié : Il nous est bon d'être ici ! Christ Sauveur, avec eux, nous aussi, nous te chantons, Transfiguré, dans les siècles.

Tropaire, t. 4

T'exerçant dans la montagne aux combats ascétiques, tu brisas l'assaut des ennemis spirituels avec l'armure de la Croix; de même tu luttas vaillamment sur le stade pour abattre l'empereur apostat grâce au glaive de la foi; pour l'un et l'autre de ces exploits tu fus couronné doublement par Dieu, bienheureux Domèce, moine et martyr.

Gloire au Père ... et maintenant, t. 7

Tu t'es transfiguré sur la montagne, ô Christ notre Dieu, laissant tes Disciples contempler ta gloire autant qu'ils le pouvaient : fais briller aussi sur les pécheurs que nous sommes ton éternelle clarté par les prières de la Mère de Dieu, Source de lumière, gloire à toi.

MATINES

Cathisme I, t. 4

Voici venue l'éblouissante fête du Seigneur : venez tous, gravissons la montagne du Thabor pour voir le Christ en purifiant nos esprits.

Cathisme II, t. 4

En ce jour, célébrant dans la joie l'après-fête de l'illustre et redoutable Transfiguration du Seigneur, fidèles, chantons d'un même cœur : Tu as transformé notre nature, Sauveur, toi qui l'as fait resplendir en ta chair comme Dieu et par amour lui as rendu sa première dignité. C'est pourquoi nous glorifions en toi notre unique Dieu.

*Canon I de la fête, puis le canon du Saint, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche :
Saint porteur de couronne, au Christ je te présente comme intercesseur.*

Ode 1, t. 6

«Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, comme en terre ferme, et vu le Pharaon persécuteur englouti dans les flots, alors il s'écria : Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu.»

Toi qui es parti vers Dieu, rayonnant de la gloire des martyrs, aux fidèles te chantant insuffle la divine clarté, intercédant auprès du Christ, Bienheureux.

Rompant les filets de l'erreur, de tout cœur tu as couru vers le Christ dans la pureté de ton esprit, fuyant la magie des Perses et délaissant les cultes impies.

Selon la science t'apercevant que n'est pas Dieu, mais créé, le soleil ni aucune des choses qu'on peut voir, c'est vers le Dieu invisible que t'a conduit un très-sage raisonnement.

Vierge toute-sainte, immaculée, nous, les fidèles, reconnaissons en toi la divine Mère ayant enfanté le Fils de Dieu qui assuma notre nature pour nous et te disons bienheureuse.

Ode 3

«Nul n'est saint comme toi, Seigneur mon Dieu; tu as exalté la force des fidèles, dans ta bonté, et tu nous as fondés sur le roc inébranlable de la confession de ton nom.»

Affermi par une sûre foi, comme une tour qu'on ne peut ébranler tu t'es montré immuable, sans te laisser influencer par les charmes des savants ou les discours magiques.

Fuyant le funeste venin d'un culte idolâtre rendu aux créatures et au soleil, par amour de la piété tu recherchas le vrai Dieu, le Créateur de l'univers.

De la nouvelle naissance recevant les flots divins, ton âme illuminée, tu devins en vérité par la grâce fils de Dieu, héritier des trésors célestes.

La Sagesse a bâti sa divine maison, demeurant d'une façon qui dépasse l'esprit, la raison, dans ton sein pur, immaculé, purifié par l'Esprit, Vierge toute-digne de nos chants.

Cathisme, t. 3

Tu as aimé la beauté du Christ et mortifié les passions dans l'ascèse; en luttant vaillamment, tu pulvérisas l'erreur, illustre Domèce, compagnon des Anges ici-bas; c'est pourquoi tu fais jaillir aussi les flots des guérisons, Martyr admirable, sur les fidèles célébrant ton souvenir.

De ta gloire divine en vérité autant qu'il se pouvait tu montras le reflet à tes Disciples, Verbe de Dieu transfiguré sur la montagne du Thabor; avec eux puissions-nous être illuminés, nous aussi qui te chantons, seul immuable, Jésus tout-puissant, unissant nos voix pour te crier dans la foi : Gloire à ta royauté, Christ notre Dieu, gloire à toi.

Ode 4

«Le Christ est ma force, mon Seigneur et mon Dieu ! tel est le chant divin que la sainte Eglise proclame et d'un cœur purifié elle fête le Seigneur.»

AOÛT

Illustre Martyr, ayant reconnu celui qui est inconnaissable par nature comme Dieu, selon la raison tu l'as cherché, puis, l'ayant trouvé, tu l'aimas et dans la joie te prosternas devant son immense majesté.

Avec ardeur tu accourus vers le chaste chœur des Moines saints et dès lors, enflammé par le zèle de la vertu, tu as vécu purement dans le jeûne et l'oraison.

De la nature aisément ton amour de Dieu brisa les liens; et la fournaise des passions, vénérable Père, il l'éteignit sous la rosée de l'Esprit qui t'envoyait sa clarté.

Il est ma force, mon Seigneur et mon Dieu, divine Mère et Vierge, celui qui a pris chair de ton sein pur, le Verbe, ce Dieu suprême qui nous donne la vie.

Ode 5

«Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, de ton éclat divin les âmes de tes amants qui veillent devant toi, afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, toi, le Dieu véritable qui nous fais revenir des ténèbres du péché.»

Excellent, Bienheureux, dans la connaissance de Dieu, aux choses visibles tu préféras l'éternité de celles qu'on ne voit pas, rayonnant que tu étais d'une éclatante pureté.

Père Domèce, ayant goûté à la divine vertu, c'est la sérénité et la solitude que tu aimas pour y conserver ton âme sans cesse en toute pureté.

Qu'il fut grand et merveilleux le très-sage dessein de ta conversion au bien supérieur ! ce fut l'oeuvre, en effet, de la main du Très-Haut et de la grâce de Dieu.

Vierge tu demeuras sans faille et tu connus l'état des mères, Souveraine immaculée, car en toi s'est uni à la virginité l'enfantement et tu portes les signes de tous les deux.

Ode 6

«Lorsque je vois l'océan de cette vie soulevé par la tempête des tentations, j'accours à ton havre de paix et je te crie, ô Dieu de bonté : A la fosse rachète ma vie.»

Du funeste ennemi, bienheureux Père, tu supportas les violentes tentations et, diversement éprouvé, dans ta lutte contre l'envieux tu te montras vainqueur et digne d'admiration.

Ton existence fut pleine de Dieu, divine et lumineuse fut ta vie; de ce monde en effet délaissant les plaisirs, Père saint, tu récoltas les charmes de la divine splendeur.

Tu méritas d'accomplir des miracles et des signes prodigieux, Père digne d'admiration, fortifié par la puissance de Dieu, car la grâce d'en-haut agissait en toi, Bienheureux.

Habitacle de la Clarté, chambre nuptiale où s'opéra divinement l'incarnation ineffable du Créateur de l'univers, ô Vierge, toi seule tu fus la demeure digne de Dieu.

Kondakion, t. 7

Sur la montagne tu t'es transfiguré et tes Disciples contemplèrent ta gloire, ô Christ notre Dieu, pour autant qu'ils le pouvaient, afin qu'en te voyant sur la croix ils comprennent que ta Passion était voulue et proclament à la face du monde que tu es en vérité le reflet de la splendeur et de la gloire du Père.

Ikos

Réveillez-vous de la torpeur dont vous êtes accablés, ne restez pas toujours couchés sur le sol; pensées qui inclinent mon âme vers le bas, élevez-vous vers le sommet de la divine ascension; avec Pierre et les deux fils de Zébédée empressons-nous de

AOÛT

gravir le mont Thabor afin de contempler nous aussi la gloire de notre Dieu et d'écouter la voix céleste qu'ils ont eux-mêmes entendue, si bien qu'ils proclamèrent à la face du monde celui qui est en vérité le reflet de la splendeur et de la gloire du Père.

Synaxaire

Le 7 Août, mémoire du saint moine martyr Domèce le Persan.

Vaillamment tes disciples se sont décidés
à combattre avec toi les idoles de pierre.

Le sept, comme ils chantaient leur fervente prière,
Domèce et deux disciples furent lapidés.

Ce même jour, le vénérable ÔR achève sa vie dans la paix.

Ôr, le saint moine, dit, quittant la terre : «O Loi,
je pense que la Grâce est bien faite pour moi.»

Ce même jour, mémoire de la MYRIADE D'ASCÈTES DE LA THÉBAÏDE achevé leur vie
dans la paix.

Si Saül eut ses mille, de leurs monastères
tu prends, Fils de David, dix mille solitaires.

Ce même jour, la vénérable POTAMIA la thaumaturge meurt par le glaive.

De Potamia tuée pour le Christ par le glaive
un fleuve de miracles prodigieux s'élève.

Ce même jour, saint NAROSSE, archevêque de Jérusalem, achève sa vie dans la paix.

Le Paradis respire, Narcisse défunt,
ton odorante fleur au suave parfum.

Ce même jour, le vénérable ASTÉRIUS le thaumaturge finit sous le glaive.

Astérius, dont le glaive a sectionné le cou,
est un astre parmi les martyrs luit beaucoup.

Ce même jour, saint SOZON de Nicomédie, jeté dans le feu et sorti indemne, achève
sa vie dans la paix.

Tel une salamandre, passe par le feu
saint Sozon, qui témoigne sans perdre un cheveu.

Ce même jour, saint HYPPERÉCHIOS termine sa vie dans la paix.

En la terre caché, cet humble serviteur
des choeurs des anges fut pourtant à la hauteur.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous nous. Amen.

Ode 7

«Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée sur les nobles Jeunes Gens, mais le feu brûla les Chaldéens sur l'ordre de Dieu et le tyran fut forcé de chanter : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.»

Père, sur toi reposa la grâce lumineuse de l'Esprit qui te donna la force d'opérer des miracles étonnants, toi qui chantais et psalmodiais fidèlement : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Dans la force de tes sentiments, tu parcourus le chemin de l'ascèse et sur la fin de tes combats tu devins un martyr en vérité, disant au Christ à pleine voix : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Dans l'ascèse ils luttèrent avec toi, ces jeunes gens que tu avais fait naître à la foi par tes prières comme tes fils; et dans la grotte ils partagèrent vaillamment ton martyre en chantant d'un même chœur : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

AOÛT

Te possédant comme havre de salut, de la tempête nous sommes sauvés et l'ancre de nos âmes, c'est l'espoir qu'en toi, Vierge sainte, nous plaçons, disant au Christ à pleine voix : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Ode 8

«De la flamme, pour tes Saints, tu as fait jaillir la rosée et, par l'eau, tu as fait flamber le sacrifice du Juste, car tu accomplis toutes choses par ta seule volonté : Ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles.»

Epris d'amour envers ton Créateur, tu rejetas toute passion pour le créé, car te guidait clairement l'Esprit de Dieu que nous exaltons dans tous les siècles.

Ayant secoué les soucis terrestres, tu acquis l'espérance des cieux, vénérable Père, et la béatitude en Christ dont tu jouis Et maintenant dans tous les siècles. Père très-sage, ayant reçu les rayons lumineux du saint Esprit, en ses divins mystères, Bienheureux, tu as vu de tes yeux sa redoutable venue.

La lyre au son divin de ton ancêtre David t'a chantée d'avance comme l'arche sainte, Vierge pure, porteuse du Dieu qui prit notre chair et que nous exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

«Aux hommes il est impossible de voir Dieu, sur qui les Anges mêmes n'osent fixer leur regard, mais aux mortels s'est manifesté le Verbe fait chair grâce à toi, ô Toute-pure, et lorsque nous le magnifions avec les armées célestes nous te proclamons bienheureuse.»

La lumière immatérielle t'illuminant, Père saint, tu méritas de devenir resplendissant de clarté en menant ta vie très saintement et sans reproche; auprès du Maître divin tu intercèdes à présent pour les brebis de ton bercail.

Tes combats dans l'ascèse furent dignement couronnés par tes combats de martyr et tu as doublement reçu la récompense des exploits que tu accomplis avec courage et tu trouvas la jouissance de la félicité éternelle.

Fortifié par la puissance et la grâce de Dieu, tu t'es montré pour tous les moines un maître clair et lumineux, doué des miracles de la foi, affermissant et guérissant tous les fidèles survenant, bienheureux Père, auprès de toi.

En toi s'accomplirent les mystères surnaturels qui dépassent l'humanité; tu devins en effet, ô Vierge, la Mère de Dieu, puis dans tes bras tu as porté et nourri celui que chantent les armées célestes.

Exapostilaire (t. 2)

Issu de la Perse adoratrice du feu, dès ta jeunesse tu accourus vers la foi divine du Christ, Domèce, proclamant le vrai Dieu; c'est pourquoi dans nos hymnes, Père saint, nous te vénérons comme ascète et martyr, comme officiant des mystères divins et comme intercesseur de qui célèbre ta mémoire vénérée.

Seigneur, avant ta Croix ayant pris tes Disciples choisis, tu t'es transfiguré sur la montagne du Thabor; et là Moïse et Elie avec crainte près de toi se tenaient en serviteurs et te parlaient; avec eux de même que le Père et l'Esprit nous adorons en toi, Christ Sauveur, le Soleil né de la Vierge pour le salut des mortels.

AOÛT

Laudes, t. 2

Voulant transformer la nature issue d'Adam, sur le mont Thabor à présent le Christ a dévoilé aux Disciples la nature de Dieu.

A toi le ciel, à toi aussi la terre.

A Moïse et Elie jadis tu apparus, ô Christ, dans la ténèbre, l'ouragan, le vent léger, et Et maintenant dans la lumière de ta gloire.

A ton nom le Thabor et l'Hermon exultent de joie.

D'ineffable façon resplendissant du triple éclat de ta gloire divine, Sauveur, tu éclairas l'univers sur la montagne du Thabor.

Gloire au Père ... et maintenant, t. 5

Dans la nuée te contemplaient, ô Christ, toi l'auteur de la Loi et l'accomplissement des prophéties, Moïse qui-vit-Dieu et Elie, ce conducteur de char enflammé qui, sans brûler, mène sa course dans le ciel. De ta Transfiguration ils furent les témoins; avec eux rends-nous dignes de la même clarté, Seigneur, pour te chanter dans les siècles.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le congé.

AOÛT

8 AOÛT

Mémoire du saint confesseur Emilien, évêque de Cyzique.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

En ce jour tu révélas ta divinité à tes saints Apôtres, Seigneur, en présence de Moïse et d'Elie, comme Dieu de la grâce et de la loi, qui nous as délivrés de l'emprise de la mort; avec eux nous glorifions, Ami de l'homme, ton œuvre de salut, Jésus tout-puissant et Sauveur de nos âmes.

En ce jour tu resplendis, sur la montagne du Thabor brillant de plus d'éclat que le soleil; à tes amis tu montras, Seigneur, que tu es le reflet de la gloire et de la splendeur, toi qui par amour assumes la nature des mortels; aussi nous glorifions ton œuvre de salut, Jésus tout-puissant et Sauveur de nos âmes.

En ce jour exultent de joie les Anges dans le ciel, célébrant en compagnie des mortels ta redoutable et divine splendeur qui rayonne sur le Thabor en présence de Moïse et d'Elie, de Pierre, Jacques et Jean, Ami de l'homme, te chantant, Jésus tout-puissant et Sauveur de nos âmes.

Toi qui vénérâs au grand jour l'icône du Christ, lorsque faisait rage l'audace du lion au point de troubler les peuples chrétiens, renouvelant l'hérésie de Copronyme l'impie, alors, sage Père, tu l'as clairement rejetée avec courage dans l'assemblée des Pontifes réunis et te révélas, Bienheureux, un vaillant soldat du Christ notre Dieu, auprès duquel nous te prions d'intercéder pour qu'il éclaire et sauve nos âmes.

Toi qui habites les demeures des cieux, lorsque l'impie manifesta ses féroces dispositions contre Dieu en condamnant par l'exil la fermeté de tes convictions, alors, ne connaissant d'autre patrie que le Paradis dont nous sommes tombés, plein d'allégresse tu l'enduras; aussi à juste titre, Père saint, tu méritas de contempler la vie immortelle, le Christ notre Dieu, auprès duquel nous te prions d'intercéder pour qu'il éclaire et sauve nos âmes.

Usant très-sagement de ta langue de feu, lorsque Léon le tyran promulgua le décret barbare interdisant de jamais se prosterner devant l'auguste icône du Christ Sauveur, alors tu opposas le principe sacro-saint selon lequel c'est au modèle divin que va la vénération de l'image, comme on l'a dit; et tes paroles foudroyèrent le fauve au nom maudit, Père vénérable, très-sainte bouche de Dieu.

Gloire au Père ... et maintenant, t. 1

Celui qui en symboles conversa sur le mont Sinaï avec Moïse jadis, lui disant : Je suis celui qui est, en ce jour transfiguré sur la montagne du Thabor, aux Disciples manifesta la nature des humains en lui-même revêtue de la beauté que son image à l'origine possédait : de Moïse et d'Elie faisant les témoins d'une telle grâce, c'est à son allégresse qu'il leur fit prendre part, puisqu'ils avaient prédit son passage par la Croix et sa Résurrection qui nous sauve.

Apostiches, t. 6

De la Vierge prenant, ô Christ, par compassion, la forme du premier homme Adam, tu devins le nouvel Adam, le second; et sur la montagne du Thabor tu t'es transfiguré, Sauveur, dévoilant ainsi ta divinité.

AOÛT

A toi le ciel, à toi aussi la terre.

Les éminences de la grâce et de la loi s'étonnèrent de voir sur la montagne du Thabor, ô Christ, ta divine Transfiguration; avec eux nous nous prosternons devant toi comme devant le Père et le saint Esprit.

A ton nom le Thabor et l'Hermon exultent de joie.

Ô Christ, la création rayonne de joyeuse clarté en la divine Transfiguration que tu révélas à tes Apôtres sur le Thabor en présence de Moïse et d'Elie, plus que soleil resplendissant en ta divinité, d'ineffable façon.

Gloire au Père ... Et maintenant, t. 1

En l'Esprit contemplant d'avance la venue dans la chair du Fils unique parmi les hommes, l'ancêtre de Dieu, le prophète David invite de loin la création à l'allégresse et s'écrie, prophétisant : A ton nom le Thabor et l'Hermon exultent de joie. Gravissant en effet cette montagne avec tes Disciples, Sauveur, transfiguré tu fis resplendir à nouveau notre nature ternie par Adam, lui conférant la gloire et la splendeur de ta propre divinité; c'est pourquoi nous te chantons : Créateur de toutes choses, Seigneur, gloire à toi.

Tropaire, t. 7

Tu t'es transfiguré sur la montagne, Ô Christ notre Dieu, laissant tes Disciples contempler ta gloire autant qu'ils le pouvaient : fais briller aussi sur les pécheurs que nous sommes ton éternelle clarté par les prières de la Mère de Dieu, Source de lumière, gloire à toi.

MATINES

Cathisme I, t. 4

Montrant le changement que subiront les mortels sous l'effet de ta gloire, Sauveur, lors de ta seconde et redoutable venue, tu t'es transfiguré sur le Thabor. Elie et Moïse s'entretinrent avec toi, et les trois Disciples que tu avais invités, voyant ta gloire, Seigneur, furent frappés de ta splendeur. Comme sur eux tu resplendis alors, envoie sur nos âmes ta clarté.

Cathisme II, t. 4

Transfiguré sur la montagne du Thabor, à tes Disciples choisis tu montras, Christ Sauveur, ta gloire, faisant briller la splendeur de ton immuable divinité. Dans la nuée lumineuse tu invitais Elie et Moïse qui s'entretinrent avec toi; Pierre alors déclara : Dieu de tendresse, il est bon d'être ici avec toi. Comme sur eux tu resplendis alors, envoie sur nos âmes ta clarté.

*Canon II de la fête, puis le canon du Saint, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche :
Je chante hautement le sublime Emilien.*

Ode 1, t. 1

«Ta droite victorieuse, magnifique en sa force, s'est couverte de gloire, car, ô Seigneur immortel, grâce à ta puissance, elle a broyé les ennemis en ouvrant pour Israël une voie nouvelle au profond de la mer.»

Bienheureux Père demeurant avec les Anges dans le ciel, veille sur nous qui célébrons dans l'allégresse de nos cœurs ta chère festivité et rends-nous dignes du salut.

AOÛT

Tout entier ravi en Dieu et rayonnant de la splendeur qui brille en l'au-delà, de tes divins enseignements tu éclairas le peuple des croyants comme Pontife inspiré.

Sur les passions par la vertu, Pontife, tu as établi en maître ton esprit, Père saint, distribuant à ton âme et à ton corps en juste arbitre ce qui leur convient.

Rigoureux initiateur des mystères qui dépassent notre esprit, présidant l'Eglise brillamment, tu devins aussi le ferme défenseur de la vérité, lorsque tu fermas la gueule des lions en leur brisant les crocs.

Celui qui fut enfanté de ton sein, Toute-pure, nous savons qu'il est un en deux natures selon la vraie foi, homme et Dieu de façon merveilleuse, de l'un et l'autre possédant les propriétés à la perfection.

Ode 3

«Toi qui seul connais la faiblesse de la nature humaine, lui étant devenu semblable dans ta compassion, revêts-moi de la force d'en-haut, pour que je chante devant toi : Saint est le temple spirituel de ta gloire immaculée, Seigneur Ami de l'homme.»

Nous les fidèles, nous te déléguons comme intercesseur auprès du Christ, toi qui brillas de tant d'éclat pour lui, vénéras son icône, Père saint, observas tous les commandements de l'enseignement divin et gardas la foi venue d'en haut.

Manifestant la fermeté des martyrs, Père digne d'admiration, tu foulas aux pieds l'orgueil impie, te montrant comme un rempart pour l'église que l'on ne put briser ni ébranler, un médiateur divin qui mis patiemment en échec les insensés.

Le maudit buvant à satiété le venin de l'hérésie fut confondu par ton enseignement; car les ténèbres sont chassées par la clarté et les fictions de la perversité sont mises à nu par la splendeur de la sagesse de Dieu.

Hautement et de tout cœur à pleine voix nous proclamons en toi, divine Mère, celle qui enfante notre Dieu, l'Incorporel prenant de toi la chair pour fixer sa tente parmi nous sans subir nul changement ni mélange ni confusion.

Cathisme, t. 3

Illuminé par l'Esprit divin, en toute liberté tu proclamas la doctrine de la vraie foi et tu couvris de honte l'empereur impie par l'exil où tu fus envoyé injustement; Père vénérable, prie le Christ notre Dieu de nous accorder la grâce du salut.

De ta gloire divine en vérité autant qu'il se pouvait tu montras le reflet à tes Disciples, Verbe de Dieu transfiguré sur la montagne du Thabor; avec eux puissions-nous être illuminés, nous aussi qui te chantons, seul immuable, Jésus tout-puissant, unissant nos voix pour te crier dans la foi : Gloire à ta royauté, Christ notre Dieu, gloire à toi.

Ode 4

«Montagne ombragée par la grâce de Dieu, Habacuc t'a reconnue de son regard de voyant. De toi, a-t-il prédit, sortira le Saint d'Israël pour notre salut et notre restauration.»

Fortifié au point de renverser l'orgueil du Séducteur, tu as rejoint par tes vertus, bienheureux Emilien, le tout-puissant, le fort dans les combats, et Et maintenant tu chantes devant lui : Gloire à ta puissance, Seigneur.

AOÛT

Tu acceptas d'être envoyé en un lointain exil que tu supportas patiemment, sage Emilien, protégé par la parole de la grâce, et tu chantais, Pontife digne d'admiration : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Dès ta jeunesse consacré, tu brillas dans l'ascèse, Emilien trois fois heureux, tout d'abord par tes vertus et par la suite tu t'es montré un saint Pontife et confesseur, excellent Porteur-de-Dieu.

Celui qui se révèle à nous comme transcendant l'entière création accomplissant et sur terre des merveilles qui dépassent tout esprit, Vierge pure, a demeuré dans tes entrailles illuminées de virginale splendeur.

Ode 5

«Dieu de paix et Père de tendresse, tu nous envoyas l'Ange de ton Grand Conseil pour nous donner la paix : guidés vers la lumière du divin savoir et la nuit veillant devant toi, Ami de l'homme, nous te glorifions.»

Dans sa prescience divine le Christ, connaissant les dispositions de ton âme sublime, l'a parée des plus hautes vertus et l'a fait briller sous les ornements épiscopaux, Pontife vénérable, et dans le témoignage des martyrs.

Ayant puisé la grâce de l'Esprit, tu fis jaillir des fleuves d'enseignement, bienheureux Pontife, pour le troupeau du Christ; ayant appris à vénérer l'image du Christ et de tous les Saints, nous confondons les adversaires de Dieu.

Dans les peines de l'ascèse ayant déjà mortifié les prétentions de la chair, tu vivifias ton âme par l'éclat de l'Esprit saint; et tu resplendis doublement, plaisant à Dieu comme hiérarque et martyr, Pontife digne d'admiration.

Vierge pure, plus sainte que les Saints, tu enfantas le Christ sauveur, le Saint des saints qui sanctifie tous les mortels; c'est pourquoi nous te magnifions comme reine et souveraine du créé, toi la Mère du Créateur.

Ode 6

«De ses entrailles, comme il l'avait reçu, le monstre a rejeté Jonas comme du sein le nouveau-né; et le Verbe pareillement dans le sein de la Vierge est demeuré, il prit chair et en sortit, lui conservant son intégrité, car il a préservé en celle qui l'enfanta sa virginité.»

Voulant barrer la route à l'hérésie, plein de zèle, tu marchas vers les périls et, faisant preuve d'un courage sans égal, tu combattis la sentence impie de l'empereur au pouvoir et tu fus le premier à parler dans l'assemblée du Concile sacro-saint.

Tendu vers le seul Christ avec ferveur et désireux d'obtenir de lui la divine illumination, Pontife inspiré du Seigneur, tu montras la fermeté des Martyrs, toi qui avais brillé dans l'ascèse tout d'abord, et fus couronné doublement.

Elevant ton âme vers le haut dans la proximité de Dieu et l'éclairage de sa splendeur, Père vénérable et bienheureux, tu as franchi aisément l'océan de cette vie et, te laissant conduire par le souffle de l'Esprit, tu as atteint les havres des cieux.

Le Dieu suprême, dans sa compassion ayant bien voulu sauver la nature humaine corrompue par la jalousie funeste du Serpent, fit sa demeure dans ton sein et sans changer prit notre chair, t'ayant trouvée, toi seule, immaculée, Vierge toute-pure et Mère de Dieu.

AOÛT

Kondakion, t. 7

Sur la montagne tu t'es transfiguré et tes Disciples contemplèrent ta gloire, ô Christ notre Dieu, pour autant qu'ils le pouvaient, afin qu'en te voyant sur la croix ils comprennent que ta Passion était voulue et proclament à la face du monde que tu es en vérité le reflet de la splendeur et de la gloire du Père.

Ikos

Réveillez-vous de la torpeur dont vous êtes accablés, ne restez pas toujours couchés sur le sol; pensées qui inclinez mon âme vers le bas, élevez-vous vers le sommet de la divine ascension; avec Pierre et les deux fils de Zébédée empressons-nous de gravir le mont Thabor afin de contempler nous aussi la gloire de notre Dieu et d'écouter la voix céleste qu'ils ont eux-mêmes entendue, si bien qu'ils proclamèrent à la face du monde celui qui est en vérité le reflet de la splendeur et de la gloire du Père.

Synaxaire

Le 8 Août, mémoire de notre vénérable Père Emilien, le confesseur, évêque de Cyzique.

Emilien de son âme tint le plus grand compte,
mais jusqu'au bout la chair, il l'a tenue pour rien.

Le huit du mois d'août, voici la terre prompte
à recevoir en elle les os d'Emilien.

Ce même jour, mémoire de saint MYRON, évêque de Crète, le Confesseur.

Libérant le parfum de ses vertus, Myron
pour embaumer le Maître son albâtre rompt.

Ce même jour, mémoire des saints martyrs ELEUTHÈRE et LÉONIDE, qui moururent
par le feu.

Les servants de l'erreur condamnent à leurs feux
deux athlètes n'ayant sacrifié aux faux dieux.

Ce même jour, DIX MOINES D'EGYPTE achèvent leur vie dans la paix.

D'Égypte vers le ciel ton chemin, tu le fraies,
décade en nombre égal à ses fameuses plaies.

Ce même jour, mémoire DE SAINTE POME de Châlons-sur-Marne.

Ce même jour, mémoire le saint martyr CYRIAQUE et ses compagnons.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«Nous les fidèles, nous reconnaissons en toi, ô Mère de Dieu, la fournaise spirituelle et de même qu'il a sauvé les trois Jeunes Gens, le Très-Haut a renouvelé en ton sein le monde entier, le Seigneur Dieu de nos Pères, digne de louange et de gloire.»

Père saint, tu fus en vérité la splendeur des Pontifes et leur éclat; par ta maîtrise des passions tu t'es montré, Pontife digne d'admiration, pour l'Eglise un vrai rempart, un imprenable donjon, chantant le Dieu que nous louons et que nous glorifions par-dessus tout.

A nos yeux tu apparais, Père digne de nos chants, comme un nouveau David renversant les doctrines erronées par la fronde de tes paroles visant leur but et les flèches de tes enseignements, toi qui chantais le Dieu que nous louons et que nous glorifions par-dessus tout.

AOÛT

Brillamment tu comparus devant le tribunal qui te jugeait, Père saint, à cause du Christ et tes paroles ont jailli comme d'une source divine, car à tous tu prêchas la vénération des icônes, sachant bien clairement qu'elle va au modèle représenté.

Vierge Mère toute-digne de nos chants, seule bienheureuse au plus haut point, tu restes vierge en enfantant de façon merveilleuse le Créateur de l'univers qui repose sur le trône des Chérubins, le Dieu de nos Pères que nous louons et que nous glorifions par-dessus tout.

Ode 8

«La fournaise qui distille la rosée préfigure la merveille où la nature est dépassée; car les Jeunes Gens qu'elle a reçus, elle se garda de les brûler, comme le feu de la divinité habita le sein de la Vierge sans le consumer. Aussi chantons joyeusement : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !»

Au feu spirituel tu fis brûler toutes les broussailles de l'hérésie, comme Elie, faisant appel à Dieu, et, te servant du glaive de l'Esprit, tu égorgeas les prêtres d'infamie; Et maintenant tu chantes, Père saint, dans l'allégresse et la joie : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Bienheureux Père, tu t'es montré à nos yeux comme rempli de la grâce et du pouvoir de Dieu, splendidement paré des charmes de la pureté, gardant solidement la foi; et Et maintenant tu chantes devant lui : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Puisses-tu veiller d'en haut sur les chantres de ton nom, Père et Pontife très-saint, par tes prières nous frayant la route droite et détruisant les arrogantes hérésies, afin que dans la joie nous entonnions : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Il n'est point de tache en ta beauté, car seule, Toute-pure, tu parus immaculée depuis les siècles et des reflets de ta virginité, de la lumière de ta pureté, tu as fait luire l'univers; aussi nous te chantons, nous écriant : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Ode 9

«Pour image de ton enfantement nous avons le buisson ardent qui brûlait sans être consumé; en nos âmes nous te prions d'éteindre la fournaise ardente des tentations, pour qu'alors, ô Mère de Dieu, sans cesse nous te magnifions.»

Tu as reçu le prix de tes efforts, Père théophore Emilien, devenu digne d'habiter dans les demeures des cieux avec l'armée des saints Martyrs comme évêque et témoin, Pontife digne d'admiration.

Emilien, Pontife excellent, tu laissas voir en toi la beauté du Verbe et Sagesse de Dieu en ses enseignements; aussi le Christ a couronné ta précieuse tête, Bienheureux; pour nous sans cesse supplie-le.

Ouvrant les portes des cieux, le Maître a reçu ton âme, vénérable Emilien, t'accordant comme juste le repos dans le séjour de la fraîcheur; et te voilà Et maintenant près du trône du grand Roi.

AOÛT

Tes merveilles dépassent l'entendement, car toi seule, Tout-immaculée, Vierge souveraine, tu nous as donné de percevoir l'ultime exploit de ton merveilleux enfantement; c'est pourquoi, Mère de Dieu, sans cesse nous te magnifions.

Exapostilaire (t. 2)

Contre l'Eglise lorsqu'en fauve le barbare Léon s'élança, cet Enfer dévorant, interdisant aux fidèles de vénérer les Images saintes et sacrées, alors, bienheureux Emilien, tu t'opposas fermement à l'infâme hérésie blasphématrice du tyran sous lequel tu enduras l'affliction et l'amertume de l'exil.

Seigneur, avant ta Croix ayant pris tes Disciples choisis, tu t'es transfiguré sur la montagne du Thabor; et là Moïse et Elie avec crainte près de toi se tenaient en serviteurs et te parlaient; avec eux de même que le Père et l'Esprit nous adorons en toi, Christ Sauveur, le Soleil né de la Vierge pour le salut des mortels.

Apostiches, t. 2

Plus que neige, Sauveur, tu resplendis de blancheur, à tes Disciples révélant l'inaccessible gloire dont tu jouis comme Dieu.

A toi le ciel, à toi aussi la terre.

Interrompant sa course dans le ciel, à tes pieds le soleil dépose sa clarté pour montrer, Christ Sauveur, que tu es le Maître et l'Auteur de l'entière création.

A ton nom le Thabor et l'Hermon exultent de joie.

Lorsqu'ils virent au Thabor avec Moïse et Elie la gloire que tu voulais leur montrer, tes Disciples, Sauveur, tremblèrent d'effroi.

Gloire au Père ... et maintenant, t. 1

Contemplant l'immense flot de ta clarté et ton inaccessible divinité, Seigneur éternel, tes Apôtres choisis sur la montagne où tu fus transfiguré furent ravis en extase et, illuminés de toutes parts par la claire nuée, ils entendirent la voix du Père confirmant le mystère de ta venue dans la chair, attestant que même après l'incarnation tu demeures, et toi seul, le Fils unique et le Sauveur de l'univers.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le congé.

AOÛT

9 AOÛT

Mémoire du saint Apôtre Matthias.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

En ce jour, célébrant la solennité de la très-sainte et glorieuse Transfiguration du Seigneur, nous glorifions le Christ qui restaura grâce au feu de sa divine splendeur notre nature corrompue et la fit resplendir comme avant la chute.

Venez, gravissons la montagne sacrée, afin de voir dans la foi la Transfiguration lumineuse du Seigneur, nous prosternant devant lui et disant : C'est toi notre unique Dieu qui prends chair et déifies le genre humain.

Voici le vénérable jour où se transfigure le Christ en présence de Moïse, d'Elie et de ses Disciples sur la montagne du Thabor, tandis que se fait entendre la divine voix : Celui-ci est mon Fils bien-aimé.

Apôtre Matthias, tu complétras le chœur divin d'où Judas était tombé et par la splendeur de tes sages discours tu chassas dans l'Esprit les ténèbres de l'idolâtrie; prie donc le Christ d'accorder à nos âmes la paix et la grâce du salut. (2 fois)

Apôtre Matthias, tu as jailli du Paradis spirituel, Bienheureux, comme un fleuve porteur des divines eaux; tu arrosas la terre de tes flots mystiques et lui fis produire du fruit; prie donc le Christ d'accorder à nos âmes la paix et la grâce du salut. (2 fois)

Apôtre Matthias, l'éclat de ta doctrine inspirée a brillé sur l'univers illuminant les hommes et les guidant vers la science de Dieu, transformant en demeures de la clarté ceux qui gisaient tout d'abord dans la nuit des vaines illusions et les ténèbres de l'entière absence de Dieu.

Gloire au Père, t. 6

Sur tes lèvres fut répandue la grâce de Dieu, illustre apôtre Matthias, et tu fus un flambeau pour l'Eglise du Christ, enseignant aux brebis spirituelles la foi en la Trinité consubstantielle et l'unique Divinité.

Et maintenant, t. 2

Toi dont la lumière a sanctifié tout l'univers, tu t'es transfiguré sur la montagne élevée, révélant ta puissance à tes Disciples, Dieu de bonté, car tu rachètes le monde du péché; c'est pourquoi nous crions : Seigneur de miséricorde, sauve nos âmes.

Entrée. Lumière joyeuse. *Prokimenon du jour et Lectures.*

Lecture des Actes des Apôtres (1,15-26)

En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des disciples - ils étaient réunis au nombre d'environ cent vingt personnes - et il dit : Frères, il fallait que s'accomplît ce passage de l'Ecriture où, par la bouche de David, l'Esprit saint a parlé d'avance de Judas, qui s'est fait le guide de ceux qui ont arrêté Jésus. Car il était compté comme un des nôtres et avait part à notre ministère. Or, ayant acquis un champ avec le salaire de son forfait, cet homme est tombé la tête la première, il a éclaté par le milieu, et toutes ses entrailles se sont répandues. La chose fut si connue de tous les habitants de Jérusalem que ce champ fut appelé dans leur langue Hakeldama, c'est-à-dire Champ du Sang. Or il est écrit au livre des Psaumes : «Que son enclos devienne un

désert, qu'il soit sans habitants !» et aussi : «Qu'un autre prenne sa charge !» Il faut donc que, de ces hommes qui nous ont accompagnés tout le temps que le Seigneur a passé parmi nous, depuis le baptême de Jean jusqu'au jour où il nous fut enlevé, il y en ait un qui devienne avec nous témoin de sa résurrection ! Ils en présentèrent deux, Joseph dit Barsabbas, surnommé Justus, et Matthias. Puis ils firent cette prière : Seigneur, toi qui connais le cœur de tous les hommes, montre-nous lequel de ces deux tu as choisi, pour qu'il reçoive la part de ministère et d'apostolat dont Judas s'est désisté pour aller en son lieu. Alors on tira au sort, et le sort tomba sur Matthias, qui fut mis au nombre des douze Apôtres.

Lecture de la première épître catholique de saint Jean (3,21-4,6)

Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons pleine assurance devant Dieu; quoi que nous lui demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et ce qui lui est agréable, nous le faisons. Or voici son commandement : croire au nom de son Fils Jésus Christ et nous aimer les uns les autres, comme il nous en a donné le commandement. Et celui qui garde ses commandements demeure en Dieu et Dieu en lui; à ceci nous savons qu'il demeure en nous : à l'Esprit qu'il nous a donné. Bien-aimés, ne vous fiez pas à tout esprit, mais éprouvez les esprits pour voir s'ils viennent de Dieu, car en ce monde beaucoup de faux prophètes sont venus. A ceci reconnaissez l'esprit de Dieu, et l'esprit de l'erreur : tout esprit qui confesse Jésus Christ venu dans la chair est de Dieu; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu; c'est là l'esprit de l'Antichrist. Vous avez entendu dire qu'il allait venir en ce monde; eh bien ! Et maintenant il y est déjà. Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous avez triomphé de ces gens-là, car celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde; eux, ils sont du monde, c'est pourquoi ils parlent d'après le monde, et le monde les écoute. Nous, nous sommes de Dieu : celui qui connaît Dieu nous écoute; celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas.

Lecture de la première épître catholique de saint Jean (4,11-16)

Bien-aimés, si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais vu; si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et en nous son amour est accompli. A ceci nous reconnaissons que nous demeurons en lui et lui en nous : c'est qu'il nous a donné de son Esprit. Et nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé son Fils en Sauveur du monde. Celui qui confesse que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui et lui en Dieu. Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.

Apostiches, t. 6

Verbe de Dieu dont la clarté s'est levée ineffablement de la très-sainte Mère de Dieu, ayant assumé la nature d'Adam tout entière obscurcie par le péché, tu l'as fait briller par le divin changement de ton aspect, lorsque sur la montagne du Thabor, tu t'es transfiguré avant ta vénérable Crucifixion, ô Christ notre Dieu.

A toi le ciel, à toi aussi la terre.

La montagne qui était d'abord couverte de ténèbres et de fumée, la voici vénérable et sainte à présent; car celui qui jadis conduisait, selon l'Écriture, le peuple d'Israël dans la colonne de feu et la nuée, le Christ, en ce jour y a fait luire, comme Dieu, ineffablement sa clarté plus forte que le soleil, pour éclairer l'univers.

A ton nom le Thabor et l'Hermon exultent de joie.

AOÛT

Voyant deux hommes sur le Thabor parler au Maître en serviteurs, Pierre s'écria : Il est bon d'être ici; faisons trois tentes, si tu veux, une pour toi, ô Christ, et les autres pareillement pour tes serviteurs Moïse et Elie, ne sachant ce qu'il disait, si grande était sa frayeur.

Gloire au Père, t. 2

Rempli de zèle divin, digne de toute admiration, apôtre Matthias, tu t'es montré brûlant d'ardeur pour le Dieu tout-puissant qui t'a comblé lui-même de miracles étonnants; et par ton zèle sans égal tu méritas, Bienheureux, de rejoindre la vraie Vie. Toi qui habites là-haut dans les chœurs célestes, Apôtre ayant vu Dieu, prie le Christ et Verbe divin de nous accorder la grâce du salut.

Et maintenant ...

Avec gloire transfiguré sur la montagne du Thabor, tu montras à tes Disciples, ô Christ notre Dieu, la gloire de ta divinité; de ta connaissance répands aussi sur nous la clarté et guide-nous sur le chemin de tes divins commandements dans ta bonté et ton amour pour les hommes.

Tropaire, t. 3

Saint apôtre Matthias, intercède auprès du Dieu de miséricorde, pour qu'il accorde à nos âmes le pardon de nos péchés.

Gloire au Père ... Et maintenant, t. 7

Tu t'es transfiguré sur la montagne, ô Christ notre Dieu, laissant tes Disciples contempler ta gloire autant qu'ils le pouvaient : fais briller aussi sur les pécheurs que nous sommes ton éternelle clarté par les prières de la Mère de Dieu, Source de lumière, gloire à toi.

MATINES

Cathisme I, t. 2

Les Apôtres ont pris les nations dans leur filet, ils ont enseigné aux confins de la terre à t'adorer, ô Christ notre Dieu, avec le Père et l'Esprit; affermis ton Eglise, Seigneur, et fais descendre sur les croyants ta bénédiction, seul Ami de l'homme.

t. 4

Sur la montagne du Thabor tu t'es transfiguré, ô Jésus, et, déployée comme une tente, la nuée lumineuse couvrit les Apôtres de ta gloire, Seigneur; ils abaissèrent leurs regards vers le sol, incapables de soutenir l'inaccessible gloire de ton visage resplendissant, éternel Sauveur, ô Christ notre Dieu. Comme sur eux tu resplendis alors, envoie sur nos âmes ta clarté.

Cathisme II, t. 4

Le Soleil de justice, le Christ, t'envoya comme un rayon illuminer la terre entièrement, illustre apôtre Matthias; éclaire aussi par tes prières auprès de Dieu et fais briller de la lumière sans déclin tous les fidèles célébrant ta mémoire sacrée.

Ô Jésus, transfiguré par l'inaccessible gloire de ta divine clarté, tu resplendis sur tes Disciples divins Pierre et les fils de Zébédée; par ta grâce divine tu les remplis de stupeur, car ils entendirent la voix du Père attestant que tu es son Fils bien-aimé et de ton visage ils virent la gloire dans l'effroi. Toi qui désires nous sauver, illumine nos âmes, Sauveur.

Après le Polyéléos :

AOÛT

Mégalynaire

Nous te magnifions, Apôtre du Christ saint Matthias, vénérant les épreuves et la passion que tu as souffertes pour annoncer l'évangile du Christ.

Versets 1 : Les cieux racontent la gloire de Dieu, l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce.

2 : Tu en feras des princes par toute la terre.

3 : Ses éclairs ont illuminé tout le monde habité.

4 : Par toute la terre a retenti leur message, leur parole jusqu'aux limites du monde.

5 : Dieu se tient au conseil divin, au milieu des juges, pour juger.

6 : Il donne à son peuple force et puissance. Béni soit Dieu !

Cathisme, t. 8

Ayant renversé la superbe des faux-dieux et désiré les souffrances du Sauveur, tu en fus l'Apôtre, bienheureux Matthias, faisant sourdre les merveilles des cieux pour tous les hommes et devenant un maître pour toutes les nations; c'est pourquoi, vénérant ta mémoire comme il se doit, nous te glorifions dans nos hymnes, Apôtre du Seigneur, et fidèlement te magnifions. Intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles célébrant avec amour ta mémoire sacrée.

t. 4

Sur le mont Thabor tu t'es transfiguré, Ô notre Dieu, entre les bienheureux Moïse et Elie en présence de Pierre, de Jacques et de Jean; ce que voyant, Simon Pierre déclara : Il serait bon de faire ici trois tentes, une pour Moïse et une pour Elie, et une pour toi, notre Maître, Jésus. Comme sur eux tu resplendis alors, envoie sur nos âmes ta clarté.

Anavathmi, la 1^e antienne du ton 4 : Depuis ma jeunesse ...

Prokimenon, t. 4 : Par toute la terre a retenti leur message, leur parole jusqu'aux confins de l'univers.

Verset : Les cieux racontent la gloire de Dieu, l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce.

Que tout souffle loue le Seigneur. *Evangile et Psaume 50.*

Gloire au Père ... Par les prières de ton Apôtre ... et maintenant ... Par les prières de la Mère de Dieu. Aie pitié de moi, ô Dieu ...

t. 6

Sur tes lèvres fut répandue la grâce de Dieu, illustre apôtre Matthias, et tu fus un flambeau pour l'Eglise du Christ, enseignant aux brebis spirituelles la foi en la Trinité consubstantielle et l'unique Divinité.

Canon I de la fête; puis le canon du Saint, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Matthias, ami du Christ, je te loue par ces chants.

Ode 1, t. 8

«Chantons une hymne de victoire au Seigneur qui a mené son peuple à travers la mer Rouge autrefois, car il s'est couvert de gloire.»

Matthias, intercède auprès de Dieu pour que du ciel me soit donnée la clarté du salut, à moi qui chante ta lumineuse festivité.

AOÛT

Intimement, tel un soleil, tu as vécu en compagnie de la grande Lumière venue parmi nous, Apôtre digne de toute admiration.

Obéissant au précepte du Seigneur, dans le filet de tes paroles tu as pris, pour les tirer du gouffre d'ignorance, la terre et ses confins.

Tout entier me sauve le Verbe, suprême Dieu qui a bien voulu dans sa bonté, s'incarner de ton sein, Vierge Mère.

Ode 3

«Tu es le rempart de ceux qui accourent vers toi, les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté et mon âme te chante, Seigneur.» Soutenu par le vouloir du Créateur, tu fus capable de spolier le puissant et d'en faire un esclave par grâce de Dieu.

Par amour du Maître te soumettant à ses ordres tout-puissants, tu sauvas les mortels de toute erreur, admirable Matthias.

Pour compléter la Douzaine sacrée dans le chœur des Disciples, l'Esprit tout-puissant, divin prédicateur, a guidé ton élection.

Fort de ton aide, je ne crains pas, Vierge pure, l'assaut des ennemis; sous ta protection, je mets en fuite leurs légions.

Kondakion de la fête, t. 7

Sur la montagne tu t'es transfiguré et tes Disciples contemplèrent ta gloire, ô Christ notre Dieu, pour autant qu'ils le pouvaient, afin qu'en te voyant sur la croix ils comprennent que ta Passion était voulue et proclament à la face du monde que tu es en vérité le reflet de la splendeur et de la gloire du Père.

Ikos

Réveillez-vous de la torpeur dont vous êtes accablés, ne restez pas toujours couchés sur le sol; pensées qui inclinent mon âme vers le bas, élevez-vous vers le sommet de la divine ascension; avec Pierre et les deux fils de Zébédée empressons-nous de gravir le mont Thabor afin de contempler nous aussi la gloire de notre Dieu et d'écouter la voix céleste qu'ils ont eux-mêmes entendue, si bien qu'ils proclamèrent à la face du monde celui qui est en vérité le reflet de la splendeur et de la gloire du Père.

Cathisme de l'Apôtre, t. 8

Sous la foudre de tes paroles divines, Bienheureux, tu consumas la perversité de l'erreur, tu éclairas les croyants, pour qu'ils puissent chanter la parousie corporelle du Maître universel, et tu imitas sa divine Passion; c'est pourquoi tous ensemble nous célébrons dans la joie ta mémoire sacrée, te chantant d'un même chœur : Apôtre Matthias, intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles célébrant avec amour ta mémoire sacrée.

Gloire au Père ... et maintenant, t. 4

Voici venue l'éblouissante fête du Seigneur : venez tous, gravissons la montagne du Thabor pour voir le Christ en purifiant nos esprits.

Ode 4

«Seigneur, j'ai perçu le mystère de ton œuvre de salut, j'ai médité sur tes actions et glorifié ta divinité.»

Annonçant, Bienheureux, l'unique nature de Dieu, l'unique royauté, l'unique seigneurie, tu as pris au filet la multitude des nations.

AOÛT

Sur l'océan de cette vie, Apôtre, le Seigneur t'entraîna comme un cheval pour piétiner l'onde amère des multiples divinités.

Grâce à la parole divine labourant les cœurs en friche, Matthias, tu y semas la connaissance de la vérité et fis pousser le bon grain de la foi.

Illumine mon âme enténébrée, divine Epouse, par tant de passions, toi le trésor de la virginité, la demeure du Dieu par nature infini.

Ode 5

«Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible ? Malheureux que je suis ! les ténèbres extérieures m'ont enveloppé; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi.»

La Vigne véritable t'a fait pousser comme un sarment qui porte beaucoup de fruit et produit le raisin qui nous verse le salut; en buvant de son vin les captifs de l'ignorance, Bienheureux, ont rejeté l'ivresse des croyances erronées.

Des douze Disciples, Matthias, comme apôtre choisi par le sort, tu complétras le groupe bienheureux dont le traître s'est exclu pour gagner le funeste gibet après avoir levé contre le Christ son talon.

Bienheureux apôtre Matthias, le Seigneur t'a répandu comme sel sur la terre afin de purifier par tes enseignements les plaies de l'erreur, pour éloigner les maladies et chasser les souffrances des âmes et des corps.

Des tuniques difformes et de l'antique malédiction voici qu'Adam s'est dépouillé, divine Epouse, par ton virginal enfantement, pour se vêtir désormais de la robe sainte en vérité que les passions ne souilleront jamais plus.

Ode 6

«Sauveur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés; de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; c'est vers toi que je crie; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.»

Dieu, tu l'es devenu par adoption, déifié par l'union avec Dieu; et, recevant directement ses rayons, tu as illuminé les croyants et purifié la terre des ténèbres des faux-dieux.

A toi, Disciple, font allusion les saints Prophètes en mainte prédiction; tu fus celui qu'ils ont jadis annoncé comme témoin oculaire, Matthias, serviteur, apôtre, imitateur du Messie.

Nous, les fidèles, te désignons comme l'arche spirituelle de sainteté, le propitiatoire que nul ne put toucher, le chandelier doré, la table vivante ayant porté, ô Vierge, le pain de notre vie.

Kondakion, t. 4

Tel un soleil aux rayons lumineux ton message s'est levé sur le monde entier, illuminant dans la grâce l'Eglise formée par les nations, admirable apôtre Matthias.

Ikos

Accorde-moi les fleuves d'éloquence, Seigneur, toi qui jadis réunis la masse des eaux; Dieu de tendresse, donne force à mon cœur, toi dont la parole affermit le continent; illumine les pensées de mon esprit, toi qui te revêts de la lumière comme d'un manteau; afin que je puisse te dire et chanter : dans ta miséricorde tu as couvert de justes honneurs ton admirable apôtre Matthias.

AOÛT

Synaxaire

Le 9 Août, mémoire du saint apôtre Matthias.

De la sainte Douzaine Judas comme traître
exclu pend à la corde; Matthias par le sort
y entre et sur le bois meurt, imitant son Maître.
Le neuf Août environ Matthias fut mis à mort.

Ce même jour, mémoire de DIX MARTYRS qui souffrirent pour la sainte icône de notre Dieu et Sauveur Jésus Christ à la Porte de bronze : JULIEN, MARCIEN, JEAN, JACQUES, ALEXIS, DÉMÈTRE, PHOTIUS, PIERRE, LÉONCE et la patricienne MARIE.

Neuf hommes, ayant foulé aux pieds ses ennemis,
par le glaive, pour Dieu deviennent des amis.
«Reçois, comme jadis à Béthanie la myrrhe,
Sauveur, lui dit Marie, le sang de mon martyr.»

Ce même jour, mémoire de saint AUSPICE évêque d'Apt.

Ce même jour, mémoire du saint martyr MARTIN de Brive-la-Gaillard.

Ce même jour, mémoire de saint SÉRÉNUS, évêque de Marseille.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme avec ardeur et changèrent le feu en une fraîche rosée; et ils criaient : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.»

Tu asséchas les flots de l'erreur grâce au flux de sagesse de tes discours; tu as abreuvé aux torrents de délices, illustre Apôtre, les fidèles chantant : Tu es béni, ô Seigneur notre Dieu.

Par la force du Dieu tout-puissant s'affaiblirent les intrigues de l'Ennemi, saint Apôtre, devant tes pas et furent mis en morceaux les monts et les collines du culte des faux dieux.

Celle que le grand prophète Isaïe désigna comme Vierge dans l'Esprit, voici qu'en ses entrailles elle a conçu, elle enfante le Dieu pour qui nous chantons : Tu es béni, ô Seigneur notre Dieu.

Ode 8

«Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria : Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.»

Devenu la bouche de Dieu, tu arrachas à la gorge du Meurtrier les hommes qu'il avait engloutis et dont il avait fait la proie de sa funeste perversité; et par le bain de la seconde naissance tu les as conduits au Seigneur pour chanter sans cesse : Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Char illustre du Verbe divin, tu as brisé les essieux de l'erreur et les chars de la perversité, renversant de fond en comble les temples et les stèles des faux-dieux par puissance divine, pour transformer en temples du Dieu trine les fidèles chantant : Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Un nouveau ciel est apparu pour raconter l'ineffable gloire du Fils unique de Dieu : c'est Matthias, clair rayon de l'Esprit, pêcheur des hommes égarés, chandelier de la divine clarté, initiateur des ineffables secrets; dans l'allégresse chantons-le d'un même chœur.

Dépassant la nature, l'entendement, tu as conçu puis enfanté le Créateur du genre humain qui se fit homme sans être séparé du Père, Souveraine immaculée; pour lui l'entière création s'écrie : Jeunes gens, bénissez et vous, prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Ode 9

«Toute oreille fut saisie d'étonnement devant l'ineffable condescendance de Dieu; car le Très-Haut a bien voulu descendre dans un corps et devenir un homme dans le sein virginal; pure Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.»

Le Seigneur t'a déclaré son ami, bienheureux Apôtre soumis à ses commandements, héritier de son royaume et siégeant avec lui au jour terrible du jugement, saint Matthias qui complétas la Douzaine sacrée.

Ayant traversé grâce à la voile de la Croix la mer en fureur de cette vie, tu as atteint les havres du repos; avec le chœur des Apôtres, au sommet de tes désirs, dans l'allégresse tu pries pour nous le Seigneur notre ami.

Ta langue fut la lampe aux reflets d'or allumée à la mèche de l'Esprit pour consumer les hérésies, éteindre les brasiers de l'ennemi et combler de clarté ceux qui gisaient dans les ténèbres de l'erreur.

Seule, parmi les femmes, tu fis cesser, divine Epouse, la malédiction ancestrale, mettant au monde l'Infini dans les limites de la chair; tu as renouvelé la nature et ses lois et réuni par merveilleuse médiation ce qui jadis fut séparé.

Exapostilaire (t. 2)

De plein gré l'impie Judas s'est exclu et retranché de la Douzaine des Apôtres divins; Matthias par divine élection y fut agrégé à sa place, choisi comme Apôtre et Disciple du Christ, pour faire luire sur toute la terre l'enseignement de la sainte Trinité.

Seigneur, avant ta Croix ayant pris tes Disciples choisis, tu t'es transfiguré sur la montagne du Thabor; et là Moïse et Elie avec crainte près de toi se tenaient en serviteurs et te parlaient; avec eux de même que le Père et l'Esprit nous adorons en toi, Christ Sauveur, le Soleil né de la Vierge pour le salut des mortels.

Laudes, t. 2

Sur la montagne du Thabor la gloire de la sainte Trinité se révéla manifestement lorsque tu fus transfiguré, Dieu Sauveur, en ton extrême bonté.

La lumineuse nuée brillamment déployée lorsque tu fus transfiguré a frappé de stupeur l'élite des Disciples divins.

Moïse et Elie se tinrent près de toi, ô Verbe, lorsque tu fus transfiguré; et le Père témoigna, lorsque sa voix retentit du haut du ciel.

t. 4

De l'océan des vaines illusions tu repêchas les mortels à l'aide du roseau de la grâce de Dieu, Matthias très digne d'admiration, te soumettant aux ordres du Maître qui

AOÛT

éclaira ton âme en plénitude et fit de toi un apôtre, Bienheureux, prédicateur sacré de son insaisissable divinité.

La clarté de l'Esprit descendit sur toi sous forme de feu et fit de toi son instrument divin, bienheureux apôtre Matthias, pour chasser vigoureusement les ténèbres de l'absence-de-Dieu, illuminant le monde par l'éclat de tes sages paroles, témoin oculaire du Christ.

Sous les éclairs de ton enseignement, illustre apôtre Matthias, illuminant ceux qui gisaient dans les ténèbres de l'erreur, tu en fis par la foi des fils du Maître et de notre Dieu, dont tu imitas les souffrances et la mort, et de sa gloire tu devins l'héritier comme vrai disciple et divin prédicateur.

Gloire au Père, t. 2

Ayant quitté les choses d'ici-bas, tu as marché à la suite du Christ puis, sous l'inspiration de l'Esprit saint, tu fus envoyé vers les peuples perdus pour convertir les hommes à la clarté de la connaissance de Dieu, saint apôtre Matthias; après les supplices variés et les exploits de ta divine Passion, tu remis ton âme au Seigneur; et Et maintenant supplie-le, Bienheureux, de nous accorder la grâce du salut.

Et maintenant ...

Moïse et Elie ont vu sur le Thabor le Dieu qui a pris chair d'une Vierge pour le salut du genre humain.

Grande Doxologie. Litanies. Tropaires et congé.

AOÛT

10 AOÛT

Mémoire du saint martyr et archidiacre Laurent.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Venez, nous transformant et progressant vers le bien, remplis de célestes pensers pour nous conformer au Christ dans la foi et, nous élevant de terre jusqu'au sommet des vertus, exultons de joie, puisque, transfigurant le genre humain corrompu, dans sa miséricorde il l'a fait resplendir sur le Thabor, le Sauveur de nos âmes.

Amis des voix célestes et des visions qui dépassent l'entendement, contemplons le Christ en ce mystère resplendissant de son divin rayonnement, et que la voix du Père vibre en nos cœurs, car il proclame comme son Fils bien-aimé celui qui éclaire la faiblesse humaine sur le Thabor et fait jaillir la clarté sur nos âmes.

Que l'ensemble des êtres peuplant ce monde et le céleste séjour se lève pour la louange du Christ notre Dieu, seigneur des vivants et des morts, divinement transfiguré sur le mont Thabor, car il s'entoure des chefs et des hérauts de la grâce et de la loi, selon son bon plaisir, le Sauveur de nos âmes.

Le Maître et Seigneur t'a donné, saint Martyr, comme une aide la braise de feu : enflammé à son contact, plus vite tu dépouillas l'enveloppe terrestre de ton corps et comme héritage trouvas le royaume et la vie qui ne passent pas; aussi dans l'allégresse nous célébrons ton aimable fête, Laurent, porteur de couronne bienheureux.

Tu consumas les charbons du culte des faux-dieux sur les braises où tu grillas, Bienheureux; allégé par elles de l'épaisseur de la chair, tu secouas ce pesant fardeau, l'argile où nos ancêtres sont retournés par la mort; aussi tu fus pour nous comme une braise éclairant sans cesse de son éclat les fidèles vénérant ton souvenir.

Par Dieu furent allumés comme braises les invincibles Martyrs qui chassèrent avec ardeur et par l'éclat de l'Esprit les ténèbres de l'erreur et de l'absence-de-Dieu pour allumer la flamme de notre foi; parmi eux le vénérable Laurent, véritable Diacre du Sauveur, brille par ses miracles étonnants.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Avant ta mise en croix, Seigneur, la montagne fut l'image du ciel, la nuée se déploya comme tente, tandis que tu étais transfiguré et que le Père te rendait témoignage. Pierre était présent avec Jacques et Jean, car ils devaient aussi t'accompagner au moment de la trahison, de sorte qu'ayant contemplé tes merveilles ils n'aient pas à craindre ta Passion devant laquelle en ton grand amour juge-nous dignes, Seigneur, de nous prosterner dans la paix.

Apostiches, t. 2

D'une manière atténuée le Seigneur vient de montrer sur la montagne du Thabor sa divine gloire aux Disciples choisis.

A toi le ciel, à toi aussi la terre.

Venez, vite montons avec les Disciples, nous tous, sur le sommet des vertus afin d'être dignes de la grâce, nous aussi.

AOÛT

A ton nom le Thabor et l'Hermon exultent de joie.

Gens de la terre, nous tous, nettoignons le seuil de nos cœurs, afin que viennent jusqu'à nous la gloire et la grâce du triple Soleil.

Gloire au Père ... et maintenant, t. 4

Avant ta mise en croix, Seigneur, ayant pris tes Disciples avec toi, en leur présence tu te transfigurais sur une haute montagne, faisant luire sur eux la lumière de ta puissance; dans ton amour pour les hommes et ton pouvoir souverain, tu voulais en effet leur montrer la splendeur de ta divine Résurrection à laquelle nous te demandons, Seigneur, de nous faire participer dans la paix, car tu es bon et Ami de l'homme.

Troisième, t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; animé de ta force, il a terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

Gloire au Père ... et maintenant, t. 7

Tu t'es transfiguré sur la montagne, ô Christ notre Dieu, laissant tes Disciples contempler ta gloire autant qu'ils le pouvaient : fais briller aussi sur les pécheurs que nous sommes ton éternelle clarté par les prières de la Mère de Dieu, Source de lumière, gloire à toi.

MATINES

Cathisme I, t. 4

Sur la montagne du Thabor tu t'es transfiguré, Ô Jésus, et, déployée comme une tente, la lumineuse nuée couvrit les Apôtres de ta gloire, Seigneur; ils abaissèrent leurs regards vers le sol, incapable de soutenir l'inaccessible gloire de ton visage resplendissant, Verbe éternel, ô Christ notre Dieu. Comme sur eux tu resplendis alors, envoie sur nos âmes ta clarté.

Cathisme II, t. 4

Transfiguré sur la montagne du Thabor, tu montras à tes Disciples choisis, Christ sauveur, ta gloire, faisant briller la splendeur de ton immuable divinité. Dans la nuée lumineuse tu invitais Elie et Moïse qui s'entretenaient avec toi; Pierre alors déclara : Dieu de tendresse, il est bon d'être ici avec toi. Comme sur eux tu resplendis alors, envoie sur nos âmes ta clarté.

*Canon II de la fête, puis le canon du Saint, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche :
Je chante de grand cœur l'héroïque Laurent.*

Ode 1, t. 4

«Comme les cavaliers de Pharaon, submerge mon âme, je t'en prie, dans l'océan d'impassibilité, toi qu'une Vierge a enfanté, afin que sur le tambourin par la mortification de mon corps je te chante l'hymne de victoire.»

Toi qui goûtes justement les délices du Paradis et comme un bon soldat du Christ exultes avec les Anges dans le ciel, intercède pour que soient données à moi qui te célèbre par ce chant, bienheureux Laurent, de brillantes clartés.

AOÛT

Ayant affronté les combats du témoignage sacré, Laurent, tu t'es montré par ta force d'âme et ta vigueur un athlète couronné, toi qui portes brillamment la couronne de justice, le diadème des vainqueurs.

Fils de lumière, fils du jour, tu t'es levé merveilleusement comme un vivant soleil de l'occident pour éclairer d'éblouissante clarté les confins de l'univers, martyr Laurent très-digne de nos chants.

Par ton virginal enfantement sauvés, ô Vierge, de l'enfer comme des chaînes de la mort et de la condamnation universelle, dans l'action de grâces nous te chantons : Pleine de grâce, réjouis-toi, Vierge pure et porte du salut.

Ode 3

«L'arc des puissants s'est affaibli, les faibles acquièrent la vigueur; et voilà pourquoi mon cœur s'est affermi dans le Seigneur.»

Comme trophée portant la Croix, tu es sorti puissamment au-devant de l'ennemi et, vainqueur, portas couronne, Bienheureux.

Protégé par les préceptes du Seigneur, tu résistas invinciblement d'un noble cœur aux ordres des impies, martyr admirable, Laurent.

Fortifié par la divine aspiration, tu réduisis à l'impuissance les faux dieux et proclamas la divinité du Christ qui précède tous les siècles.

Egal au Père et à l'Esprit par la nature de sa divinité, semblable aux hommes est devenu le Verbe, Toute-pure, qui prit chair de ton sein.

Cathisme, t. 8

Amassant le trésor céleste et le portant aux besogneux, tu fis largesse, donnant ton pain aux indigents; puis, en échange recevant la vie sans fin, dans le témoignage pour le Christ tu resplendis avec gloire; ayant combattu selon les règles et triomphé, tu reçus la couronne de Dieu pour tes efforts, victorieux martyr Laurent; intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

t. 4

Voici venue l'éblouissante fête du Seigneur : venez tous, gravissons la montagne du Thabor pour voir le Christ en purifiant nos esprits.

Ode 4

«Celui qui siège glorieusement sur le trône de la divinité est venu sur la nuée légère : c'est Jésus, notre divin Sauveur; et de sa main toute pure il a sauvé ceux qui lui chantent : Ô Christ notre Dieu, gloire à ta puissance.»

Orné de sa parole comme d'un joyau, le serviteur du Verbe est immolé dans la force de son âme et son amour pour le Christ; avec le Verbe il a bien mérité de régner à présent *' dans la plénitude de sa gloire et de sa joie.

Fidèlement tu t'es gardé de t'assoupir dans l'impiété, mais dans l'éveil divin de ta résistance de témoin, très-saint Martyr du Christ, de tes paupières tu rejetas le sommeil qui mène à la mort.

Gardé par ta piété envers Dieu, muni des armes de la vérité contre les croyances impies des esprits soumis à l'erreur, tu effaças totalement jusqu'à leur souvenir par ta foi et le courage de tes convictions.

AOÛT

De la nourriture de jadis rejetant ce qui nous a souillés, nourrissons-nous du Pain de vie qui descend du ciel pour nous et qu'en sa terre a fait pousser la Vierge que nous chantons comme la source de ces biens.

Ode 5

«Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, mais nous qui la nuit veillons devant toi, Fils unique et divin Reflet de la paternelle splendeur, Ami de l'homme, nous te célébrons.»

Vers la beauté divine ayant porté ton regard inflexible, tu méprisas tout charme d'ici-bas et les souffrances horribles de ton corps, martyr Laurent, très-digne d'admiration.

Des dons du Père vu que le Christ est devenu pour nous le serviteur, tu l'as servi comme diacre, Bienheureux, et l'as rejoint par ton sang.

Au Christ tu fus offert, Bienheureux, en victime sainte, en pur joyau pour étinceler dans la demeure des cieux où Et maintenant tu jouis de sa clarté.

Consubstantiel au Père et de même nature que lui, le Fils unique a bien voulu revêtir la nature des humains et de toi, Mère vierge, s'incarna le Très-Haut.

Ode 6

«J'ai sombré au plus profond de l'océan et je fus englouti sous la houle de mes nombreux péchés, mais toi, ô Dieu d'amour, à la fosse tu arraches ma vie.

Le feu immatériel dont tu brûlais fit de toi un succulent rôti, bienheureux Martyr, apprêté pour le Roi de l'univers si friand de notre salut.

Exposé à toute la clarté de la Trinité souveraine, toi qui en fus le serviteur, victorieux Martyr, tu rayonnas au point d'illuminer les chantres de ton nom.

Fortifié par la puissance de Dieu, tu supportas de reposer, saint Martyr, sur des charbons ardents, toi dont l'âme se consumait en l'amour du Christ et la rosée de l'Esprit.

Vierge Mère, tu fus pour notre Dieu la coupe à même de le contenir, la montagne sainte, le trône vivant, l'arche, le tabernacle divinement construit, le chandelier aux reflets d'or.

Kondakion, t. 2

Ton cœur au feu divin se consumant, tu as réduit en cendres le brasier des passions, soutien des Athlètes victorieux, Laurent, saint martyr porteur-de-Dieu; au combat tu t'écrias, plein de foi : Nul ne pourra me séparer de l'amour du Seigneur.

Ikos

Cet astre non errant qui a brillé sur le monde, le victorieux athlète Laurent, le serviteur des ineffables mystères sacrés, venez, fidèles, en nos cantiques chantons-le, afin que nous soyons délivrés par ses prières de nos sombres péchés et que, la conscience purifiée, nous voyions le Christ qui l'a grandement glorifié alors que, plein de force, il combattait et disait : Nul ne pourra me séparer de l'amour du Seigneur.

Synaxaire

Le 10 Août, mémoire des saints martyrs Laurent l'archidiacre, Sixte pape de Rome et Hippolyte.

AOÛT

Je célèbre Laurent qui gagna ses lauriers
pour le Christ sur la braise en guise de grillade.
De la gloire voulant devenir l'héritier,
par le glaive saint Sixte a fini sur le stade.
Hippolyte, je vois qu'on l'attache au coursier :
c'est par antonymie qu'il souffre sa passion !
Le dix Août les bourreaux devenus cuisiniers
au gril ont cuit Laurent comme on fait d'un poisson.
Mémoire de la sainte martyre PHILOMÈNE de Rome.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«De la fournaise tu sauvas les enfants, d'Abraham, et tu fis périr les Chaldéens par le feu qu'ils avaient eux-mêmes préparé, Seigneur très-digne de nos chants, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.»

Choisi pour célébrer les mystères saints et servir le Verbe, tu devins toi-même offrande et vase sacré du temple céleste, et tu chantais au Créateur : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Gardé par la loi de vie, celle du Christ, tu n'as pas courbé ton esprit devant les légistes de mort et de corruption, mais tu chantais, saint Laurent : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Comme enveloppé réellement, bienheureux Martyr, d'un impassible corps, tu bravas le feu dévorant, plein de courage, et t'écriais : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Telle une porte tu parus pour l'Orient venu d'en haut sur la terre aux hommes se manifestant, ineffablement, divine Epouse, né de toi, le Dieu de nos Pères qui est béni.

Ode 8

«Rédempteur du monde, Tout-puissant, au milieu de la fournaise descendu, de rosée tu as couvert les Jeunes Gens et leur enseignas à psalmodier : Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.»

Dans la force de tes sentiments tu dominas l'intolérable feu; brûlé comme en un autre corps, tu t'écriais, Bienheureux : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

A l'instar des Jeunes Gens éteignant les charbons ardents sous la rosée de la divine grâce, Laurent chantait à pleine voix : Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur. Devenu ton illumination, le Christ t'a ceint de sa vigueur et t'a fait monter vers lui plein de foi, toi qui chantais : Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.

Devenue rameau sur la racine de Jessé, merveilleusement tu fis pousser le Christ mon Dieu et mon Seigneur, la fleur de la divinité; aussi, toutes ses œuvres, nous te bénissons.

Ode 9

«Par sa faute et transgression Eve instaure la malédiction; mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, pour le monde tu as fait fleurir par le fruit de tes entrailles la bénédiction; et tous ensemble nous te magnifions.»

A ton Maître tu t'es offert comme parfaite oblation, comme encens de bonne odeur, comme l'or dans le creuset éprouvé au feu des tourments pour orner tel un bijou l'Eglise des premiers-nés.

AOÛT

Par ton inflexible tension vers Dieu et déifié par union suprême, par la parole et la divine contemplation tu es parvenu à resplendir, Laurent, de la plus haute clarté; tous ensemble nous te magnifions.

De l'occident tu t'es levé comme un soleil, merveille étrange et inouïe, Bienheureux, pour éclairer toute l'Eglise de tes admirables rayons et réchauffer le monde par l'ardeur de ta foi; tous ensemble nous te magnifions.

D'avance les Prophètes ont divulgué les signes de ton enfantement, révélant de loin, ô Vierge immaculée, et sous l'inspiration du saint Esprit annonçant au monde puissamment ce dont nous admirons l'accomplissement.

Exapostilaire (t. 2)

Illustre et grand Martyr qui partages l'exultation des Puissances célestes et du chœur des Martyrs près du trône de l'éblouissante Trinité, entouré des splendeurs de l'au-delà, demande la lumière et la paix pour les fidèles qui célèbrent ton lumineux souvenir et, rayonnants, te glorifient, saint archidiacre Laurent.

Seigneur, avant ta Croix ayant pris tes Disciples choisis, tu t'es transfiguré sur la montagne du Thabor; et là Moïse et Elie avec crainte près de toi se tenaient en serviteurs et te parlaient; avec eux de même que le Père et l'Esprit nous adorons en toi, Christ Sauveur, le Soleil né de la Vierge pour le salut des mortels.

Apostiches, t. 2

Du ciel on entendit la voix du Père attestant : Celui-ci, écoutez-le, car il est mon Fils bien-aimé.

A toi le ciel, à toi aussi la terre.

Fidèles, en esprit gravissons la cime de la contemplation afin de percevoir la gloire du Sauveur notre Dieu.

A ton nom le Thabor et l'Hermon exultent de joie.

Ô Christ mon Sauveur, en un psaume David proclamait qu'en ton nom exulteraient de joie le Thabor et l'Hermon.

Gloire au Père ... Et maintenant ...

Roi souverain de l'univers, accorde la paix au monde par les prières de la Vierge immaculée, reine universelle, et de tous les Saints.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le congé.

AOÛT

11 AOÛT

Mémoire du saint diacre et martyr Euplos.

VÊPRES

Lucernaire, t. 6

De la Vierge prenant, ô Christ, par compassion, la forme du premier homme Adam, tu devins le nouvel Adam, le second; et sur la montagne du Thabor tu t'es transfiguré, Sauveur, dévoilant ainsi ta divinité.

Les éminences de la grâce et de la loi s'étonnèrent de voir sur la montagne du Thabor, ô Christ, ta divine Transfiguration; avec eux nous nous prosternons devant toi comme devant le Père et le saint Esprit.

Ô Christ, la création rayonne de joyeuse clarté en la divine Transfiguration qu'à tes Apôtres sur le Thabor tu révélas en présence de Moïse et d'Elie, plus que soleil resplendissant en ta divinité, d'ineffable façon.

t. 1

Euplos très-digne de nos chants, avec courage tu déjouas les hostiles complots de l'ennemi par ta lutte contre lui et ton ferme combat; au Christ ton Créateur en victime sans défaut de manière à lui plaire tu t'offris et pour les siècles tu exultes désormais avec le Roi de l'univers.

Euplos très-digne de nos chants, ayant mis tes sentiments sous la protection de la Croix, tu marchas de propos délibéré fermement vers l'ennemi auquel tu fis tourner les talons d'éclatante façon et pour les siècles tu règnes, exultant désormais avec le Roi de l'univers.

Euplos très-digne de nos chants, ayant le Christ pour défenseur, tu ne tins pas compte des choses d'ici-bas et, livrant pour sa cause, saint Martyr, ton propre corps au bourreau pour qu'il subisse les tourments, tu résistas dans ta lutte jusqu'au sang; c'est pourquoi ton Maître, le Sauveur et Seigneur, t'orna de la couronne des vainqueurs.

Gloire au Père ... et maintenant, t. 4

Couverte jadis de ténèbres et de fumée, la voici Et maintenant vénérable et sainte, la montagne où tes pieds, Seigneur, se sont posés; le mystère caché depuis les siècles, en effet, ta redoutable Transfiguration l'a révélé en ces derniers temps à Pierre, à Jacques et à Jean; ne pouvant soutenir l'éclat de ton visage rayonnant et la splendeur de tes vêtements, ils tombèrent la face contre terre; saisis d'effroi, ils s'étonnèrent de voir Moïse et Elie parler avec toi de ce qui devait t'arriver. Et la voix du Père rendait témoignage en disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis ma complaisance. Ecoutez-le, car il accorde au monde la grâce du salut.

Apostiches, t. 2

Voulant transformer la nature issue d'Adam sur le mont Thabor à présent le Christ a dévoilé aux Disciples la nature de Dieu.

A toi le ciel, à toi aussi la terre.

D'ineffable façon resplendissant du triple éclat de ta gloire divine, Sauveur, tu éclairas l'univers sur la montagne du Thabor.

AOÛT

A ton nom le Thabor et l'Hermon exultent de joie.

Les Disciples, voyant soudain le merveilleux changement de tes vêtements et de tout ton aspect, ô Verbe, tombèrent la face contre sol.

Gloire au Père ... et maintenant, t. 4

Sur la montagne élevée tu t'es transfiguré, Dieu Sauveur, ayant les coryphées des Disciples avec toi : tu révélas soudain ta glorieuse splendeur, montrant quelle gloire divine mériteront ceux qui se distinguent par la hauteur de leurs vertus. Conversant avec le Christ, Moïse et Elie prouvèrent qu'il est le Seigneur des vivants et des morts, le Dieu qui jadis avait parlé par la Loi et les Prophètes; en sa faveur la voix du Père depuis la nuée lumineuse témoignait en disant : Ecoutez-le, car il dépouillera l'Enfer par sa mise en croix pour faire aux morts le don de la vie éternelle.

Tropaire, t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; animé de ta force, il a terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

Gloire au Père ... et maintenant, t. 7

Tu t'es transfiguré sur la montagne, ô Christ notre Dieu, laissant tes Disciples contempler ta gloire autant qu'ils le pouvaient : fais briller aussi sur les pécheurs que nous sommes ton éternelle clarté par les prières de la Mère de Dieu, Source de lumière, gloire à toi.

MATINES

Cathisme I, t. 4

Voici venue l'éblouissante fête du Seigneur : venez tous, gravissons la montagne du Thabor pour voir le Christ en purifiant nos esprits.

Cathisme II, t. 5

Le Verbe recevant même honneur que le Père et l'Esprit, s'étant incarné de la Vierge pour notre salut, a vécu parmi les hommes, ainsi qu'il est écrit; puis, gravissant le Thabor avec ses Disciples choisis, dans la gloire il s'est transfiguré; c'est pourquoi nous chantons la condescendance infinie de notre Dieu.

Canon I de la fête, puis le canon du Saint, avec l'acrostiche : Je louerai pieusement l'illustre Euplos. Joseph.

Ode 1, t. 4

«Comme les cavaliers de Pharaon, submerge mon âme, je t'en prie, dans l'océan d'impassibilité, toi qu'une Vierge a enfanté, afin que sur le tambourin par la mortification de mon corps je te chante l'hymne de victoire.»

Toi qui sous la voile éployée de la Croix as accompli le beau périple de ta vie, illustre Euplos, et rejoins le havre où tu rayannes de joie, calme la houle de mon cœur, afin qu'en pleine sérénité je puisse glorifier ton souvenir.

Tel un astre resplendissant faisant luire sur les croyants le rayonnement de tes vertus, saint Euplos, tu t'es levé au firmament de l'Eglise pour chasser les ténèbres des démons par la puissance de l'Esprit.

AOÛT

Fortifié, illustre Saint, par le pouvoir divin, rempli de nobles sentiments, tu proclamas le Dieu né de Dieu qui volontairement souffrit la mise en croix et par sa mort a triomphé de la mort.

Que tout être doué de voix ouvre la bouche pour te célébrer, car du gosier de l'Ennemi par tes divins enseignements, Porteur-de-Dieu, tu arrachas tous les fidèles ayant reçu tes paroles, noble Athlète du Christ.

Le Christ, ayant fait resplendir par sa descente parmi nous ton sein porteur de la Clarté, Vierge pure, s'est levé comme un soleil sur la terre afin de dissiper le crépuscule des faux dieux, en éclairant le monde et ses confins.

Ode 3

«Puisque l'Eglise des nations enfante en sa stérilité et que s'est affaiblie la synagogue aux nombreux enfants, à celui qui fait des merveilles chantons : Tu es saint, Seigneur notre Dieu.»

Toi-même, comme un agneau tu t'es livré de plein gré, désireux d'être immolé pour le Christ qui pour toi, Euplos, a bien voulu s'appauvrir librement et s'immoler.

Comme victime sans défaut, comme sacrifice d'agréable odeur, en parfaite oblation dans l'allégresse, Bienheureux, tu t'es offert en chantant : Tu es saint, Seigneur notre Dieu.

Puisant ta force, Bienheureux, en l'Evangile et dans ses lois, au milieu d'hommes sans-loi tu as paru, leur criant à haute voix : De ceux qui ne me cherchent pas je suis venu confondre l'impiété.

En tes entrailles demeurant, Dieu n'a fait bouger aucunement, Vierge pure, les verrous de ta virginité; sans cesse supplie-le d'affermir les chantres de ton nom.

Kondakion, t. 1

Dans tes mains portant les tables de la loi du Christ, tu parus sur le stade, criant aux ennemis : C'est de mon chef que devant vous je me présente pour lutter vaillamment; et, plein de joie, inclinant la nuque, tu te soumis au tranchant du glaive, menant ta course à bonne fin.

Cathisme, t. 4

Transfiguré, ô Jésus, dans l'inaccessible gloire de ta divine clarté, devant Pierre, Jacques et Jean, tes Apôtres divins, tu resplendis; ta divine grâce les combla de frayeur, car ils entendirent la voix du Père attestant que tu es son Fils bien-aimé et virent l'étonnante gloire de ton visage, Sauveur; illumine aussi nos âmes, toi qui désires sauver l'univers.

Ode 4

«Sur la croix tu es monté par amour pour ton image, Sauveur; les nations païennes ont disparu, Ami de l'homme, devant toi, car tu es ma force et mon chant.»

Temple vivant de la très-sainte Trinité, tu l'as été en vérité; et comme hoplite de la foi, Euplos, tu renversas de fond en comble les temples des faux-dieux.

Charmé par la beauté de Dieu, tu ne tins pas compte, Bienheureux, des peines et des tourments, des innombrables châtements, Euplos, et tu as lutté plein de joie.

Le cœur hautain du Meurtrier, tu l'abaissas par ton humilité; et de la sorte, saint Martyr, tu es monté vers celui qui élève les mortels jusqu'à lui.

AOÛT

Enflammé d'amour divin pour ton Maître, saint Martyr, tu incendias réellement toute erreur et t'avanças de grand cœur vers le martyr.

Ils implorèrent ta faveur, les plus riches de ton peuple, Vierge immaculée, car tu as mis au monde celui qui nous enrichit tous de sa divine connaissance, le Christ notre Dieu.

Ode 5

«Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, mais nous qui la nuit veillons devant toi, Fils unique et divin Reflet de la paternelle splendeur, Ami de l'homme, nous te célébrons.»

Eclairé par les divins commandements, plein de courage, comme un lion tu t'élanças vers le stade dans ta foi, pour mettre en fuite l'impiété.

Vie sans peine te donna le Rédempteur pour qui tu supportas une mort cruelle, glorieux Athlète, et pour prix de tes exploits il t'agrégea aux chœurs de ses Martyrs.

Tu inclinâs la nuque de grand cœur et privé de tête, rejoignis ton chef, le Christ, en la plus pure réalité, pour jouir de sa divine condition.

Plus haute que les Anges tu parus en vérité pour avoir mis au monde d'insaisissable façon le Créateur des Anges qui lui-même glorifie les saints Martyrs, Vierge Mère de Dieu.

Ode 6

«J'ai sombré au plus profond de l'océan et je fus englouti sous la houle de mes nombreux péchés, mais toi, ô Dieu d'amour, à la fosse tu arraches ma vie.»

Encore tout baigné de sang, tu parus devant l'Arbitre des combats, généreux martyr Euplos, et tu as reçu de lui dans l'allégresse la couronne des vainqueurs.

Euplos, tenant en mains l'évangélique loi de ton Seigneur, tu comparus noblement devant le tribunal, pour réfuter avec ardeur l'impiété de ces hommes sans-loi.

Sans craindre les nombreux tourments et voyant le glaive sans effroi, de tu proclamas vant les juges au tribunal, plein de foi, la vérité et tu causas la perte de l'erreur.

Merveille étrange, ô Mère de Dieu : sans connaître d'homme, comment tu enfantes et nourris de ton lait l'Auteur de tout allaitement, le nourricier de l'entière création ?

Kondakion, t. 7

Sur la montagne tu t'es transfiguré et tes Disciples contemplèrent ta gloire, ô Christ notre Dieu, pour autant qu'ils le pouvaient, afin qu'en te voyant sur la croix ils comprennent que ta Passion était voulue et proclament à la face du monde que tu es en vérité le reflet de la splendeur et de la gloire du Père.

Ikos

Réveillez-vous de la torpeur dont vous êtes accablés, ne restez pas toujours couchés sur le sol; pensées qui inclinent mon âme vers le bas, élevez-vous vers le sommet de la divine ascension; avec Pierre et les deux fils de Zébédée empressons-nous de gravir le mont Thabor afin de contempler nous aussi la gloire de notre Dieu et d'écouter la voix céleste qu'ils ont eux-mêmes entendue, si bien qu'ils proclamèrent à la face du monde celui qui est en vérité le reflet de la splendeur et de la gloire du Père.

AOÛT

Synaxaire

Le 11 Août, mémoire du mégalomartyr, le diacre EUPLOS.

Euplos, sous ton habit tu fus un saint lévite,
sous le tranchant du glaive un généreux hoplite.
Le onze expire Euplos qu'un glaive décapite.

Mémoire de saint TAURIN, premier évêque d'Évreux.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«A Babylone les trois Jeunes Gens, considérant comme folie l'ordre donné par le tyran, au milieu des flammes te criaient, Seigneur : Dieu de nos Pères, tu es béni.»

Ton sang qui fut versé sur terre éteignit la flamme des faux dieux, mais il abreuva, Bienheureux, en abondance l'Eglise du Christ qui te chante pieusement.

Par ton courage et tes inébranlables sentiments c'est l'erreur que tu as fait branler et par ton infaillible enseignement, très-sage Euplos, tu réfutas le mensonge des puissants.

Les portes du Paradis s'ouvrirent devant toi en te voyant, bien-heureux Témoin du Christ, paré des stigmates de ta passion et du diadème des vainqueurs.

En ton âme purifié par la divine braise, saint Martyr, tu éteignis les brasiers des multiples dieux, en t'écriant : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Pour que la fournaise ardente figurât, Toute-pure, à Babylone ton sein, elle a gardé sains et saufs les Jeunes Gens qui s'écriaient : Seigneur notre Dieu, tu es béni.

Ode 8

«Rédempteur du monde, Tout-puissant, au milieu de la fournaise descendu, de rosée tu as couvert les Jeunes Gens et leur enseignas à psalmodier : Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.»

Purification de toute maladie, éloignement des esprits mauvais, tels sont les fruits de tes reliques, Bienheureux, et devant elles nous chantons : Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.

En toi se réjouit le peuple des croyants, te possédant auprès du Christ comme médiateur et défenseur, comme chaleureux intercesseur, bienheureux Lévite, compagnon des Anges saints.

Bonnes gens, venez puiser à la châsse du Martyr le remède propre à toute maladie et chantez fidèlement : Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.

Tu surpasses en ta beauté, Vierge tout-immaculée, la splendeur des Anges, ayant conçu le Créateur des Anges et des mortels pour qui ses œuvres chantent : Bénissez le Seigneur.

Ode 9

«Par sa faute et transgression Eve instaure la malédiction; mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, pour le monde tu as fait fleurir par le fruit de tes entrailles la bénédiction; et tous ensemble nous te magnifions.»

Tu fus jugé digne, Bienheureux, de contempler en vérité ce que tu désirais de loin, car tu as rejoint la cime de tes aspirations, l'accomplissement réel de ton désir, Euplos, lévite digne d'admiration.

AOÛT

Comme sceptre, Bienheureux, tenant en main la Croix et revêtu splendidement de la pourpre teinte par ton sang, te voilà devant le Christ ton Roi, Euplos, élite des Martyrs.

La sainte métropole de Catane en ce jour, avec toute la province et les bourgs, célébrant ta sainte Passion, te fête comme protecteur par excellence de la cité; garde-la par ton intercession.

Tel un soleil aux clairs rayons, saint Martyr, tu es allé loger près de la divine clarté et, déifié à son contact, tu illumines, Bienheureux, ceux qui chantent ta Passion lumineuse.

Divine Epouse, sur mon âme envoie les rayons de la clarté qui est en toi; du gouffre où me voilà perdu relève-moi, confonds les ennemis qui affligent sans cesse mon cœur et me font choir vers les passions.

Exapostilaire (t. 3)

Tout entier consacré au Tout-puissant, éclairé par les rayons de l'au-delà, victorieux Athlète, souviens-toi de ceux qui célèbrent ton lumineux souvenir et comme Diacre des mystères du Christ te vénèrent, saint et grand martyr Euplos.

Lumière immuable, ô Verbe, Lumière du Père inengendré, dans ta lumière en ce jour au Thabor nous avons vu la lumière du Père, la lumière de l'Esprit qui éclaire le monde entier.

Apostiches, t. 2

Vous, les trois Apôtres divins, réjouissez-vous d'avoir vu sur la montagne du Thabor la Trinité, par nature Unité.

A toi le ciel, à toi aussi la terre.

Thabor jadis ténébreux, merveille ! tu as pu recevoir non la clarté du soleil visible, mais la splendeur qui émane d'en haut.

A ton nom le Thabor et l'Hermon exultent de joie.

Les Disciples éclairés par la lumière de ton visage, Sauveur, incapables d'en soutenir l'éclat, tombèrent aussitôt la face contre sol.

Gloire au Père ... Et maintenant ...

Moïse et Elie ont vu sur le Thabor le Dieu qui a pris chair d'une Vierge pour le salut du genre humain.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le congé.

AOÛT

12 AOÛT

Mémoire des saints martyrs Photius et Anicet.

Ce même jour on chante l'office de notre vénérable Père Maxime le Confesseur, à cause de la clôture de la fête de la Transfiguration le 13.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Vous n'avez craint ni le feu ni le tranchant des instruments ni l'absurde colère de l'insensé qui vous jugeait ni l'assaut des fauves ni l'eau bouillante des chaudrons ni la section des membres ni l'amère sentence vous condamnant à cette mort qui devait vous rendre immortels et vous conduire d'illustre façon, généreux Athlètes, vers l'immortel Seigneur notre Dieu.

Vous avez trouvé la bienheureuse fin vénérable par-dessus tout et désirable hautement, l'objet de l'espérance éternelle, intrépides Martyrs, et pour nous vous faites surgir des flots de miracles pour étouffer les brûlantes passions de l'âme et du corps en ceux qui célèbrent pieusement votre fête annuelle, Martyrs au grand renom. L'illustre Photius, le divinement sage Anicet, illuminés à merveille tous les deux par l'éclat des trois personnes qui sont en Dieu et décorés des ciselures de tant de plaies, se réjouissent avec les Anges Et maintenant et donnent aux fidèles célébrant leurs illustres combats l'illumination et la grâce du salut.

Celui qui s'est fait homme par amour comme bon lui a paru et se révèle à nos esprits en deux vouloirs, deux énergies, vénérable Maxime, tu l'as prêché, fermant les bouches béantes des scélérats qui par instigation diabolique de celui qui machine le mal prônaient l'unique volonté, l'unique énergie.

Sous la vigueur de tes enseignements, vénérable Maxime, tu étouffas le bavardage insensé de Pyrrhus; tu supportas d'être affligé, persécuté, durement fouetté, privé de ta langue qui fut coupée ainsi que ta main s'élevant sans cesse vers Dieu et de laquelle tu écrivis tes sublimes enseignements.

Ta sainte langue, Bienheureux, fut le roseau d'un habile écrivain, aiguisée par l'Esprit et rédigeant dans la grâce sur les tables de nos cœurs la loi des vertus divines, l'enseignement sans déviation, l'incarnation de celui qui a voulu se révéler aux humains en deux natures et une seule personne.

Gloire au Père, t. 8

Tous les moines, nous t'honorons, Père saint, comme notre guide spirituel; par toi nous avons appris à marcher sur le droit chemin; bienheureux es-tu d'avoir servi le Christ en brisant la puissance de l'Ennemi, compagnon des Anges, des Justes et des Saints; avec eux supplie le Seigneur d'avoir pitié de nos âmes.

Et maintenant ...

Succédant à l'obscurité de la Loi, voici la lumineuse nuée qui entoure le Christ transfiguré; en elle se trouvaient Moïse et Elie qui, jugés dignes de la gloire plus brillante que soleil, dirent au Christ : Tu es notre Dieu, Roi des siècles.

Apostiches, t. 2

Sur la montagne du Thabor empressons-nous d'aller voir la gloire du Christ notre Rédempteur et le Roi de l'univers.

AOÛT

A toi le ciel, à toi aussi la terre.

En présence d'Elie et de Moïse, Sauveur, pour les Disciples que tu choisis plus que soleil tu rayonnas sur le Thabor.

A ton nom le Thabor et l'Hermon exultent de joie.

La voix du Père confirmant ta gloire, Sauveur, les Disciples l'ont entendue et dans l'effroi tombèrent la face contre sol.

Gloire au Père, t. 6

Père vénérable, par toute la terre a retenti la renommée de tes justes actions : par elles tu as trouvé dans les cieux la récompense de tes efforts; tu as détruit les phalanges des démons et tu as rejoint les chœurs des Anges, pour en avoir imité la pure vie. Par le crédit que tu possèdes auprès du Christ notre Dieu demande-lui pour nos âmes la paix.

Et maintenant, t. 8

A ceux qui s'élevèrent avec toi sur la montagne dévoilant clairement ta divine splendeur, tu les fis communier à ta gloire qui transcende l'univers; alors, pleins d'enthousiasme, ils ont crié : Il nous est bon d'être ici ! Christ Sauveur, avec eux, nous aussi, nous te chantons, Transfiguré, dans les siècles.

Troisième, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

Gloire au Père, t. 8

Guide de l'orthodoxie, maître de piété et de sainteté, luminaire de l'univers, ornement des moines inspiré de Dieu, docte saint Maxime, tu nous as tous illuminés par tes enseignements, toi qui fus comme une lyre vibrant au souffle de l'Esprit. Intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il sauve nos âmes.

Et maintenant, t. 7

Tu t'es transfiguré sur la montagne, ô Christ notre Dieu, laissant tes Disciples contempler ta gloire autant qu'ils le pouvaient : fais briller aussi sur les pécheurs que nous sommes ton éternelle clarté par les prières de la Mère de Dieu, Source de lumière, gloire à toi.

MATINES

Cathisme I, t. 4

Montrant le changement que subiront les mortels sous l'effet de ta gloire, Sauveur, lors de ta seconde et redoutable venue, tu t'es transfiguré sur le Thabor. Elie et Moïse s'entretinrent avec toi, et les trois Disciples que tu avais invités, voyant ta gloire, Seigneur, furent frappés de ta splendeur. Comme sur eux tu resplendis alors, envoie sur nos âmes ta clarté.

Cathisme II, t. 4

Transfiguré sur la montagne du Thabor, à tes Disciples, choisis tu montras, Christ Sauveur, ta gloire, faisant briller la splendeur de ton immuable divinité. Dans la nuée

AOÛT

lumineuse tu invitas Elie et Moïse qui s'entretenaient avec toi; Pierre alors déclara : Dieu de tendresse, il est bon d'être ici avec toi. Comme sur eux tu resplendis alors, envoie sur nos âmes ta clarté.

Canon II de la fête, puis les canons des Saints : le premier (t. 4), avec l'acrostiche : Je loue le charme des deux Martyrs. Joseph; le second (t. 8), œuvre du moine Jean, avec l'acrostiche (à l'exception des théotokia) : Maxime, ce géant, est ici glorifié.

Ode 1, t. 4

«Lorsqu'il eut franchi à pied sec l'abîme de la mer Rouge, l'antique Israël mit en fuite au désert la puissance d'Amalec grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix.»

Ayant subi les peines de la chair avec patience et dans la force de la foi, c'est vers la vie sans peine et dans la joie que vous vous êtes transférés, Martyrs illustres qui intercédez pour nous.

Muni des armes de la foi, plein de force, tu sortis au-devant des ennemis incorporels et mis en pièces leurs armées par divine puissance, Anicet.

Sous l'éclairage du divin savoir tu confondis le bavardage des rhéteurs et la frivolité des païens; puis, de tout cœur tu t'es livré aux luttes du stade, Anicet.

Vierge et pure en vérité, tu l'as été avant que d'enfanter et même après l'enfantement, car étonnamment tu as conçu le Dieu qui couronne les Martyrs après leur lutte.

t. 8

«Chantons une hymne de victoire au Seigneur qui a mené son peuple à travers la mer Rouge autrefois, car il s'est couvert de gloire.»

De ta douce langue melliflue, divin Maxime, fais couler sur moi, pour m'inspirer, la grâce de l'Esprit.

Contre les hérésies tu fus un feu brûlant : comme paille tu les consumas, bienheureux Père, avec le zèle de l'Esprit.

La doctrine monothélite sans raison fut proposée par sacrilège hérésie; par tes paroles tu l'as mise en échec.

Sainte Mère de Dieu, nous te chantons qui as enfanté de merveilleuse façon le Verbe éternel et divin qui a pris chair de ton sein.

Ode 3, t. 4

«Ton Eglise, ô Christ, en toi se réjouit et te crie : Seigneur tu es ma force, mon refuge et mon soutien.»

Victorieux martyr Anicet, avec le Christ ayant vaincu les rangs de l'ennemi, tu as reçu la couronne des vainqueurs.

Sans tenir compte de la chair qui se corrompt, les Témoins du Christ ont supporté dans leur force d'âme les plus rudes tourments.

Comblés des flots qui vivifient, vous avez stoppé les fleuves troubles de l'erreur, saints Martyrs, avec les flots de votre sang.

AOÛT

Mère de Dieu, celui qui loge dans les cieux, le Seigneur, fit son logis en toi et a délogé toute erreur loin de nous.

t. 8

«Tu es le rempart de ceux qui accourent vers toi, les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté et mon âme te chante, Seigneur.»

Avec grandeur Maxime s'est montré vraiment un prédicateur de la vraie foi, un témoin du Christ par le sang qu'il a versé.

Bienheureux Maxime, tu devins par ton ascèse un pur logis, la maison de la Sagesse vraiment digne de Dieu.

Ta langue répandit comme fleuves le véritable enseignement du Christ, enfant de la Sagesse, Maxime bienheureux.

En toi nous possédons, nous les chrétiens, en tout temps notre refuge et rempart : Vierge inépousée, nous te glorifions sans nous lasser.

Kondakion, t. 6

Demeurant dans ton âme, la lumière au triple feu a fait de toi un instrument de choix, Bienheureux; car tu éclaires pour les confins de l'univers, Maxime, les vérités concernant notre Dieu et l'interprétation de concepts difficiles à saisir en proclamant pour tous clairement l'éternelle et suprême divinité, vénérable Père, la sainte Trinité.

Ikos

Ayant imité les souffrances du Sauveur et les méditant dans ton âme, Bienheureux, tu disposas des montées en ton cœur et le Seigneur te donna la grâce du haut du ciel; vaillamment tu t'opposas au tyran, prêchant l'éternelle, divine et consubstantielle Trinité; et, réfutant les blasphèmes de l'hérésie, tu supportas d'innombrables tourments : on arracha ta langue de vénérable théologien et l'on coupa de même ta main; mais tu ne cessas de parler en toute liberté et d'affermir les fidèles par tes divins enseignements, confessant l'éternelle et suprême divinité, vénérable Père, la sainte Trinité.

Cathisme, t. 4

Abattant l'orgueil de l'ennemi, victorieux Martyrs, par votre patience dans les tourments, pleins de joie, vous avez trouvé demeure dans le ciel, illustre Photius et bienheureux Anicet; c'est pourquoi vous jouissez de la félicité éternelle et vous intercédez devant le Christ pour nous qui célébrons votre mémoire sacrée.

Gloire au Père, t. 3

Saint Maxime, la droiture de ta vie éclaire les pas de tous ceux qui te suivent vraiment dans la foi; aussi veuille sauver de toute angoisse ceux dont l'amour te redit sans cesse bienheureux et prie pour nous le Christ, ce Dieu de bonté, vénérable Père méritant l'admiration.

Et maintenant ...

De ta gloire divine en vérité autant qu'il se pouvait tu montras le reflet à tes Disciples, Verbe de Dieu transfiguré sur la montagne du Thabor; avec eux puissions-nous être illuminés, nous aussi qui te chantons, seul immuable, Jésus tout-puissant, unissant nos voix pour te crier dans la foi : Gloire à ta royauté, Christ notre Dieu, gloire à toi.

AOÛT

Ode 4, t. 4

«Te voyant suspendu à la croix, toi, le Soleil de justice, l'Eglise depuis sa place en toute vérité s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur.»

Enflammés par votre amour de Dieu, vous avez marché vers la fournaise de feu et vous y êtes demeurés sains et saufs sous la rosée de l'Esprit, Martyrs invincibles qui intercédez pour nous.

Ils renoncèrent à leur corps, les Athlètes lacérés de coups, car ils tendaient de tout leur cœur vers le Dieu qui leur donna la persévérance dans la foi.

Puissants donjons de notre foi, vous avez pu détruire les remparts de l'ennemi et dans la cité de notre Dieu comme citoyens vous proclamez : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Vous n'avez pas sombré dans le sommeil de l'impiété, mais par votre vigilance devant Dieu à ceux qui s'endormirent dans la mort vous avez porté l'éveil de la clarté dans la grâce et la connaissance de Dieu.

Toute belle, tu as enfanté, Vierge Mère immaculée, le beau Dieu ornant de sa beauté les Martyrs qui par leur ferme combat ont mis fin à la laideur des sans-Dieu.

t. 8

«Seigneur, j'ai perçu le mystère de ton œuvre de salut, j'ai médité sur tes actions et glorifié ta divinité.»

Les mortels te célèbrent, Père saint, et les Anges dans le ciel t'admirent, puisqu'en véritable incorporel ton amour de la sagesse t'a changé.

Effronté fut le tyran, mais ta patience ne put être ébranlée; et tandis que fut banni le scélérat, tu as trouvé la félicité éternelle.

Avec toi, Maxime, ont lutté ces deux disciples bienheureux qui ont participé à tes combats et ont trouvé même récompense pour cela.

L'Eglise du Christ, arrosée par le sang que tu as répandu, sur cette divine semence a fait fleurir l'enseignement que les Pères lui ont transmis.

Tu fis germer l'épi vivifiant qui donne la vie au monde, toi la terre sans labours : sauve, ô Mère de Dieu, tous les chantres de ton nom.

Ode 5, t. 4

«Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, lumière sainte qui retire de la sombre ignorance ceux qui te chantent avec foi.»

Ta chair mortifiée par d'innombrables tourments t'a procuré, bien-heureux Anicet, la gloire immortelle dans l'éternité.

Tu fus inaccessible au feu qu'on allumait, Photius, participant à la divine splendeur comme enfant véritable du jour sans déclin.

Les illustres Martyrs ont repoussé le cours des choses éphémères, désirant de toute leur âme la beauté des trésors immuables.

Ton mystère, qui pourrait l'expliquer ? car, dépassant l'entendement de notre esprit, ineffablement, divine Mère, tu enfantas notre Dieu.

AOÛT

t. 8

«En cette veille et dans l'attente du matin, Seigneur, nous te crions : Prends pitié et sauve-nous, car tu es en vérité notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi.»

Ayant accumulé sagement la connaissance de la terre et des cieux, Maxime a reçu avec raison l'appellation d'ami de la sagesse.

Par amour de la Sagesse suprême, tu t'es montré à perfection l'imitateur de Jésus Christ Maxime très-digne de nos chants.

Par la folie du tyran tu fus envoyé hors des frontières, mais en Jésus tu as trouvé Bienheureux, la divine consolation.

Apaise le flot déchaîné, la tempête de mes passions, toi qui mis au monde notre Dieu, le Seigneur qui nous guide sur les flots.

Ode 6, t. 4

«Ton Eglise te crie à pleine voix : Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur; dans ta compassion tu l'as purifiée du sang offert aux démons par le sang qui coule de ton côté.»

Sur le bois où sans pitié on te dressa pour te lacérer, tu dépouillas l'épaisseur d'un corps de mort *, pour revêtir, Anicet, le vêtement divin reçu du ciel.

Brisant les chaînes de l'erreur par les chaînes dont ils furent liés, avec force les saints Martyrs, grâce aux divins lacets – patience et fermeté – étouffèrent le prince des ténèbres.

Comme grands luminaires vous avez paru, illuminant l'entière création de la splendeur des guérisons et de l'éclat divin de vos combats, généreux Athlètes du Christ.

Hors des lois de la nature tu conçus le véritable Auteur de la Loi; Toute-pure, supplie-le de sauver et prendre en pitié mon âme assujettie à la loi du péché.

t. 8

«Accorde-moi la tunique de clarté, toi qui te drapes de lumière comme d'un manteau, trésor de tendresse, ô Christ notre Dieu.»

Offrant à Dieu ton ardente prière, Père théophore, délivre-moi des passions de l'âme et du corps, et de toute perdition.

La fontaine bourbeuse de l'hérésie fut tarie et bouchée entièrement par le charme de ta langue, Bienheureux.

Unique bonté, montre-moi ta faveur, ô Christ, par les prières de ton Saint fais jaillir la source de ta grâce en mon cœur.

Toi qui seule par la parole enfantas dans la chair la Parole de Dieu, sauve nos âmes du filet de l'Ennemi.

Kondakion, t. 2

Célébrons les hoplites fidèles de Dieu, louange à l'attelage de gloire du Christ; nous tous, les amis des Martyrs, chantons ces vaillants prédicateurs de la foi et couronnons de nos hymnes ces vrais amis du Seigneur.

AOÛT

Ikos

Moi qui suis, par la honte et l'infamie de mes pensées, de mes actions, terre et cendre, pourriture pour les vers, Ami de l'homme, prosterné, je te prie d'effacer avec l'éponge de ton amour les souillures accumulées par mes œuvres et mes discours, d'illuminer les ténèbres de mon esprit sous l'éclat de ta grâce, Jésus, afin que je célèbre dignement la ferme résistance de tes Martyrs et couronne de mes hymnes ces vrais amis du Seigneur.

Synaxaire

Le 12 Août, mémoire des saints martyrs Photius et Anicet.

Le feu brûla Photius et son oncle Anicet,
mais vers lui le Soleil de justice a hissé
le douze en son foyer plus brillant que Phébus
Anicet l'invincible et l'illustre Photius.

Ce même jour, mémoire des saints martyrs PAMPHILE et CAPITON, qui moururent par le glaive.

De la terre où ils gisent maculés de sang
Pamphile et Capiton vont au ciel bondissant.

Ce même jour, mémoire des vénérables SERGE et ETIENNE, qui achevèrent leur vie dans la paix.

Aux mêmes peines Serge et Etienne s'adonnent :
comme juste, ils reçoivent la même couronne.

Ce même jour, mémoire du saint père PORCAIRE de Lerins.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 4

«Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, plus que par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, s'écriaient : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.»

Ayant mené votre admirable combat, vous avez paru comme étrangers à tout souci charnel, concitoyens des Anges, Martyrs au grand renom, cohéritiers de la gloire du Christ.

Par la patience et le courage vous avez vaincu tous les complots des ennemis de Dieu et, par vos peines devenus resplendissants, vous avez rejoint la lumière sans déclin.

Devenus le temple de la sainte Trinité, les Martyrs illustres ont renversé vaillamment les stèles et temples des sans-Dieu et rejoint dans l'allégresse l'assemblée des cieux.

Vierge pure, étant plus vaste que les cieux, tu as reçu ineffablement le Verbe illimité qui nous fait passer de l'étroit chemin à la vaste plaine de la vie en Dieu.

t. 8

«Les Jeunes Gens venus de Judée à Babylone foulèrent jadis par leur foi dans la Trinité la flamme de la fournaise en chantant : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.»

La Trinité possède, disais-tu, une seule nature, énergie, volonté; mais tu les attribuas en double au Dieu incarné, en chantant : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ce n'est pas deux volontés divisées par une opposition de leur dessein, mais par nature différant en qualité que tu prêchais en t'écriant : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

AOÛT

Tenant comme pilier de la vraie foi tes paroles divines, Père saint, en deux natures et volontés nous adorons l'Un de la sainte Trinité, le Dieu de nos Pères venu dans la chair.

Sachant qu'elles sont deux, les énergies du Dieu incarné par amour, et deux aussi les respectives volontés comme tu nous l'as enseigné, nous chantons : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

De ton sein est sorti le Seigneur de l'univers, de toi, ô Vierge, il s'incarna; et, te disant Mère de Dieu, nous crions à ton Fils : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ode 8, t. 4

«Daniel, étendant les mains, dans la fosse ferma la gueule des lions; les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, ceints de vertu, éteignirent la puissance du feu, tandis qu'ils s'écriaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.»

Montrant la force de vos convictions, vous n'avez craint, vaillants Martyrs, ni l'assaut des fauves ni l'eau bouillante des chaudrons ni l'ablation des membres ni les autres tourments, mais sans cesse vous chantiez : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Par vos souffrances ayant imité la bienheureuse Passion, vous guérissez les peines des croyants, leurs maladies, et vous mettez en fuite les esprits mauvais en vous écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Splendidement les deux Martyrs ont confessé la Trinité incréée, anéanti l'immense armée des ennemis et rejoint les myriades d'AnGES dans le ciel, chantant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Vierge sainte ayant conçu le Dieu de toute sainteté qui de sa grâce a couronné les saints Martyrs, sauve et sanctifie ceux qui chantent de tout cœur : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

t. 8

«Devenus par ta grâce vainqueurs du tyran et de la flamme, les Jeunes Gens si fort attachés à tes commandements s'écrièrent : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.»

Par amour pour l'amant suprême du genre humain, Maxime, tu t'es chargé de ta croix pour être crucifié avec lui, t'écriant : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

T'éloignant des voluptés funestes tu devins un pur miroir de notre Dieu, bienheureux Maxime, et tu chantais : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Maxime, tu n'as pas craint la cruelle barbarie du tyran, mais tu fus comme un donjon de la vraie foi inflexible, inébranlable, et tu chantais : Toutes ses œuvres, dans les siècles exaltez le Seigneur.

Tel un soleil recevant de l'unique et tripersonnelle Divinité la splendeur qui vivifie, tu parus dans les ténèbres de l'erreur en chantant : Toutes ses œuvres, exaltez le Seigneur dans les siècles.

Ô Vierge, tu es apparue comme la fille d'Adam le déchu et la Mère du Dieu par qui ma nature fut renouvelée; toutes ses œuvres, louez-le comme Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

AOÛT

Ode 9, t. 4

«Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, fut taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; c'est lui qui réunit les natures séparées; aussi, pleins d'allégresse et de joie, Mère de Dieu, nous te magnifions.»

Voici, porteur de grâce et de clarté, a rayonné le jour des saints Martyrs Photius et Anicet, illuminant tous les fidèles célébrant leur éclatante Passion.

Comme braises vous avez paru pour mettre en flammes les broussailles du mal et comme des agneaux de choix volontairement immolés pour être offerts à celui qui ôte les péchés.

Glorifiant avec solennité vos blessures, vos souffrances, vos tourments, votre inimaginable fermeté, vos combats et votre fin, tous ensemble nous jubilons en ce jour.

Les victorieux Martyrs en leur beauté ont fleuri saintement comme roses dans les vallées du témoignage et, chassant les miasmes de l'erreur, leur parfum embaume les cœurs des croyants.

Vierge qui as enfanté la lumière inaccessible, éclaire-nous; de joie et d'allégresse, de savoir divin, comble-nous qui d'un cœur pur te disons bienheureuse en notre foi.

t. 8

«Celui qui révéla au Législateur sur la montagne dans le buisson ardent le mystérieux enfantement de la toujours-vierge en vue de notre salut, par des hymnes incessantes nous le magnifions.»

Comme autrefois celui d'Abel ton sang crie vers Dieu et pour toujours à haute voix l'Eglise du Christ proclame ta doctrine inspirée, bienheureux Maxime, géant de sainteté.

Oui, ta main fut coupée, mais se servant de ta langue taillée, vénérable Père, et de ton sang comme de plume et d'encre, le doigt de Dieu inscrivit la vraie foi dans le cœur des croyants.

Par le monde sont chantés la flamme dont ton cœur brûlait pour Dieu, vénérable Père, et le courage saint avec lesquels tu supportas de bon gré, Maxime, l'effusion de ton sang.

Devant le trône divin tu te tiens en compagnie des Martyrs dont tu partageas le zèle pour la foi; à ton imitation, fais de nous, Père saint, les familiers du Seigneur. Mère de Dieu, tu es notre rempart et bouclier, tu es la protectrice de ceux qui accourent près de toi; et nous comptons sur ton appui pour être délivrés de nos ennemis.

Exapostilaire (t. 3)

La profondeur de tes jugements, Seigneur, nous fut révélée par l'Esprit; mais le mystère de l'Esprit fut approfondi, Sauveur, en la puissance de son esprit par Maxime, cet ami de la Sagesse en vérité, proclamant deux volontés, deux énergies; c'est pourquoi nous le couvrons d'honneur et gloire en ce jour.

Lumière pour les peuples est devenu le témoignage lumineux de Photius et d'Anicet, l'invincible martyr, triomphant de l'erreur par ses tourments; tous deux ont glorifié par leurs combats la naissance divine et terrestre du Christ; célébrons la gloire qu'ensemble ils ont trouvée.

AOÛT

Lumière immuable, ô Verbe, Lumière du Père inengendré, dans ta lumière en ce jour au Thabor nous avons vu la lumière du Père, la lumière de l'Esprit qui éclaire le monde entier.

Apostiches, t. 2

Elle est passée, l'ombreuse Loi, voici venue la grâce, disait Moïse, Sauveur, sur la montagne du Thabor, contemplant ta divinité.

A toi le ciel, à toi aussi la terre.

Sur la montagne du Thabor Moïse et Elie s'entretenaient du départ, Ami de l'homme, que pour nous tu étais sur le point d'accomplir.

A ton nom le Thabor et l'Hermon exultent de joie.

Les trois Disciples choisis, incapables de regarder l'éclat de ton aspect divin, saisis de crainte, Sauveur, se prosternèrent la face contre sol.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Relève le front des fidèles chrétiens, Roi de tous, en ton amour, accorde-leur la victoire, Sauveur, par les prières de la Mère qui t'enfanta.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le congé.

fd

13 AOÛT

Mémoire de notre vénérable Père Maxime le Confesseur.

Clôture de la fête de la Transfiguration : on chante l'office du 6 Août, à l'exception des Lectures, de la Litie et du Polyéléos.

Si ce jour tombe un dimanche :

Le samedi soir à Vêpres : Premier cathisme Bienheureux l'homme. Au Lucernaire : 4 stichères dominicaux du ton et 6 de la fête. Gloire au Père : de la fête. Et maintenant : Dogmatique du ton. Apostiches du dimanche, Gloire ... Et maintenant : de la fête. Tropaires du dimanche et de la fête (s'il y a artoclasie, Réjouis-toi 2 fois, et le tropaire de la fête).

A Matines : Tropaire du ton, 2 fois, puis de la fête. Cathismes du ton. Evloghitaria de la Résurrection. Canon du ton et canons de la fête. Catavasies de la Croix. Après la 3^e ode, de la fête. Après la 6^e ode, du dimanche. A la 9^e ode on chante Plus vénérable. Exapostilaires du dimanche et de la fête. A Laudes, 4 stichères du ton et 4 de la fête. Gloire : Eothinon, Et maintenant : Tu es toute-bénie. Grande doxologie.

Synaxaire

Le 13 Août, mémoire du transfert des reliques de notre vénérable Père Maxime le Confesseur.

Maxime, les fidèles font bouger ta cendre,
démontrant que tu vis, changeant même de lieu.

Du Caucase le treize on a fait redescendre
le corps de l'exilé. Rendons grâces à Dieu.

Ce même jour, mémoire de sainte RADEGONDE, reine de Francs.

Ce même jour, mémoire de saint HIPPOLYTE le geôlier, à Rome.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

AOÛT

14 AOÛT

Avant-fête de la Dormition
de la très-sainte Mère de Dieu et toujours-vierge Marie;
et mémoire du saint prophète Michée.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Au son des cymbales entonnons des cantiques d'ovation comme prélude à la fête des adieux; élevons la voix pour chanter près du sépulcre un brillant choral; car la Mère de Dieu, cette arche dorée, se prépare Et maintenant à passer de la terre vers les hauteurs, vers la nouvelle vie et la divine splendeur.

En chœur assemblez-vous de merveilleuse façon en ce jour, saints Apôtres, depuis les confins de l'univers; car la cité vivante de celui qui domine le monde entier va bientôt s'élever dans la gloire vers le ciel pour exulter comme reine près de son Fils; et pour sa divine sépulture chantez d'un même cœur avec les armées célestes un chant d'adieu.

Cortège des prêtres saints, tous les princes et les rois, chœurs des vierges, hâtez-vous Et maintenant, avec tout le peuple accourez pour chanter ensemble près du tombeau; la souveraine de l'univers est à la veille, en effet, de gagner le logis éternel pour y remettre son esprit entre les mains de son Fils.

D'avance tu annonças que l'enseignement du Sauveur, tel un sommet que l'on voit de toutes parts, s'élèverait plus haut que tous les monts, révélant ainsi, bienheureux Michée, la sublime connaissance de Dieu vers laquelle les nations devaient accourir et se réfugier dans l'élan de la foi afin d'apprendre les voies du Seigneur et trouver pour les siècles le salut.

Issu de Bethléem, un prince sortira qui fera paître son peuple, as-tu prédit, divin prophète Michée, de tes lèvres inspirées par Dieu; son origine remonte au commencement, aux jours d'éternité; et Et maintenant que nous avons vu ta prophétie réalisée, nous glorifions celui qui a parlé par ta bouche.

Vénérable prophète qui désormais côtoies le trône de Dieu, dans l'allégresse que tu as méritée, pour contempler sa gloire et jouir divinement de ses délices, comblé de félicité spirituelle, veille sur ceux qui dans la foi Et maintenant célèbrent ton souvenir, les délivrant de tout danger par tes prières assidues.

Gloire au Père ... Et maintenant ...

Vierge toute-sainte, immaculée, avec la multitude des Anges dans le ciel et l'ensemble des humains sur terre nous célébrons ta bienheureuse Dormition, car tu fus la Mère du Créateur de toutes choses, le Christ notre Dieu; ne cesse pas de l'implorer pour nous qui t'en supplions et mettons en toi notre espérance après Dieu, divine Mère inépousée, toute-digne de nos chants.

Apostiches, t. 2

Ô merveille inouïe, ô prodige nouveau ! comment est soumise à la mort la Vierge porteuse de notre Vie et comment le tombeau la recouvre à présent ?

Lève-toi, Seigneur, vers ton repos,
toi et l'arche de ta sainteté.

AOÛT

Exulte de joie le genre humain tout entier : voici que la Vierge, en effet, la fille d'Adam, passe de terre vers le ciel.

A David le Seigneur l'a promis en vérité,
jamais il ne s'écartera de son serment.

Puissé-je voir en esprit sur son lit funèbre la Vierge entourée de splendide façon par le chœur des Apôtres chantant son trépas !

Gloire au Père ... Et maintenant ...

Celle qui est plus haute que les cieus, plus glorieuse que les Chérubins et plus vénérable que l'entière création, celle dont l'éminente pureté fit l'habitable de la divinité éternelle, entre les mains de son Fils remet son âme tout-sainte en ce jour, tandis qu'avec elle l'univers et au comble de la joie et que nous est donnée la grâce du salut.

Tropaire, t. 4

Peuples, d'avance exultez, fidèlement battez des mains, avec amour rassemblez-vous dans l'allégresse de ce jour, tous ensemble criant de joie, car de terre va s'élever jusqu'en la gloire des cieus la Mère de Dieu qu'en nos hymnes nous glorifions.

MATINES

Cathisme I, t. 4

De ce monde corruptible transférée vers le céleste Paradis, ton âme toute-pure, ce tabernacle spirituel, Vierge sainte, exulte de joie, tandis que le Seigneur a fait justice des impies qui tentèrent d'outrager tes restes mortels; aussi en compagnie des saints Apôtres nous chantons : Réjouis-toi, ô Pleine de grâce.

Cathisme II, t. 4

Entre les mains de celui qui pour nous a reçu l'humanité de toi ayant remis ton âme comme à ton Dieu, ton Créateur, c'est vers la vie éternelle que tu passas; bienheureuse nous te disons dans notre foi, seule Vierge pure, immaculée, et tous ensemble à haute voix te reconnaissant comme Mère de Dieu, nous te prions d'intercéder auprès du Christ vers lequel tu es passée, pour qu'il accorde à nos âmes le salut.

Canon d'avant-fête, avec l'acrostiche : Je chante dans la joie la Mère de mon Dieu. Joseph; et canon du Prophète, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Je veux chanter Michée, ce prophète inspiré.

Ode 1, t. 8

«Chantons une hymne de victoire au Seigneur qui a mené son peuple à travers la mer Rouge autrefois, car il s'est couvert de gloire.»

Chantons pour le Seigneur qui fit passer vers la terre des vivants la pure et sainte Mère qui l'enfanta selon la chair.

Pour contempler la splendeur et jouir de la beauté de ton Fils, Vierge, tu t'élevas, transportée vers lui.

Comment t'es-tu soumise à la mort, toi la Mère de celui qui fit périr l'Enfer et grâce à toi fit aux hommes le don de la vie ?

AOÛT

Ayant conçu celui qui purifie tout péché, ô Vierge, tu rayonnas d'incomparable pureté; c'est pourquoi nous fidèles, nous te glorifions.

«Traversant la mer à pied sec et fuyant la servitude des Egyptiens, le peuple d'Israël s'écria : Chantons pour notre Dieu qui nous a délivrés.»

Tel un pur miroir de notre Dieu tu te tiens en présence du Créateur; Bienheureux, de tout danger prie-le de sauver ceux qui te chantent dans la foi.

Comblé d'intelligence par l'Esprit et de sagesse, prophète Michée, tu as reçu en ta pureté la connaissance des choses à venir.

Exposant les oracles divins, tu déclaras que le Seigneur apparaîtrait du ciel sur terre, Bienheureux, décrivant ainsi sa venue parmi nous.

Divine Mère, pour délivrer les captifs de jadis, en ces temps derniers, sur terre s'est montré porteur de notre chair celui dont nous savons qu'il précède tous les temps.

Ode 3

«Tu es le rempart de ceux qui accourent vers toi, les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté et mon âme te chante, Seigneur.»

En ton passage vers Dieu, divine Mère, se réjouissent la terre et les cieux atteignant leur union merveilleuse grâce à toi.

Joie pour les Anges du ciel te recevant lorsque tu montas de terre, Mère de Dieu toute-digne de nos chants.

Extraordinaire en vérité de même que ton enfantement, Vierge pure, fut ton passage vers Dieu.

Vers les tabernacles du ciel, Vierge sainte et pure, tu fus portée, puisque de Dieu tu étais le temple saint.

Ta langue fut pour l'Esprit saint le roseau qui lui permit de nous montrer l'accomplissement de ce qui devait arriver.

Celui qui précède les siècles, le Sauveur, le prince et le chef de l'univers, tu l'as montré se faisant chair à Bethléem.

Tu fus pour nous l'initiateur très précis des mystères qui dépassent l'entendement, glorieux Prophète illuminé de clartés prophétiques.

La montagne visible de toutes parts, c'est bien toi, sur laquelle le Seigneur a paru, l'ayant gravie; et vers elle, Toute-sainte, nous nous réfugions à présent.

Cathisme, t. 5

En ton âme ayant trouvé son très-pur instrument, la grâce de l'Esprit y fixa sa demeure et l'éveilla pour exposer comme présent l'avenir, Prophète qui annonces le Christ; aussi ne cesse pas d'intercéder pour nous qui vénérons comme il se doit en ce jour ton illustre souvenir.

t. 3

Célébrant l'avant-fête du passage vers Dieu de la divine Mère, chantons-lui dans l'allégresse de cette brillante solennité : Réjouis-toi qui fus élevée de terre vers le ciel, réjouis-toi qui vivifias les confins de l'univers par ta sainte Dormition; et Et maintenant que te voici loin de lui, souviens-toi du monde, Vierge pleine de grâce.

Ode 4

«Seigneur, j'ai perçu le mystère de ton œuvre de salut, j'ai médité sur tes actions et glorifié ta divinité.»

L'effroi, l'étonnement saisirent les Disciples du Verbe te voyant, Vierge pure, sans parole et sans vie, toi la Mère du Seigneur vivifiant.

Quelle grâce en ton trépas ! Quelle hymne surpassant tout discours, Vierge bienheureuse, t'adressaient les saints Apôtres faisant cercle autour de toi !

Toi qui fis place largement au Verbe, ô Mère de Dieu, le Verbe, te fit passer vers la félicité sainte et sans limites de l'éternité.

Bienheureuse est ta sainte Dormition au dire des Anges et des humains, car notre Reine universelle, c'est bien toi qui mis au monde le Roi de l'univers.

Illuminé par le divin rayonnement de l'Esprit t'inspirant depuis le ciel, Prophète admirable, tu annonças l'avenir que tu voyais comme présent.

C'est de Sion que la loi est venue comme d'avance tu l'as dit, Bienheureux, et jusqu'au bout de l'univers fut proclamée la parole du Christ.

Le Seigneur de tous est apparu pour régir la maison de Jacob et dans la gloire de son nom c'est son peuple qu'il mène en pasteur.

C'est bien la fille d'Adam qui fut Mère du Dieu créateur; lorsqu'en elle il se fit chair, elle l'enfanta d'ineffable façon.

Ode 5

«En cette veille et dans l'attente du matin, Seigneur, nous te crions : Prends pitié et sauve-nous, car tu es en vérité notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi.»

Vierge pure, ton sépulcre témoigne en même temps de ton ensevelissement et de ton passage corporel vers les cieux.

Chœurs des vierges, chantez, jeunes gens, avec les princes et les anciens, glorifiez la Dormition de la Mère de Dieu.

Par ta mort tu es passée vers les demeures immortelles du ciel, toi qui avais mis à mort notre Ennemi, Toute-pure, par ton enfantement divin.

Ils firent cercle autour de toi, les chœurs des Apôtres choisis par Dieu, et sur des paroles d'adieu, notre Souveraine, ils chantèrent ton départ.

Plein de sagesse, il t'a plu de marcher à la suite du Seigneur, puisque tu étais déjà prêt à cheminer sur ses voies.

Prophète inspiré, tu as saisi que le salut à venir viendrait de la Judée pour l'ensemble des nations.

D'avance tu annonças, divin Prophète, au cours d'une vision la grâce vers laquelle devait se réfugier la multitude des peuples sauvés.

Divine Mère, pour le Seigneur tu fus le lieu dont il sortit lorsque de l'erreur il sauva le monde entier.

AOÛT

Ode 6

«Je répands ma supplication devant Dieu, au Seigneur j'expose mon chagrin, car mon âme s'est emplie de maux et ma vie est proche de l'Enfer, au point que je m'écrie comme Jonas : De la fosse, Seigneur, délivre-moi.»

La demeure qui put contenir celui qui maintient l'univers monte vers les cieux pour y loger, car elle fut pour le Christ comme un ciel, un trône, un palais, cette Colombe de pureté dont nous chantons la divine Dormition.

Emportés sur les ailes des nuées comme aigles de haute volée et se réunissant à Gethsémani, les messagers du Verbe, Toute-digne de nos chants, célébrèrent ta future montée vers les cieux et comme enfants de ton Fils tu les bénis.

Quelle est-elle, celle-ci qui s'en va montant des vallées du monde ? quel est ce cortège, ce merveilleux convoi et ce grand mystère que l'on voit ? – C'est la gloire et la fierté du monde entier, notre Souveraine, la Reine de l'univers.

Le chœur des Apôtres à grands cris versa d'abondantes larmes en voyant ton âme abandonner le tabernacle saint qui abrita le Seigneur et chanta de sublime façon, Toute-pure, ta divine Dormition.

«Accorde-moi la tunique de clarté, toi qui te drapes de lumière comme d'un manteau, trésor de tendresse, ô Christ notre Dieu.»

Prophète digne de nos chants, gardant les lois de Dieu, tu accusas tous ceux qui délaissaient l'observance de la Loi.

Toi l'instrument divin de l'Esprit, par tes prières, prophète Michée, garde les fidèles à l'abri de tout danger.

Tu as illustré la maison de Juda, ô Vierge, lorsque tu donnas le jour au Soleil qui s'est levé de ton sein.

Kondakion, t. 4

En ta mémoire glorieuse l'univers, sous l'ornement de grâces brodé par l'Esprit, s'écrie dans l'allégresse : Vierge sainte, réjouis-toi, car tu es la fierté des chrétiens.

Ikos

Que le ciel à présent soit dans la joie, exulte aussi l'entière création ! car voici, la Vierge quitte notre sol en direction du Paradis; pour tous les hommes secours, intercession, elle apparaît comme le salut venant de Dieu. Aussi le chœur des Apôtres accourt au grand complet, se rassemblant des quatre coins de l'univers; car soudain des nuées ont apparu qui les ont transportés à la rencontre de la Mère et du Fils; alors ils se sont écriés : Réjouis-toi, trésor de la Manne des cieux, Vierge sainte, réjouis-toi, car tu es la fierté des chrétiens.

Synaxaire

Le 14 Août, mémoire du saint prophète Michée.

De terre on m'a hissé, mais pour que j'aïlle au ciel
et là je rende grâce au bois providentiel
qui m'est donné par Dieu pour que grâce m'échée.

Au gibet le quatorze fut pendu Michée.

Ce même jour, mémoire du saint hiéromartyr MARCEL, évêque d' Apamée.

Toi qui offrais à Dieu de mystiques fumets,
tu lui cuis un festin dont ta chair est le mets.

AOÛT

Ce même jour, RETOUR DE LA SAINTE CROIX au palais impérial.
En guise de falots j'allume ce distique
pour escorter la Croix jusqu'au trésor aulique.
Ce même jour, mémoire de saint Guerfroy, apôtre de la Frise.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme avec ardeur et changèrent le feu en une fraîche rosée; et ils criaient : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.»

Hors des lois de nature tu conçus, mais tu te soumetts à la condition humaine en mourant, ô Vierge immaculée, après avoir vivifié les morts de jadis par ton enfantement qui nous porte la vie.

Il demeure vide de ton corps mais rempli de grâce, le tombeau; car il fait jaillir pour nous des fleuves de guérisons, sainte Mère de Dieu, et met fin aux fluctuations de cette vie.

Ton corps s'éleva du tombeau, mais il nous reste, ô Vierge immaculée, ta sainte bénédiction qui rend aux aveugles la clarté et nous manifeste le trésor de ta compassion.

Livre nouveau où fut inscrit le Verbe par merveille d'union, prie-le d'inscrire aussi au registre de vie tous ceux qui chantent ta merveilleuse Dormition.

«Les Jeunes Gens venus de Judée à Babylone foulèrent jadis par leur foi dans la Trinité la flamme de la fournaise en chantant : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.»

Tu rendis service au Maître de l'univers, car de manière efficace tu fis échec à l'audace des puissants, admirable Prophète, leur enseignant à chanter : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Rayonnant la splendeur de la vie pure que tu menais en Dieu, tu fus le prophète de sa divine manifestation, et tu chantais, Bienheureux : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Tel un homme se laisse former par bienveillance du Père dans le sein virginal le Verbe partageant l'éternité, l'œuvre et la puissance de celui qui l'engendra : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ode 8

«Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme en louant Dieu; dans leur ardeur ils psalmodiaient : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.»

Les brillants piliers des confins de l'univers depuis les limites du monde sont venus t'ensevelir en Sion, Vierge pure qui gagnes le terme de la vie.

Impuissante est la langue des rhéteurs aussi bien que les Anges à te louer comme il se doit : notre Souveraine, incomparablement tu l'emportes sur tous en effet.

En la présente journée se réjouisse la création et que les nues répandent la justice en vénérant le passage de la Vierge vers Dieu.

Voici, le trône du Seigneur surpassant les Trônes, les Chérubins, la seule Immaculée de terre est élevée pour être placée au royaume divin.

«Au son de la musique et de tous les instruments, alors que les peuples adoraient la statue d'or, les trois Jeunes Gens, refusant de s'incliner, chantaient le Seigneur, le glorifiant dans tous les siècles.»

Celui dont l'origine remonte au commencement, le Verbe de Dieu, est apparu, comme Michée l'a prédit, pour délivrer les fils d'Adam qui chantent le Seigneur et l'exaltent dans tous les siècles.

Initié en esprit, tu proclamas : Celui qui veut la miséricorde, c'est le Seigneur; il pardonne en sa bonté les fautes de qui le chante avec foi et l'exalte dans tous les siècles.

Comme lueur d'éclair tu parus, comme un limpide miroir ayant reçu la splendeur de Dieu, prophète Michée, et t'écrias : Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Possédant comme puissante consolation, ô Vierge, le Fruit de ton sein, nous suivons les Apôtres et leur sainte confession, célébrant de nos hymnes le Seigneur et l'exaltant dans tous les siècles.

Ode 9

«Hautement nous te reconnaissons pour la Mère de Dieu, par toi nous avons trouvé le salut : ô Vierge immaculée, avec les chœurs des Anges nous te magnifions.»

Toi qui surpasses en éclat tout Ange céleste, veuille éclairer dans la splendeur de tes dons ceux qui chantent ta lumineuse Dormition.

En la sainte Dormition de l'unique Servante de Dieu, exultez, cœurs des fidèles sauvés par son intercession qui ne s'endort jamais.

La terre est en fête ici-bas, les Anges exultent dans le ciel, et tous les Justes dans la joie te chantent, ô Vierge, en ta sainte Dormition.

Vierge qui aimes le bien, répands sur tous les flots de ta bonté et sauve-nous dans ton amour, toi qui mis au monde le Verbe bel et bon.

En présence du pur Esprit, illuminé par la splendeur de la foi, te voici pour toujours intercédant pour le monde, prophète Michée.

Ta mémoire porteuse de clarté, Prophète, voici qu'elle est venue : de charismes prophétiques elle est remplie et sur nous fait sourdre des flots de conversion.

Voyant qu'il est venu, selon ta divine prophétie, Sauveur du monde, Bienheureux, jouis d'une allégresse qui dépasse tout esprit.

Toi qui possèdes au plus haut point la pureté, en mon âme purifie la souillure du péché, Vierge ayant conçu la suprême Bonté.

Exapostilaire, t. 2

Michée, prophète de Dieu, suivant ce que tu annonças d'avance, voici qu'est venu le prince, le chef devant paître son peuple dans la paix, celui qui est issu de Bethléem et dont l'origine remonte au commencement : par lui tous les hommes ont trouvé le salut.

AOÛT

Célébrant le souvenir éblouissant de ta sainte Dormition, Mère de Dieu, avec amour nous chantons : ô Mère toute pure élevée dans la gloire vers ton Fils, le Seigneur, intercède pour les chrétiens qui te chantent avec foi.

Apostiches, t. 2

Le chœur des Disciples est réuni pour ensevelir la Mère de Dieu : des confins de la terre ils sont venus sur un signe du Seigneur tout-puissant.

Lève-toi, Seigneur, vers ton repos,
toi et l'arche de ta sainteté.

La Vierge reine, l'épouse de Dieu, la gloire des élus, le joyau de la virginité, de ce monde passe vers son Fils.

A David le Seigneur l'a promis en vérité,
jamais il ne s'écartera de son serment.

De merveilleuse façon le chœur des Disciples se réunit depuis les confins de l'univers pour ensevelir ton corps immaculé.

Gloire au Père ... Et maintenant ...

Tes saintes mains, élève-les, notre Souveraine, vers ton Fils, le Créateur de notre vie, pour qu'il prenne en pitié tes fidèles serviteurs.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le congé.

AOÛT

15 AOÛT

Dormition de notre très-sainte Souveraine la Mère de Dieu et toujours-vierge Marie.

PETITES VÊPRES

Lucernaire, t. 2

De quelles lèvres, sans apprêt, dirons-nous bienheureuse la Mère de Dieu ? Elle est plus vénérable que l'entière création, plus sainte que les Chérubins et tous les Anges du ciel, c'est le trône inébranlable du Roi, la maison où demeura le Très-Haut, le salut du monde, le sanctuaire de Dieu, celle qui accorde aux croyants, au jour où nous fêtons son divin souvenir, en abondance la grâce du salut. (2 fois)

Quelles hymnes t'adressèrent en tremblant tous les Apôtres du Verbe en ce jour faisant cercle autour de ton lit funèbre, Vierge immaculée ? Frappés de stupeur, ils s'écriaient : Voici qu'est enlevé le palais du grand Roi et se lève l'arche de sa sainteté; portes, ajustez vos frontons, pour qu'en la plénitude de la joie puisse entrer la Porte de Dieu qui sans cesse appelle sur le monde la grâce du salut.

Quelles hymnes spirituelles t'adresser, Vierge toute-sainte, à présent ? Par ton immortelle Dormition tu sanctifias tout l'univers et vers le ciel tu es passée pour contempler la beauté du Tout-puissant et telle une Mère te réjouir avec lui, tandis que t'escortaient l'armée des Anges et les âmes des Justes, Vierge immaculée; avec eux demande pour nous la paix et la grâce du salut.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Celle qui est plus haute que les cieus, plus glorieuse que les Chérubins et plus vénérable que l'entière création, celle dont l'éminente pureté fit l'habitable de l'éternelle divinité entre les mains de son Fils remet son âme toute-sainte en ce jour, tandis qu'avec elle l'univers est au comble de la joie et que nous est donnée la grâce du salut.

Apostiches, t. 2

Le chœur des Disciples est réuni pour ensevelir la Mère de Dieu : ils sont venus des confins de la terre sur un signe du Seigneur tout-puissant.

Lève-toi, Seigneur, vers ton repos,
toi et l'arche de ta sainteté.

La Vierge reine, l'épouse de Dieu, la gloire des élus, le joyau de la virginité, de ce monde passe vers son Fils.

A David le Seigneur l'a promis en vérité,
jamais il ne s'écartera de son serment.

De merveilleuse façon le chœur des Disciples se réunit depuis les confins de l'univers pour ensevelir ton corps immaculé.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Tes saintes mains, élève-les, notre Souveraine, vers ton Fils, le Créateur de notre vie, pour qu'il prenne en pitié tes fidèles serviteurs.

Tropaire : voir à la fin des Grandes Vêpres.

AOÛT

GRANDES VÊPRES

Premier Cathisme : Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 1

Merveille, vraiment ! La source de la Vie est déposée au tombeau et sa tombe devient l'échelle du ciel. Réjouis-toi, Gethsémani, temple sacré de la Mère de Dieu. Fidèles, écrivons-nous avec l'archange Gabriel : Pleine de grâce, réjouis-toi, le Seigneur est avec toi, qui par toi donne la grâce du salut au monde. (3 fois)

Mystère sublime que le tien ! Toi, le trône du Très-Haut, en ce jour, ô notre Souveraine, tu es transférée de la terre jusqu'au ciel. Ta gloire brille du pur éclat de la grâce de Dieu. Vierges, accompagnez vers les hauteurs le cortège de la Mère du Roi. Pleine de grâce, réjouis-toi, le Seigneur est avec toi, qui par toi donne la grâce du salut au monde. (3 fois)

Ta Dormition est glorifiée par les Puissances, les Trônes, les Principautés, les Dominations, les Vertus, les Chérubins et les sublimes Séraphins. Les mortels sont dans la joie : ta gloire divine est leur plus bel ornement. Les rois se prosternent devant toi avec les Anges et les Archanges chantant : Pleine de grâce, réjouis-toi, le Seigneur est avec toi, qui par toi donne la grâce du salut au monde. (2 fois)

Gloire au Père ... et maintenant, t. 1

Les Apôtres divins, sur un signe de Dieu des quatre coins de l'univers portés sur les célestes nuées.

t. 5 Recueillirent ton corps très-pur qui avait mis au monde notre Vie, et pieusement l'entouraient de respect.

t. 2 Les plus hautes puissances des cieux, présentes ainsi que leur Seigneur, saisies de crainte accompagnaient le corps qui fut de Dieu même le temple très-saint;

t. 6 Elles s'avançaient dans les cieux et criaient, sans être vues, aux chefs des armées célestes :

t. 3 «C'est la Souveraine de l'univers, la Vierge divine qui s'avance. Elevez les frontons pour accueillir de merveilleuse façon la Mère de l'intarissable Clarté.

t. 7 Par elle aux hommes est advenu le salut, sur elle nous ne pouvons porter nos regards, et nous ne pouvons lui offrir l'hommage qui convient à son rang;

t. 4 Car sa précellence dépasse l'entendement. Vierge sainte et très pure Mère de Dieu, toujours vivante avec ton Fils, le Roi de la Vie,

t. 8 Sans cesse prie le Christ pour qu'il sauve de tout danger, de toute atteinte de l'Ennemi ce nouveau peuple qui est tien.

t. 1 Nous tous, nous sommes sous ta protection et te magnifions dans les siècles.
ou bien :

t. 1

Les Apôtres divins, sur un signe de Dieu des quatre coins de l'univers portés sur les célestes nuées, recueillirent ton corps très-pur qui avait mis au monde notre Vie, et pieusement l'entouraient de respect. Les plus hautes puissances des cieux, présentes ainsi que leur Seigneur, saisies de crainte accompagnaient le corps qui fut de Dieu

même le temple très-saint; elles s'avançaient dans les cieux et criaient, sans être vues, aux chefs des armées célestes : «C'est la Souveraine de l'univers, la Vierge divine qui s'avance; élevez les frontons pour accueillir de merveilleuse façon la Mère de l'interminable Clarté. Par elle aux hommes est advenu le salut, sur elle nous ne pouvons porter nos regards, et nous ne pouvons lui offrir l'hommage qui convient à son rang, car sa précellence dépasse l'entendement ». Vierge sainte et très-pure Mère de Dieu, toujours vivante avec ton Fils, le Roi de la vie, sans cesse prie le Christ pour qu'il sauve de tout danger de toute atteinte de l'Ennemi ce nouveau peuple qui est tien. Nous tous, nous sommes sous ta protection et te magnifions dans les siècles.

Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour et Lectures.

Lecture de la Genèse (28,10-18)

Jacob quitta le Puits du Serment et partit pour Haran. Il s'avança jusqu'en un lieu où il passa la nuit, car le soleil s'était couché. Il y prit une pierre, dont il fit son chevet, et dormit en ce lieu. Il eut un songe : voici qu'une échelle était fixée en terre et son sommet arrivait jusqu'au ciel, et les Anges de Dieu y montaient et descendaient. Sur elle s'appuya le Seigneur, qui lui dit : Je suis le Dieu d'Abraham ton père et le Dieu d'Isaac; ne crains pas ! La terre sur laquelle tu es couché, je te la donne ainsi qu'à ta postérité. Ta descendance sera comme les grains de poussière dans le sol, elle s'étendra sur l'occident et l'orient, le nord et le midi, et toutes les nations de la terre seront bénies à cause de toi et de ta postérité. Voici que je suis avec toi pour te garder partout où tu iras, et je te ramènerai dans ce pays; car je ne t'abandonnerai pas que je n'aie accompli ce que je t'ai promis ! Jacob s'éveilla de son sommeil et il dit : Vraiment, le Seigneur est en ce lieu, et je ne le savais pas ! Saisi de crainte, il ajouta : Que ce lieu est redoutable ! C'est bien ici la maison de Dieu, c'est ici la porte du ciel !

Lecture de la prophétie d'Ezéchiël (43,27-44,5)

Ainsi parle le Seigneur : Le huitième jour et dorénavant, les prêtres offriront sur l'autel vos holocaustes et vos sacrifices de paix; et je vous serai favorable, dit le Seigneur. Puis il me ramena du côté de la porte extérieure du sanctuaire qui regardait vers l'orient : elle était fermée. Le Seigneur me dit : Fils d'homme, cette porte restera fermée, on ne l'ouvrira pas, et personne n'y passera; car le Seigneur Dieu d'Israël entrera par cette porte, et elle sera fermée. C'est là que le Prince s'assoira pour prendre son repas en présence du Seigneur. Il entrera par le vestibule du porche et sortira par le même chemin. Il me conduisit ensuite par le porche septentrional, devant le temple; je regardai, et voici qu'était rempli de sa gloire le temple du Seigneur.

Lecture des Proverbes (9,1-11)

La Sagesse a bâti sa maison, elle l'a établie sur sept colonnes, elle a immolé ses victimes, elle a mêlé son vin et préparé sa table. Elle a envoyé ses serviteurs crier sur les hauteurs de la cité : Que le simple passe par ici ! Aux insensés elle dit : «Venez manger de mon pain et boire du vin que j'ai mélangé. Quittez la sottise et vous vivrez, marchez droit dans la voie de l'intelligence ! » Qui reprend le moqueur s'en fait un ennemi, qui censure un méchant s'attire des affronts. Ne reprends pas les méchants, de peur qu'ils ne te haïssent; reprends le sage, et il t'en aimera. Donne au sage l'occasion, il deviendra plus sage; instruis le juste, il augmentera son savoir. Principe de sagesse, la crainte du Seigneur; et la science des saints, voilà l'intelligence; à bonne conscience la connaissance de la Loi : de cette façon tu vivras longtemps, et des années de vie te seront ajoutées.

AOÛT

Litie, t. 1

Puisqu'aux Disciples il fut donné de voir le Verbe et le servir, de même il convenait qu'ils eussent la vision de l'ultime mystère concernant sa Mère, sa Dormition selon la chair; afin que de terre vers le ciel ils n'aient pas vu seulement la montée du Sauveur, mais soient également les témoins du passage vers Dieu de la Mère qui l'enfanta; aussi, par divine puissance transportés de tous lieux, ils atteignirent Sion pour escorter la Vierge surpassant les Chérubins, qui se hâtait dans sa marche vers le ciel; avec eux nous nous prosternons aussi devant celle qui intercède pour nos âmes.

t. 2

Celle qui est plus haute que les cieus, plus glorieuse que les Chérubins et plus vénérable que l'entière création, celle dont l'éminente pureté fit l'habitable de l'éternelle divinité, entre les mains de son Fils remet son âme toute-sainte en ce jour, tandis qu'avec elle l'univers est au comble de la joie et que nous est donnée la grâce du salut.

L'Epouse immaculée, la Mère de celui en qui le Père s'est complu, celle que Dieu avait prédestinée à devenir l'habitation de ses natures unies sans confusion, en ce jour remet son âme pure au divin Créateur; les Anges l'accueillent divinement et vers la vie est transférée celle qui est vraiment la Mère de la Vie, le chandelier de l'inaccessible Clarté, l'espérance de nos âmes et le salut des croyants.

t. 3

Venez, tous les confins de la terre, chantons le bienheureux trépas de la Mère de Dieu : entre les mains de son Fils elle a remis son âme sans péché; par sa sainte Dormition le monde est vivifié à nouveau et c'est avec des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels qu'avec les Anges et les Apôtres il la célèbre dans la joie.

Gloire au Père, t. 5

Venez, tous les amis de la fête, venez et formons des chœurs, venez et faisons retentir l'Eglise de nos chants en l'honneur de la déposition de l'arche de Dieu. En ce jour en effet le ciel ouvre son sein pour recevoir la Mère de celui que l'univers ne peut cerner; et la terre, laissant aller la Source de la Vie, se pare de splendeur et reçoit la bénédiction du Seigneur. Les Anges et les Apôtres en chœur regardent comme passe de la vie à la vie celle qui enfanta le Prince de la vie. Tous ensemble prosternons-nous devant elle et disons : Ô notre Souveraine, n'oublie pas les familiers de ta propre maison qui célèbrent avec foi ta très-sainte Dormition.

Et maintenant ...

Peuples, chantez la Mère de notre Dieu, chantez, car en ce jour elle remet son âme toute claire entre les mains immaculées de celui qui prit chair en elle sans semence et en présence de qui elle ne cesse d'intercéder pour qu'il accorde à l'univers la paix et la grâce du salut.

Apostiches, t. 4

Venez, tous les peuples, chantons la Vierge pure et toute-sainte de qui le Verbe du Père est issu ineffablement incarné; disons-lui, élevant la voix : Entre les femmes tu es bénie, heureux le sein qui a porté le Christ ! Toi qui as remis ton âme entre ses mains, intercède, Immaculée, pour que nos âmes soient sauvées.

Lève-toi, Seigneur, vers ton repos,
toi et l'arche de ta sainteté.

Vierge toute-sainte, immaculée, avec la multitude des Anges dans le ciel et sur terre l'ensemble des humains nous célébrons ta bienheureuse Dormition, car tu fus la Mère du Créateur de toutes choses, le Christ notre Dieu; ne cesse pas de l'implorer pour

AOÛT

nous qui t'en supplions et mettons en toi notre espérance après Dieu, divine Mère inépousée, toute-digne de nos chants.

A David le Seigneur l'a promis en vérité,
jamais il ne s'écartera de son serment.

Avec David en ce jour chantons un cantique pour le Christ notre Dieu : A sa suite, dit-il, des vierges sont amenées vers le Roi, ses compagnes lui sont présentées dans l'allégresse et les chants de joie. Car la descendante de David grâce à qui nous fûmes déifiés remet son âme entre les mains du Maître, son propre Fils, d'ineffable et glorieuse façon; et comme Mère de Dieu la chantant, nous disons, élevant la voix : Sauve-nous qui reconnaissons ta divine maternité, de tout danger qui nous menace délivre nos âmes.

Gloire au Père ... et maintenant, t. 4

Vierge Mère de Dieu, lorsque tu allas rejoindre celui qui fut mis au monde d'ineffable façon par toi, il y avait Jacques, premier hiérarque et frère du Seigneur, Pierre le vénérable et souverain coryphée des Théologiens et tout le chœur des Apôtres divins; en des hymnes d'explicite théologie ils chantaient le divin mystère de l'Economie du Christ notre Dieu; et tandis qu'ils mettaient ton corps au tombeau, ce corps porteur de Dieu et source de vie, ils étaient dans la joie, Vierge toute-digne de nos chants. Au-dessus d'eux les très-saintes et vénérables Puissances des cieux, admirant la merveille et courbées de respect, se disaient mutuellement : Elevez les portes et recevez celle qui enfanta le Créateur de la terre et du ciel; glorifions et chantons l'auguste corps plein de sainteté qui porta le Seigneur invisible pour nous ! C'est pourquoi, dans la célébration de ta mémoire, nous crions, Vierge toute-digne de nos chants : Relève le front des chrétiens et sauve nos âmes.

Tropaire, t. 1

Dans ton enfantement tu as gardé la virginité, dans ta Dormition tu n'as pas quitté le monde, ô Mère de Dieu : tu as rejoint la Source de la vie, toi qui conçus le Dieu vivant et qui de la mort délivres nos âmes par tes prières. (*3 fois*)

Si l'on fait la vigile, bénédiction des pains.

MATINES

Cathisme I, t. 4

Dis-nous, David, quelle fête est célébrée et maintenant ? – Celle, dit-il, que dans le livre des Psaumes j'ai chantée comme Vierge, fille et servante de Dieu, le Christ l'a transférée dans ses demeures en l'au-delà, lui qui est né virginalement de son sein; c'est pourquoi se réjouissent les mères, les filles, les épouses chrétiennes en disant : Réjouis-toi, Vierge passée au royaume d'en-haut.

Cathisme II, t. 1

Pour ensevelir ton corps immaculé, Mère de Dieu toute-digne de nos chants, fut réuni de façon merveilleuse le vénérable chœur des Apôtres divins; avec eux chantèrent aussi les Anges si nombreux en l'honneur de ton passage vers les cieux que nous célébrons dans la foi.

Après le Polyéléos :

AOÛT

Mégalynaire

Nous te magnifions, ô tout-immaculée Mère du Christ notre Dieu, et nous célébrons ta glorieuse Dormition.

Versets 1 : Acclamez Dieu, tous les habitants de la terre, chantez à la gloire de son nom.

2 : Qui parle de toi te glorifie, cité de Dieu.

3 : Le Très-Haut sanctifie le lieu de son séjour.

4 : En paix je trouverai sommeil et repos.

5 : Retourne, mon âme, vers ton repos, car le Seigneur t'a comblée de biens.

6 : Lève-toi, Seigneur, vers ton repos, toi et l'arche de ta sainteté.

7 : À ta demeure convient la sainteté, Seigneur, pour la suite des jours.

8 : Je célébrerai ton nom d'âge en âge.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Alléluia, alléluia, alléluia, gloire à toi, ô Dieu (3 fois).

Cathisme, t. 3

En ton enfantement, virginale fut ta conception, incorruptible fut ton corps en ta Dormition; de merveille en merveille, Mère de Dieu, tu es passée : sans connaître d'homme, comment la Vierge nourrit-elle un enfant comment la divine Mère connut-elle la mort ? Pleine de grâce, nous te chantons avec les Anges : Réjouis-toi.

Anavathmi, la 1^e antienne du ton 4 : Dès ma jeunesse ...

Prokimenon, t. 4 : Je célébrerai ton nom d'âge en âge.

Verset : Ecoute, ma fille, regarde et tends l'oreille, oublie ton peuple et la maison de ton père.

Que tout souffle loue le Seigneur.

Evangile et Psaume 50.

Gloire au Père ... Par les prières de l'Enfantrice de Dieu ...

Et maintenant ... Par les prières de l'Enfantrice de Dieu ...

Aie pitié de moi, ô Dieu ...

t. 6

Tabernacle immaculé, lorsqu'advint ton trépas, les Apôtres qui entouraient ta couche te considéraient avec tremblement; les uns te contemplaient, saisis d'admiration; et Pierre dans ses larmes te cria : Ô Vierge, je te vois étendue, toi qui enfantas la Vie de l'univers, et je suis frappé de stupeur, car en toi demeure celui qui sera notre jouissance en la vie de l'au-delà. Vierge pure, intercède constamment auprès de ton Fils et ton Dieu, pour qu'il sauve le peuple chrétien.

Canon I (t. 1), œuvre de Cosmas, avec l'acrostiche : Qu'ils aient le cœur en fête, les amis de Dieu ! *Canon II (t. 4), œuvre de Jean Damascène. Catavasies* : les deux *hirmi*.

Ode 1, t. 1

«Ornée de la gloire divine, Vierge sainte, ta mémoire glorieuse réunit dans l'allégresse les croyants qui sous la conduite de Miriam chantent ton Fils unique, car il s'est couvert de gloire.»

L'armée céleste des incorporels faisait cercle en Sion autour de ton saint corps; et soudain, volant des quatre coins de l'univers, se rassemblèrent les Apôtres qui se tinrent près de toi; avec eux, ô Vierge pure et Mère de Dieu, nous glorifions ta mémoire sacrée.

Sur la nature tu as remporté la victoire, Vierge immaculée, lorsque tu mis au monde notre Dieu; mais, suivant l'exemple de ton Fils et Créateur, aux lois de la nature surnaturellement tu t'es soumise et c'est pourquoi de la mort avec ton Fils tu t'éveilles pour toujours.

t. 4

«Ma bouche s'ouvrira et s'emplira de l'Esprit saint : j'adresse mon poème à la Mère du Roi et l'on me verra en cette fête solennelle chanter avec allégresse sa sainte Dormition.»

Avec la prophétesse Miriam, jeunes vierges, et maintenant chantez ensemble un chant d'adieu, car la virginale Mère de Dieu est transportée vers l'allégresse du ciel. A juste titre, comme un ciel vivant, Toute-pure, les tabernacles divins t'ont reçue dans les cieux; et telle une fiancée tu as paru brillamment ornée devant Dieu notre Roi.

Ode 3, t. 1

«Sagesse et Puissance de Dieu, Créateur et Providence de l'univers, affermis solidement ton Eglise, ô Christ, car toi seul es saint qui parmi les Saints reposes.»

Te sachant mortelle et cependant par surnature aussi Mère de Dieu, Vierge pure, les Apôtres glorieux tendirent leurs mains tremblantes vers toi, le tabernacle divin resplendissant de gloire à leurs yeux.

Les mains audacieuses de l'impudent furent bien vite tranchées par la justice de Dieu afin de préserver l'honneur de l'arche vivante, gloire de la divinité, où le Verbe avait pris chair.

t. 4

«Garde sous ta protection, ô Mère de Dieu et source intarissable de la Vie, tous les chantres qui t'honorent de leurs hymnes; dans ta divine gloire accorde-leur la couronne des vainqueurs.»

Issue de la race des mortels, Vierge pure, tu as trouvé une fin correspondant à leur condition; mais puisque tu as enfanté la Vie, tu as rejoint la vie divine personnifiée.

Des confins du monde les divins prédicateurs, du haut du ciel les Anges si nombreux se hâtent vers Sion sur un signe du Tout-puissant, notre Souveraine, pour célébrer des funérailles dignes de toi.

Hypakoi, t. 5

D'âge en âge nous te disons bienheureuse, Vierge Mère de Dieu : en toi le Christ notre Dieu infini a bien voulu se laisser limiter; et nous avons le bonheur de posséder ta constante protection : jour et nuit tu intercèdes pour tous et par tes prières est affermie la force du peuple chrétien, Aussi dans nos hymnes nous te chantons : Réjouis- toi, Pleine de grâce, le Seigneur est avec toi.

Ode 4, t. 1

«Les paroles mystérieuses des Prophètes firent entrevoir, ô Christ, ton incarnation virginale dont la splendeur devait briller pour illuminer les nations et l'abîme te crie dans l'allégresse : Gloire à ta puissance, Seigneur Ami de l'homme.»

Peuples, voyez et admirez : la montagne sainte de Dieu, celle qu'on voit de toutes parts, est élevée bien au-dessus des hauteurs célestes, comme un ciel terrestre s'établissant dans l'incorruptible domaine des cieux.

AOÛT

Vierge pure, ta mort te fut le sauf-conduit pour la vie éternelle et meilleure, de l'éphémère te menant vers la divine qui ne passe pas, pour contempler dans la joie ton Fils et ton Seigneur.

Tandis que s'élevaient les portails célestes et que les Anges te chantaient, le Christ t'a reçue en Mère comme trésor de la virginité, toi que servent dans la joie les Chérubins et que les Séraphins glorifient allègrement.

t. 4

«L'ineffable projet divin de ta virginale incarnation, Dieu très-haut, le prophète Habacuc l'a saisi et s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur.»

Quel étonnement de voir le ciel vivant du Roi de tous pénétrer au creux de la terre ! Que tes œuvres sont dignes d'admiration ! Gloire à ta puissance, Seigneur.

En ton passage vers Dieu, divine Mère, les Anges dans le ciel de leurs ailes saintes ont recouvert avec joie et tremblement ton corps où Dieu trouva sa place largement.

Si dans son immensité le Fruit qui fit d'elle un ciel au sépulcre a bien voulu descendre en mortel, comment le tombeau refuserait celle qui l'enfanta sans connaître d'homme ?

Ode 5, t. 1

«De tes hauts faits je chanterai, ô Christ, l'ineffable et divine beauté; toi qui d'éternelle gloire brilles comme le vivant reflet coéternel, du sein d'une Vierge pour ceux qui étaient dans l'ombre et les ténèbres comme soleil tu t'es levé.»

Transportés sur la nuée, ô Vierge, les Apôtres se sont réunis des confins de l'univers en Sion pour te servir, Nuée légère d'où le Dieu très-haut pour ceux qui étaient dans l'ombre et les ténèbres comme soleil de justice a resplendi.

Plus que trompettes retentissant fut le chant que dans l'Esprit de leurs bouches inspirées entonnèrent les divins prédicateurs : Réjouis-toi, Source pure de l'incarnation du prince de la vie, le Dieu qui sauve l'univers.

t.4

«L'univers est transporté par ta divine gloire, ô Vierge inépousée, car depuis la terre passée vers l'éternel logis et la vie qui jamais n'aura de fin, tu accordes le salut à ceux qui chantent ta louange.»

Comme trompettes qu'en ce jour sonne la voix des prédicateurs divins, que de leur bouche les humains fassent retentir l'acclamation, qu'aux alentours en vibre l'air resplendissant d'immense clarté et que les Anges chantent la Dormition de la Vierge !

L'Instrument de choix se distingua par des hymnes en ton honneur, d'aspect comme en réalité se montrant parfaitement inspiré, consacré à Dieu totalement, dans l'extase et l'admiration, Mère de Dieu, Vierge toute-digne de nos chants.

Ode 6, t. 1

«Le monstre marin soufflant le feu préfigure ta sépulture de trois jours dont Jonas fut l'interprète : car, sauvé de l'engloutissement, sain et sauf il s'écria : Je t'offrirai, Seigneur, sacrifice de louange.»

Au-dessus de la nature sont les dons que t'alloue le divin Roi de l'univers; comme vierge il t'a gardée en ton enfantement, au sépulcre il conserva ton corps sans corruption et, t'accordant ce privilège comme un Fils à sa Mère, il te donna la gloire du passage vers Dieu.

AOÛT

Ton Fils, ô Vierge, dans le Saint des saints t'a permis de résider en vérité comme claire lampe de son feu immatériel, encensoir doré où il reposa comme braise, urne, table écrite de sa main, bâton ayant fleuri, arche et sainte table pour le pain de vie.

t.4

«Célébrant cette divine et sainte fête de la Mère de Dieu, venez, fidèles, battons des mains, glorifiant le Dieu qu'elle a conçu.»

De toi la vie a pu germer sans rompre les scellés de ta virginité : comment ton corps, ce temple pur et vivifiant a pu subir l'épreuve de la mort ?

Etant le sanctuaire de la vie, tu es parvenue à celle de l'éternité; c'est par ta mort que tu es passée vers la vie, toi qui as conçu la vie personnifiée.

Kondakion, t. 2

La Mère de Dieu qui jamais ne se lasse d'intercéder pour nous et dont la protection ne pouvait cesser d'être notre espérance ne se laissa vaincre par la mort ni le tombeau, puisqu'elle est la Mère de la Vie et qu'elle a rejoint la Source de la vie : celui qui demeura dans son sein virginal.

Ikos

Sauveur, entoure mon cœur, pour que j'ose célébrer ce rempart du monde, ta Mère immaculée; puissent mes paroles avoir la force d'une tour et mes pensées acquérir puissance et gravité; de ceux qui les présentent avec foi tu exauces les demandes en tout temps; donne-moi donc une langue, des expressions, des pensées dont je n'aie pas à rougir; car tout don qui nous éclaire vient de toi, illuminateur de nos âmes, Seigneur qui demeuras dans le sein virginal.

Synaxaire

Le 15 Août, mémoire de la vénérable Dormition de notre Souveraine, la très-sainte Mère de Dieu et toujours-vierge Marie.

Qu'en la mort corporelle se soit endormie
la Porte du salut, cela n'étonne mie,
si toi le Créateur du monde t'y soumetts.
Bien que morte le quinze, elle vit à jamais.

Ce même jour, mémoire du saint martyr TARSICE de Rome.
Ce même jour, mémoire de saint ALYPE, évêque de Tagaste en Afrique.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 1

«S'opposant à la colère et au feu, l'amour divin changea les flammes en rosée; quant à la colère du tyran, il la tourna en dérision par la lyre spirituelle formée des trois voix saintes que Dieu inspirait pour répondre aux instruments de toutes sortes du milieu de la fournaise : Dieu de nos Pères et le nôtre, Seigneur, tu es béni.»

Moïse en sa colère avait brisé les tables composées par Dieu et rédigées par l'Esprit saint; mais son Maître, ayant gardé sans faille celle qui l'avait conçu, à présent l'a fait entrer dans les demeures des cieux; partageant sa joie, chantons au Christ : Dieu de nos Pères et le nôtre, Seigneur, tu es béni.

Sur les cymbales purifiées de nos lèvres, sur l'harmonieuse lyre de nos cœurs, sur la sonore trompe des sublimes pensées, en ce jour illustre et faste du transfert en Dieu de la Vierge, pure, immaculée, accompagnons au rythme de nos mains ce chant : Dieu de nos Pères et le nôtre, Seigneur, tu es béni.

AOÛT

Le peuple des fidèles s'est réuni, car le tabernacle de la gloire de Dieu est transféré depuis Sion vers la demeure des cieux, là où résonnent le pur écho de la célébration festive, la voix de l'ineffable jubilation et les cris joyeux de ceux qui chantent pour le Christ : Dieu de nos Pères et le nôtre, Seigneur, tu es béni.

t. 4

«Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du créateur, les fidèles du Dieu très-haut, mais affrontèrent généreusement le feu qui les menaçait; et ils chantaient dans la fournaise : Seigneur digne le louange, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.»

Vénération le souvenir de la Vierge Mère de Dieu, jeunes filles et jeunes gens, princes et anciens, rois et magistrats, chantez : Seigneur digne de louange, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Sur la trompette de l'Esprit que résonnent les hauteurs des cieux, que les montagnes crient de joie, qu'exultent les Apôtres divins, car voici qu'est amenée la Reine vers son Fils pour régner avec lui.

Le très-saint transfert auprès de toi de ta divine Mère immaculée a rassemblé les rangs célestes des Puissances d'en-haut, pour qu'ils s'unissent à la joie de ceux qui te chantent ici-bas : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ode 8, t. 1

«Flamme couvrant de rosée les justes mais consumant les iniques, tel fut ce que l'Ange de Dieu montra aux Jeunes Gens; et de la Mère de Dieu il fit une source de vie faisant jaillir l'immortalité sur ceux qui chantent : Louons l'unique Dieu créateur, exaltons-le dans tous les siècles.»

Les Apôtres, réunis au grand complet dans Sion, de ces paroles accompagnaient l'arche divine de la sainteté : Tabernacle du Dieu vivant, où t'en vas-tu ? Ne cesse pas de veiller sur les fidèles psalmodiant : Louons l'unique Dieu Créateur, exaltons-le dans tous les siècles.

Au moment de son départ la Vierge immaculée, élevant ces mains qu'en toute liberté elle avait portées sur Dieu pour l'embrasser, disait comme une Mère à son Enfant : Garde pour toujours mon héritage qui te crie : Louons l'unique Dieu Créateur, exaltons-le dans tous les siècles.

t. 4

«Les nobles Jeunes Gens de la fournaise furent délivrés par celui qui est né de la Mère de Dieu; ce qui jadis n'était qu'une image Et maintenant devient réalité, puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange éternelle.»

Vierge pure, ta mémoire est glorifiée par les Puissances, les Principautés, les Anges, les Archanges, les Vertus, les Trônes, les Dominations, les Chérubins, les redoutables Séraphins; et nous, le genre humain, nous la chantons et l'exaltons dans tous les siècles.

Mère de Dieu, celui qui, s'incarnant, fit sa demeure dans ton sein immaculé reçut ton esprit entre ses mains et comme un Fils reconnaissant lui donna de reposer en lui-même; c'est pourquoi, ô Vierge, nous te chantons et t'exaltons dans tous les siècles.

Merveilles qui dépassent notre esprit, celles de la Toujours-vierge et Mère de Dieu ! Du tombeau qu'elle habita elle fit un Paradis; devant lui dans l'allégresse nous chantons : Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

AOÛT

Ode 9, t. 1

Toutes les générations te disent bienheureuse, seule Mère de notre Dieu.

«La nature et ses lois par ton mystère sont dépassées, Vierge toute-sainte : tu restes vierge en ton enfantement et ta mort est le prélude qui annonce la vie; toujours vierge après l'enfantement et vivante encore après la mort, garde pour toujours sous ta protection ton héritage, ô Mère de Dieu.»

Les Anges dans le ciel étaient frappés d'étonnement, voyant que dans Sion leur propre Seigneur tenait une âme dans ses mains; car à la Femme qui très purement l'avait mis au monde il s'adressa filialement et déclara : Viens partager la gloire de ton Fils et ton Dieu.

Les Apôtres réunis entouraient ton corps où Dieu avait trouvé logis; avec crainte ils regardaient et clairement ils s'écriaient : Toi qui t'en es allée vers les noces célestes de ton Fils, garde pour toujours sous ta protection ton héritage, ô Mère de Dieu.

t. 4

Lorsqu'ils virent la Dormition de la toute sainte et immaculée, les Anges furent émerveillés, admirant que la Vierge pût monter de la terre jusqu'aux cieux.

«Que tout fils de la terre exulte en esprit, tenant sa lampe allumée, que les Anges dans le ciel célèbrent avec joie la sainte fête de la Mère de Dieu et lui chantent : Réjouis-toi, ô bienheureuse et toujours-vierge, sainte Mère de Dieu.»

Venez, exultons de joie en Sion, divine et fertile montagne du Dieu vivant, réjouissons-nous en contemplant la Mère de Dieu; car celle qui fut son tabernacle éminent et tout à fait divin, le Christ l'a transférée, puisqu'elle est sa Mère, dans le Saint des saints.

Venez, fidèles, approchons-nous du tombeau de la Mère de Dieu; appliquons-y les lèvres de nos cœurs, nos yeux, nos fronts avec ferveur, pour y puiser les dons fertiles en guérisons j'jaillissant de cette source qui jamais ne tarit.

Reçois de nous ce chant d'adieu, Mère du Dieu vivant; de ta divine grâce porteuse de clarté comme d'une ombre couvre-nous; donne au peuple ami du Christ la victoire et la paix, à nos âmes qui te chantent le pardon et le salut.

Exapostilaire, t. 3

Saints Apôtres du Christ revenus des confins de l'univers pour vous réunir en ce lieu, portez mon corps au jardin de Gethsémani et le mettez dans le tombeau; et toi mon Fils et mon Dieu, reçois mon souffle et mon esprit. (3 fois)

Laudes, t. 4

En ta glorieuse Dormition se réjouissent les cieux, d'allégresse exultent les armées angéliques; toute la terre est dans la joie, te chantant l'hymne des adieux, Mère du Maître de l'univers, très-sainte Vierge inépousée qui as sauvé le genre humain de l'ancestrale condamnation. (2 fois)

Des confins de l'univers sur un signe divin les Apôtres choisis accoururent pour t'ensevelir; et te voyant portée de terre vers le ciel, ils t'adressèrent dans la joie la parole de Gabriel : Réjouis-toi qui fus le char de l'entière divinité, réjouis-toi, unique Vierge ayant uni par ton enfantement la terre avec les cieux.

Toi qui as enfanté la Vie, par ta sainte Dormition tu as franchi les frontières de la vie immortelle; les Anges, les Principautés, les Vertus, les Prophètes, les Apôtres et toute

la création te firent cortège, tandis que ton Fils a reçu ton âme pure en ses mains immaculées, Vierge Mère et divine Epouse.

Gloire au Père ... et maintenant, t. 6

Pour ton immortelle Dormition, Mère de Dieu et de la Vie, les nuées portèrent les Apôtres dans les airs; eux qui étaient dispersés dans l'univers, ils furent rassemblés en un seul chœur auprès de ton corps immaculé et l'ensevelirent avec respect, chantant mélodieusement les paroles de Gabriel : Réjouis-toi, Pleine de grâce, Vierge Mère inépousée, le Seigneur est avec toi ! Avec eux intercède auprès de ton Fils et notre Dieu, pour qu'il sauve nos âmes.

Grande Doxologie. Tropaire. Litanies et congé.

Si le 15 Août tombe un dimanche :

A Vêpres : Premier cathisme Bienheureux l'homme. Au Lucernaire : 4 stichères, dominicaux du ton et 6 de la fête. Gloire ... Et maintenant : de la fête. Entrée. Prokimenon du jour et les 3 lectures de la fête. Litie de la fête. Apostiches du ton. Gloire ... Et maintenant : de la fête. A l'artoclasie : tropaire de la fête, 3 fois. A Matines : tropaire du dimanche, 2 fois. Gloire ... Et maintenant : de la fête. Cathismes du dimanche, avec les cathismes de la fête en guise de théotokia. Evloghitaria de la Résurrection. Anavathmi du ton. Prokimenon et Evangile de la fête. Ayant contemplé la Résurrection du Christ ... Par les prières de la Mère de Dieu ... Stichère de la fête. Canons du dimanche et de la fête. Catavasies de la fête. Après la 3^e ode, kondakion du ton et hypakoï de la fête. Après la 6^e ode, kondakion et ikos de la fête. A la 9^e ode, Plus vénérable que les Chérubins. Exapostilaires du dimanche et de la fête. A Laudes, 4 stichères du ton et 4 de la fête. Gloire : de la fête. Et maintenant : Tu es toute-bénie. Grande Doxologie. Tropaire de la Résurrection.

Vers la fin de la Liturgie, après la prière de l'ambon : Bénédiction des herbes fines, potagères et médicinales, des légumes et des fruits nouveaux.

Prions le Seigneur. Ch. Kyrie eleison.

Dieu éternel et tout-puissant, qui du néant par ta parole as créé le ciel, la terre, la mer, les choses visibles et invisibles; qui as donné l'ordre à la terre de produire les herbes et les arbres pour l'usage des hommes et du bétail, et à chaque plante de porter du fruit selon son espèce; et qui par ineffable bonté as voulu que l'herbe servît non seulement de nourriture aux animaux, mais aussi de médecine aux malades; nous te demandons de cœur et de lèvres de bénir en ta miséricorde ces herbes, ces plantes, ces légumes et ces fruits et, par la force divine qui leur vient de toi, de répandre la grâce de ta nouvelle bénédiction, afin qu'ils protègent les hommes et le bétail de tout mal et de toute infirmité.

Car tu es notre Dieu, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

Autre Prière :

Seigneur qui par ton serviteur Moïse as ordonné aux enfants d'Israël d'offrir aux prêtres les prémices des fruits nouveaux et de prendre les fruits du meilleur arbre pour se réjouir devant toi, leur Dieu, viens à notre appel et dans ta miséricorde répands l'abondance de ta bénédiction sur nous et sur les prémices des nouveaux grains, des baies, des herbes et des fruits qu'en action de grâce nous te présentons et qu'en ton nom, au cours de cette fête, nous bénissons; fais que pour les gens, le bétail, les animaux, ils soient une aide contre les maladies, les épidémies, les poisons, les drogues, les intoxications, les vertiges, les cauchemars, les hallucinations, les morsures des serpents et les autres bêtes venimeuses, partout où ils seront appliqués et absorbés; afin qu'avec les prémices de nos bonnes œuvres, par les prières de notre Souveraine toute-bénie, la Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, dont nous fêtons solennellement en ce jour la Dormition, là même où elle a été élevée nous soyons reçus nous aussi.

AOÛT

Par la miséricorde et l'amour pour les hommes de ton Fils unique, avec lequel tu es béni ainsi que ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen. *Et le Prêtre encense les primeurs.*

Là où se fait la bénédiction, on aura soin de placer sur une table, en une ou plusieurs corbeilles, ces différentes espèces végétales de manière telle que le prêtre, en les désignant successivement de la main, trace de son geste une croix (même disposition que pour le pain, le froment, le vin et l'huile sur le plateau de l'artoclasie).

AOÛT

16 AOÛT

Translation d'Edesse à Constantinople de l'icône non-peinte-de-main-d'homme, c'est-à-dire du saint Mandylion de notre Seigneur Jésus Christ; et mémoire du saint martyr Diomède.

VÊPRES

Lucernaire, t. 2

De quels yeux, nous les mortels, verrons-nous ton Image, Seigneur, celle que les Anges ne peuvent contempler sans trembler dans la splendeur de sa divine clarté ? En ce jour, en effet, quittant la terre des incroyants, elle arrive par volonté divine chez le peuple fidèle et dans la reine des cités; de sa venue se réjouissent les rois qui se prosternent devant elle, pleins de crainte et de foi.

Nous les terrestres, de quelles mains toucherons-nous ton Image, Sauveur, celle du Dieu sans péché, de l'inaccessible Seigneur, alors que nos fautes font de nous des êtres impurs et souillés ? Les Chérubins se couvrent le visage en tremblant; ta gloire, les Séraphins ne peuvent pas la regarder, c'est dans la crainte que te sert la création. Ô Christ, ne nous condamne pas si dans la foi, bien qu'indignes, nous embrassons ta redoutable effigie.

De la fête du Seigneur voici à nouveau le jour divin : celui qui siège en les hauteurs à travers son image sacrée nous rend visite à présent et celui qui demeure invisible aux Chérubins se laisse voir en ses traits que l'image reproduit, puisque le Père de sa main l'a formé ineffablement à sa ressemblance; devant elle nous prosternant avec amour et foi, nous sommes sanctifiés.

t. 4

De guérir les douleurs, d'éloigner les maladies, de chasser les esprits mauvais avec l'aide de l'Esprit, tu fus jugé digne, Bienheureux, puisqu'en ta vaillance tu renversas les cultes des païens par la fermeté de tes combats, concitoyen des Anges, Martyr couronné, compagnon des lutteurs victorieux.

Tu as mené le bon combat, conduit ta course à bonne fin et la foi, tu l'as gardée, Bienheureux, tu es allé vers Dieu et de lui tu as reçu en récompense les miracles et la couronne inflétrissable des vainqueurs, Martyr invincible qui intercèdes pour nous en héritier du royaume d'en-haut.

Diomède sur la voie de ton témoignage, Seigneur, chérissant comme un trésor ta volonté remit son âme entre tes mains, trouvant, ô Christ, bienheureuse fin lorsque sa tête fut coupée; alors il conduisit de merveilleuse façon vers la vérité les aveugles sans-Dieu qui purent voir dans la foi.

Gloire au Père ... et maintenant, t. 6

Venez, célébrons l'universelle Dormition de la Mère immaculée de notre Dieu; en ce jour les Anges fêtent son transfert auprès de lui et nous invitent à l'allégresse, nous mortels, pour lui chanter inlassablement : Réjouis-toi qui de terre es transférée pour habiter les demeures des cieux; réjouis-toi, Nuée légère qui réunis les Disciples en un seul chœur; réjouis-toi, notre espérance et protection; tous ensemble, nous chrétiens, de nos voix incessantes nous te disons bienheureuse.

AOÛT

Apostiches, t. 2

Le chœur des Disciples s'est réuni depuis les confins de l'univers pour ensevelir à Gethsémani, divine Mère, ton corps porteur de Dieu.

Lève-toi, Seigneur, vers ton repos,
toi et l'arche de ta sainteté.

Mystères surnaturels que les tiens ! Comme Mère de Dieu, en effet, pure et divine Mère, c'est vers lui qu'à présent tu t'en vas de brillante façon.

A David le Seigneur l'a promis en vérité,
jamais il ne s'écartera de son serment.

Echelle vers les cieux est vraiment le tombeau de la Vierge Mère de Dieu pour y mener les fidèles qui toujours la glorifient.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Lorsque tu passas de terre vers le Fils né de toi, les Apôtres, portés sur les nuées, vinrent ensevelir ton corps, ô Vierge.

Tropaire, t. 2

Devant ta sainte Icône nous nous prosternons, Dieu de bonté, implorant le pardon de nos fautes, ô Christ notre Dieu, car tu as bien voulu souffrir en montant sur la croix pour sauver ta créature de la servitude de l'Ennemi; aussi dans l'action de grâce nous te crions : tu as rempli de joie l'univers, ô notre Sauveur, en venant porter au monde le salut.

Gloire au Père ... et maintenant, t. 1

Dans ton enfantement tu as gardé la virginité, dans ta Dormition tu n'as pas quitté le monde, ô Mère de Dieu : tu as rejoint la Source de la vie, toi qui conçus le Dieu vivant et qui de la mort délivres nos âmes par tes prières.

MATINES

Cathisme I, t. 4

Les armées des Anges, voyant ton trépas, sainte Mère de Dieu, pure, bénie, toute-digne de nos chants, et suivant le dessein de ton Fils ayant réuni les Disciples au grand complet, dans l'allégresse portèrent ton corps au Paradis, chantant le Christ qui pour les siècles est la source de vie.

Cathisme II, t. 4

Entre les mains de celui qui pour nous a reçu de toi l'humanité ayant remis ton âme comme à ton Dieu, ton Créateur, c'est vers la vie éternelle que tu passas; bienheureuse nous te disons dans notre foi, seule Vierge pure, immaculée, et tous ensemble à haute voix te reconnaissant comme Mère de Dieu, nous te prions d'intercéder auprès du Christ vers lequel tu es passée, pour qu'il accorde à nos âmes le salut.

Canon I de la fête, canon de l'Image (t. 6), œuvre du patriarche Germain, avec l'acrostiche : Je vénère, Sauveur, l'empreinte de ta face; et le canon du Saint (t. 4).

AOÛT

Ode 1, t. 6

«Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, comme en terre ferme, et vu le Pharaon persécuteur englouti dans les flots, alors il s'écria : Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu.»

Celui qui d'abord incorporel, par bienveillance du Père, n'a pas refusé de se conformer à nous par la chair nous a donné l'empreinte divine de ses traits.

Le Dieu par nature sans changement, l'exacte description du Père, prenant la chair des mortels, nous laissa sur terre ses propres traits, lorsqu'il remonta vers les cieux.

Ton héritage ébranlé par la séduction de l'Ennemi, ô Christ, tu l'as justifié en le fondant sur ta sainte Passion et sur l'empreinte de tes traits.

Ayant pris chair de façon merveilleuse dans tes chastes entrailles, celui qui donne à tout mortel d'exister, ô Vierge toute-pure, s'est laissé voir sans quitter ce que d'abord il était.

t.4

«Ma bouche s'ouvrira et s'emplira de l'Esprit saint : j'adresse mon poème à la Mère du Roi; et l'on me verra, en cette fête solennelle, chanter avec allégresse toutes ses merveilles.»

Toi qu'illumine la clarté du triple Soleil, dissipe l'obscurité de mon ignorance, Bienheureux, afin que je puisse chanter ta mémoire lumineuse et les exploits de ta vie.

Ayant fermé ton cœur aux passions, tu fus un instrument de l'Esprit, saint Martyr, et fis jaillir l'océan des guérisons qui submerge la menace de tout mal.

Désireux de la vie éternelle, c'est le calice de la mort que tu t'empresas de boire, illustre Martyr; et comme le savait celui qui t'appelait, tu gagnas l'immarcescible couronne des vainqueurs.

Cité vivante du grand Roi, toi qui fis merveille, Toute-digne de nos chants, par ton enfantement et ta divine Dormition, garde saine et sauve ta cité, la préservant de tout malheur.

Ode 3, t. 6

«Nul n'est saint comme toi, Seigneur mon Dieu; tu as exalté la force des fidèles, dans ta bonté, et tu nous as fondés sur le roc inébranlable de la confession de ton nom.»

Sauveur, tu as couvert ta sainte Eglise du vêtement des vertus; et d'un roi tu portas le cœur à rechercher ton image pour le garder.

Voulant que le bien fût dérobé pour être ensuite détruit par le temps, effrontément le père de l'envie le livra aux mains des impies, mais son vain calcul fut soumis à l'échec.

David autrefois, dansant devant l'arche, fut au comble de la joie; et celui qui tenait le sceptre royal s'est réjoui plus encore devant l'Empreinte de Dieu.

Ton Fils, ô Vierge, désirant couper à la racine la désobéissance de nos premiers parents, dans ton sein, Vierge pure, tout entière assumas notre condition humaine.

t. 4

AOÛT

«Garde sous ta protection, ô Mère de Dieu et Source intarissable de la Vie, tous les chantres qui t'honorent de leurs hymnes; dans ta divine gloire accorde-leur la couronne des vainqueurs.»

Pour délivrer de leurs souffrances les mortels par l'œuvre ineffable et divine de ta main, tu fus donné par Dieu aux fidèles comme un excellent médecin, comme chaleureux intercesseur de qui t'honore, Bienheureux.

La voie de ton témoignage, je veux la parcourir et j'imiterai vaillamment ta Passion volontaire : c'est ainsi que le Martyr avant l'immolation criait vers toi, notre unique Dieu.

L'illustre martyr Diomède, nous invitant en ce jour à son banquet mystique, nous présente ses exploits comme un condiment immatériel : venez, fidèles, jouissons de son festin.

Vierge comblée de grâce par Dieu, sauve de tout malheur le peuple qui t'est consacré et garde dans la paix et la concorde ton troupeau.

Cathisme, t. 1

Roi de tous qui ne possèdes ni sceptre ni soldats, mais par ta parole produis des miracles nombreux, sachant cela, le roi d'Edesse te pria, toi l'Ami de l'homme, de venir près de lui; mais, voyant ton Image, il te cria : Mon Seigneur et mon Dieu !

t. 8

Saint Martyr, ayant reçu de Dieu la grâce des guérisons, tu es devenu sous l'action de l'Esprit divin le médecin de tous les malades, Bienheureux, accordant le remède à tous ceux qui dans la foi recourent à ta divine protection; par miracle tu chasses également les démons chaque jour, médecin qui suscites l'admiration; victorieux martyr Diomède, prie le Christ notre Dieu d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Toi qui sans semence as conçu notre Dieu et sans corruption l'as enfanté, une fois incarné, nouvellement tu revêtis l'incorruptible condition de l'Esprit; car, étant la Mère de la Vie et la Reine de l'univers, ô Vierge, tu es passée vers la vie immatérielle; c'est pourquoi tu t'es montrée à juste titre en vérité, divine Mère toute-pure, comme la nuée d'où jaillissent pour nous les ondes de la vie. Intercède auprès de ton Fils et notre Dieu, pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles se prosternant devant ta sainte Dormition.

Ode 4, t. 6

«Le Christ est ma force, mon Seigneur et mon Dieu ! tel est le chant divin que la sainte Eglise proclame et d'un cœur purifié elle fête le Seigneur.»

Ton Image sacrée, ayant laissé la cité qui la tenait en son pouvoir, Sauveur, s'est approchée de la nôtre, et c'est ainsi que le pieux monarque l'a reçue.

Douce est la lumière du soleil qui brille à nos yeux, mais plus douce est la vue de ton image, ô Christ : l'une éclaire nos sens, l'autre illumine nos esprits.

La force abandonna la droite de l'Ismaélite; car le roi puissant fit tomber jusqu'à terre l'enceinte de ses murs par la force de la Croix.

Intercède, nous t'en prions, afin que ton peuple soit gardé, Vierge pure, sain et sauf lorsque l'assaillent les païens; regarde en effet ce qu'ils trament contre lui.

AOÛT

t. 4

«L'ineffable projet divin de ta Virginale incarnation, Dieu très-haut, le prophète Habacuc l'a saisi et s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur.»

Telle un fleuve, ayant au cœur la parole du savoir divin, Diomède en glorieux martyr submergea les torrents de l'erreur et engloutit la force des faux-dieux.

Comme soleil il a brillé sur terre par l'éclat de ses vertus et par ses miracles si nombreux il éclaire l'ensemble des croyants, Diomède, ce très-sage martyr.

Ayant trouvé la fin bienheureuse et ayant reçu dans l'allégresse l'ineffable gloire désirée depuis longtemps, souviens-toi de qui t'honore, bienheureux Martyr vainqueur au combat.

Merveilleux fut ton enfantement, Vierge toute-pure et bénie, de même aussi ta Dormition que vénère ton troupeau : du malheur le sauve ta fervente protection.

Ode 5, t. 6

«Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, de ton éclat divin les âmes de tes amants qui veillent devant toi, afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, toi, le Dieu véritable qui nous fais revenir des ténèbres du péché.»

Ton accueil, ô Christ, fut préparé d'avance dans la petite cité que délivrent des maladies l'arrivée de Thaddée, la lettre écrite de ta main et l'empreinte de ton visage divin.

Ô Christ, voici multipliés les dons de ta grâce : car ce qu'Edesse jadis se glorifiait de conserver, la nouvelle Rome à présent se réjouit de l'accueillir.

Ô Vierge, mets fin aux fréquentes attaques des ennemis; brise leurs complots, viens au secours de ton héritage; tu vois en effet que nous ployons sous le malheur.

t. 4

«L'univers est transporté par ta divine gloire, Ô Vierge inépousée, car tu as porté dans ton sein le Dieu transcendant et tu mis au monde un Fils intemporel qui accorde le salut à ceux qui chantent ta louange.»

Sans avoir versé ton sang tu fus un admirable Témoin et sans avoir subi les coups et les douleurs tu as reçu couronne de vainqueur, noble Diomède, renversant les ennemis par tes exploits.

La lumière qui ne s'éteindra jamais s'est levée sur ton âme juste; en compagnie l'a suivie l'allégresse qui te fut donnée en vertu de ton cœur droit si parfaitement soumis aux préceptes du Seigneur.

Tes bourreaux furent privés de la lumière de leur corps pour avoir coupé ta tête après ta mort, mais s'approchant du Christ, bienheureux Diomède, ils ont ouvert les yeux de leur âme à la clarté de la foi.

La reine des cités, royale Souveraine, possédant en toi sa tour et son rempart, repousse le féroce élan des ennemis; de toute épreuve délivrée, puisse-t-elle accroître sa vigueur, divine Mère immaculée !

Ode 6, t. 6

«Enfermé dans les entrailles du monstre marin, Jonas n'y fut point retenu, car il portait l'image de ta Passion; préfigurant ton séjour dans le tombeau, il en sortit

AOÛT

comme d'une chambre nuptiale, en disant aux soldats : C'est en vain que la garde veille encor celui qui nous accorde la grâce du salut.»

Sauveur, par ta beauté, tu surpassas tous les fils des mortels; bien que n'ayant ni forme ni beauté au moment de ta Passion, tu éclairas le monde en vérité, témoin l'aspect de ton corps dont l'image imprimée sur le voile nous est donnée comme un riche trésor.

Privé de sa vigueur, le peuple des Agaréniens, comme une arche rendue au nouvel Israël par les païens, vient de restituer l'empreinte de ton visage, ô Christ, et la gloire dont il s'était emparé; il n'est pas permis en effet de jeter aux chiens les trésors de sainteté.

J'ai échappé à la force de ta main, Sauveur, mais éloignant de moi tes coups grâce aux prières de l'Inépousée qui t'enfanta, ô Verbe, ne permets pas que je fasse naufrage, seul Rédempteur, et me laisse engloutir par la tempête du péché.

t.4

«Célébrant cette divine et sainte fête de la Mère de Dieu, venez, fidèles, battons des mains, glorifiant le Dieu qu'elle a conçu.»

Sous les flots de tes exploits tu as englouti l'ennemi incorporel, et sous le jet de tes miracles tu purifies toute souillure des passions, admirable Martyr.

Poussé par les divins zéphyrs, dirigé par le gouvernail céleste, tu es allé droit sur le calme port et tu intercèdes pour nous, illustre Martyr.

Les croyants sont purifiés de leurs passions, Bienheureux, par tes illustres soins et les phalanges des démons sont repoussées, Martyr admirable, par tes divines consultations.

En toi, ô Vierge, nous nous glorifions, en toi nous sommes délivrés du mal; te faisant confiance, nous ne craignons pas les assauts de l'ennemi, nous qui te célébrons.

Kondakion, t. 2

La Mère de Dieu qui jamais ne se lasse d'intercéder pour nous et dont la protection ne pouvait cesser d'être notre espérance ne se laissa vaincre par la mort ni le tombeau, puisqu'elle est la Mère de la Vie et qu'elle a rejoint la Source de la vie : celui qui demeura dans son sein virginal.

Synaxaire

Le 16 Août, mémoire du saint martyr Diomède.

Diomède combattit en sa vie et sa mort :
vivant, par cette foi qui le mène à bon port, et mort,
lorsque, le seize, eut la tête coupée
son cadavre soumis au tranchant de l'épée.

Ce même jour, le vénérable CHÉRÉMON termine sa vie dans la paix.

Bienheureux Chérémon, c'est la fin de tes luttes,
et dans la récompense du ciel tu débutes.

Ce même jour, mémoire des TRENTE-TROIS MARTYRS DE PALESTINE, qui moururent
par le glaive.

L'armée des saints martyrs aux rangs serrés qui tombe
des démons par le glaive fait une hécatombe.

Ce même jour, saint EGLON l'anachorète achève sa vie dans la paix.

Purifié, de son nid s'envole comme aiglon,

pour aller voir le ciel, l'anachorète Eglon.

Ce même jour, mémoire de la translation d'Edesse à Constantinople : de l'icône non-faite-de-main-d'homme de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ.

Vivant, sur le suaire imprima son visage

celui qui dans la mort fut couvert d'un linceul.

L'argile façonnée transporte ton image

non faite de main d'homme, Auteur du prime aïeul.

Ce même jour, nous faisons mémoire du MIRACLE DE LA SOURCE VIVIFIANTE, dont l'eau était épuisée et qui se reprit à couler, continuant à produire de merveilleuses guérisons par la médiation de notre très-sainte Souveraine la Mère de Dieu

En la source tarie les eaux miraculeuses

regorgent derechef en merveilles nombreuses.

Ce même jour, mémoire de la sainte mère TRIAISE de Poitiers.

Par les prières de tes saints et de la Mère de Dieu, Sauveur, aie pitié de nous. Amen.

Ode 7, t. 6

«Jadis dans la fournaise de Babylone les Jeunes Gens ne craignaient point le feu où ils furent jetés, mais ils marchaient dans les flammes, tout couverts de rosée, et ils chantaient : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.»

Lors de ton passage sur terre, Verbe de Dieu, tu chassais par ta parole toute maladie; mais, remonté vers le trône du Père, tu guéris par l'empreinte de ta face nos passions et nos douleurs.

Celui qui a créé l'univers par sa parole et prit une forme étrangère à sa nature nous a laissé le détail de ses traits; recevant son image, nous exultons de joie.

De toute son âme ayant cherché, Seigneur, l'empreinte de ton aspect, le roi fidèle trouva ce qu'il cherchait dans l'accomplissement de son désir le plus saint.

Par ton enfantement le genre humain fut délivré de l'antique condamnation; seule t'ayant trouvée plus vaste que les cieux, Dieu fit sa demeure, Toute-pure, dans ton sein.

t.4

«Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du Créateur, les fidèles du Dieu très-haut, mais affrontèrent généreusement le feu qui les menaçait; et ils chantaient dans la fournaise : Seigneur digne de louange, Dieu de nos, Pères, béni sois-tu.»

Ta tête retranchée, glorieux Martyr, éblouit de sa clarté les insensés; la voyant comme vivante, le tyran fut couvert de confusion; mais son esprit éteint ne parvint pas à chanter : Seigneur notre Dieu, tu es béni.

Bienheureux, tu as quitté la tunique difforme de la mortalité et dans la grâce as revêtu le splendide vêtement de l'immortalité, dans l'allégresse chantant à ton Seigneur : Notre Dieu, tu es béni.

Par le feu de ta constante fermeté tu as réduit en cendres les broussailles de l'erreur et tel un astre tu parus, rayonnant de guérisons pour ceux qui chantent : Seigneur, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

AOÛT

Reine du monde qui as enfanté le Christ notre Roi, sauve de l'attaque des païens, des tremblements de terre et du malheur ta royale cité, Vierge toute-sainte, psalmodiant : Béni soit le Fruit de ton sein !

Ode 8, t.6

«Pour obéir à la loi de leurs Pères, les nobles Jeunes Gens affrontèrent la mort et du roi de Babylone méprisèrent l'ordre insensé; tous ensemble, dans le feu qui ne pouvait les consumer, ils chantaient dignement la louange du Tout-puissant : Toutes ses œuvres, chantez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.»

Dans l'espérance d'abriter ta face, Seigneur, le noble peuple de ta cité partit à ta rencontre en merveilleux arroi, précédé du chœur des Pontifes sacrés; porté sur leurs épaules vers ton héritage, Dieu d'amour, dans le temple de ta Mère tu allas reposer.

La bouche des enfants, des tout petits, te célébrait lorsque tu marchais vers la cité qui tue les prophètes, mais l'assemblée des malfaisants, irritée contre toi, arma la main des meurtriers; Et maintenant c'est l'entière cité qui te voyant, Créateur, se réjouit d'accueillir l'impression de ton aspect.

L'Ange du grand Conseil paternel, ayant choisi de s'incarner, Toute-pure, fut mené à terme dans ton sein; comme sa Mère ici-bas il t'inscrivit et renouvela la nature humaine corrompue; tous ensemble comme Dieu créateur nous le bénissons et l'exaltons dans tous les siècles.

t. 4

«Les nobles Jeunes Gens de la fournaise furent délivrés par celui qui est né de la Mère de Dieu; ce qui jadis n'était qu'une image Et maintenant devient réalité, puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange éternelle.»

Sur les chemins du témoignage, saint Martyr, tu as dirigé tes pas et Et maintenant tu te promènes allégrement sur la terre des vivants, dans les délices du Paradis; tous ensemble nous te vénérons, célébrant le Christ dans les siècles.

La couronne d'immortalité fut tressée pour toi qui vaillamment as combattu, puis triomphé du Serpent, l'auteur du mal; et l'assemblée des saints Martyrs t'a reçu, chantant : Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Revêtu de la puissance de Dieu, tu rayannes de miracles éclatants, Martyr, et tu mets fin aux maladies, tu délivres des infirmités, tu chasses les esprits du mal en proclamant : Toutes ses œuvres, chantez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ebranlés par les assauts de nos péchés, ô Vierge, nous nous réfugions sous ton inébranlable protection; affermis tes serviteurs, leur donnant force contre les passions; de la famine, du séisme, des invasions sauve le peuple qui t'est consacré.

Ode 9, t. 6

«A l'immortelle et sainte table que le Maître a préparée dans la chambre haute, venez, fidèles, prenons part en élevant nos cœurs, car le Verbe est présent là-haut : nous l'avons appris du Verbe lui-même, dont nous chantons la gloire.»

Contre toi s'enflamma un peuple insensé qui en échange de tes bienfaits eut l'audace de te mettre à mort; mais nous qui nous tenions au loin, grâce à tes souffrances, Sauveur, nous sommes devenus tes fils par adoption.

AOÛT

Contre les ennemis accorde ton secours, Seigneur, aux fidèles chrétiens qui possèdent l'image de ta chair, comme un invincible soutien, afin qu'ils puissent contempler à travers elle leur salut.

A ceux de la terre est apparu le Verbe porteur de notre chair en deux natures né de toi et par le don de sa divinité uni à notre nature sans confusion en une seule personne que nous glorifions.

t.4

«Que tout fils de la terre exulte en esprit, tenant sa lampe allumée, que les Anges dans le ciel célèbrent avec joie la sainte fête de la Mère de Dieu et lui chantent : Réjouis-toi, ô bienheureuse et toujours-vierge, sainte Mère de Dieu.»

En récompense de tes peines tu as trouvé les délices préparées pour toi là-haut; en ce séjour, paré de la splendeur des martyrs, tu jouis de la beauté du Créateur et près de lui tu intercèdes pour que soient donnés à qui t'honore le pardon, la délivrance de tout mal.

Colonne des vertus, soutien de la foi, immobile tour, inébranlable pilier, tel es-tu, Diomède, pour l'Eglise du Christ aussi bien qu'un fleuve répandant gratuitement des flots de guérisons pour qui célèbre ta mémoire de tout cœur.

Tu as quitté la terre en dissipant l'obscur idolâtrie des sans-Dieu et c'est vers la clarté sans soir d'une lumineuse vie dont tu avais déjà les reflets que tu es passé pour resplendir en l'au-delà, rempli d'une joie éternelle.

Ville inébranlable où notre Dieu a fixé lui-même son logis, sauve ton peuple, Vierge immaculée, des tremblements de terre, de la destruction, des invasions, du feu, du glaive et de tout mal par ta fervente médiation auprès de Dieu.

Exapostilaire (t. 3)

Divinement tu as empourpré l'Eglise du Christ sous les flots de ton sang; tu as éteint l'erreur funeste des faux-dieux, illustre Diomède, martyr bienheureux; et sans cesse tu intercèdes à présent pour nous tous en présence du Seigneur.

Les Apôtres, portés sur les nuées, tous ensemble se sont réunis pour ensevelir dignement la Mère du Seigneur, le Sauveur lui-même étant présent et tous ses Anges par myriades l'escortant.

Apostiches, t. 2

En cortège accompagnant ton corps porteur de Dieu, les Disciples divins dans leurs hymnes chantaient : Notre Souveraine, où vas-tu Et maintenant ?

Lève-toi, Seigneur, vers ton repos,
toi et l'arche de ta sainteté.

Venez, formons un chœur, nous les mortels, pour chanter une hymne d'adieu en l'honneur du transfert de sa Mère vers Dieu.

A David le Seigneur l'a promis en vérité,
jamais il ne s'écartera de son serment.

Ô Vierge, fut bénie la terre qui t'ensevelit lorsque par loi de nature tu mourus, et l'air fut sanctifié lorsque tu montas de merveilleuse façon.

AOÛT

Gloire au Père ... et maintenant, t. 1

Puisqu'aux Disciples il fut donné de voir le Verbe et le servir, de même il convenait qu'ils eussent la vision de l'ultime mystère concernant sa Mère, sa Dormition selon la chair; afin que de la terre vers le ciel ils n'aient pas vu seulement la montée du Sauveur, mais soient également les témoins du passage vers Dieu de la Mère qui l'enfanta; aussi, par divine puissance transportés de tous lieux, ils atteignirent Sion pour escorter la Vierge surpassant les Chérubins, qui se hâtait dans sa marche vers le ciel; avec eux nous nous prosternons aussi devant celle qui intercède pour nos âmes.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le congé.

AOÛT

17 AOÛT

Mémoire du saint martyr Myron.

VÊPRES

Lucernaire, t. 2

De quelles lèvres, sans apprêt, dirons-nous bienheureuse la Mère de Dieu ? Elle est plus vénérable que l'entière création, plus sainte que les Chérubins et tous les Anges du ciel, c'est le trône inébranlable du Roi, la maison où demeura le Très-Haut, le salut du monde, le sanctuaire de Dieu, celle qui accorde aux croyants, au jour où nous fêtons son divin souvenir, en abondance la grâce du salut.

Quelles hymnes spirituelles t'adresser, Vierge toute-sainte, à présent ? Par ton immortelle Dormition tu sanctifias tout l'univers et tu es passée vers le ciel pour contempler la beauté du Tout-puissant et telle une Mère te réjouir avec lui, tandis que t'escortaient l'armée des Anges et les âmes des Justes, Vierge immaculée; avec eux demande pour nous la paix et la grâce du salut.

Quelles hymnes t'adressèrent en tremblant tous les Apôtres du Verbe en ce jour faisant cercle autour de ton lit funèbre, Vierge immaculée ? Frappés de stupeur, ils s'écriaient : Voici qu'est enlevé le palais du grand Roi et se lève l'arche de sa sainteté; portes, ajustez vos frontons, pour qu'en la plénitude de la joie puisse entrer la Porte de Dieu qui sans cesse appelle sur le monde la grâce du salut.

Quand la fournaise des cultes impies dévorait la terre entière, Bienheureux, alors, enflammé par la ferveur de l'Esprit, tu prêchas le Verbe incarné de la divine Servante par amour; pour cela tu supportas les terribles châtiments de la flamme et des tourments, fortifié par la puissance de l'Esprit.

Quand l'adversaire au nom maudit s'efforça de dépouiller ton âme en te flattant, alors dans la splendeur de ton courage, Myron, tu résistas fermement et supportas les peines te menant, Martyr très-digne d'admiration, vers les joies sans peine du royaume des cieux et la jouissance de la félicité éternelle.

Quand l'ennemi, sans pitié te lacérant de coups de fouet, frappa ton vénérable corps jusqu'à l'épuisement, saint Myron, tu levas les yeux vers le Christ, ce maître des combats qui tendait sa divine et puissante main vers toi; alors, menant ta course à bonne fin, tu obtins la suprême récompense, très-noble Martyr.

Gloire au Père ... Et maintenant, t. 2

Celle qui est plus haute que les cieux, plus glorieuse que les Chérubins et plus vénérable que l'entière création, celle dont l'éminente pureté fit l'habitable de la divinité éternelle, entre les mains de son Fils remet son âme toute-sainte en ce jour, tandis qu'avec elle l'univers est au comble de la joie et que nous est donnée la grâce du salut.

Apostiches, t. 2

Le chœur des Disciples s'est réuni depuis les confins de l'univers avec les Anges pour ensevelir, divine Mère, ton corps porteur de Dieu.

Lève-toi, Seigneur, vers ton repos,
toi et l'arche de ta sainteté.

AOÛT

Venez, tous les mortels, avec les Anges en ce jour formons un brillant chœur pour la Dormition de la Mère de Dieu.

A David le Seigneur l'a promis en vérité,
jamais il ne s'écartera de son serment.

Inaccessible fut ton corps à la poussière du tombeau : bien qu'il y fût déposé pour suivre la nature et sa loi, incorruptible il demeura toutefois.

Gloire au Père ... Et maintenant ...

L'Épouse immaculée, la Mère de celui en qui le Père s'est complu, celle que Dieu avait prédestinée à devenir l'habitation de ses natures unies sans confusion, en ce jour remet son âme pure au divin Créateur; les Anges l'accueillent divinement et vers la vie est transférée celle qui est vraiment la Mère de la Vie, le chandelier de l'inaccessible Clarté, l'espérance de nos âmes et le salut des croyants.

Tropaire, t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; animé de ta force, il a terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

t. 1

Dans ton enfantement tu as gardé la virginité, dans ta Dormition tu n'as pas quitté le monde, ô Mère de Dieu : tu as rejoint la Source de la vie, toi qui conçus le Dieu vivant et qui de la mort délivres nos âmes par tes prières.

MATINES

Cathisme I, t. 3

De ce monde corruptible transférée vers le Paradis céleste, ton âme toute-pure, ce tabernacle spirituel, Vierge sainte, exulte de joie, tandis que le Seigneur a fait justice des impies qui tentèrent d'outrager tes restes mortels; aussi en compagnie des saints Apôtres nous chantons : Réjouis-toi, ô Pleine de grâce.

Cathisme II, t. 4

Entre les mains de celui qui pour nous a reçu de toi l'humanité ayant remis ton âme comme à ton Dieu, ton Créateur, c'est vers la vie éternelle que tu passas; bienheureuse nous te disons dans notre foi, seule Vierge pure, immaculée, et tous ensemble à haute voix te reconnaissant comme Mère de Dieu, nous te prions d'intercéder auprès du Christ vers lequel tu es passée, pour qu'il accorde à nos âmes le salut.

Canon II de la fête; puis ce canon du Saint, avec l'acrostiche : Je veux chanter, Myron, ta grâce au goût de myrrhe. Joseph.

Ode 1, t. 2

«Venez, tous les peuples, chantons pour notre Dieu, le Christ qui divisa la mer pour le peuple qu'il soustrait à la servitude des Egyptiens, car il s'est couvert de gloire.»

En mémoire du victorieux Martyr, dans l'exultation chantons tous louange à Dieu qui lui a donné la force de détruire le pouvoir de l'Ennemi.

AOÛT

Toi-même comme un don précieux, comme une offrande d'agréable odeur, en sacrifice, saint Martyr, tu t'es offert au Bienfaiteur, luttant selon les règles et triomphant.

Comme un temple spirituel du Soleil qui de la Vierge s'est levé, Martyr illustre, tu chassas le funeste loup qui s'élançait pour semer le trouble au milieu de ton troupeau.

Toi seule, Vierge immaculée, sans connaître d'homme tu as enfanté le Dieu qui, a voulu nous ressembler et que les victorieux Martyrs, détruisant toute erreur, ont confessé.

Ode 3

«Tu m'as affermi sur la pierre de la foi, tu m'as fait triompher devant mes ennemis; et mon esprit exulte de joie en chantant : Nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu, nul n'est juste comme toi, Seigneur.»

Elevant tout le désir de ton cœur vers le Seigneur qui sur la croix fut élevé, toi-même, fixé au bois, saint Martyr, tu te laissas déchirer en lui chantant : Nul n'est saint comme toi, Seigneur.

Au cœur du tyran tu as planté tes paroles comme flèches aiguës, illustre et vaillant soldat du Christ, ce Roi que tu chantais en lui disant : Nul n'est juste comme toi, Seigneur.

Te levant comme soleil au clair matin, tu dissipas l'obscurité de l'ignorance et tu éclairas ceux qui chantent chaque jour, victorieux Martyr : Ô Christ, tu es mon Dieu, nul n'est juste comme toi, Seigneur.

L'entière création souffrante loin de Dieu, de manière étonnante, ô Vierge, tu l'as guérie en mettant au monde l'unique Médecin; dans l'action de grâces pour cela nous te chantons : Nul n'est sans tache, notre Souveraine, comme toi.

Kondakion de la fête, t. 2

La Mère de Dieu qui jamais ne se lasse d'intercéder pour nous et dont la protection ne pouvait cesser d'être notre espérance ne se laissa vaincre par la mort ni le tombeau, puisqu'elle est la Mère de la Vie et qu'elle a rejoint la Source de la vie : celui qui demeura dans son sein virginal.

Cathisme, t. 4

Venez, fidèles, couronnons du parfum de nos hymnes et de nos chants Myron, l'illustre martyr qui nous donne la vigueur pour supporter toute sorte de malheur.

Célébrant la fête sacrée, Vierge sainte, de ton passage vers Dieu, dans la foi nous te chantons, divine Mère toute-digne de nos chants; ne méprise pas qui te chante de tout cœur.

Ode 4

«Je te chante, Seigneur, car j'ai ouï ta voix et suis rempli d'effroi, car jusqu'à moi tu es venu, vers la brebis perdue que tu cherchais, et c'est pourquoi je glorifie ta condescendance envers moi.»

Saint Martyr, en confessant le Dieu, le Sauveur et Seigneur qui s'est levé de la Vierge, au milieu du stade tu as abaissé par ta fermeté l'audace du tyran et détruit le culte des multiples faux dieux.

AOÛT

Inflexible sous les blessures et sous les coups, tu stupéfias les Anges, généreux Martyr, qui furent les témoins de la patience avec laquelle tu défis les ennemis invisibles et te montras victorieux.

Imprégné par la divine rosée, tu es entré vaillamment dans la fournaise de feu, montrant qu'avec les Anges, bienheureux Myron, dans le feu tu exultais de joie sans en être brûlé.

Vierge pure, ton enfantement par son terrible et grand mystère stupéfait l'entendement de tous, car Dieu a bien voulu prendre chair en toi dans sa bonté pour le salut du monde et sa restauration.

Ode 3

«Lumière de qui se trouve en la ténèbre, ô Christ sauveur, salut des sans-espoir, devant toi je veille, Prince de la paix : illumine-moi de tes rayons; je ne connais point d'autre Dieu que toi.»

Ta mémoire porteuse de clarté, étendue au monde entier par la puissance de l'Esprit, illumine dans la foi ceux qui l'honorent par l'exaltation de tes hauts-faits.

Avec ardeur tu souffris d'amers tourments, généreux Martyr, comme un incorporel; et tu supportas d'être écorché, comme si ce fût un autre qui souffrait, grâce à l'invisible force qui te soutenait.

Tes efforts, Martyr, ont distillé la myrrhe aux doux parfum chassant les miasmes de l'erreur, embaumant la sainte Eglise du Christ, dont les fidèles te proclament avec amour bienheureux.

Implore, Vierge toute-sainte et bénie, celui qui s'incarna pour nous par la parole ineffable dans ton sein, pour que de tout ennemi visible et invisible nous soyons sauvés qui te disons très-pure Mère de Dieu.

Ode 6

«Jonas dans le poisson criait vers le Seigneur : Je t'en prie, retire-moi des antres de l'Hadès, Rédempteur, pour que je t'offre un sacrifice dans les chants de laude et en esprit de vérité.»

Soldat au grand courage, sous les flots sacrés de ton sang, tu engloutis les phalanges des démons et, portant couronne, tu montas vers Dieu dans la perfection de ta victoire, Bienheureux.

Voyant ton visage illuminé d'éclat divin, saint Martyr, les tyrans furent frappés d'étonnement; mais, ignorant Dieu, ils eurent en partage les ténèbres, dans la peine éternelle où ils furent envoyés.

Ecorché sur l'ordre du cruel tyran, tu surpassas la nature en supportant l'affreux tourment, manifestant ainsi pour notre admiration, Bienheureux, le pur désir qui t'élevait vers Dieu.

Ô Vierge, les lois de la nature sont renouvelées en toi, puisque, les dépassant, tu as conçu l'Emmanuel, par nature insaisissable Dieu, que tu mis au monde pour la seconde naissance des croyants.

Kondakion, t. 2

Dès l'enfance ayant montré ton amour pour le Christ et gardé ses divins commandements, tu es monté vers lui de tout cœur, saint Myron, pour trouver en lui

AOÛT

le repos; avec les Anges le glorifiant dans le ciel, pour tout homme tu implores la divine rémission.

Ikos

Celui qui dès le sein fut sanctifié, chantons-le tous comme agréable et vraie myrrhe du Christ; aux fidèles qui s'en approchent avec ferveur il accorde vraiment la guérison de tout mal; car, brûlant de l'amour du Créateur, il compatit aux souffrances des affligés, en martyr bienheureux les délivrant du malheur et de sa myrrhe embaumant tous les cœurs par la grâce qui lui vient de l'Esprit; et pour tout homme il implore la divine rémission.

Synaxaire

Le 17 Août, mémoire du saint martyr Myron.

Que m'importe à présent que la tête on m'enlève,
si la sainte couronne doit orner mon front ?
déclarait fièrement le courageux Myron.

Le dix-sept il mourut sous le tranchant du glaive.

Ce même jour, mémoire des saints martyrs STRATON, PHILIPPE, EUTYCHIEN
et CYPRIEN.

«Las ! ils ont fait de moi, ces hommes sans aveu,
une horreur, dit Straton, et me tuent par le feu.»

Aimant son Dieu, Philippe, faut-il qu'on le dise,
condamné au bûcher, y meurt sans couardise.

Ainsi que dans la plaine galope un cheval,
Eutychien dans les flammes bondit sans rival.

Cyprien, supportant matérielle brûlure,
évite les tourments dont parle l'Ecriture.

Ce même jour, mémoire du saint martyr PAUL.

Ce même jour, mémoire du saint père ALYPIUS l'Iconographe.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous.

Ode 7

«Les Jeunes Gens, méprisant le culte impie de la statue d'or élevée dans la plaine de Doura, au milieu des flammes psalmodiaient, couverts d'une fraîche rosée : Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.»

Allumé par la flamme de l'amour divin, ton esprit exultait d'allégresse, sage Martyr au milieu de la fournaise jubilant comme autrefois les Jeunes Gens avec qui tu t'écriais dans la foi : Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Voyant au milieu de la fournaise près de toi l'ineffable aspect des Anges éblouissants, ceux qui regardaient, saisis d'étonnement pour le Seigneur se mirent à chanter : Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Partageant dans la pureté de ton esprit la spirituelle compagnie des Anges, tu louais, au milieu de la fournaise réjoui, le Seigneur qui retenait la flamme en sa bonté et te sauvait, toi qui sans cesse lui chantais : Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Divin domaine et charmant palais, trône où Dieu lui-même s'est assis pour préparer à tout homme un siège dans les cieus, telle, Vierge pure, tu es apparue et c'est pourquoi nous te chantons : Bénie sois-tu qui dans la chair enfantes Dieu.

Ode 8

AOÛT

«Le Dieu qui dans la fournaise descendit pour venir en aide aux enfants du peuple hébreu et changer la flamme en une fraîche rosée, toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.»

Le juge insensé qui te voyait, généreux Martyr invincible en ton combat, souffrir d'être écorché jusqu'aux os eut recours aux ongles de fer pour te déchirer en t'infligeant par surcroît d'irréremédiables plaies.

Du ciel, et tout le peuple l'entendit, te fut adressée la parole de Dieu t'appelant à l'ineffable joie du repos en l'au-delà, glorieux Martyr, et t'invitant à t'unir au chœur des Anges dans le ciel.

Comme Daniel, tu étais debout au milieu de fauves respectant ta bienheureuse Passion et la sublimité, bienheureux Martyr, de tes combats, attentifs à ta vivante voix.

Transpercé par les traits de l'Ennemi, en mon âme me voici tout vulnéré et je souffre d'incurables maux; Toute-pure qui as enfanté ineffablement le Christ Sauveur, guériss-moi et sauve-moi, espérance des sans-espoir.

Ode 9

«Le Dieu et Verbe en sa sagesse inégalée est venu du ciel renouveler Adam déchu pour avoir mangé le fruit de perdition; d'une Vierge sainte il a pris chair pour nous; et nous fidèles, à l'unisson dans nos hymnes nous le magnifions.»

Pour être digne de voir en l'au-delà la future gloire et l'ineffable splendeur du Christ arbitre des combats tu inclinâs la tête, généreux Martyr, et par le glaive te la fis couper; d'allégresse alors tu as rempli les divines phalanges des Martyrs.

Tel une myrrhe d'agréable odeur embaumant les cœurs des fidèles, saint Myron, sur ceux qui t'aiment est arrivé ton admirable souvenir; en cette fête comble-nous par tes prières du parfum de notre Dieu.

De ton berceau et de tes luttes l'Achaïe, généreux Athlète du Seigneur, se glorifie; plus encore se réjouit Cyzique de ce corps, témoin de tes exploits, qu'elle garde comme un vrai trésor, comme source d'où jaillit la guérison et comme un remède libérant des maladies.

La cité où demeurent tous les Saints, la céleste Sion, spirituelle métropole des élus, l'assemblée sainte, comme il est écrit, des premiers-nés possède pour toujours, fleur des martyrs, en toi celui qui intercède pour nous.

Nous tous, ô Vierge, t'adressons comme au palais, au trône du Seigneur, l'angélique salutation : Réjouis-toi par qui nous sommes devenus dignes du royaume des cieux, nous qui jadis en fûmes éloignés, perdant ainsi la beauté originelle.

Exapostilaire (t. 3)

L'Eglise te possède comme une rose au doux parfum, Myron, saint martyr aux multiples exploits; tu t'es montré, Bienheureux, comme la bonne odeur du Christ pour lequel tu combattis avec joie, duquel aussi tu as reçu la gloire du ciel; sans cesse auprès de lui souviens-toi de qui t'honore avec amour.

Au roulement du tonnerre, sur les nuées : le Sauveur envoie ses Apôtres ensevelir avec tendresse la Mère qui l'enfanta; et lui-même il descend avec ses Anges l'escortant.

AOÛT

Apostiches, t. 2

Ô Vierge, le royaume d'en-haut, la gloire des élus, te reçoit, toi l'Epouse de Dieu, lorsque tu prends ton départ vers ton Fils.

Lève-toi, Seigneur, vers ton repos,
toi et l'arche de ta sainteté.

Le chœur des Disciples est réuni pour ensevelir la Mère de Dieu : des confins de la terre ils sont venus sur un signe du Seigneur tout-puissant.

A David le Seigneur l'a promis en vérité,
jamais il ne s'écartera de son serment.

La Mère du Créateur entre les mains de son Seigneur remet son âme à présent : gloire dans le ciel, et sur terre quelle joie !

Gloire au Père ... et maintenant, t. 8

Divine Mère, Jésus, ton Fils et notre Dieu, confirmant ses deux natures en notre foi, meurt en homme et ressuscite comme Dieu. A la loi de nature il a voulu que tu te soumettes aussi par ta mort, pour que l'œuvre du salut ne semble pas imaginaire aux incroyants. De terre tu es passée vers la contrée du ciel, toi la fiancée céleste, t'éloignant de ce temple que fut ton corps. L'air se trouva sanctifié par ta montée, comme en ton enfantement la terre avait reçu la clarté; les Apôtres t'accompagnent, le chœur des Anges te reçoit. Au moment d'ensevelir ton corps très-pur et de chanter une hymne près du tombeau ils élevaient leurs regards et, pleins de crainte, disaient : Voici qu'elle est changée, la droite du Très-Haut, car il se trouve en ton milieu et désormais tu ne peux chanceler ! Vierge toute-digne de nos chants, sans cesse veille sur nous; car nous sommes ton peuple, les brebis de ton bercail, c'est ton nom que nous avons invoqué, demandant par toi la grâce et le salut.

La fin de l'office de Matines, comme d'habitude, et le congé.

AOÛT

18 AOÛT

Mémoire des saints martyrs Flore et Laure.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ce n'est pas un char de feu qui t'enleva de terre comme le juste prophète Elie, mais le Soleil de justice, de ses mains prenant ton âme sainte et immaculée, lui donna le repos en lui-même; et t'ayant fait passer vers lui de merveilleuse façon, il te combla d'honneur dans une joie qui dépasse notre esprit.

Amis de la fête, venez, en ce jour fêtons brillamment le trépas de la sainte Mère de Dieu; car elle a remis dans la joie son âme sainte et immaculée entre les mains de celui qui à l'origine s'est levé du Père éternel puis, ces derniers temps, est issu de son sein, Jésus notre Dieu; et désormais elle intercède pour notre salut.

Merveille qui suscite l'effroi ! Celle qui porta dans son sein le Roi que nul espace ne contient, voici qu'on la dépose au tombeau : avec les Apôtres les chœurs des Anges, pleins de respect, ensevelissent son corps porteur de Dieu; et vers les cieus le fait monter son Fils Jésus, le Sauveur de nos âmes.

Pierres parfaitement taillées par leur témoignage de martyrs et polies par les peines, les tourments, les Saints eux-mêmes se sont édifiés en un temple pour le Seigneur, lorsqu'ils renversèrent les autels et les temples des faux-dieux; en conséquence proclamons-les à juste titre bienheureux comme habitants du Paradis, comme parures du temple des cieus.

Puisez la grâce, l'illumination, la miséricorde et la joie au contact des reliques sacrées de Flore et Laure, ces martyrs d'où jaillissent en abondance les guérisons; et, les disant bienheureux comme serviteurs du Seigneur, chantons avec ardeur : Gloire à toi, notre Dieu.

Enfermés dans un puits et couverts de terre sur l'ordre d'un juge cruel, par divine instigation et sur révélation de l'Esprit très-saint vous nous êtes apparus comme deux astres rayonnants de prodigieux miracles, de guérisons, frères martyrs et compagnons des Anges dans le ciel.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Venez, tous les peuples, chantons la Vierge pure et toute sainte de qui le Verbe du Père est issu ineffablement incarné; disons-lui, élevant la voix : Entre les femmes tu es bénie, heureux le sein qui a porté le Christ ! Toi qui as remis ton âme entre ses mains, intercède, Immaculée, pour que nos âmes soient sauvées.

Apostiches, t. 2

Portes des cieus, ouvrez-vous : voici qu'en effet survient par son trépas la Vierge toute-pure, la Mère du Très-Haut.

Lève-toi, Seigneur, vers ton repos,
toi et l'arche de ta sainteté.

De merveilleuse façon le chœur des Disciples se réunit depuis les confins de l'univers pour ensevelir ton corps immaculé.

AOÛT

A David le Seigneur l'a promis en vérité,
jamais il ne s'écartera de son serment.

Puissances des cieux, chantez une hymne au Seigneur avec les Disciples du Verbe réunis depuis les confins de l'univers autour de la sainte Mère de Dieu.

Gloire au Père ... et maintenant, t. 4

Avec David en ce jour chantons un cantique pour le Christ notre Dieu : A sa suite, dit-il, des vierges sont amenées vers le Roi, ses compagnes lui sont présentées dans l'allégresse et les chants de joie. Car la descendante de David grâce à qui nous fûmes déifiés remet son âme entre les mains du Maître, son propre Fils, d'ineffable et glorieuse façon; et comme Mère de Dieu la chantant, nous disons, élevant la voix : Sauve-nous qui reconnaissons ta divine maternité, de tout danger qui nous menace délivre nos âmes.

Tropaire, t. 4

Nous les fidèles, nous chantons votre louange, frères saints et resplendissants de beauté, Flore bienheureux et Laure très-digne d'honneur, qui devant tous avez confessé la divine Trinité; vous qui avez lutté jusqu'au sang pour elle et reçu la brillante couronne sur vos fronts, priez le Christ notre Dieu de sauver nos âmes.

t. 1

Dans ton enfantement tu as gardé la virginité, dans ta Dormition tu n'as pas quitté le monde, ô Mère de Dieu : tu as rejoint la Source de la vie, toi qui conçus le Dieu vivant et qui de la mort délivres nos âmes par tes prières.

MATINES

Cathisme I, t. 4

En ta mémoire glorieuse l'univers sous l'ornement de grâces brodé par l'Esprit, s'écrie dans l'allégresse : Vierge sainte, réjouis-toi, car tu es la fierté des chrétiens.

Cathisme II, t. 4

Sur l'ordre du Créateur né de toi, sur la nuée tu rassemblas les Apôtres près de toi pour assister à ton passage vers lui; et, te célébrant avec gloire et grande joie, ils ensevelirent ton corps très-pur, bienheureuse Mère du Christ nôtre Dieu.

Canon 1 de la fête puis ce canon des Saints, avec l'acrostiche : Je célèbre le charme des deux Martyrs. Joseph.

Ode 1, t. 8

«A la tête de ses chars le Pharaon fut englouti grâce au bâton de Moïse autrefois, merveilleusement, lorsqu'en forme de croix il frappa la mer et la fendit, mais il sauva Israël qui put fuir et passer à pied sec en chantant un cantique au Seigneur.»

Vous qu'enveloppe la splendeur lumineuse et rayonnante de l'Esprit, en mon âme dissipez l'obscurité ténébreuse, afin que je chante dans la joie, généreux Martyrs du Christ, votre mémoire sacrée, votre souvenir qui nous porte la clarté. Sur la pierre de la foi vous étant vous-mêmes édifiés grâce aux divines vertus, vous êtes apparus dans le charme et la beauté comme une demeure, Bienheureux, où le Père s'est fixé avec le Fils et le saint Esprit.

AOÛT

Ayant coupé les épines de l'erreur à la racine, les Martyrs au grand renom, comme soc utilisant la parole de la divine foi, ont labouré les cœurs laissés en friche par l'erreur et leur ont fait porter du fruit sur la foi sans faille qu'ils avaient plantée.

De ton sein virginal, racine que nul n'irrigua, Toute-pure, tu as fait pousser le Jardinier de l'univers qui s'est fait homme et souffrit sa Passion; c'est pour lui que les divins Martyrs avec amour et foi ont lutté, ô Vierge toute-digne de nos chants.

Ode 3

«Seigneur qui as couvert la coupole des cieux et qui as édifié l'Eglise en trois jours, rends-moi ferme dans ton amour, seul Ami de l'homme, haut-lieu de nos désirs et forteresse des croyants.»

Accomplissant le précepte divin, en abondance, illustres Martyrs, vous avez donné du pain aux pauvres et les avez conduits vers la foi, leur procurant de la sorte le salut.

La double source de clarté rayonnant des Martyrs a chassé sous l'éclat de leurs miracles l'obscurité, l'erreur des multiples faux-dieux, et conduit les égarés vers la lumière de la foi.

Par vos divins conseils et votre foi vous avez guidé un peuple vagissant vers la route du savoir divin et renversé les autels des démons par vos prières, Martyrs bienheureux.

Ô Vierge inépousée de qui le Verbe qui surpasse tout pouvoir s'est levé pour nous, veuille sauver de tout malheur, Pleine de grâce, toute ville et contrée.

Cathisme, t. 8

Fidèles, tous ensemble, par des hymnes célébrons Flore et Laure, ces martyrs pleins de sagesse, ces athlètes excellents; ils ont annoncé le Dieu d'avant les siècles, le Christ, et par leur martyre ont abattu le mensonge des faux-dieux; par leur foi ils ont couvert de honte les tyrans et dans la grâce ils ont trouvé la gloire qui jamais ne passera. C'est pourquoi nous leur disons : Intercédez auprès du Christ pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur votre mémoire sacrée.

Toi qui as conçu notre Dieu sans semence et sans corruption l'as enfanté, une fois incarné, nouvellement tu revêtis l'incorruptible condition de l'Esprit; car, étant la Mère de la Vie et la Reine de l'univers, ô Vierge, tu es passée vers la vie immatérielle; c'est pourquoi tu t'es montrée à juste titre en vérité, divine Mère toute-pure, comme la nuée d'où jaillissent pour nous les ondes de la vie. Intercède auprès de ton Fils et notre Dieu, pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles se prosternant devant ta sainte Dormition.

Ode 4

«C'est toi ma force, Seigneur, toi ma puissance, toi mon Dieu et mon allégresse; sans quitter le sein du Père, tu as visité notre pauvreté; aussi avec le prophète Habacuc je te crie : Gloire à ta puissance, seul Ami de l'homme.»

Affrontant l'Ennemi avec ardeur, les nobles Martyrs l'ont renversé grâce à l'arme puissante de la Croix; et ceux qui étaient brisés par le péché, ils en firent des temples vivants du Seigneur, pour qu'ils chantent dans la foi : Gloire à ta puissance, Ami de l'homme, Jésus.

AOÛT

Illustres Martyrs, fortifiés par le Christ, cette pierre taillée, ainsi qu'il est écrit, de la montagne, la Servante de Dieu, vous avez brisé les statues des faux dieux; élevés alors jusqu'à la cime du salut, c'est aux Anges que vous avez ressemblé.

C'est l'unique splendeur de la divinité au triple feu que dans l'allégresse annoncèrent aux païens Flore et Laure, tous les deux; et du martyr ils ont bu sans tarder le calice, en psalmodiant : Gloire à ta puissance, Ami de l'homme, Jésus.

A la divine loi s'étant soumis, les Martyrs inclinèrent les païens vers le culte de l'unique Dieu; alors s'ouvrirent leurs yeux et la vue de leur âme fut éclairée par Flore et Laure, ces flambeaux illuminant les confins de l'univers.

Le divin Créateur de l'univers t'a choisie pour ta pureté parmi toutes les générations, ô Mère de Dieu; et l'unique Roi des siècles, le Christ, de ton sein toujours-vierge a voulu faire son palais très-pur pour se montrer aux hommes en naissant de ta chair.

Ode 5

«Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible ? Malheureux que je suis ! les ténèbres extérieures m'ont enveloppé; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi.»

Le couple fraternel des Martyrs n'eut pas à subir de division : ayant la même espérance et la même foi en l'indivisible et sainte Trinité, dans la charité ils réunirent tous ceux que la funeste erreur avait pu diviser

Prenant la vérité pour cordeau et pour ciseau la connaissance de Dieu, saints Martyrs, en votre foi vous avez taillé, pleins de sainte vigueur, les cœurs de pierre sous l'éclairage de l'Esprit pour en faire des temples de la divine Trinité.

Illustres Martyrs, ayant coupé à la racine toute sorte de mal, par vos paroles vous avez semé la foi et par vos œuvres cultivé dans les cœurs incultes le rameau qui a poussé sur la racine de Jessé.

Le grand mystère tenu secret depuis les siècles, Vierge immaculée, et que les âges précédents n'ont pas connu grâce à toi fut révélé : c'est le Verbe du Père qui, précédant l'éternité, a pris chair et s'est fait homme pour nous.

Ode 6

«Sauveur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés; de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; c'est vers toi que je crie; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.»

Par leur patience que nul ne put fléchir les Martyrs, ces loyaux athlètes du Christ, ayant mis en fuite les scélérats, loin d'être ensevelis sous l'impiété, ont trouvé la fin qui les comble d'honneur.

Vous dont l'Esprit tout-puissant s'est servi comme d'un glaive à deux tranchants pour meurtrir les ennemis incorporels, vous avez reproduit la bienheureuse Passion de celui dont le côté fut transpercé.

Par vous l'Eglise du Christ comme de splendides mamelles a versé, bienheureux Martyrs, en guise de lait la grâce inépuisable et le salut des guérisons que vous faites jaillir.

AOÛT

Toute-pure, guéris mon âme affaiblie par le péché, puisque de nos âmes tu as enfanté le Médecin que les Martyrs ont confessé, devenant à leur tour guérisseurs de nos passions.

Kondakion, t. 2

La Mère de Dieu qui jamais ne se lasse d'intercéder pour nous et dont la protection ne pouvait cesser d'être notre espérance ne se laissa vaincre par la mort ni le tombeau, puisqu'elle est la Mère de la Vie et qu'elle a rejoint la Source de la vie : celui qui demeura dans son sein virginal.

Synaxaire

Le 18 Août, mémoire des saints martyrs Flore et Laure.

Pour le Verbe de Dieu qui eut soif en mourant
vers le puits Flore et Laure s'en vont en courant;
dans ce gouffre profond la terre voit se clore
le dix-huitième jour la vie de Flore et Laure.

Ce même jour, une sainte MULTITUDE DE PAUVRES, qui avaient brisé les idoles, périt
par le feu.

Laissant dans le feu la quête du nécessaire,
ces pauvres ont trouvé trésor non ordinaire.

Ce même jour, mémoire des saints martyrs HERMÈS, SÉRAPION et POLYÈNE.

Comme sert de refuge au lièvre le clapier
fut le ciel pour Hermès traîné sur le gravier.

De même, Sérapion, sans peur et sans reproches,
souffre d'être traîné sans pitié sur les roches.

Par les rocs Polyène se fait guillocher
pour celui qui tira la source du rocher.

Ce même jour, QUATRE MOINES DU DÉSERT achèvent leur vie dans la paix.

Quatre hommes réunis sous la même houlette
en un même désert ont laissé leur squelette.

Ce même jour, mémoire de nos Pères parmi les saints, JEAN et GEORGES,
patriarches de Constantinople.

Georges dit à son Maître : «Comme tu l'ordonnes,
Par la mort je me rends au festin que tu donnes.»

La face de l'Eglise pleure, s'affligeant
d'avoir été privée du patriarche Jean.

Ce même jour, mémoire de saint FIRMIN, évêque de Metz.

Ce même jour, mémoire de saint MILON, évêque de Fontenelle.

Ce même jour, mémoire de saint EONE, évêque d'Arles.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«La condescendance de Dieu troubla le feu à Babylone autrefois; c'est pourquoi les Jeunes Gens dans la fournaise dansaient d'un pas joyeux, comme en un pré fleuri, et ils chantaient : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.»

Les martyrs au grand renom Flore et Laure ayant détruit les dieux de bois et ceux de pierre des sans-Dieu, se sont eux-mêmes élevés en stèles de la divine connaissance pour ceux qui psalmodient : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Remplis du feu de l'Esprit saint, vous avez gardé sains et saufs, glorieux Martyrs, sous la rosée de votre divine intercession les vénérables hommes condamnés à être jetés dans la fournaise par un cruel jugement.

AOÛT

Flore et Laure, saints Martyrs, sans cesse vous accordez le salut à ceux qu'entourent les dangers, aux malades la guérison, aux opprimés la délivrance, et vous chantez : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Comme rose en la vallée de cette vie, Vierge pure, Dieu t'a choisie; en toi il demeura et dans la chair il s'avança pour embaumer du parfum de la connaissance de Dieu ceux qui proclament ta divine maternité.

Ode 8

«Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria : Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.»

Bienheureux qui nourrissiez grâce aux paroles de vie les âmes affamées de la nourriture du salut, vous étiez la providence des pauvres, des orphelins, subvenant aux besoins de tous et chantant : Jeunes gens, bénissez le Seigneur et vous prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ayant mené sainte vie et saintement l'ayant achevée, après être restés longtemps cachés de terre vous nous fûtes rendus resplendissants plus que soleil de l'éclat de vos miracles étonnants pour les fidèles qui chantent : Prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Comme deux astres brillants vous avez paru au firmament spirituel de l'Eglise saintement, et de vos miracles, saints Martyrs, vous ne cessez d'illuminer la création qui chante : Jeunes gens, bénissez, et vous prêtres, louez le Christ, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Plus sainte que les Anges, tu enfantas, ô Vierge toute-sainte, le Saint des saints devenu ce que nous sommes en son amour, sans confondre les natures, un mortel, pour sauver ceux qui chantent sans répit : Jeunes gens, bénissez le Seigneur et vous prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ode 9

«Le ciel fut saisi de stupeur et les confins de la terre furent frappés d'étonnement lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair; et ton sein est devenu plus vaste que les cieux : ô Mère de Dieu, l'assemblée des Anges et des hommes te magnifie.»

Voyez, comme il est bon, comme il est doux et salubre, disait David autrefois, d'habiter ensemble dans l'Esprit, de lutter contre le Diable et d'en être vainqueurs pour des frères saints que nous disons bienheureux.

Dans la grâce, les beaux yeux de l'Eglise, c'est vous, qu'on priva de lumière de cruelle façon, mais avant la mort comme au-delà de votre fin vous les avez ouverts sur la gloire du Bienfaiteur universel, Flore et Laure, admirables martyrs.

Le Christ, comme il l'avait d'avance annoncé, révéla par des signes et des prodiges éclatants, impassibles Martyrs, la sépulture de vos corps au lieu où ils gisaient saintement et répandaient un parfum de bonne odeur et la splendeur des guérisons.

Flore et Laure, ces deux martyrs victorieux qui nous portent vraiment la divine clarté, se tenant au ciel près de la sainte Trinité, puissent-ils implorer la délivrance de nos fautes et du malheur pour nous fidèles qui célébrons sur terre leur mémoire sacrée !

Ta conception, pure Mère, nous inspire l'effroi; car celui devant qui tremblent les célestes armées, le Verbe de Dieu, merveilleusement tu l'enfantas sur terre en son incarnation, demeurant vierge comme avant; c'est pourquoi de cœur et de lèvres te reconnaissant pour la Mère de Dieu, nous te magnifions.

Exapostilaire (t. 3)

Au contact de vos saintes reliques, Bienheureux, nous, les fidèles, nous sentons fortifiés; Flore et Laure, grands martyrs, en présence du Seigneur faites mémoire de nous tous qui célébrons votre mémoire rayonnante de clarté.

Les Apôtres, portés sur les nuées, tous ensemble se sont réunis pour ensevelir dignement la Mère du Seigneur, le Sauveur lui-même étant présent et tous ses Anges par myriades l'escortant.

Apostiches, t. 2

Réjouis-toi, Gethsémani, toi le temple divin de l'unique Mère de Dieu, où reposa la Reine de l'univers.

Lève-toi, Seigneur, vers ton repos,
toi et l'arche de ta sainteté.

La Mère de Dieu, la seule bénie par-dessus tout, dans la gloire est transférée depuis la terre jusqu'aux cieux.

A David le Seigneur l'a promis en vérité,
jamais il ne s'écartera de son serment.

Chantez tous, célestes chœurs : la Vierge Mère en effet merveilleusement s'est transférée depuis la terre jusqu'aux cieux.

Gloire au Père ... Et maintenant, t. 4

Vierge toute-sainte, immaculée, avec la multitude des Anges dans le ciel et sur terre l'ensemble des humains nous célébrons ta bien-heureuse Dormition, car tu fus la Mère du Créateur de toutes choses, le Christ notre Dieu; ne cesse pas de l'implorer pour nous qui t'en supplions et mettons en toi notre espérance après Dieu, divine Mère inépousée, toute-digne de nos chants.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le congé.

AOÛT

19 AOÛT

Mémoire des saints martyrs André, le chef d'armée,
et ses deux mille cinq cent quatre-vingt-treize compagnons.

VÊPRES

Lucernaire, t. 6

Nous souvenant des paroles de Gabriel, nous t'adressons la salutation angélique :
Vierge pure et Mère du Seigneur, toi qui es passée près de lui, souviens-toi aussi de
ceux qui chantent pour ton nom.

L'infinie Sagesse de Dieu a bâti en toi, divine Mère, sa demeure dans l'Esprit saint et
t'a fait passer Et maintenant vers les tabernacles immatériels, Toute-digne de nos
chants.

Je viens à toi suppliant, Mère du Dieu de l'univers : délivre-moi de toute épreuve;
divine Génitrice réunie à ton Fils, sauve et protège le peuple chrétien.

t. 1

Modèle de courage, tu le fus, encourageant l'armée de tes soldats à descendre sur le
stade pour lutter à la suite de leur chef, bienheureux martyr André; sans cesse tu fais
jaillir sur les fidèles le flot des guérisons, toi qui as reçu la grâce du ciel.

Doué de ce courage que signifie ton nom, corps à corps tu l'emportas sur l'ennemi et
comme un autre Pharaon, avec toute son armée, tu le fis périr englouti sous les flots
de ton sang; à présent supplie le Christ, Martyr admirable, d'accorder à nos âmes la
paix et la grâce du salut.

Sous l'armure invincible de la Croix, pour cuirasse et bouclier prenant la foi, tu
inspiras la crainte aux ennemis et tu mis en fuite leurs puissantes armées; à présent
supplie le Christ, bienheureux Martyr, d'accorder à nos âmes la paix et la grâce du
salut.

Gloire au Père ... et maintenant, t. 4

Vierge Mère de Dieu, lorsque tu allas rejoindre celui qui fut mis au monde par toi
d'ineffable façon, il y avait Jacques, premier hiérarque et frère du Seigneur, Pierre le
vénérable et souverain coryphée des Théologiens et tout le chœur des Apôtres divins;
en des hymnes de théologie explicite ils chantaient le divin mystère de l'Economie du
Christ notre Dieu; et tandis qu'ils mettaient ton corps au tombeau, ce corps porteur
de Dieu et source de vie, ils étaient dans la joie, Vierge toute-digne de nos chants.
Au-dessus d'eux les très-saintes et vénérables Puissances des cieus, admirant la
merveille et courbées de respect, se disaient mutuellement : Elevez les portes et
recevez celle qui enfanta le Créateur de la terre et du ciel; glorifions et chantons
l'auguste corps plein de sainteté qui porta le Seigneur invisible pour nous ! C'est
pourquoi, dans la célébration de ta mémoire, nous crions, Vierge toute-digne de nos
chants : Relève le front des chrétiens et sauve nos âmes.

Apostiches, t. 2

Portes des cieus, ouvrez-vous : voici qu'en effet survient par son trépas la Vierge
toute-pure, la Mère du Très-Haut.

Lève-toi, Seigneur, vers ton repos,

AOÛT

toi et l'arche de ta sainteté.

De merveilleuse façon le chœur des Disciples se réunit depuis les confins de l'univers pour ensevelir ton corps immaculé.

A David le Seigneur l'a promis en vérité,
jamais il ne s'écartera de son serment.

Réjouis-toi, nouvelle Sion : avec gloire ton Roi est venu dans la forme transfigurée que possède l'Homme-Dieu.

Gloire au Père ... et maintenant, t. 5

Venez, tous les amis de la fête, venez et formons des chœurs, venez et faisons retentir l'Eglise de nos chants en l'honneur de la déposition de l'arche de Dieu. En ce jour en effet le ciel ouvre son sein pour recevoir la Mère de celui que l'univers ne peut cerner; et la terre, laissant aller la Source de la Vie, se pare de splendeur et reçoit la bénédiction du Seigneur. Les Anges et les Apôtres en chœur regardent comme passe de la vie à la vie celle qui enfanta le Prince de la vie. Tous ensemble prosternons-nous devant elle et disons : Ô notre Souveraine, n'oublie pas les familiers de ta propre maison qui célèbrent avec foi ta très-sainte Dormition.

Tropaire, t. 5

Laissant la gloire des honneurs terrestres, tu héritas le royaume des cieux; et sous les flots du sang que tu versas tu as orné ta couronne immortelle de bijoux très précieux; au Christ tu amenas une armée de martyrs; avec les Anges dans la lumière sans couchant tu as trouvé le Soleil sans déclin, le Christ; sans cesse avec tes compagnons, saint André, supplie-le pour qu'à nos âmes il accorde le salut.

t. 1

Dans ton enfantement tu as gardé la virginité, dans ta Dormition tu n'as pas quitté le monde, ô Mère de Dieu : tu as rejoint la Source de la vie, toi qui conçus le Dieu vivant et qui de la mort délivres nos âmes par tes prières.

MATINES

Cathisme I, t. 4

Les armées des Anges, voyant ton trépas, sainte Mère de Dieu, pure, bénie, toute-digne de nos chants, et suivant le dessein de ton Fils ayant réuni les Disciples au grand complet, dans l'allégresse portèrent ton corps au Paradis, chantant le Christ qui pour les siècles est la Source de vie.

Cathisme II, t. 4

Entre les mains de celui qui a reçu de toi l'humanité pour nous ayant remis ton âme comme à ton Dieu, ton Créateur, c'est vers la vie éternelle que tu passas; bienheureuse nous te disons dans notre foi, seule Vierge pure, immaculée, et tous ensemble à haute voix te reconnaissant comme Mère de Dieu, nous te prions d'intercéder auprès du Christ vers lequel tu es passée, pour qu'il accorde à nos âmes le salut.

Canon II de la fête; puis ce canon du Saint, avec l'acrostiche : Par des hymnes je t'acclame, André, chef d'année. Joseph.

AOÛT

Ode 1, t. 4

«Lorsqu'il eut franchi à pied sec l'abîme de la mer Rouge, l'antique Israël mit en fuite au désert la puissance d'Amalec grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix.»

Puisque je dois chanter ta sainte festivité, illumine mon âme des clartés de l'Esprit saint et dissipe l'obscurité de mon ignorance, glorieux Martyr.

Bienheureux, tu as acquis le trésor éclatant des Martyrs en écrasant le Séducteur dans ta vaillance et par force divine triomphant, martyr André au grand renom.

Ayant mortifié les pensées terrestres, Martyr aux multiples combats, tu as suivi vaillamment le Verbe qui mourut pour toi et par ta mort tu as rejoint l'impérissable vie.

Celui qui par extrême bonté, Toute-pure, s'incarna de toi pour le salut de tout croyant, en deux natures nous savons qu'il est homme et Dieu à la fois.

Ode 3

«Ton Eglise, ô Christ, en toi se réjouit et te crie : Seigneur, tu es ma force, mon refuge et mon soutien.»

Sous la voile de la Croix ayant franchi l'océan des épreuves, glorieux Martyr, tu engloutis les ennemis sous les flots de ton sang.

Toi qui surmontas en vainqueur les pièges et les obstacles du Mauvais, tu as trouvé la gloire, Martyr excellent.

Paré d'une couronne au bel aspect, Martyr, en compagnie des élus tu exultes en présence du Christ.

Tu as mis au monde le Seigneur de l'univers qui nous sauve de la tyrannie de l'Ennemi, virginale Epouse de Dieu.

Kondakion, t. 2

En prière constante devant le Seigneur, comme un astre précédant le Soleil, tu contemples, selon ton désir, le céleste trésor dans l'ineffable joie dont ton âme est comblée; et tu chantes dans les siècles sans fin pour le Roi immortel que louent sans cesse les Anges dans le ciel. André, vénérable chef d'armée, avec eux ne cesse pas de prier pour nous tous.

Cathisme, t. 1

Par ton courage ayant fortifié ton âme, saint Martyr, tu as détruit l'audace impuissante de l'Ennemi; plein d'allégresse tu as combattu et tu fus agréable au Seigneur; nous tous, nous célébrons ta mémoire sacrée, bienheureux André, dans la joie de nos cœurs.

Pour ensevelir ton corps immaculé, Mère de Dieu toute-digne de nos chants, fut réuni de merveilleuse façon le vénérable chœur des Apôtres divins; avec eux chantèrent aussi les Anges si nombreux en l'honneur de ton passage vers les cieus que nous célébrons dans la foi.

Ode 4

«Te voyant suspendu à la croix, toi, le Soleil de justice, l'Eglise depuis sa place en toute vérité s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur.»

AOÛT

L'Eglise qui possède en toi, saint Martyr, un très solide rempart échappe aux coups de l'ennemi et demeurant inébranlable s'écrie : Gloire à ta puissance, Seigneur.

L'affermissant par ton exemple divin en chef d'armée, Bienheureux, tu exhortas la phalange des Martyrs à n'épargner aucunement un corps destiné à périr.

Armé de ton courage comme d'une épée et comme glaive à deux tranchants, bienheureux André, portant la sainte croix, tu fis disparaître l'ennemi en intrépide chef d'armée.

En toi nous célébrons l'invincible athlète, le champion de la foi, l'héritier de la splendeur céleste et la source d'où jaillit un flot de guérisons pour les malades.

De toutes langues, Vierge immaculée, nous te célébrons, fierté des Martyrs, toi le salut de tout croyant qui mis au monde notre Dieu, conservant sans faille ta virginité.

Ode 5

«Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, lumière sainte qui retire de la sombre ignorance ceux qui te chantent avec foi.»

Dans la vaillance que signifie ton nom, bienheureux André, tu as chassé les ennemis et tu les as complètement anéantis.

Chaque jour tu répands à flots sur les fidèles, Martyr illustre, les guérisons salutaires du trésor de grâces qui te vient de l'Esprit.

Par toute la terre s'est répandu le renom de tes miracles, Bien-heureux, et par divine grâce ton éclat de Témoin.

L'ennemi a déposé les armes pour finir, Mère de Dieu, car tu as enfanté celui qui, percé d'une lance, a recréé l'humanité.

Ode 6

«Ton Eglise te crie à pleine voix : Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur; dans ta compassion tu l'as purifiée du sang offert aux démons par le sang qui coule de ton côté.»

Par tes peines tu brisas les aiguillons du Mal et tu passas sans peine vers la vie plein d'allégresse, martyr André, commandant en chef la phalange sainte des Témoins.

Au prix d'un peu de sang, Bienheureux, tu as acquis la splendeur qui dure dans l'éternité, l'allégresse qui n'aura jamais de fin et la lumière sans couchant.

Avec toi, Martyr, a combattu une armée nombreuse de soldats que les Anges ont accueillis dans leurs chœurs pour se réjouir dignement avec toi en présence du Seigneur de l'univers.

Divine Génitrice, tu as enfanté ineffablement le Fils coéternel devenu semblable aux hommes sans qu'on puisse l'expliquer : supplie-le de délivrer de tout danger tes serviteurs.

Kondakion, t. 2

La Mère de Dieu qui jamais ne se lasse d'intercéder pour nous et dont la protection ne pouvait cesser d'être notre espérance ne se laissa vaincre par la mort ni le tombeau, puisqu'elle est la Mère de la Vie et qu'elle a rejoint la Source de la vie : celui qui demeura dans son sein virginal.

Synaxaire

Le 19 Août, mémoire du saint mégalomartyr André, le chef d'armée, et de ses deux mille cinq cent quatre-vingt-treize compagnons.

D'un si grand nombre d'hommes la terre jonchée
forme un immense lac sous le flot de leur sang
pour celui qui jadis a formé l'océan.

Saint André le dix-neuf eut la tête tranchée.

Ce même jour, mémoire des saints martyrs TIMOTHÉE, AGAPIOS et THÈCLE.

Emmi la flamme ardente, comme un encensoir

Timothée se consume en offrande du soir.

Agapios, sous les crocs du fauve tu ne clames,
mais au coeur est mordue la Bête hostile aux âmes.

«Thècle est mon nom; Bizya, ma natale cité,
contre un fauve en l'arène à Gaza j'ai lutté.»

Ce même jour, mémoire des saints martyrs EUTYCHIEN le Soldat et STRATIGIOS, qui moururent par le feu.

Au milieu du bûcher, la douleur n'importune

Eutychien qui espère au ciel trouver fortune.

Stratigios, cuirassé du Christ selon son voeu,
en stratège soutient l'offensive du feu.

Ce même jour, mémoire de saint MARIEN, ermite en Berry.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous.

Ode 7

«Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, plus que par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, s'écriaient : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.»

Le sang que tu versas, Martyr, a fait jaillir la source guérissant toute douleur pour les malades s'approchant de toi dans la sûreté de leur foi.

Saint Martyr, tu menas au Verbe tout un peuple de témoins qui hérita par le sang de la vie éternelle; avec eux prie pour nous le Christ notre Dieu.

Dans ton sang tu empourpras le manteau que tu as revêtu pour régner avec le Roi de tous, saint Martyr portant couronne de vainqueur.

Vierge qui as déifié clairement les hommes par ton merveilleux enfantement divin lorsqu'ineffablement tu donnas un corps à Dieu, tu es bénie parmi les femmes, Tout-immaculée.

Ode 8

«Daniel, étendant les mains, dans la fosse ferma la gueule des lions; les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, ceints de vertu, éteignirent la puissance du feu, tandis qu'ils s'écriaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.»

Tu supportas l'assaut de lions féroces, Martyr illustre, en un combat serré, par divine force tu abaissas l'orgueil impie des tyrans et montas vainqueur vers le ciel en t'écriant : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

AOÛT

Saint Martyr, tu méritas de voir la splendeur des Saints et d'habiter le séjour de l'allégresse, ayant mené le bon combat que sous le glaive tu achevas et Et maintenant tu chantes dans la joie : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

En accourant au temple du Martyr, c'est la lumière que nous obtenons; au contact de ses reliques sacrées, près de sa châsse nous trouvons la grâce sanctifiante, et nous chantons : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Vierge sainte qui as enfanté le Dieu plus saint que tous les Saints que les Martyrs ont confessé sur le stade, envoie sur nous lumière et sainteté lorsque nous chantons : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ode 9

«Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, fut taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; c'est lui qui réunit les natures séparées : aussi, pleins d'allégresse et de joie, Mère de Dieu, nous te magnifions.»

Voici que brille la mémoire lumineuse du Martyr chassant l'obscurité des noirs démons et répandant sa clarté sur tout fidèle; célébrant cette fête dans la joie, à juste titre disons-le bienheureux.

Tel un grand soleil tu as paru, martyr André, parmi tes compagnons que tu menas par tes paroles vers la clarté sans soir de la splendeur des cieux; avec eux nous, les fidèles, te disons bienheureux.

Toi dont les prodiges éclatants illuminent entièrement la création, toi le martyr inébranlable et couronné, colonne de l'Eglise et force des croyants, saint André, nous te disons bienheureux.

Dans le pré des victorieux Martyrs comme une rose tu fleuris, exhalant mystiquement ton doux parfum pour réjouir l'ensemble des croyants et chasser les miasmes de l'erreur par grâce de Dieu.

Toi qui portes dans tes bras le Christ dont la volonté soutient l'univers, notre Souveraine, supplie-le de m'arracher à la main de l'adversaire, moi qui sans répit te magnifie dans la vraie foi.

Exapostilaire (t. 2)

André, l'illustre général et martyr, par grâce divine de la Croix renversa l'impuissante audace du tyran et reçut la couronne de gloire dans le ciel; avec lui brille aussi l'armée divine des Martyrs, phalange porteuse de trophées, infrangible colonne, invincible secours; célébrant leur mémoire dans la joie, nous chantons le Christ notre Dieu.

t. 3

Au roulement du tonnerre, sur les nuées, le Sauveur envoie ses Apôtres ensevelir avec tendresse la Mère qui l'enfanta; et lui-même il descend avec ses Anges l'escortant.

Apostiches, t. 2

Mystères surnaturels que les tiens ! Comme Mère de Dieu, en effet, pure et divine Mère, c'est vers lui qu'à présent tu t'en vas de brillante façon.

Lève-toi, Seigneur, vers ton repos,
toi et l'arche de ta sainteté.

AOÛT

Echelle vers les cieux est vraiment le tombeau de la Vierge Mère de Dieu pour y mener les fidèles qui la glorifient toujours.

A David le Seigneur l'a promis en vérité,
jamais il ne s'écartera de son serment.

Lorsque de terre tu passas vers le Fils né de toi, les Apôtres, portés sur les nuées,
vinrent ensevelir, ô Vierge, ton corps.

Gloire au Père ... Et maintenant ...

Tous ensemble, nous mortels, avec les Anges incorporels accourons de tout cœur vers
le sépulcre de la Mère qui enfanta l'Auteur divin de l'entière création.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le congé.

AOÛT

20 AOÛT

Mémoire du saint prophète Samuel.

VÊPRES

Lucernaire, t. 5

Lorsqu'à celui qui pour nous assumas notre nature de tes entrailles immaculées il a plu de te faire passer de ce monde vers lui et d'accueillir auprès de lui ta pureté, il rassembla ses propres Disciples sur les nuées avec mission de t'ensevelir et d'assister à ton départ; comblés de grâce en te voyant, ô Vierge, saintement ils se prosternèrent, s'écriant dans la foi : Réjouis-toi qui mis au monde la grâce du salut.

Comment avez-vous su que je quitte mon corps ? disait aux saints Disciples la pure Mère de Dieu; mes enfants, quel est ce spectacle étonnant ? Ils répondirent : Soudain sur les nuées nous fûmes emportés et nous voici, Tabernacle divin, pour nous prosterner devant toi comme devant le trône de feu, contempler ton glorieux passage vers Dieu et t'ensevelir de nos mains, toi la demeure très-sainte du Seigneur qui fis trouver la grâce du salut au monde.

Entourant ton lit funèbre, les Disciples du Sauveur pour obéir à la nature te portèrent au tombeau, Toute-sainte, chantant pour toi cette hymne d'adieu : Réjouis-toi, Vierge pure, disaient-ils, palais divin et prompt secours des humains, réjouis-toi, char enflammé qui transportes notre Dieu; élève-toi, passe vers les monts éternels, demeure de la gloire, habite les demeures divines à présent, pour les fidèles demandant la paix et la grâce du salut.

t. 4

La mère qui t'enfanta et t'obtint comme un fruit résultant de sa prière, Samuel, tel un agréable don te consacra pour te remettre, selon son vœu, de ses bras maternels au divin Bienfaiteur; aussi la grâce de l'Esprit que ton âme abrita te fit exceller en sagesse et croître en vertu.

Comme prêtre consacré par l'onction et d'un prophète possédant le pouvoir, tu vois d'avance ce qui est sur le point d'arriver; sur l'ordre de Dieu tu consacres les rois et révéles les choses de l'avenir, jugeant le peuple d'Israël avec justice qui prévarique sans cesse et s'éloigne du Seigneur, admirable porteur-de-Dieu, bienheureux Samuel.

Ce n'est plus en énigmes à présent ni de manière confuse comme autrefois, mais face à face que tu vois, Samuel, celui qui fut l'objet de ton désir, ayant quitté la chair, ses ombres et son poids pour atteindre les cieux dans la joie, toi l'égal des Prophètes, vénérable Voyant, confident des Justes, compagnon des Anges dans le ciel.

Gloire au Père ... et maintenant, t. 6

Pour ton immortelle Dormition, Mère de Dieu et de la Vie, les nuées portèrent les Apôtres dans les airs; eux qui étaient dispersés dans l'univers, ils furent rassemblés en un seul chœur auprès de ton corps immaculé et l'ensevelirent avec respect, chantant mélodieusement les paroles de Gabriel : Réjouis-toi, Pleine de grâce, Vierge Mère inépousée, le Seigneur est avec toi. Avec eux intercède auprès de ton Fils et notre Dieu, pour qu'il sauve nos âmes.

Apostiches, t. 2

En cortège accompagnant ton corps porteur de Dieu, les Disciples divins dans leurs hymnes chantaient : Notre Souveraine, où vas-tu Et maintenant ?

AOÛT

Lève-toi, Seigneur, vers ton repos,
toi et l'arche de ta sainteté.

Venez, formons un chœur, nous les mortels, pour chanter une hymne d'adieu en l'honneur du transfert de sa Mère vers Dieu.

A David le Seigneur l'a promis en vérité,
jamais il ne s'écartera de son serment.

Elevez vos frontons, portes des cieux, en voyant la Porte du Très-Haut s'avancer dans la gloire vers son Fils, le Seigneur.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Ô Vierge, la terre qui t'ensevelit fut bénie lorsque tu mourus par loi de nature, et l'air fut sanctifié lorsque tu montas de merveilleuse façon.

Tropaire, t. 2

Célébrant, Seigneur, la mémoire de ton prophète Samuel, par ses prières, nous t'en supplions, sauve nos âmes.

t. 1

Dans ton enfantement tu as gardé la virginité, dans ta Dormition tu n'as pas quitté le monde, ô Mère de Dieu : tu as rejoint la Source de la vie, toi qui conçus le Dieu vivant et qui de la mort délivres nos âmes par tes prières.

MATINES

Cathisme I, t. 3

De ce monde corruptible transférée vers le Paradis céleste, ton âme toute-pure, ce tabernacle spirituel, Vierge sainte, exulte de joie, tandis que le Seigneur a fait justice des impies qui tentèrent d'outrager tes restes mortels; aussi en compagnie des saints Apôtres nous chantons : Réjouis-toi, ô Pleine de grâce.

Cathisme II, t. 4

Entre les mains de celui qui a reçu de toi pour nous l'humanité ayant remis ton âme comme à ton Dieu, ton Créateur, c'est vers la vie éternelle que tu passas; bienheureuse nous te disons dans notre foi, seule Vierge pure, immaculée, et tous ensemble à haute voix te reconnaissant comme Mère de Dieu, nous te prions d'intercéder auprès du Christ vers lequel tu es passée, pour qu'il accorde à nos âmes le salut.

Canon I de la fête; puis ce canon du Prophète, avec l'acrostiche : Du voyant Samuel je célèbre la gloire. Joseph.

Ode 1, t. 4

«Comme les cavaliers de Pharaon, submerge mon âme, je t'en prie, dans l'océan d'impassibilité, toi qu'une Vierge a enfanté, afin que sur le tambourin par la mortification de mon corps je te chante l'hymne de victoire.»

Toi que la Stérile a fait pousser, fais croître l'abondance des vertus par tes prières, Samuel, en mon âme stérile je t'en prie afin que par des hymnes sacrées je puisse célébrer ta lumineuse festività.

AOÛT

Celui qui fit s'ouvrir jadis le sein stérile de Sara exauce la prière d'Anne clairement; et par sa grâce ayant rendu la Stérile porteuse d'enfant, Samuel, a bien voulu te faire naître comme un astre de son sein.

Bienheureux, ayant grandi sous le vêtement sacré et l'âme illuminée par les rayons mystiques de l'Esprit, à tout mystère tu fus initié et comme un Ange tu servais le Seigneur tout-puissant.

Celui qui est avec le Père antérieur aux siècles comme Fils, Vierge pure, vers la fin des temps prenant chair est devenu ton propre Fils pour adopter comme fils de Dieu par la foi tous ceux que l'Adversaire avait asservis.

Ode 3

«Ce n'est pas en la Sagesse que nous nous glorifions ni dans la puissance ou les trésors, mais dans la Sagesse du Père hypostasiée, car il n'est d'autre Saint que toi, Jésus Christ.»

Attaché profondément à Dieu, tu fus aimé de lui, Prophète glorieux paré de la divine raison dans le charme de ta pure vertu.

Sur terre ayant mené la vie des Anges, bienheureux Samuel, tu les eus pour interlocuteurs, pour t'enseigner ce qui dépasse notre esprit.

Au regard de ton âme saintement ayant permis de s'éclairer, tu vis comme présent ce qui était lointain, bienheureux Prophète du Seigneur tout-puissant.

De toi s'est avancé Jésus, le Christ, ayant pris corps; assumant la chair, il nous a déifiés : comme sa Mère nous te glorifions.

Kondakion, t. 8

Comme un don précieux tu fus offert à Dieu avant ta conception, Bienheureux, et dès l'enfance comme un Ange le servant, tu fus jugé digne de prédire l'avenir; c'est pourquoi nous te disons : Réjouis-toi, grand prêtre et prophète de Dieu, Samuel.

Cathisme, t. 3

Nourri par les préceptes de la Loi et l'onction précieuse ayant coulé sur ton front, tu excellas dans le sacerdoce comme Aaron et, ton cœur illuminé par l'Esprit, tu vis comme présent ce qui était lointain. Prophète sacré, prie le Christ notre Dieu d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

En ton enfantement, virginale fut ta conception, incorruptible fut ton corps en ta Dormition; de merveille en merveille, Mère de Dieu, tu es passée : sans connaître d'homme, comment la Vierge nourrit-elle un enfant et comment la divine Mère connut-elle la mort ? Pleine de grâce, nous te chantons avec les Anges : Réjouis-toi.

Ode 4

«Celui qui siège glorieusement sur le trône de la divinité est venu sur la nuée légère : c'est Jésus, notre divin Sauveur; et de sa main toute pure il a sauvé ceux qui lui chantent : Ô Christ notre Dieu, gloire à ta puissance.»

Puisque tu étais paré saintement d'une vie exemplaire, il te fut confié de publier les lois de Dieu pour Israël qui les transgressait et courrouçait sans cesse le Seigneur compatissant.

AOÛT

Pour l'impiété de ses fils Héli fut condamné et par un juste jugement il fut exclu du service divin; mais pour son âme sans détours Samuel en fut chargé comme obéissant au Dieu qui l'appelait.

Présidant avec bonheur aux jugements selon la loi, comme jadis Aaron tu servis le Roi de tous; et selon les règles tu lui présentas des sacrifices préfigurant l'immolation salutaire du Christ.

Pour ton peuple, Samuel, qui dans sa folie n'observait pas les divins commandements du Roi de l'univers, comme il le demandait, tu consacras par volonté divine un roi qui outragea son magnanime dessein.

Celui qui sans quitter le sein du Père a bien voulu reposer, ô Vierge, sur ton sein comme un enfant nouveau-né afin de rappeler vers lui nos âmes égarées, nous lui chantons : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ode 5

«Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, mais nous qui la nuit veillons devant toi, Fils unique et divin Reflet de la paternelle splendeur, Ami de l'homme, nous te célébrons.»

Initié à la sagesse par l'Esprit divin, dès l'enfance tu fus mis au service de Dieu; et par l'huile de l'onction tu consacras des rois dans la grâce, Prophète illustre, par divine instigation.

A Saül l'indocile qui persévérait dans sa bizarre inconstance tu as prédit, bienheureux Samuel, la décision de Dieu et l'abandon manifeste de l'Esprit divin.

Vivant constamment dans l'innocence, tu dénonças la perverse inconstance d'Israël, corrigeant au grand jour ses errements comme vrai prophète et prêtre divin.

Pour être avec nous, le Sauveur par amour a pris un corps de tes entrailles de manière ineffable, Tout-immaculée, et celui qui nous aime s'est révélé homme et Dieu.

Ode 6

«Le prophète Jonas dans le ventre du poisson préfigura les trois jours au tombeau en criant : A la fosse rachète ma vie, Jésus, Seigneur des puissances et mon Roi.»

Ta parole, par grâce du Verbe sanctifiée, annonçait comme proche ce qui était lointain, prophète Samuel, demeure divine de l'Esprit.

Rendu sublime par l'action et la contemplation, comme prêtre du Dieu tout-puissant tu purifiais le peuple, Prophète digne d'admiration, par un culte conforme à la Loi.

Inutile devint Saül le transgresseur et Dieu t'ordonna, prophète Samuel, à sa place de sacrer par l'onction le doux et humble David.

Eve fut délivrée de ses douleurs lorsque sans douleurs tu enfantas, Vierge immaculée, le Christ notre Dieu qui guérit nos douleurs et nos passions.

Kondakion, t. 2

La Mère de Dieu qui jamais ne se lasse d'intercéder pour nous et dont la protection ne pouvait cesser d'être notre espérance ne se laissa vaincre par la mort ni le tombeau, puisqu'elle est la Mère de la Vie et qu'elle a rejoint la Source de la vie : celui qui demeura dans son sein virginal.

AOÛT

Synaxaire

Le 20 Août, mémoire du saint et glorieux prophète Samuel.

Il ferme aussi les yeux, le voyant Samuel,
pour voir après sa mort la vivante lumière.
Le voyant du futur trouvant sa fin dernière
a mérité le vingt notre hommage annuel.

Ce même jour, mémoire des TRENTE-SEPT MARTYRS qui témoignèrent à Bizya en Thrace.

En ces martyrs brûlés, ô Triade, pour toi
quadruple est la décade, si l'on ôte trois.

Ce même jour, mémoire des saints martyrs SÉVÈRE et MEMNON le Centurion.

Achévé par le glaive, justement Sévère
reçoit la récompense due à son calvaire.

Le feu brûle Memnon pendant quelques instants,
mais couronne lui reste en la suite des temps.

Ce même jour, mémoire du saint martyr LUCIUS le Conseiller.

Tu méprisas, Lucius, tous les conseils du Diable
et t'exposas au glaive en lutteur imbattable.

Ce même jour, mémoire de saint HADOUIN, évêque de Mans.

Ce même jour, mémoire du saint roi et martyr OSWIN d'Angleterre.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«A Babylone les trois Jeunes Gens, considérant comme folie l'ordre donné par le tyran, au milieu des flammes te criaient, Seigneur : Dieu de nos Pères, tu es béni.»

La mère qui t'enfanta, Bienheureux, comme un don précieux te présenta au Roi de tous, accomplissant son vœu et chantant pour le Seigneur : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Toi qui te tenais dans le temple et selon l'ordre d'Aaron servais le Maître qui est aux cieux, la grâce de Dieu t'illumina, glorieux prophète Samuel.

Par tes oracles tu jugeais, Bienheureux, le peuple d'Israël, lui annonçant les jugements divins et par tes prières incessantes détournant tout mal qu'aurait pu faire l'ennemi.

Glorieux Prophète, purifiant ton cœur de tout ce qui l'appesantit, tu devins le clair miroir de l'Esprit, chantant sans cesse : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Toute-pure, tu parus inconsumée bien qu'enfantant le feu de la divinité : divine Génitrice, brûle donc les broussailles de mes passions, compatissante Vierge amie du bien.

Ode 8

«Rédempteur du monde, Tout-puissant, au milieu de la fournaise descendu, de rosée tu as couvert les Jeunes Gens et leur enseignas à psalmodier : Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.»

Paré du vêtement d'Aaron, tu pénétrais dans le Saint des saints, purifiant Israël, Prophète bienheureux, par des sacrifices annonçant l'immolation salutaire de l'Agneau.

AOÛT

En ton âme pure ayant reçu, Samuel, les clartés de l'Esprit, tel un prophète divin tu annonçais l'avenir comme présent; c'est pourquoi nous te chantons dans la foi.

C'est David qui fut élu parmi les fils de Jessé, comme tu l'as montré, Samuel, en le sacrant par l'onction et t'écriant : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Nous qui célébrons ta fête, Samuel, compagnon des Justes, puissions-nous par tes prières obtenir le royaume céleste pour chanter : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Rends-moi digne de ta compassion, compatissante Amie du bien; des ténèbres extérieures sauve-moi et de la géhenne, pour que dans la foi je puisse te chanter avec amour.

Ode 9

«Par sa faute et transgression Eve instaure la malédiction; mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, pour le monde tu as fait fleurir par le fruit de tes entrailles la bénédiction; et tous ensemble nous te magnifions.»

Debout comme officiant devant le Maître notre Dieu, dans le charme de ta pure vie, Bienheureux, tu le servais, recevant ses divines révélations pour les annoncer au grand jour.

Dès le sein maternel tu apparus comme un instrument de l'Esprit saint : ayant grandi sous l'ornement sacré, c'est dans l'humilité du cœur et la perfection des sentiments que tu servais Dieu, Prophète digne de nos chants.

Ta mémoire s'est levée sur nous en ce jour comme un soleil, de l'éclat de ses charismes abondants illuminant les âmes t'honorant et chassant loin de nous les noirs malheurs; Porteur-de-Dieu, nous te magnifions.

Tu es monté vers les demeures de clarté pour briller de plus d'éclat que le soleil; là tu vois, Prophète inspiré qui participes à la divinité, ce que les Prophètes, les Apôtres et tous les Justes voient; tous ensemble nous te disons bienheureux.

N'ayant pas connu la corruption, tu as reçu dans ton sein l'incorruptible Verbe de Dieu qui par les souffrances de sa chair immaculée sauve nos âmes souillées de tant de forfaits, seule Vierge pure et sans péché.

Exapostilaire (t. 3)

Par des hymnes célébrons Samuel, celui qui fut donné au Dieu très-haut par son illustre mère dès avant sa conception; chantons en lui le Prêtre et le Prophète qui consacre les rois.

Saints Apôtres du Christ revenus des confins de l'univers pour vous réunir en ce lieu, portez mon corps au jardin de Gethsémani et le mettez dans le tombeau; et toi mon Fils et mon Dieu, reçois mon souffle et mon esprit.

Apostiches, t. 2

Lorsque tu passas de terre vers le Fils né de toi, les Apôtres, portés sur les nuées, vinrent ensevelir, ô Vierge, ton corps.

Lève-toi, Seigneur, vers ton repos,
toi et l'arche de ta sainteté.

AOÛT

Mystères surnaturels que les tiens ! Comme Mère de Dieu, en effet, pure et divine Mère, c'est vers lui qu'à présent tu t'en vas de brillante façon.

A David le Seigneur l'a promis en vérité,
jamais il ne s'écartera de son serment.

Tous les Disciples divins, sur les nuées rassemblez-vous en hâte pour ensevelir le corps de la seule Mère qui fut porteuse de Dieu.

Gloire au Père ... Et maintenant ...

Tous ensemble, nous mortels, avec les Anges incorporels, accourons de tout cœur vers le sépulcre de la Mère qui enfanta l'Auteur divin de l'entière création.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le congé.

AOÛT

21 AOÛT

Mémoire du saint apôtre Thaddée et de la sainte martyre Bassa.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Thaddée, bienheureux apôtre du Seigneur, au contact de la suprême Clarté tu devins lumière à ton tour par divine communion; dissipant la nuit des multiples faux dieux, tu menas les âmes au Tout-puissant; aussi dans l'allégresse célébrant ton souvenir dont le faste répand son éclat sur nous, nous glorifions le Christ notre Dieu.

Thaddée, bienheureux apôtre du Seigneur, après la divine et lumineuse Résurrection et l'Ascension très-sainte du Christ vers les cieux, tu reçus la mission de prêcher le divin message en Edesse, ta cité; et là par tes paroles et tes miracles tu affermis dans la vérité de la foi le chef Abgar et tous ceux de sa contrée.

Thaddée, bienheureux apôtre du Seigneur, ton divin contact permettait aux aveugles de voir, aux boiteux de marcher, aux malades de recouvrer la santé, aux paralytiques de se redresser, aux non-initiés de connaître le salut; car tu étais comblé de charismes par l'Esprit créateur; c'est pourquoi, Bienheureux, nous te chantons dans nos hymnes.

t. 4

Illustre martyre Bassa, désireuse de lutter pour le Christ, avec courage tu supportas maints tourments; aussi es-tu passée vers la vie sans peine, vers la clarté sans soir, la brillante joie et la jouissance éternelle de Dieu; c'est pourquoi nous te disons bienheureuse et célébrons, victorieuse Martyre, ta sainte fête en ce jour.

Après tant de supplices variés, lorsqu'en mer tu fus jetée, le Sauveur de l'univers, notre Dieu, te sauva par son divin pouvoir, toi qui écrasas la force de l'Ennemi, Martyre aux multiples combats; alors tu illuminas le cœur des croyants par tes prodiges qui dépassent nos esprits.

Comme un oiseau sur la ramée fait entendre son chant gracieux, dans le bois des splendides combats tu appelas tes aimables petits pour échapper aux pièges du Séducteur; avec eux tu es allée demeurer, admirable Bassa, dans les colombiers célestes où tu intercèdes chaque jour pour nous.

Gloire au Père ... Et maintenant, t. 6

Venez, célébrons la Dormition universelle de la Mère immaculée de notre Dieu; en ce jour les Anges fêtent son transfert auprès de lui et nous invitent à l'allégresse, nous mortels, pour lui chanter inlassablement : Réjouis-toi qui es transférée de terre pour habiter les demeures des cieux; réjouis-toi, Nuée légère qui réunis les Disciples en un seul chœur; réjouis-toi, notre espérance et protection; tous ensemble, nous chrétiens, de nos voix incessantes te disons bienheureuse.

Apostiches, t. 2

Le chœur des Disciples s'est réuni depuis les confins de l'univers avec les Anges pour ensevelir, divine Mère, ton corps porteur de Dieu.

Lève-toi, Seigneur, vers ton repos,
toi et l'arche de ta sainteté.

AOÛT

Venez, tous les mortels, avec les Anges en ce jour formons un brillant chœur pour la Dormition de la Mère de Dieu.

A David le Seigneur l'a promis en vérité,
jamais il ne s'écartera de son serment.

Inaccessible fut ton corps à la poussière du tombeau : bien qu'il y fût déposé pour suivre la nature et sa loi, incorruptible il demeura toutefois.

Gloire au Père ... et maintenant ...

L'Épouse immaculée, la Mère de celui en qui le Père s'est complu, celle que Dieu avait prédestinée à devenir l'habitation de ses natures unies sans confusion, en ce jour remet son âme pure au divin Créateur; les Anges l'accueillent divinement et vers la vie est transférée celle qui est vraiment la Mère de la Vie, le chandelier de l'inaccessible Clarté, l'espérance de nos âmes et le salut des croyants.

Tropaire, t. 3

Saint apôtre Thaddée, intercède auprès du Dieu de miséricorde, pour qu'à nos âmes il accorde le pardon de nos péchés.

t. 1

Dans ton enfantement tu as gardé la virginité, dans ta Dormition tu n'as pas quitté le monde, ô Mère de Dieu : tu as rejoint la Source de la vie, toi qui conçus le Dieu vivant et qui de la mort délivres nos âmes par tes prières.

MATINES

Cathisme I, t. 4

Vierge pure, nous célébrons ta Dormition en ce jour où le Christ notre Dieu, incarné grâce à toi, est venu dans sa gloire ineffable recevoir ton esprit; dans la gloire tu es passée vers lui, sans quitter le monde, ô Mère de Dieu, mais par tes prières protégeant les chantres de ton nom.

Cathisme II, t. 5

La multitude des Anges te glorifie; le genre humain te chante dans la foi : tu es passée de terre vers les cieux; tu pries sans cesse ton Fils et ton Dieu d'affranchir du péril les croyants qui célèbrent, ô Vierge, ta sainte Dormition.

Canon II de la fête; puis le canon de l'Apôtre, avec l'acrostiche : Je chante Thaddée, le sage héraut de Dieu. Joseph; et celui de la Martyre, avec l'acrostiche : Bassa, je m'empresse d'honorer tes combats. Joseph.

Ode 1, t. 8

«Chantons une hymne de victoire au Seigneur qui a mené son peuple à travers la mer Rouge autrefois, car il s'est couvert de gloire.»

Depuis le trône du Seigneur accorde-moi tes lumières, Thaddée, pour que je chante ta fête porteuse de clarté.

L'intemporelle et suprême Clarté qui se laissa voir dans le temps parmi nous t'envoya comme rayon pour éclairer le monde entier.

Te ceignant de puissance, Thaddée, l'Invincible en sa force t'a donné le pouvoir d'anéantir la puissance du Maudit.

AOÛT

Tu devins souveraine de toutes les créatures, ô Mère de Dieu, pour avoir mis au monde d'ineffable façon celui qui est leur Maître, Vierge toute-digne de nos chants.

«Traversant la mer à pied sec et fuyant la servitude des Egyptiens, le peuple d'Israël s'écria : Chantons pour notre Dieu qui nous a délivrés.»

Implore le Seigneur pour qu'il m'accorde, Bienheureuse, la clarté céleste et la rémission de mes péchés funestes, puisque je vais chanter ton illustre souvenir.

Tu n'as pas craint le décret des impies, car ton âme était munie de la crainte de Dieu; aussi tu affrontas avec courage toute espèce de périls et de coups.

Avec tes trois fils tu supportas patiemment, victorieuse Martyre, toutes sortes de tourments; avec eux tu as tressé les couronnes d'immortalité, glorifiant la très-sainte Trinité.

Tu as conçu le Verbe du Père, Toute-sainte, sans connaître les douleurs maternelles; de manière ineffable qui dépasse notre esprit tu l'as mis au monde pour notre salut.

Ode 3

«Tu es le rempart de ceux qui accourent vers toi, les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté et mon âme te chante, Seigneur.»

Illuminant les peuples sous l'éclat de la divine grâce, pour ceux qui se trouvaient dans les ténèbres du malheur tu fus toi-même, illustre Apôtre, une pure clarté.

C'est la délivrance, la guérison, que sur l'ordre de Dieu tu portas au roi Abgar en allant près de lui.

En demeures de l'Esprit tout-puissant tu transformas, sage Apôtre, les mortels après avoir détruit les habitacles de l'erreur.

Les oracles des Prophètes, les ébauches de la Loi, notre Souveraine, ont annoncé clairement, Mère de Dieu, ton merveilleux enfantement.

«Seigneur qui as couvert la coupole des cieus et qui as édifié l'Eglise en trois jours, rends-moi ferme dans ton amour, seul Ami de l'homme, haut-lieu de nos désirs et forteresse des croyants.»

Illustre Martyre, enflammée par ta foi et ton désir chaleureux de l'amour infini de Jésus Christ, avec l'aide d'un Ange tu éteignis le feu et tu embrasas le peuple dépourvu de jugement.

Bénie fut la lignée des cœurs droits, illustre Bassa, qui de ton sein ont resplendi puis combattu avec toi, brisant la sombre opposition des impies par l'inflexible fermeté de leur foi.

Ô mère qui l'emportas sur les lois d'une nature qui passe, en t'unissant à ce qui dépasse la condition commune ! Comment tu supportas de voir la mort injuste et multiforme de ceux que tu avais nourris tant de foi que de lait ?

De la mort que me valut la nourriture défendue tu m'as sauvé, ô Vierge immaculée, toi qui seule as enfanté la vie personnifiée; aussi, comme il se doit, Et maintenant nous te disons bienheureuse en tout temps.

Cathisme, t. 8

Au contact du Soleil spirituel tu en reçus les rayons mystiques et devins comme un astre illuminant de ton éclat l'ensemble de la terre et dissipant la sombre erreur; c'est pourquoi, Bienheureux, nous célébrons fidèlement ta mémoire sainte et porteuse de clarté et nous unissons nos voix pour te chanter : Saint apôtre Thaddée, prie le Christ notre Dieu d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

T'envolant sur les ailes de la divine foi, comme une colombe en compagnie de tes enfants tu as trouvé ton repos dans les nids immatériels, après avoir combattu saintement, compagne des Anges, victorieuse martyre Bassa, et tu fais jaillir sur les malades des flots de guérisons; célébrant ton souvenir comme il se doit, nous t'honorons en glorifiant le Sauveur et nous unissons nos voix pour te chanter : Intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Toi qui sans semence as conçu notre Dieu et sans corruption l'as enfanté, une fois incarné, tu revêtis nouvellement l'incorruptible condition de l'Esprit; car, étant la Mère de la Vie et la Reine de l'univers, ô Vierge, tu es passée vers la vie immatérielle; c'est pourquoi tu t'es montrée à juste titre en vérité, divine Mère toute-pure, comme la nuée d'où jaillissent pour nous les ondes de la vie. Intercède auprès de ton Fils et notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles se prosternant devant ta sainte Dormition.

Ode 4

«Seigneur, j'ai perçu le mystère de ton œuvre de salut, j'ai médité sur tes actions et glorifié ta divinité.»

En la profondeur de ton esprit tu accueillis les divines pensées, saint apôtre Thaddée, et les charismes de l'Esprit souverain.

Initié aux mystères divins, bienheureux apôtre Thaddée, tu illuminas les non-initiés, pour qu'ils vénèrent la Trinité consubstantielle.

Dans les cœurs tu inscrivis, Bienheureux, la loi divine, effaçant tout d'abord les caractères des sans-Dieu et les idoles des cultes païens.

Ayant enfanté le Créateur, de toute créature tu as paru la Souveraine; c'est pourquoi, Mère de Dieu toujours-vierge, nous te glorifions.

Sans t'écarter de ton propos, tu es allée te mesurer avec le perfide Ennemi et tu l'as englouti sous les flots de ton sang.

L'abîme qui t'accueillit dans son sein condamnée à cette injuste mort te respecta et te sauva sur un ordre de Dieu, victorieuse Bassa.

En compagnie de tes illustres fils, glorieuse Martyre, tu héritas l'inébranlable royaume de Dieu, les noces célestes et la lumière sans déclin.

Dans l'Esprit jadis Habacuc a vu en toi la montagne non taillée d'où le Seigneur Dieu est apparu, ô Vierge, pour tous nous sauver.

Ode 5

«Toi qui fis briller jusqu'au bout de l'univers sur la nuit de l'ignorance la connaissance de Dieu, au matin éclaire-moi, Seigneur, de ton amour pour les hommes.»

AOÛT

Portant sur toi, Bienheureux, l'image divine du Seigneur, tu es allé résider auprès du roi Abgar en divin guérisseur.

Après la divine Ascension du Verbe le saint apôtre Thomas, sage Thaddée, t'envoie prêcher la parole de Dieu à ceux qui l'attendaient.

Voyant disparaître les maladies et les cœurs recevoir la guérison, par ta sainte médiation Abgar fut comblé de la divine clarté.

C'est le Verbe incarné en deux natures, deux énergies, que tu mis au monde, Vierge inépousée, conservant sans faille ta parfaite virginité.

«Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible ? Malheureux que je suis ! les ténèbres extérieures m'ont enveloppé; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi.»

Illustre et bienheureux Agapios, ayant eu soif de l'amour du Christ, tu pris en haine le péché; tu supportas avec constance les souffrances provoquées par les bourreaux, lorsque la peau fut arrachée de ton corps.

Bienheureux Théognios, torturé sur la poitrine par les ongles de fer, tu fus reconnu selon ton désir plus pur encore par le Dieu de l'univers; et tu montas dans la gloire vers lui tout rayonnant de tes splendides combats.

Dans la sûreté de ta foi supportant le martyr, très-sage Pistos, tu étonnas les incroyants et leurs cœurs privés de sens, lorsque les os te furent rompus et qu'on brisa les jointures de ton corps.

Après sa chute tu rappelas la prime aïeule des vivants, divine Mère, en enfantant le rédempteur du monde, le Sauveur, le Seigneur et Créateur; c'est pourquoi, bénie entre les femmes, nous te glorifions dans la foi.

Ode 6

«Seigneur, tu as enfermé Jonas tout seul dans le monstre marin et moi qui suis enserré dans le filet de l'Ennemi, comme Jonas sauve-moi de la mort.»

La lumière du saint Esprit, demeurant dans ton cœur, apôtre Thaddée, fit de toi un vrai flambeau pour le monde qui dissipa les ténèbres de l'erreur.

Portant sur ta chair comme un bel ornement les blessures salutaires du Christ, tu sauvas les peuples de toute laideur et tu montas vers l'allégresse des cieux.

Comme l'aurore tu parus, nous montrant le Soleil de justice, Thaddée; nous sommes devenus illuminés en lui, nous les terrestres, fils de lumière grâce à lui.

Vierge pure, pour nous tu enfantas le Verbe consubstantiel au Père en nouveau-né; de la corruption c'est lui qui ramena le genre humain vers sa première beauté.

«Sauveur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés; de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; c'est vers toi que je crie; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.»

De fond en comble tu as détruit les temples des dieux impurs et tu fondas ton âme sur l'ineffable amour de Dieu; des Anges alors tu partageas la condition, victorieuse martyr Bassa.

AOÛT

Sublimes furent les combats, Martyre, que tu menas pour le Christ, sublimes aussi les récompenses reçues de lui : la gloire immortelle, la demeure avec Dieu et les délices qui jamais ne manqueront.

Comme autrefois Jonas de l'abîme marin, par sa toute-puissance t'a sauvée, Martyre illustre, notre Dieu admirable en toi et chaque jour glorifié en l'assemblée des Saints.

Vois mon esprit naufragé sur l'océan de mes fautes, sous la houle du désespoir; notre Souveraine, en la tendresse de ton cœur tends vers moi ta main et sauve-moi ô Vierge qui mis au monde le Sauveur.

Kondakion, t. 3

La joyeuse fête de l'Apôtre, la voici; en ce jour allégrement célébrons-la; aux fidèles qui le vénèrent il accorde en effet le pardon de leurs fautes et la force de Dieu en vertu du crédit qu'il possède auprès de lui comme disciple de la grâce du Christ.

Ikos

Tous ensemble célébrons le Disciple du Christ, vénérons le témoin oculaire du Verbe en ce jour; au monde il a prêché l'Évangile sacré, du gouffre de l'erreur il a repêché les nations; leur montrant le chemin de la vérité, il y mena les fidèles vers la patrie céleste; et se tenant dans toute sa splendeur près du trône divin, il accorde en abondance la lumière à qui l'honore de tout cœur en vertu du crédit qu'il possède auprès de Dieu comme disciple de la grâce du Christ.

Synaxaire

Le 21 Août, mémoire du saint apôtre Thaddée.

Thaddée, quelle autre couronne te tresserai-je
que de chanter en toi celui qui de ses yeux
vit le Verbe en disciple ? Aux divins chœurs des cieux
Thaddée, quittant la vie, le vingt et un s'agrège.

Ce même jour, mémoire de la sainte martyre Bassa et de ses enfants Théognios, Agapios et Pistos.

De cette unique mère trois sont les enfants,
vers le glaive pourtant ils vont d'une seule âme.
Pour l'unir à ses fils, ô glaive, tu pourfends
Bassa le vingt et un sous le fil de ta lame.

Ce même jour, mémoire du saint hiéromartyr PRIVAT, évêque de Mende.

Par les prières de tes saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«A Babylone les Jeunes Gens dans leur piété n'adorèrent pas l'image d'or, mais au milieu de la fournaise de feu couverts de fraîche rosée, ils entonnèrent un cantique, disant : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.»

Faisant des miracles en invoquant le Seigneur réellement apparu dans un corps, tu amenas les peuples et les cités, illustre apôtre Thaddée, à la sûre foi, pour qu'ils puissent chanter : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Par le sel divin de tes savoureuses paroles tu arrêtas la gangrène de l'impunité et tu guéris les cœurs meurtris par les flèches du serpent, bienheureux Apôtre, en chantant : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Vers la sublime contemplation tu t'élevas, rempli de l'Esprit saint, divinement tu possédas comme un trésor la parole du salut et tu enseignas aux peuples à chanter : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Tombé sous les coups de ma propre pensée, du milieu de mes actions scélérates c'est vers toi que je me réfugie : notre Souveraine, porte-moi ton secours, accordant à ma pauvre âme la conversion, pour que je puisse te glorifier.

«Les Jeunes Gens venus de Judée à Babylone foulèrent jadis par leur foi dans la Trinité la flamme de la fournaise en chantant : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.»

Saine et sauve ayant traversé par la force divine la fournaise de feu, dans l'ardeur de ton âme tu consumas comme broussailles l'erreur, en t'écriant : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Toi qui retins la fougue des lions pour sauver dans la fosse ton prophète Daniel, tu gardas des fauves ta martyre Bassa qui te chantait, Seigneur : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Illuminée par les clairs rayons de la Croix, impassible, la glorieuse Bassa traversa les ténèbres de l'erreur et s'en alla vers la lumière en chantant : Ô Christ notre Dieu, tu es béni.

Divine Epouse, romps les liens si fort enchevêtrés de mes péchés, toi qui enfantas de merveilleuse façon le Dieu qui ôte le péché du monde, Vierge bénie et sans cesse glorifiée.

Ode 8

«Devenus par ta grâce vainqueurs du tyran et de la flamme, les Jeunes Gens si fort attachés à tes commandements s'écrièrent : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.»

Comme un ciel racontant la gloire de Dieu tu parus, saint apôtre Thaddée, et vers la foi divine tu menas les peuples s'écriant avec ferveur : Bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Par la puissance de l'Esprit accordant la santé aux malades, aux paralytiques la marche, aux aveugles la vue, pour la ville d'Edesse tu devins un flambeau que nous célébrons dans la foi, saint Thaddée.

Comme il se doit, nous glorifions Thaddée qui par l'abondance de ses miracles a mené tout un peuple de l'incroyance vers la foi, sauvant ainsi de l'erreur des faux-dieux les fidèles qui s'approchèrent de lui.

Les ombres de la loi ont disparu, ô Vierge, quand tu mis au monde l'Auteur de la loi, dont la grâce éclaire l'univers; et moi qui ai suivi la loi du péché, je t'en prie, supplie-le de me prendre en pitié.

«Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria : Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.»

Celui qui assumait notre faible nature donna des ailes à ta faiblesse, martyre Bassa, et te rendit plus forte que le feu, l'eau, les fauves, les coutelas, car dans la foi tu t'écriais : Jeunes gens, bénissez le Seigneur, et vous prêtres, louez-le, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

AOÛT

Dans leur jeune ardeur ils ont lutté et, pleins de courage, triomphé de l'hostilité des ennemis par leurs œuvres et leurs paroles, ces trois enfants Théognios, Agapios et Pistos; ayant reçu auprès de Dieu la couronne des vainqueurs, ils l'exaltent dans tous les siècles.

Comme un olivier florissant, comme une vigne portant beaucoup de fruit, Bassa, tu fis croître trois sarments : avec eux tu as produit comme grappes la confession d'où jaillit le témoignage comme un vin qui réjouit les cœurs des fidèles s'écriant : Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Avec les Anges incorporels, avec toute l'armée des Martyrs vous tenant devant le trône de Dieu, comblés de gloire, de grâce, de clarté, illustres Martyrs, dissipez les ténèbres de nos fautes au jour où nous fêtons dans la foi votre auguste mémoire porteuse de lumière et de charismes divins.

Le Verbe de Dieu qui a créé selon son ordre les cieux et la terre selon sa volonté, puis façonna l'humanité assumée dans ton sein notre chair afin de rebâtir en lui notre nature broyée par la ruse du serpent, ô Vierge, lui le seul compatissant.

Ode 9

«Hautement nous te reconnaissons pour la Mère de Dieu, par toi nous avons trouvé le salut : ô Vierge immaculée, avec les chœurs des Anges nous te magnifions.»

Voyant les divines récompenses de l'éternité, en présence du sommet de tes désirs, bienheureux apôtre Thaddée, exulte d'allégresse et de joie.

Comme un cèdre, comme un cyprès, illustre apôtre Thaddée, tu t'es élevé bien haut par tes vertus, embaumant le cœur de qui célèbre ton nom.

Dans la joie tu as rejoint, bienheureux Disciple, les chœurs des Apôtres, des Martyrs et des Incorporels : pour notre salut intercède avec eux.

Ta mémoire illuminant du riche éclat de tes dons les âmes des croyants nous stimule tous à ta louange, Thaddée.

Ô Vierge amie du bien, sur mon âme mise à mal par le péché veuille répandre tes bienfaits, toi qui mis au monde le Verbe si bon.

«Le ciel fut saisi de stupeur et les confins de la terre furent frappés d'étonnement lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair; et ton sein est devenu plus vaste que les cieux : ô Mère de Dieu, l'assemblée des Anges et des hommes te magnifie.»

Désireuse de voir en vérité ce que l'œil des mortels n'a pas vu, tu supportas vaillamment les peines de la chair, rupture des membres, assaut des fauves, brûlure du feu et la houle des flots, Bienheureuse illuminée de clarté immatérielle.

Comme une claire et brillante lune tu t'es levée, conduisant dans la grâce le divin chœur de ces astres lumineux qui sont issus de toi; et Et maintenant, Porteuse-de-Dieu et vous tous, Bienheureux, vous faites briller sur le monde votre clarté immatérielle.

Sur le roc de la patience ayant affermi l'édifice de votre âme, Bienheureux, sous tant d'épreuves vous n'avez pas branlé; mais, ayant remporté la victoire avec le Christ, avec lui vous avez mérité de régner pour toujours.

AOÛT

La pure tourterelle, la colombe amie de Dieu, l'hirondelle accompagnée de ses petits s'est envolée vers le ciel pour demeurer tout près de la divine majesté, ayant échappé à l'hiver et aux pièges du démon : c'est Bassa, que de tout cœur nous disons bienheureuse.

Admirable et pure Souveraine amie du bien qui enfantas l'Ami de l'homme, le Rédempteur, par tes prières accorde-moi la rémission de mes péchés; comble de bien mon âme malmenée par les pensées et délivre-la des passions funestes.

Exapostilaire (t. 3)

En toi, divin prédicateur, saint apôtre Thaddée, Edesse posséda son flambeau; c'est là que tu prêchas le Verbe et son œuvre de salut, tu baptisas Abgar et tous ceux de sa contrée et tu en fis les adorateurs de la divine Trinité.

Les Apôtres, portés sur les nuées, tous ensemble se sont réunis pour ensevelir dignement la Mère du Seigneur, le Sauveur lui-même étant présent et tous ses Anges par myriades l'escortant.

Apostiches, t. 2

Vierge Mère de Dieu, souviens-toi de tous ceux qui t'implorent avec ferveur et chantent de tout cœur ta sainte Dormition.

Lève-toi, Seigneur, vers ton repos,
toi et l'arche de ta sainteté.

Tous les Disciples, venez, que chacun d'entre vous en cette fête Et maintenant chante à la Vierge son hymne d'adieu.

A David le Seigneur l'a promis en vérité,
jamais il ne s'écartera de son serment.

Tous les Disciples divins, sur les nuées rassemblez-vous en hâte pour ensevelir le corps de la seule Mère qui fut porteuse de Dieu.

Gloire au Père ... Et maintenant ...

Elevez vos frontons, portes des cieux, en voyant la Porte du Très-Haut dans la gloire s'avancer vers son Fils, le Seigneur.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le congé.

AOÛT

22 AOÛT

Mémoire du saint martyr Agathonice et de ses compagnons.

Ce même jour on chante l'office de saint Loup, à cause de la clôture de la fête de la Dormition le 23.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Recherchant la première beauté, la splendeur qui dépasse tout esprit, Agathonice, tu t'avanças joyeusement vers les nobles combats; te mesurant avec l'ennemi, tu l'as terrassé courageusement et tressas brillamment ta couronne de vainqueur; auprès de l'Ami de l'homme désormais tu intercèdes pour les chantres de ton nom.

Paré de la sagesse de Dieu, tu fis jaillir la parole de vie, corrigeant les insensés, reprenant les tyrans, apaisant la tempête des multiples faux dieux, donnant aux fidèles la force de demeurer dans la grâce de Dieu; c'est pourquoi, supportant les plus rudes tourments, tu montas couronné vers le royaume d'en-haut.

Encore baigné de ton sang répandu en ton ferme combat, devant le Maître tu parus en victime de bonne odeur, en sacrifice pur, en agréable don, en offrande sainte, en hostie parfaite et immaculée; par tes prières puisses-tu garder l'entière Eglise du Christ, martyr Agathonice, dans la paix.

Le bienheureux saint Loup grâce à la chaleur de l'Esprit saint fit cesser l'intense froidure des faux dieux; tranché par le glaive, il fit jaillir des flots de guérisons et sur les âmes consumées répandit la grâce comme rosée; amis des martyrs, célébrons-le comme intercesseur excellent et comme fervent défenseur.

A l'abîme des eaux tu livras les idoles des païens et stupéfias ces hommes sans-Dieu qui voyaient les merveilles accomplies par ta foi, bienheureux Martyr; au milieu d'eux tu reçus d'en haut la divine effusion, tandis qu'en vrai martyr, en pur joyau, en compagnie des Anges Dieu te magnifiait.

Essayant de t'abattre, les ennemis l'un l'autre se sont déchirés, et de même ils se blessèrent avec les flèches qu'ils te lançaient; ils entaillèrent l'arbre, croyant te scier, aveuglés qu'ils étaient, bienheureux Martyr; car tu étais sous la garde du Seigneur pour lequel tu avais choisi de souffrir, compagnon des Anges qui intercèdes pour nous.

Gloire au Père, t. 1

Ton nom fut bien choisi, éponyme des splendides vainqueurs, Agathonice aux multiples combats; transpercé en effet par l'amour de ton Dieu, refusant l'erreur du tyran et le mensonge des faux-dieux, c'est vers meilleure vie que tu es passé d'étonnante façon; au jour de ton illustre souvenir, grâce au crédit que tu possèdes auprès de Dieu, intercède pour le salut de nos âmes.

Et maintenant ...

Puisqu'aux Disciples il fut donné de voir le Verbe et le servir, de même il convenait qu'ils eussent la vision de l'ultime mystère concernant sa Mère, sa Dormition selon la chair; afin que de terre vers le ciel ils n'aient pas vu seulement la montée du Sauveur, mais soient également les témoins du passage vers Dieu de la Mère qui l'enfanta; aussi, par divine puissance transportés de tous lieux, ils atteignirent Sion pour

AOÛT

escorter la Vierge surpassant les Chérubins, qui se hâtait dans sa marche vers le ciel; avec eux nous nous prosternons aussi devant celle qui intercède pour nos âmes.

Apostiches, t. 2

Le chœur des Disciples est réuni pour ensevelir la Mère de Dieu; des confins de la terre ils sont venus sur un signe du Seigneur tout-puissant.

Lève-toi, Seigneur, vers ton repos,
toi et l'arche de ta sainteté.

La Vierge reine, l'épouse de Dieu, la gloire des élus, le joyau de la virginité, de ce monde passe vers son Fils.

A David le Seigneur l'a promis en vérité,
jamais il ne s'écartera de son serment.

De merveilleuse façon le chœur des Disciples se réunit depuis les confins de l'univers pour ensevelir ton corps immaculé.

Gloire au Père, t. 8

Ayant reçu comme nom celui des trésors excellents, toi-même comme un temple te consacras, martyr Agathonice, au Roi de tout l'univers; selon les règles ayant lutté dans les tourments, tu renversas la puissance du terrible Bélial; ayant remporté le trophée, la couronne du vainqueur, au plus haut des cieux te voici devant Dieu; ne cesse pas d'intercéder auprès de lui pour ceux qui t'honorent, joyau des Martyrs.

Et maintenant ...

En ce jour les chœurs des vierges en esprit forment un cercle d'honneur autour du lit funèbre de la Mère de Dieu; les âmes des Justes et des Saints, volant tout à l'entour, viennent honorer la sainte Mère du Roi; les premières portent en présent au lieu de myrrhe leur propre virginité; les autres, leurs vertus et leurs chants immatériels; il convient en effet que la Mère de Dieu comme une Reine soit entourée par l'escorte royale et brillante des vertus. Avec elles portant nous aussi la pureté de notre vie, allons ensevelir la Mère de notre Dieu, en des hymnes et des cantiques spirituels la disant bienheureuse à l'unisson de nos voix.

Troisième, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

t. 1

Dans ton enfantement tu as gardé la virginité, dans ta Dormition tu n'as pas quitté le monde, ô Mère de Dieu : tu as rejoint la Source de la vie, toi qui conçus le Dieu vivant et qui de la mort délivres nos âmes par tes prières.

MATINES

Cathisme I, t. 4

Toi qui t'es montrée sur terre, ô Vierge, plus vaste que les cieux lorsqu'en la chair tu enfantas le Créateur de l'univers, vers ces mêmes cieux Et maintenant depuis la terre tu es passée. Les âmes des Justes, à cette vue, et les chœurs des Anges, te

AOÛT

contemplant, comme à leur Reine t'adressent en tout temps la louange qui t'est due. Intercède sans cesse pour les chantres de ton nom.

Cathisme II, t. 4

Le chœur des Apôtres, sur terre dispersé, s'est réuni en Sion pour accompagner de terre vers le Très-Haut la Mère de Dieu qui l'avait enfanté. Les Puissances célestes ont accouru pour exulter en esprit et chanter : Que se réjouissent les cieux en recevant la Mère de Dieu, la Souveraine des créatures invisibles et de celles que l'on voit.

Canon I de la fête; puis le canon de saint Agathonice (t. 1), avec l'acrostiche : Il m'échoit de chanter les peines d'Agathonice. Joseph; et celui de saint Loup (t. 4), avec l'acrostiche : Je te chante, saint Loup, resplendissant martyr. Joseph.

Ode 1, t. 1

«Chantons tous une hymne de victoire pour les merveilles de notre Dieu qui de son bras puissant a sauvé Israël en se couvrant de gloire.»

Mon âme mise à mal par les passions, comble-la de biens, saint Martyr qui fus l'excellent imitateur du bon Maître, et donne-moi de bien parler pour glorifier ton souvenir.

Connu du Dieu qui connaît tout, Martyr, tu as reçu divine inspiration et tu prêchas aux peuples son incarnation sans redouter la mort de la chair.

Ta parole a fait surgir les déchus, tu leur fis prendre part à la Résurrection ainsi qu'à la splendeur éternelle, saint Martyr aux multiples combats.

Dépassant toute merveille, est apparue, Ô Vierge, la merveille immense de ton enfantement : sans confusion ni changement tu enfantas le Christ, lorsqu'il s'est fait semblable à nous dans la chair.

t. 4

«Comme les cavaliers de Pharaon, submerge mon âme, je t'en prie, dans l'océan d'impassibilité, toi qu'une Vierge a enfanté, afin que sur le tambourin, par la mortification de mon corps, je te chante l'hymne de victoire.»

Pour que je chante brillamment ton lumineux souvenir, noble athlète, soldat du Christ, sur mon âme verse les rayons de cet éclat sans couchant dont sans cesse tu resplendis en présence de la divine clarté.

Avec courage tu t'avanças pour mener la lutte des martyrs, confessant très-sagement le Dieu apparu sur terre pour déifier le genre humain et tu brisas les dieux des païens par la puissance de l'Esprit.

Des eaux vivifiantes ayant rempli ton cœur, tel un fleuve divin tu assèches les torrents de l'erreur et tu irrigues dans la foi les âmes des mortels, pour qu'en elles croisse le fruit céleste.

Ô Vierge inépousée, tu fis lever de ton sein, telle une belle aurore, Jésus, l'illumination de l'univers, ce Dieu qui dissipa la nuit des multiples dieux et fit briller sur le monde sa lumière sans couchant.

Ode 3, t. 1

«Puisse mon cœur s'affermir en ta volonté, Christ notre Dieu, comme toi-même tu as affermi sur les eaux le second ciel et sur ses bases l'univers, ô Seigneur tout-puissant !»

Perfidement l'insensé espérait te dépouiller par flatterie; mais son étrange calcul, saint Martyr, se montra vain, puisque tu étais fondé sur le roc de la vraie foi.

Ayant franchi l'océan des douleurs corporelles, avec le Christ pour timonier, Agathonice, victorieux martyr, tu abordas dans la joie au calme port du salut.

Que sur moi fondent en ce jour les coupures, les torsions du corps : je ne redoute ni le glaive ni le feu ni l'eau bouillante des chaudrons ni les fauves ni la mort ! s'écriait Agathonice en combattant.

Celui qui est infini par nature, ô Vierge, en assumant grâce à toi la condition humaine s'est inscrit dans les limites de la chair et se fit connaître à nous en deux natures et volontés.

t. 4

«Puisque l'Eglise des nations enfante en sa stérilité et que s'est affaiblie la synagogue aux nombreux enfants, à celui qui fait des merveilles chantons : Tu es saint, Seigneur notre Dieu.»

Invinciblement fortifié par la puissance de l'Esprit, vaillamment tu t'équipas pour marcher vers les combats, bienheureux saint Loup, et terrassas l'effronterie du Séducteur.

Comprenant que tu te présentais en témoin de la Passion du Christ, le cruel persécuteur espérait séduire ton esprit par le moyen des flatteries, mais le Maudit s'est bien trompé.

Comme une lyre qui vibrait sous le plectre de l'Esprit, en présence des tyrans tu entonnas joyeusement l'hymne de la connaissance de Dieu, charmant ceux qui l'ouïrent dans la foi.

Le Dieu qui descendit loger au milieu de toi comme il le sait, Vierge pure, n'a pas fait bouger les verrous de ta virginité et tous il nous fonda sur le roc inébranlable de la foi.

Kondakion, t. 1

Saint Martyr qui avais le bon renom en partage, tu fis cesser la vénération des hommes pervers, sans craindre toute espèce de châtements; c'est pourquoi tu héritas les biens éternels, Agathonice, et tu fus digne d'obtenir avec tes compagnons de lutte la couronne des cieux.

Ikos

Agathonice, prie le Dieu de bonté, l'Ami de l'homme, l'implorant de répandre sur ma pauvre âme ses bienfaits, de m'accorder la parole pour chanter dignement les combats que tu soutins pour la foi en Jésus Christ notre Dieu, la façon dont tu observes de tous côtés, saint Martyr, à la manière d'un pasteur, chassant les loups pour conduire ton troupeau vers la terre de vérité, avec confiance t'écriant : Nous sommes comptés comme brebis d'abattoir, mourons donc pour obtenir la couronne des cieux !

Cathisme, t. 1

A la clarté de tes luttes, bienheureux Martyr, tu resplendis comme l'or au creuset et répandis les clairs rayons des guérisons, dissipant dans la grâce les ténèbres des démons; aussi, tous ensemble nous célébrons, martyr Agathonice, ta mémoire sacrée.

De ton âme ayant purifié le regard, tu reçus la lumière de la sainte Trinité pour éclairer les cœurs enténébrés à la clarté de tes divines paroles, saint Loup, martyr du Seigneur; c'est pourquoi tu es passé vers la splendeur sans couchant et là tu intercèdes sans cesse pour nous qui t'honorons et te chantons dans la foi.

Dis-nous, David, quelle fête est célébrée Et maintenant ? – Celle, dit-il, que dans le livre des Psaumes j'ai chantée comme Vierge, fille et servante de Dieu, le Christ l'a transférée dans ses demeures en l'au-delà, lui qui est né virginalement de son sein; c'est pourquoi se réjouissent les mères, les filles, les épouses chrétiennes en disant : Réjouis-toi, Vierge passée au royaume d'en-haut.

Ode 4, t. 1

«Prophète Habacuc, en l'Esprit tu as prévu l'incarnation du Verbe et l'annonças, disant : Lorsque s'approcheront les ans, tu seras connu, au temps fixé tu te révéleras; gloire à ta puissance, Seigneur.»

Tu pénétras sur le stade des Martyrs revêtant l'armure de la sainte foi et, provoqué par l'ennemi, tu en triomphas dans ta force, Pigathonice, le mettant sous tes pieds. Agathonice, par la sagesse de tes discours et l'exemple de tes divins exploits, Témoin du Christ, tu effrayas les ennemis qui pensaient vaincre la fermeté de ton esprit et t'entraîner vers l'erreur.

Consumant entièrement ton cœur, bienheureux Martyr, au feu de l'amour divin, tu n'as pas craint les flammes des impies, mais comme un charbon ardent tu fis flamber le bois des faux dieux.

Celui qui est porté sur les épaules des Chérubins, en ta chair se faisant homme divinement, siège dans tes bras comme un nouveau-né pour sauver par son enfance le premier homme créé qui jadis se conduisit comme un enfant.

t. 4

«Celui qui siège glorieusement sur le trône de la divinité est venu sur la nuée légère : c'est Jésus, notre divin Sauveur; et de sa main toute pure il a sauvé ceux qui lui chantent : Ô Christ notre Dieu, gloire à ta puissance.»

Bienheureux qui surpassas les limites qu'ici-bas sa faiblesse impose au genre humain, tu supportas d'être bastonné, Martyr très-digne de nos chants qui tel un sceptre de puissance portais la Croix salutaire de notre Dieu.

T'appuyant sur le Seigneur, comme la montagne de Sion, victorieux Martyr, tu demeuras inébranlable grâce au divin secours, supportant d'avoir les membres déchirés puisque l'amour de Dieu t'élevait vers le ciel.

Etant rempli de foi, de sagesse et de grâce, saint Loup, tu confessas au milieu des impies le Verbe de Dieu, sans te soucier aucunement des flèches lancées contre toi et que détourna la puissance du Christ.

Sur toi comme une pluie est survenu Jésus, cet abîme de sagesse infinie qui seule pure te trouva, Vierge Mère de mon Dieu; et par sa grâce divine il submergea les torrents de l'impiété.

Ode 5, t. 1

«Fais lever le jour de ta clarté sans fin sur nous qui veillons, sans cesse méditant tes préceptes et justes jugements, Maître plein d'amour, ô Christ notre Dieu.»

AOÛT

Aux ordonnances du Maudit tu opposas en loyal martyr la loi salutaire du législateur et maître universel, le Christ notre Dieu.

En illustre et glorieux Martyr Agathonice est proclamé bienheureux : avec les Puissances des cieux il exulte de joie pour toujours.

A la vie tu préféras la mort pour gagner en l'avenir la vie des siècles éternels; et tu offris ta nuque au tranchant de l'épée.

Voyant d'avance tes merveilles, en l'Esprit saint Isaïe s'écrie, ô Vierge immaculée : Voici, tu portes dans ton sein l'Infini se faisant chair.

t. 4

«Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, mais nous qui la nuit veillons devant toi, Fils unique et divin Reflet de la paternelle splendeur, Ami de l'homme, nous te célébrons.»

Les ennemis menaçaient de te couper en morceaux, mais eux-mêmes se déchirant plutôt, ils constatèrent que tu étais resté sain et sauf sur l'ordre de Dieu.

De ton âme ayant levé les yeux vers le roc inébranlable, sous le flot des pires châtements tu ne fus pas ébranlé, saint Martyr fortifié par la puissance de Dieu.

Sous les flots de sang que tu versas tu éteignis la lampe des faux-dieux; enflammé par l'Esprit saint, tu brûlas toute erreur au feu de ton martyre, saint Loup.

Célébrons la Vierge pure, d'un esprit purifié; par nos œuvres saintes glorifions la gloire de Jacob; chantons-la pieusement : elle est la Mère de notre Dieu.

Ode 6, t. 1

«Imitant Jonas, ô Maître, je te crie : A la fosse arrache ma vie; Sauveur du monde, sauve-moi quand je chante : Gloire à toi.»

C'est la multitude des noirs démons que tu as affrontés par milliers dans la faiblesse de ta chair pour t'unir aux myriades des serviteurs incorporels.

Tu pris le chemin du martyre vaillamment et tu resserras les voies du mal; alors tu atteignis les vastes demeures des cieux.

Comme l'or, étincelant au creuset des pires tourments, martyr Agathonice, tu devins le sceau du Christ apposé sur les trésors divins.

Tu restes vierge en enfantant le Christ et tu allaites, Vierge immaculée, celui qui donne à tous de quoi manger : merveille étrange, difficile à saisir !

t. 4

«Le prophète Jonas priant dans le ventre du poisson préfigura les trois jours au tombeau en criant : A la fosse rachète ma vie, Jésus, Seigneur des puissances et mon Roi.»

En ta chair tu souffris les plus cruels tourments, mettant au supplice l'esprit des impies et frappant la multitude des démons de cruelles plaies, Martyr si digne d'admiration.

AOÛT

Tu fis chanceler les dieux des impies, tu les réduisis en poussière; et toi-même en vivante colonne de la foi, en icône du courage tu te dressas, divin Martyr.

L'illustre et victorieux Témoin se réjouissait dans les délices des tourments, en esprit voyant d'avance pour l'éternité les couronnes et la future gloire des Martyrs.

Tu as enfanté celui que, précédant les temps, le Père a engendré avant tous les siècles, et de tes mamelles tu allaitas le Nourricier : mystère qui dépasse, ô Vierge, tout esprit.

Kondakion, t. 2

La Mère de Dieu qui jamais ne se lasse d'intercéder pour nous et dont la protection ne pouvait cesser d'être notre espérance ne se laissa vaincre par la mort ni le tombeau, puisqu'elle est la Mère de la Vie et qu'elle a rejoint la Source de la vie : celui qui demeura dans son sein virginal.

Synaxaire

Le 22 Août, mémoire du saint martyr Agathonice et de ses compagnons ZOTIQUE, ZÉNON, THÉOPRÉSPIOS, AKINDYNOS et SÉVERIEN.

Le nom d'Agathonice lui va sans fiction :
par le glaive il remporte victoire splendide.
Sous l'atroce machine vont en perdition
pour trois martyrs les machinations du Perfide.
Dans le chœur des Témoins parés du saint diadème
par la décollation prend place Sévérilien.
Voici donc un nouveau Simon Cyrénéen,
porte-croix non requis mais s'offrant de lui-même.
Par le glaive immolé pour le Nazaréen,
Agathonice meurt en août, le vingt-deuxième.

Ce même jour, mémoire de la sainte martyre ANTHOUSE (AMPHISE), de l'évêque ATHANASE, qui la baptisa, et de ses serviteurs CARISSIME et NÉOPHYTE.

La rose qui sur terre en Séleucie poussa
est, par la main des Anges, cueillie : Anthoussa.
«Immortel (c'est mon nom), si par glaive j'expire,
au livre des vivants le Christ pourra m'inscrire.»
Des eunuques l'un et l'autre, décapité,
près des Anges retrouve son intégrité.

Ce même jour, les saints martyrs IRÉNÉE, ÔR et OROPSIS meurent par le glaive.

Au ciel les décollés s'en vont, engloutissant
les prévôts de l'erreur sous les flots de leur sang.

Ce même jour, le saint martyr SYMPHORIEN d'Autun.

Ce même jour, la sainte martyre EULALIE de Barcelone.

Ce même jour, le saint martyr TIMOTHÉE de Rome.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 1

«Dans la fournaise les Jeunes Gens ne furent touchés ni gênés par le feu; et tous trois d'une seule voix te bénissaient, Sauveur, en disant : Dieu de nos Pères, tu es béni.»

Tu participes à la gloire des cieux, toi qui ne tins pas compte de celle d'ici-bas et de tout cœur, illustre Martyr, aimas le Maître de la terre et du ciel; aussi nous vénérons ta mémoire sacrée.

AOÛT

Imitant la Passion du Christ qui versa pour tout croyant l'absence-de-passions, tu supportas dans la joie les outrages, l'affliction et l'injuste mort par décollation.

Aux idoles mortes tu n'accordas aucune vénération, car tu vénérais le Dieu immortel qui se laissa voir pour nous dans la mort et fit périr la force de l'erreur; c'est pourquoi te fut donnée la vraie vie.

Dieu se fit homme dans ton sein pour déifier le genre humain et faire participer à sa nature divine, Vierge entre toutes bénie, ceux qui te disent bienheureuse en vérité.

t. 4

«De la fournaise tu sauvas les enfants d'Abraham, et tu fis périr les Chaldéens par le feu qu'ils avaient eux-mêmes préparé, Seigneur très-digne de nos chants, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.»

Dans la splendeur dont tes souffrances t'ont paré, en présence de celui qui sur la Croix souffrit sa Passion pour nous tu exultes Et maintenant, illuminé par la divine clarté.

L'eau qui te fut versée depuis le ciel, en un prodige vu de tous, illumina ton âme et lui donna la force de crier : Seigneur très-digne de nos chants, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Au milieu des ennemis tu restais debout en donjon imprenable, sans que ton esprit chancelât sous les supplices de toutes sortes, saint Martyr qui brisas l'erreur avec fierté.

C'est toi seule qu'a choisie, pure Beauté de Jacob, celui qui seul demeure au ciel et, lorsqu'en toi il vint loger, il n'a pas déverrouillé ta virginité.

Ode 8, t. 1

«Le Seigneur et Créateur que les Anges dans le ciel servent avec crainte et tremblement, vous, les prêtres, chantez-le, jeunes gens, glorifiez-le, peuples, bénissez, exaltez-le dans tous les siècles.»

Entraîné de lieu en lieu, tu sanctifias, saint Martyr, la terre sous tes pas puis, inclinant la nuque sous le glaive tranchant, tu te séparas de la chair pour t'unir au Seigneur.

Les coups et les divers tourments de la chair, tu les as tenus pour rien, enflammé d'amour pour Dieu, et tu fus uni dans la joie, ayant mené le bon combat, aux myriades d'en-haut.

A terre fut jetée la force de l'ennemi incorporel; car les Martyrs du Christ dans la faiblesse de leur corps l'ont mis en fuite, fortifiés par la toute-puissance du Seigneur.

Urne d'or ayant porté la manne de la vie, arche, table, tabernacle divin et montagne sacrée, c'est ainsi que nous t'appelons, Vierge Marie, bénie dans les siècles.

t. 4

«Rédempteur du monde, Tout-puissant, au milieu de la fournaise descendu, de rosée tu as couvert les Jeunes Gens et leur enseignas à psalmodier : Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.»

Après tant de tourments, Bienheureux, tu inclinâs la tête vers Dieu; le glaive te décapita, mais d'étonnement ta foi fit perdre la tête aux impies.

AOÛT

Avec l'innocence d'un agneau tu t'es livré toi-même pour être immolé, sans discuter et sans crier, imitant ainsi l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.

Tes reliques sont pour nous la source inépuisable où sont guéries les passions de l'âme et les maladies corporelles; car auprès de Dieu, saint Loup, tu as reçu en abondance le pouvoir des guérisons.

Toute la création bénit ton Fils qui nous couronne de bénédictions et nous arrache à la malédiction, Vierge bénie et glorifiée comblant de grâces le genre humain.

Ode 9, t. 1

«La nuée lumineuse en qui le Maître universel descendit depuis le ciel comme pluie sur la toison et pour nous s'est incarné, lui le Dieu infini, pour se faire homme comme nous, fidèles, nous la magnifions comme la sainte Mère de Dieu.»

Mis au nombre de tous les Saints, avec les chœurs des Apôtres divins, en compagnie des Martyrs, des Justes et des Prophètes réunis, en présence de la Trinité, Agathonice, Et maintenant tu portes couronne avec eux tous dans la lumière et la joie.

Ton zèle fut digne d'admiration et constante fut ta foi, Martyr qui mis en Dieu ta confiance excellemment; lumineuse fut ta vie et comblée de grâce ta mort qui t'a fait participer à la gloire immortelle des cieux.

En toi nous célébrons, Agathonice, comme il se doit, l'agneau qui fut immolé pour le Christ en victime sacrée, l'ornement des saints Martyrs, la source des merveilleuses guérisons, toi que l'Eglise a pour charmant éclat et les fidèles pour défenseur.

Voici venue pour nous, Martyr très-digne de nos chants, ta mémoire sacrée sanctifiant le monde entier; en ce jour nous demandons d'obtenir ta protection, nous qui vénérons en toi de tout cœur le fidèle adorateur du Seigneur.

Ami du vice en mes pensées, incorrigible en ma vie, par mes fautes j'ai souillé tant mon âme que mon cœur; comme le Prodiges devant toi je me prosterne, Vierge immaculée : viens à mon aide, redresse-moi, avant que ne m'atteigne la mort.

t. 4

«Par sa faute et transgression Eve instaure la malédiction; mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, pour le monde tu as fait fleurir par le fruit de tes entrailles la bénédiction; et tous ensemble nous te magnifions.»

Dans la puissance divine tu as puisé la force de combattre avec ta chair, admirable Saint, l'antique serpent et comme vainqueur fus couronné; aussi en compagnie des Martyrs voici que tu exultes dans les cieux.

Tel un astre aux mille feux tu donnas l'annonce du soleil, saint Martyr, à ceux qui dormaient dans les ténèbres de perdition; illuminés par lui dans la foi, ils devinrent fils de la lumière sans couchant.

En ce jour ton souvenir annuel plus brillant que le soleil sur nos cœurs en fête a resplendi, chassant loin de nos âmes l'obscurité et les ténèbres des passions pour répandre sur la terre sa clarté.

La céleste Jérusalem, la métropole des élus, exulte en accueillant ton esprit, l'assemblée des premiers-nés se réjouit; et nous fidèles, nous te vénérons, demandant le salut par tes prières.

AOÛT

Sous les rayons de la lumière qui se trouve en toi illumine mon âme, Epouse de Dieu; relève-moi du gouffre de perdition, renversant les ennemis qui affligent sans cesse mon cœur et qui me poussent vers les passions.

Exapostilaire (t. 2)

Célébrons de brillante façon l'éclatante mémoire d'Agathonice le Martyr, dont la grâce a lié le souvenir à la Dormition de la Vierge immaculée. Dans la noblesse de son âme il confondit les tyrans par sa vaillance au combat; portant couronne, il exulte Et maintenant devant le Christ, intercédant pour nous qui de tout cœur le glorifions.

t. 3

Saints Apôtres du Christ revenus des confins de l'univers pour vous réunir en ce lieu, portez mon corps au jardin de Gethsémani et le mettez dans le tombeau; et toi mon Fils et mon Dieu, reçois mon souffle et mon esprit.

Apostiches, t. 2

Ô Vierge, fut bénie la terre qui t'ensevelit lorsque par loi de nature tu mourus, et l'air fut sanctifié lorsque tu montas de merveilleuse façon.

Lève-toi, Seigneur, vers ton repos,
toi et l'arche de ta sainteté.

En cortège accompagnant ton corps porteur de Dieu, les Disciples divins dans leurs hymnes chantaient : Notre Souveraine, où vas-tu Et maintenant ?

A David le Seigneur l'a promis en vérité,
jamais il ne s'écartera de son serment.

Inaccessible fut ton corps à la poussière du tombeau : bien qu'il y fût déposé pour suivre la nature et sa loi, incorruptible il demeura toutefois.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Tous ensemble, nous mortels, avec les Anges incorporels accourons de tout cœur vers le sépulcre de la Mère qui enfanta l'Auteur divin de l'entière création.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le congé.

AOÛT

23 AOÛT

Mémoire du saint martyr Loup.

Clôture de la fête de la Dormition : on chante l'office du 15 Août, à l'exception des Lectures, de la Litie et du Polyéléos.

Si ce jour tombe un dimanche :

Le samedi soir à Vêpres : Premier cathisme Bienheureux l'homme. Au Lucernaire : 4 stichères dominicaux du ton et 6 de la fête. Gloire au Père : de la fête. Et maintenant : Dogmatique du ton. Apostiches du dimanche. Gloire ... Et maintenant : de la fête. Tropaires du dimanche et de la fête (s'il y a artoclasie, Réjouis-toi 2 fois, et le tropaire de la fête).

A Matines : Tropaire du ton, 2 fois, puis de la fête. Cathismes du ton. Evloghitaria de la Résurrection. Canon du ton et canons de la fête. Catavasies : les hirmi du canon I de la fête. Après la 3^e ode, Kondakion et Ikos de la fête. Après la 6^e ode, Kondakion et Ikos du dimanche. A la 9^e ode on chante Plus vénérable. Exapostilaires du dimanche et de la fête. A Laudes, 4 stichères du ton et 4 de la fête. Gloire : Eothinon. Et maintenant : Tu es toute-bénie. Grande doxologie. Tropaire dominical. Litanies et Congé.

Synaxaire

Le 23 Août, mémoire du saint martyr Loup.

Saint Loup était esclave ou simple serviteur,
mais le tranchant du glaive en fit un homme libre,
pour le Christ un ami, puisqu'en vaillant lutteur
il fut porté vivant le vingt-trois sur le livre.

Ce même jour, mémoire du saint hiéromartyr IRÉNÉE, évêque de Sirmium.

Sirmiote, un flot de sang remplaça, pour ton corps
décapité, le bain dont on lave les morts.

Ce même jour, mémoire du saint hiéromartyr IRÉNÉE, évêque de Lyon.

Par le glaive Irénée s'empresse de quitter
la terre pour le ciel qu'il voulait habiter.

Ce même jour, mémoire de notre vénérable Père CALLINIQUE, patriarche de Constantinople.

Callinique, attendant le bonheur sans déclin,
de terminer ses jours nullement ne se plaint.

Ce même jour, les TRENTE-HUIT MARTYRS DE THRACE meurent par le glaive.

Elle souffre le glaive, la triple décade,
pour compagne de lutte ayant une ogdoade.
Ce même jour, saint VÉRÉDEME d'Uzès, ermite.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

AOÛT

24 AOÛT

Mémoire du saint hiéromartyr Eutychès, disciple de saint Jean le Théologien.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Bienheureux martyr Eutychès, instruit de sainte façon par le Théologien du Verbe, l'auguste prédicateur, auprès de ce Disciple tu reçus l'initiation complète aux choses sacrées et comme une lumière dans la grâce te montras, illuminant de tes enseignements divins tous les cœurs; aussi nous célébrons ta mémoire sacrée.

Grâce aux leviers de ta constante fermeté tu renversas les remparts de l'erreur; tu souffris les chaînes et glorieuse fut ta mort; alors, Bienheureux, tu as trouvé l'immortalité en compagnie de tous les Anges, dans le chœur des Martyrs, et par divine communion au Bien suprême, tout entier tu fus déifié de splendide façon.

Enfermé dans la prison, tu reçois depuis le ciel le pain de vie; jeté dans la fournaise, tu demeures inconsumé; Bienheureux, tu endures les plaies qu'on t'inflige cruellement; l'élan des fauves, tu l'apaises en priant; le glaive te décolle et ton sang, tel un char divin, te fait monter vers le ciel.

Gloire au Père ... et maintenant ... *Théotokion*

Allons, mon âme, soupire et gémis, de tout cœur fais jaillir des flots de larmes, et crie à la Mère de Dieu : Vierge pure, en ton immense compassion délivre-moi, je t'en prie, de l'effroyable et terrible châtement et fais que je demeure dans le lieu du repos pour y jouir de la félicité éternelle.

Stavrothéotokion

Le soleil s'est obscurci, mon Enfant, la lune a changé sa clarté en ce vêtement noir dont les ténèbres l'ont cachée; la terre tremble, le voile du Temple s'est déchiré en deux : comment n'éprouverai-je aussi le déchirement de mes entrailles et de mes yeux à voir ton injuste mort, doux Sauveur ? disait dans ses larmes la Mère de Dieu.

Apostiches de l'Octoèque.

Tropaire, t. 4

Des Apôtres ayant partagé le genre de vie et devenu leur successeur sur leur trône, tu as trouvé dans la pratique des vertus la voie qui mène à la divine contemplation; c'est pourquoi, dispensant fidèlement la parole de vérité, tu luttas jusqu'au sang pour la défense de la foi; Eutychès, martyr et pontife inspiré, intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis le canon du Saint, avec l'acrostiche : Chantons la divine grâce d'Eutychès. Joseph.

Ode 1, t. 8

«A la tête de ses chars le Pharaon fut englouti grâce au bâton de Moïse autrefois, merveilleusement, lorsqu'en forme de croix il frappa la mer et la fendit, mais il sauva Israël qui put fuir et passer à pied sec en chantant un cantique au Seigneur.»

AOÛT

Compagnon des Apôtres et des Martyrs, toi que la divine splendeur comble en tout temps de son éclat, fais que partagent ta clarté les fidèles en ce jour célébrant ta sainte festività, admirable martyr Eutychès.

Auprès du Disciple bien-aimé ayant reçu l'instruction de la foi et en tout point ayant suivi l'exemple de sa vie, tu aimas le Seigneur, accomplissant ses divins commandements, Bienheureux, et tu devins l'imitateur de sa divine Passion.

Obéissant au précepte divin, c'est dans les peines de l'ascèse, pieusement, que tu mortifias la chair, t'éloignant du monde et vivant dans les montagnes, Martyr bienheureux; là tu purifias ton âme et tu acquis ton éclatante ressemblance avec Dieu.

Vierge sainte, je mets en toi l'espérance de mon salut; efface entièrement la souillure de mes péchés, lave-moi, je serai pur, afin d'être agréable à ton Fils et d'accomplir sa très-sainte volonté.

Ode 3

«Au commencement, par ton intelligence, tu affermis les cieux et tu fondas la terre sur les eaux; ô Christ; rends-moi ferme sur la pierre de tes commandements, car nul n'est saint hormis toi, le seul Ami de l'homme.»

Ayant trouvé en saint Paul le soleil rayonnant de la clarté du très-sage enseignement, Bienheureux, tu fis route avec lui et devins un astre illuminant tous les cœurs dans l'Esprit.

Le fondement des Théologiens, le sommet des Disciples, Jean, le fidèle ami du Sauveur, lorsque de terre il est passé vers Dieu, t'a remis, Bienheureux, pour le faire pâître, le troupeau du Seigneur.

Splendide et lumineux, rempli de l'Esprit saint, tu parus devant celui qui te jugeait injustement, rejetant son impiété et confessant l'incarnation divine du Christ.

Réjouis-toi qui seule as enfanté notre Joie, sans qu'on puisse l'expliquer; réjouis-toi, ô Vierge inépousée, nuée du Verbe, char et trône de Dieu, gloire des Justes et couronne des Martyrs.

Cathisme, t. 3

Tu fis luire la claire connaissance de Dieu et dissipas les ténèbres des multiples faux dieux, en martyr tu as mené ta course à bonne fin; et faisant sourdre les charismes des guérisons, de leurs maladies tu purifies ceux qui s'approchent de toi : illustre Martyr, prie le Christ notre Dieu de nous accorder la grâce du salut.

Théotokion

Du Verbe tu es devenue le tabernacle divin, Vierge Mère tout-immaculée qui dépasse les Anges en sainteté; plus que tous je suis couvert de boue, souillé par les passions charnelles; aux flots divins purifie-moi, toi qui nous procures par tes prières la grâce du salut.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, la virginal GÉNITRICE du Verbe divin, lorsqu'elle vit suspendre sur la croix le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, dans ses larmes de mère s'écria : Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, toi qui veux sauver de ses passions infâmes la condition humaine ?

Ode 4

AOÛT

«C'est toi ma force, Seigneur, toi ma puissance, toi mon Dieu et mon allégresse; sans quitter le sein du Père, tu as visité notre pauvreté; aussi avec le prophète Habacuc je te crie : Gloire à ta puissance, seul Ami de l'homme.»

De tout ton esprit t'élevant vers le Seigneur, tu ne sentais pas les coups pleuvant de tous côtés ni les déchirements cruels; mais, comme un encens de bonne odeur, du parfum de Dieu tu as rempli les assistants, Bienheureux, par la puissance de l'Esprit.

Divin Martyr, gardé par Dieu, lorsque tu étais enchaîné dans la prison, tu reçus le pain du ciel, visiblement réjoui, car Dieu, l'unique Maître des combats, te donnait courage, victorieux Témoin, et tu imitas sa divine Passion.

Ouvrant ta sainte bouche dans l'Esprit, lorsque tu comparus, saint Martyr, devant le tribunal qui te jugeait, tu exposas clairement la foi véritable en la Trinité; et tu mis au pilori l'erreur des idoles et l'impiété des tyrans.

Après bien d'autres tourments corporels, enflammé par l'amour de ton Dieu, allégrement tu pénétras dans la flamme ardente du feu sur l'ordre du juge, Bienheureux; mais tu n'as pas été brûlé, recevant du ciel la divine rosée.

Seule parmi les femmes tu demeuras vierge avant comme après l'enfantement, car c'était Dieu qui, prenant chair ineffablement dans ton sein, renouvelait les natures, Vierge immaculée, lui qui, engendré avant les siècles là-haut, fut enfanté sur terre vers le terme des temps.

Ode 5

«Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible ? Malheureux que je suis ! les ténèbres extérieures m'ont enveloppé; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi.»

A ceux qui le désiraient tu communiquas le trésor de la parole de Dieu; et comme prêtre, Bienheureux, tu fis paître le troupeau du Christ, le conseillant, l'instruisant, le guidant vers le salut, victorieux Athlète aux multiples combats.

Par la force de l'Esprit saint ayant secoué la funeste erreur, vers le Christ tu t'avanças et lui menas tous les fidèles sauvés par tes divins enseignements, Eutychès, ornement des Martyrs.

Splendides furent tes pas qui suivirent la route du témoignage divin et marchèrent sur le bon chemin pour atteindre, Bienheureux, la grande plaine du royaume des cieux, saint Martyr vraiment digne de nos chants.

Vierge Mère qui enfantas le Verbe que nul ne peut cerner, gloire des Anges, toi qui blesses les démons, divine Epouse, sur mon cœur vulnéré par le péché veille appliquer le remède divin.

Ode 6

«Sauveur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés; de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; c'est vers toi que je crie; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.»

Inspiré par le désir d'atteindre la perfection dans le Christ, c'est dans les chaînes que tu quittas Ephèse, saint Martyr, pour finir à Sébaste, ta patrie, sous la parure de tes splendides exploits.

AOÛT

Comme un temple très-pur et superbe de Dieu, dans la grâce tu renversas les horribles temples des faux-dieux; et tu montas vers le temple des cieux, Eutychès, en présence du Seigneur.

Sur la route que tu suivais un Ange divin te fortifia, te prédisant très clairement l'avenir, bienheureux Eutychès semblable aux Anges, toi qui dans l'Esprit fus étranger à la chair.

Redresse les courbes de mon esprit, corrige les mouvements passionnés de mon âme, Vierge immaculée; sauve-moi, garde-moi des ennemis qui m'assaillent chaque jour sans merci.

Kondakion, t. 4

Toi qui siégeas parmi les Apôtres du Seigneur et des Pontifes as atteint la splendeur, en martyr, Eutychès, tu fus également glorifié; comme un soleil tu brillas sur l'univers et dissipas la sombre nuit de l'impiété; aussi nous t'honorons comme initiateur des divins mystères du Christ.

Synaxaire

Le 24 Août, mémoire du saint martyr Eutychès, disciple de saint Jean le Théologien et du saint apôtre Paul.

Quel bonheur fut le tien, bienheureux Eutychès,
lorsque tu fus inscrit au divin palmarès !
En martyr sur le stade s'il a dû combattre,
la terre le reçoit dans la paix le vingt-quatre.
Ce même jour, mémoire du saint martyr TATION.
Traîné, tu arpentas la terre tant et tant,
Tation, mais devant toi l'immense Eden s'étend.

Ce même jour, mémoire de notre vénérable Père GEORGES de Limnos, le confesseur, qui pour les saintes icônes eut le nez coupé, sous Léon l'Isaurien.

De ton nez tu portais, mourant de mort commune,
en signe du martyre, Georges, la lacune.

Ce même jour, nous faisons mémoire de la translation des reliques de notre père parmi les saints, DENYS, archevêque d'Egine, et de leur retour des Strophades à Zante.

De ton Fils retrouvant le reliquaire, Zante,
jubile, sois allègre et de tristesse exempte.
Le vingt-quatre, arriva la châsse bienfaisante.

Ce même jour, nous faisons mémoire de saint OUVEN, évêque de Rouen.

Ce même jour, nous faisons mémoire de saint COSME d'Étolie.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«La condescendance de Dieu troubla le feu à Babylone autrefois; c'est pourquoi les Jeunes Gens dans la fournaise dansaient d'un pas joyeux, comme en un pré fleuri, et ils chantaient : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.»

Sur un ordre de Dieu le feu qui devait te faire périr s'éteignit pour toi, Bienheureux; car le tonnerre se fit entendre depuis le ciel et la grêle fut envoyée pour recouvrir ceux qui refusaient de connaître le Christ.

AOÛT

Vigoureusement déchiré, tu exhalais la myrrhe au doux parfum, car toi-même tu courais sur les traces du parfum répandu par la Passion du Verbe Créateur en son abaissement et lui chantais : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Sans reproche fut ta vie, ton témoignage suscite l'admiration, et la sainte châsse où tes reliques sont conservées offre à qui s'en approche le salut, faisant jaillir les guérisons et disparaître en plus d'un la souillure des passions.

De ton mystère ayant connu d'avance l'ineffable profondeur, les saints Prophètes ont révélé à tous les hommes ton enfantement, ô Vierge, en s'écriant : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ode 8

«Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria : Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.»

Illustre Martyr, levant les mains vers le Christ notre Dieu, au milieu du stade tu affrontas les lions et demeuras sain et sauf comme jadis le prophète Daniel, car un Ange te protégeait et sans cesse tu chantais : Prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Te voyant sans raison jugé par des hommes impies, le fauve qui devait te faire périr prit une claire décision sur un ordre du Tout-puissant et proclama les merveilles du Sauveur, frappant d'étonnement ceux qui chantent : Prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Ayant mené le grand combat avec la force et la grâce de Dieu, dans la joie tu as trouvé ta couronne de vainqueur et reçu ta place dans les chœurs des Apôtres et des Martyrs; avec eux tu chantes sans cesse : Prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Suivant les traces de sa Passion, tu combattis selon les règles comme serviteur du Christ et dans le sang du témoignage tu empourpras le manteau royal que désormais tu revêts dans le royaume des cieux, où tu es passé en chantant, plein de joie : Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Mon âme que le serpent a mise à mort par sa morsure, Vierge immaculée, vivifie-la, toi qui seule as mis au monde la Vie; et donne-lui de faire la volonté de celui qui est né de toi pour nous, pour qu'elle chante : Prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Ode 9

«Le ciel fut saisi de stupeur et les confins de la terre furent frappés d'étonnement lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair; et ton sein est devenu plus vaste que les cieux : ô Mère de Dieu, l'assemblée des Anges et des hommes te magnifie.»

Tu répands toutes sortes de guérisons et fais cesser les plus graves maladies, ayant reçu la véritable grâce auprès du Christ pour avoir bien combattu en affrontant les ennemis, concitoyen des Anges et sommet des Martyrs.

Rendu splendide par tes combats, tu es allé demeurer dans la splendeur éternelle, et ton chef tranché par le glaive, Jésus le couronna du saint diadème de victoire, flambeau de l'Eglise, gloire et force des fidèles qui te disent bienheureux.

AOÛT

Tu brisas la puissance du Mal et sur lui remportas la victoire vaillamment; en victorieux martyr tu brilles dans les cieus, illustre Eutychès, jouissant d'un grand crédit devant le trône de la sainte Trinité.

Ta mémoire divine et pleine de clarté a resplendi sur tous plus que soleil, illuminant de clairs rayons les fidèles qui chaque année pieusement la célèbrent; et puisque tu en as le pouvoir, nous te prions d'obtenir pour nous tous le salut.

Nous t'adressons la salutation de Gabriel : Réjouis-toi, sainte Mère de Dieu, terre choisie, table d'or, refuge des humains, allégresse des Anges et fierté des Martyrs, soutien des fidèles qui te disent bienheureuse.

Exapostilaire du jour. Apostiches de l'Octoèque.

AOÛT

25 AOÛT

Translation des reliques du saint apôtre Barthélemy; et mémoire du saint apôtre Tite.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Disons à juste titre bienheureux l'illustre Barthélemy comme un soleil aux mille feux, comme un astre sans déclin, comme le ciel vivant qui décrit la gloire salubre de notre Dieu, le héraut divin, le flambeau des nations, le fleuve répandant les flots du savoir pour en abreuver tous les cœurs.

Tes voyages en mer, saint apôtre Barthélemy, ont laissé voir une splendeur qui dépasse tout esprit; déposé dans un cercueil, en effet, de l'Orient jusqu'à l'Occident tu voguas en compagnie d'illustres Martyrs qui te faisaient une escorte d'honneur sur l'ordre du Seigneur tout-puissant.

Tu sanctifias les flots par ton admirable traversée et tu arrivas sur l'île de Lipari, fleurant bon la myrrhe et guérissant les douleurs incurables, devenant un sauveur pour ses habitants, un refuge, un protecteur, un défenseur auprès du Roi qui sauve l'univers, bienheureux apôtre Barthélemy.

L'unique divinité prêchant en trois personnes, tu piétinas l'océan aux multiples faux dieux des nations, et ceux qui nageaient sur l'abîme sans-Dieu, tu les menas les plus sereins vers les havres, bienheureux Apôtre, et pour cela tu reçus la récompense des cieux, où tu pries l'Ami de l'homme pour les chantres de ton nom.

Illuminé en ton âme par la divine splendeur, bienheureux Tite, en compagnie de saint Paul, tu avanças tel un rayon de ce grand soleil éclairant la nuit; et tu éloignas de toute la terre les profondes ténèbres avec lui; c'est pourquoi nous te disons bienheureux comme Pontife inspiré, comme saint Apôtre et chaleureux intercesseur.

Parti de Crète, il y revint comme inébranlable fondement sur lequel fut affermie la vraie foi, tandis qu'il édifiait les croyants grâce à la puissance de notre Dieu, Tite, le compagnon de voyage de saint Paul, le premier qui siégea sur le trône de sa patrie, celui qui intercède pour les croyants.

Gloire au Père, t. 6

Ton chemin passa sur la mer, ton sentier sur les grandes eaux, lorsque tu partis de l'Orient, déjà mort depuis de longues années, illustre apôtre Barthélemy, car les Justes sont vivants pour les siècles selon le dessein providentiel de ton Maître, le Christ notre Dieu; saint Apôtre, supplie-le de nous accorder la grâce du salut.

Et maintenant ...

Mère de Dieu, tu es la Vigne, en vérité, qui a fait croître le fruit de vie; notre Souveraine, nous t'en prions : au milieu des Apôtres et de tous les Saints intercède pour le salut de nos âmes.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire au Père, t. 6

Comme disciple de saint Paul, cet instrument de choix, ce divin prédicateur, initié par lui aux enseignements de notre Dieu, tu fus envoyé vers les nations pour les convertir à la foi et les illuminer à la clarté de tes discours; aussi tu parcourus l'univers, apôtre

AOÛT

Tite, pour annoncer à tous la bonne nouvelle du Dieu incarné; supplie-le donc de sauver les fidèles célébrant ta mémoire vénérable en tout temps.

Et maintenant ...

Vierge tout-immaculée, prie le Fils né de toi de prendre ma pauvre âme en pitié et de lui donner la part des élus à l'heure du jugement comme un effet de son extrême bonté.

Tropaire, t. 3

Saints Apôtres du Seigneur, intercédez auprès du Dieu de miséricorde, pour qu'il accorde le pardon des péchés à nos âmes.

Gloire au Père ... Et maintenant ...

Vierge Mère de Dieu, nous te chantons, Médiatrice du salut pour le genre humain; dans la chair qu'il a reçue de toi ton Fils, notre Dieu, a daigné souffrir sur la croix pour nous racheter de la mort dans son amour pour les hommes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis les canons des Saints, œuvre de Théophane, le premier, en l'honneur de saint Barthélemy, avec l'acrostiche : Par des hymnes je loue mon ardent protecteur; le second, en l'honneur de saint Tite, avec l'acrostiche : Je chante de tout cœur le disciple de Paul.

Ode 1, t. 4

«Ma bouche s'ouvrira et s'emplira de l'Esprit saint : j'adresse mon poème à la Mère du Roi; et l'on me verra en cette fête solennelle, chanter avec allégresse toutes ses merveilles.»

Le Roc de notre vie a fait de toi une pierre grandement choisie sur laquelle il édifia son Eglise, saint apôtre Barthélemy : nous te vénérons et te disons bienheureux.

Ayant trouvé la Sagesse personnifiée pour t'initier de sublime façon à ce qui dépasse notre esprit, tu fis tourner en folie la sagesse des païens et tu assagis l'univers par tes divins enseignements.

Dans un cercueil ton corps chemine sur la mer pour obéir à l'ordre de Dieu et, comme le soleil, de l'Orient tu gagnes l'Occident, saint Apôtre, pour y répandre ta clarté.

Plein de gloire, il s'est anéanti, précédant les siècles, il débute dans le temps, celui qu'enfante la virginale Servante de Dieu et qu'en deux natures, Bienheureux, mais tu prêchas une seule personne.

T'ayant comblé de toutes sortes de charismes, la grâce de l'Esprit t'envoya prêcher l'incarnation du Verbe à l'univers, saint Tite, apôtre digne de nos chants.

Ayant reçu l'éclat de la divine grâce, tu resplendis comme un soleil sur les âmes enténébrées que tu illuminas, Bienheureux, ôtant leurs fautes et les affranchissant de l'erreur.

Grâce aux charismes de l'Esprit dont il avait la plénitude, saint Paul fit de toi le serviteur, l'interprète et le prédicateur de la foi, saint Tite, pontife inspiré.

AOÛT

Comme soleil il est sorti de ton sein, le Seigneur qui délivre de l'erreur, divine Epouse, le monde et ses confins; prie-le sans cesse, supplie-le de sauver ceux qui te chantent dans la foi.

Ode 3

«Garde sous ta protection, ô Mère de Dieu et Source intarissable de la Vie, tous les chantres qui t'honorent de leurs hymnes; dans ta divine gloire accorde-leur la couronne des vainqueurs.»

C'est un intercesseur puissant, une lumière et l'éloignement de leurs malheurs qu'en toi, Barthélemy, ont trouvé ceux qui étaient sous l'emprise de l'erreur dans les ténèbres funestes de l'impiété.

Comme bouche du Verbe divin, bienheureux Barthélemy, tu as sauvé de la bouche du Loup spirituel les peuples que tu menas par le bain du Baptême au Créateur.

De ta langue enflammée tu as brûlé les amères broussailles de l'erreur et tu renouvelas par tes labours les cœurs en friche que tu préparas à cultiver les pensées célestes.

Le Verbe Dieu qui a daigné en toi prendre chair de façon ineffable, Vierge Mère, s'est choisi pour disciple et fidèle serviteur le glorieux Barthélemy.

«Ce n'est pas en la sagesse que nous nous glorifions ni dans la puissance ou les trésors, mais dans la Sagesse du Père hypostasiée, car il n'est d'autre Saint que toi, Jésus Christ.»

Ce n'est pas en la sagesse rendant fous ceux qui la possédaient, mais par la connaissance véritable, Bienheureux, que tu as dissipé l'ignorance de ceux qui s'approchèrent de toi.

Le champ couvert de ronces par l'impiété dans l'héritage des nations, grâce à la divine faux tu l'as nettoyé pour y semer le bon grain du savoir.

En trois personnes prêchant l'unique divinité, tu chassas les ténèbres des multiples dieux, conduisant les confins du monde, Bienheureux, vers la connaissance de Dieu.

Plus qu'aux Anges t'a donné la sainteté et plus que toute créature t'éleva celui qui dans la chair est né de toi : comme Souveraine universelle nous te célébrons.

Cathisme, t. 1

La venue de tes saintes reliques nous donne l'occasion d'une brillante fête, illustre Apôtre du Seigneur : la célébrant, nous vénérons pieusement, Barthélemy, ton astre sans déclin et magnifions le Christ.

Gloire au Père, t. 8

Comme un astre, saint Tite, tu fis route avec Paul, ce soleil; clairement vous avez illuminé la terre et chassé l'obscurité; sur l'île de Crète, Bienheureux, te couchant dans la mort, à tous tu laissas comme rayons divins tes peines et tes paroles sans déclin; jouissant de leur clarté, pieusement nous te célébrons et te disons d'une même voix : Intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Et maintenant ...

Trône flamboyant de notre Dieu, réjouis-toi, siège royal, ô Vierge, réjouis-toi, lit nuptial recouvert de pourpre dorée, chlamyde écarlate, temple richement orné, char

AOÛT

étincelant, chandelier porteur de la Clarté; réjouis-toi, ô Mère de notre Dieu, ville aux douze remparts et porte dorée, chambre illuminée, glorieuse épouse rayonnante de soleil, réjouis-toi, unique splendeur de mon âme.

Ode 4

«L'ineffable projet divin de ta virginale incarnation, Dieu très-haut, le prophète Habacuc l'a saisi et s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur.»

La parole prophétique s'est réalisée : en effet, pour le salut des nations le Disciple a fait route, prêchant Dieu, afin d'illuminer l'ensemble du monde habité.

Illuminé par la splendeur qui prend sa source en Dieu, en vertu de la divine participation tu t'es montré comme seconde clarté, saint Apôtre, ayant servi celui qui est apparu pour nous dans l'épaisseur de la chair.

Pour que la mer fût sanctifiée par tes voyages, Barthélemy, tu l'as traversée dans un cercueil de pierre de l'Orient vers l'Occident par un merveilleux déplacement.

Illustre Apôtre, sauve ton troupeau de la tempête du péché, du péril et du trouble que suscite l'ennemi, par tes prières nous conduisant vers le havre du salut.

Toi qui enfantas sans qu'on puisse l'expliquer l'inexplicable divinité dans l'extrême richesse de son amour, pour nous qui sommes appauvris par le péché ouvre, Toute-pure, les trésors divins.

«Celui qui siège glorieusement sur le trône de la divinité est venu sur la nuée légère : c'est Jésus, notre divin Sauveur; et de sa main toute-pure il a sauvé ceux qui lui chantent : Ô Christ notre Dieu, gloire à ta puissance.»

Puisant aux inépuisables trésors, tu comblas les âmes assoiffées des richesses de la vérité; quant aux cœurs réduits à la mort, tu leur as rendu la vie, de l'ignorance chassant l'obscurité, très-sage Apôtre digne de nos chants.

C'est le filet de Paul qui t'a pêché par grâce, saint Tite, car il était prévu que par la suite tu devais tirer avec zèle par ta parole comme à l'hameçon du gouffre de l'erreur tant de nations pour les conduire vers la foi.

Comme un agneau ayant suivi l'illustre saint Paul, du milieu de ton troupeau tu écartas les redoutables loups, tu renversas les temples des faux-dieux et des terrestres tu fis des temples parfaits de notre Dieu.

Bienheureuse est déclarée la sainte Mère de Dieu, tabernacle immaculé, porte de la divine clarté, table et ciboire tout-doré, montagne d'ombre non taillée qui offre asile au Créateur.

Ode 5

«L'univers est transporté par ta divine gloire, ô Vierge inépousée, car tu as porté dans ton sein le Dieu transcendant et tu mis au monde un Fils intemporel qui accorde le salut à ceux qui chantent ta louange.»

Qu'ils sont beaux, les pieds qui t'ont porté pour annoncer à tous la bonne nouvelle du salut; à tous les hommes tu prêchas la paix, les éloignant de l'antique inimitié par tes divins enseignements, saint Apôtre du Sauveur.

AOÛT

Ta parole, Barthélemy, fut un remède pour qui avait reçu le poison mortel du serpent; et selon la prophétie la terre des impies fut renversée par les leviers de tes sages enseignements.

Bien que mort depuis longtemps, c'est l'intarissable vie que tu fis jaillir, Barthélemy, lorsque sur le dos de l'océan tu en franchis l'immensité en compagnie de saints Martyrs pour aborder en l'île de Lipari.

Hautement je te glorifie, très-pure Mère de Dieu, avec l'Ange te disant : Réjouis-toi, comblée de grâce par Dieu, Vierge bénie que dans la crainte nous entendons nommer, toi le merveilleux séjour du Maître de la création.

«Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, mais nous qui la nuit veillons devant toi, Fils unique et divin Reflet de la paternelle splendeur, Ami de l'homme, nous te célébrons.»

La plaie malsaine qui dévorait les âmes des païens, tu l'as réduite par le sel savoureux de tes saintes paroles, Bienheureux, en serviteur de la grâce, en excellent médecin. Docile aux ordres de saint Paul, tu parcourus la terre entière avec lui pour annoncer l'évangile du savoir divin, vénérable prédicateur de notre Dieu.

Le Verbe égal au Père en puissance et majesté, sagement tu l'enseignas, divin prédicateur, engageant les hommes aux vaines pensées à rejeter l'erreur des faux-dieux.

Célébrons la Vierge pure, d'un esprit purifié; par nos œuvres saintes glorifions la gloire de Jacob; chantons-la pieusement : elle est la Mère de notre Dieu.

Ode 6

«Célébrant cette divine et sainte fête de la Mère de Dieu, venez, fidèles, battons des mains, glorifiant le Dieu qu'elle a conçu.»

Tu fus un rayon du grand Soleil qui a brillé sur le monde en s'incarnant, Apôtre qui chassas la nuit des multiples faux dieux par tes lumineux enseignements.

Aux peuples tu révélas le salut de Dieu qui dans l'immensité de son amour, prenant la chair, s'est fait semblable à nous, apôtre des nations, Barthélemy.

Pour chemin tu pris la mer, pour sentier les grandes eaux, et tes traces, bienheureux Apôtre, nul ne les connut, comme David l'avait prédit en l'Esprit.

Temple de la gloire, porte de clarté et montagne d'ombre, tu le fus, merveille que les Prophètes ont chantée, Vierge Mère comblée de grâce par Dieu.

«Ton Eglise te crie à pleine voix : Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur; dans ta compassion tu l'as purifiée du sang offert aux démons par le sang qui coule de ton côté.»

Ce soleil sans couchant que saint Paul fut pour le monde t'envoya comme un rayon lumineux pour illuminer, Bienheureux, ceux dont l'ignorance enténébrait le cœur.

Comblé de vivifiantes eaux, Bienheureux, tu submergeas les torrents de l'ignorance sous les flots de tes divins enseignements, pour abreuver l'ensemble des nations.

AOÛT

Toutes les générations te chantent, ô Vierge, car tu enfantas ineffablement le Verbe de Dieu qui transcende la louange de nos chants et qu'ensemble glorifient les Anges et les mortels.

Kondakion, t. 4

En grand soleil tu parus sur le monde, illuminant de tes splendides enseignements et de tes miracles étonnants ceux qui t'honorent, Barthélemy, saint apôtre du Seigneur.

t.2

Avec Paul, dont tu fus le compagnon, tu nous annonças la parole de la grâce de Dieu, bienheureux Tite, disciple choisi; c'est pourquoi nous te disons : Ne cesse pas d'intercéder pour nous tous.

Ikos

Par le monde tu annonças le Sauveur qui sur terre s'est laissé voir et devins l'ami intime, l'héritier de sa véritable divinité; avec foi me prosternant, je te supplie de m'accorder par tes prières le pardon, éloignant de mon âme la ténébreuse obscurité, pour que je puisse dignement te chanter et sans fin te crier : Ne cesse pas d'intercéder pour nous tous.

Synaxaire

Le 25 Août, mémoire de la translation des reliques du saint et glorieux apôtre BARTÉLEMY.

Pour tous nous abreuver d'interminable grâce,
Apôtre, fut trouvée ta vénérable châsse :
la terre, le vingt-cinq, aux fidèles remit,
après l'avoir caché, ton corps, Barthélemy.

Ce même jour, mémoire du saint apôtre TITE, évêque de Gortyne en Crète, disciple du saint apôtre Paul.

De mes très humbles fleurs accueillant le bouquet,
au même titre agrée laude grande et petite :
toi qui meurs dans la paix, je te chante, saint Tite
arrivé le vingt-cinq au céleste banquet.

Ce même jour, mémoire de nos saints Pères MÉNAS, EPIPHANE, GENNADE
et JEAN, archevêques de Constantinople.

Le joyau de l'Eglise a disparu, hélas :
voici que d'ici-bas s'est éclipsé Méнас.

Epiphane, rendant de ses soupirs l'ultime,
comme juste s'endort d'un sommeil légitime.

Synèdres d'Epiphane et de Méнас, mon chant
vous honore, pasteurs du Christ Gennade et Jean.

Ce même jour, mémoire du saint martyr GENÈS d'Arles.

Ce même jour, mémoire du saint martyr GENÈS le Comédien de Rome.

Par les prières de tes saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du Créateur, les fidèles du Dieu très-haut, mais affrontèrent généreusement le feu qui les menaçait; et ils chantaient dans la fournaise : Seigneur digne de louange, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.»

L'humanité frappée de folie par le péché, illustre Apôtre, tu l'as guérie par le sel de tes paroles pleines de saveur et tu l'incitas à chanter : Seigneur très-digne de nos chants, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

AOÛT

Devenu un ciel très haut comme apôtre divin, tu proclamas, Bienheureux, à haute voix la gloire de ce Dieu pour lequel nous chantons : Seigneur, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Bienheureux, tu revêtis du vêtement tissé par la grâce de Dieu ceux qui furent dépouillés par l'antique perversité du serpent et tu les incitas à chanter : Seigneur très-digne de nos chants, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Riches de ta protection comme d'un secours et d'un rempart, pure Génitrice de Dieu, nous tes serviteurs, en tout temps dans la foi nous te chantons : Réjouis-toi, passerelle bénie qui de terre nous conduis vers Dieu.

«De la fournaise tu sauvas les enfants d'Abraham, et tu fis périr les Chaldéens par le feu qu'ils avaient eux-mêmes préparé, Seigneur très-digne de nos chants, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.»

Saint Tite, en apprenant aux mortels à chanter l'unique divinité, à vénérer l'unique seigneurie, détourna des multiples faux dieux les fidèles chantant : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ces âmes mortes qui vénéraient la matière inanimée ont reconnu le Dieu de vie mourant pour nous, lorsqu'elles écoutèrent ton enseignement, Disciple initié aux ineffables secrets.

Comme serviteur de la vérité, tu parus le destructeur du mensonge, comme disciple de saint Paul tu enduras dangers, persécutions, mais avec lui chantas : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Sous les broderies de tes vertus, te voici à la droite du grand Roi qui a pris chair de tes entrailles, Vierge inépousée qui ne cesses de prier pour que nous soyons sauvés de toute angoisse.

Ode 8

«Les nobles Jeunes Gens de la fournaise furent délivrés par celui qui est né de la Mère de Dieu; ce qui jadis n'était qu'une image Et maintenant devient réalité, puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange éternelle.»

Gonflé par les flots divins, comme un fleuve de l'Eden tu es sorti pour arroser l'univers de tes enseignements, asséchant les ondes de l'erreur dans la grâce et t'écriant : Louez le Sauveur, exaltez-le dans tous les siècles.

Le Verbe comme divin théologien t'ayant formé aux ineffables secrets, tel une flèche de salut t'envoya pour vulnérer, glorieux Apôtre, l'ensemble des ennemis et sauver ceux qui le chantent dans la foi et l'exaltent dans tous les siècles.

Comme une montagne distillant la douceur, Apôtre digne d'admiration, tu fendis la mer pour cheminer grâce à la puissance de Dieu après ta mort et traverser sans naufrage ses flots en compagnie de victorieux Martyrs.

Ignorant la nature et ses lois, tu enfantes et restes vierge pour toujours : car c'est le Verbe que tu as porté lorsque par extrême bonté il se fit homme; et nous chantons pour lui : Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

AOÛT

Sous les flots de tes paroles fut éteint l'étrange feu de l'erreur; démons et maladies furent chassés par ton intercession auprès de Dieu, saint apôtre Tite; c'est pourquoi nous célébrons en toi le serviteur divin du Christ, ce roi de l'univers.

Entièrement consacré à Dieu et muni de tous les dons divins, tu fis connaître à tous le Verbe qui nous porte le salut en nous délivrant de la déraison, nous qui le bénissons dans la vraie foi et l'exaltons dans tous les siècles.

Tu fus un pur instrument de la Lumière en éclairant l'univers de ton éclat divin, Tite digne d'admiration; et, faisant pâlir l'opposition des impies, tu t'écriais : Chantez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

L'épée jadis tournée contre moi Et maintenant s'en est détournée, ô Vierge, car tu as enfanté le Verbe en l'enveloppe de sa chair, celui que nous connaissons en deux natures : devant lui tremblent les Anges dans le ciel et les mortels le glorifient dans tous les siècles.

Ode 9

«Que tout fils de la terre exulte en esprit, tenant sa lampe allumée, que les Anges dans le ciel célèbrent avec joie la sainte fête de la Mère de Dieu et lui chantent : Réjouis-toi, ô bienheureuse et toujours-vierge, sainte Mère de Dieu.»

Le chœur des Apôtres en ce jour célèbre une fête en mémoire de toi; les Martyrs exultent de joie et tous les Justes se réjouissent en esprit; nous les fidèles, te vénérant par nos hymnes, nous te chantons : Disciple du Christ, délivre-nous de tout malheur.

Sur la croix ayant trouvé ta bienheureuse fin, glorieux Apôtre, tu t'es conformé aux souffrances de ton Maître Jésus; à sa divine et lumineuse gloire pour toujours tu participes avec les Anges devant lui, à juste titre jouissant de l'ineffable clarté.

Ta mémoire insigne et pleine de clarté a répandu son éclat sur nous tous, saint Barthélemy qui as vu le Christ de tes yeux; souviens-toi de nous tous, nous t'en prions, par tes prières nous délivrant de toute sorte de péril.

Divine Génitrice immaculée, mortifie nos pensées charnelles, apaise la tempête de nos passions, calme leur tumulte et, comme d'un rempart, entoure nos cœurs te vénérant de pensées divines, Protectrice intrépide des croyants.

«Par sa faute et transgression Eve instaure la malédiction; mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, pour le monde tu as fait fleurir par le fruit de tes entrailles la bénédiction; et tous ensemble nous te magnifions.»

Dirigeant vers le Sauveur ton entière confiance et ton amour, à ses voyages Paul te fit participer, saint Apôtre, pour annoncer avec toi le saint Evangile aux nations; avec lui nous te glorifions.

Loin des fidèles tu chasses les maladies et par grâce divine les démons; en toi la Crète a son puissant protecteur, son premier pontife divin, son flambeau céleste et lumineux, saint Tite, apôtre digne d'admiration.

Comme un soleil a resplendi sur nous ta mémoire brillamment parée des splendeurs de l'Esprit saint : elle dissipe les brumes des passions; et nous qui la célébrons dans la foi, bienheureux Tite, sauve-nous.

AOÛT

Vierge pure, par ta médiation brise les liens de mes péchés, chasse de mon âme l'obscurité, calme les remous de mes passions; brise ceux qui me combattent vainement, Mère toujours-vierge, sauve-moi.

Exapostilaire (t. 2)

La sainte déposition de tes reliques, Barthélemy, nous la fêtons de tout cœur et te célébrons dans la foi; depuis l'Orient jusqu'en l'île de Lipari ayant navigué de merveilleuse façon, par tes voyages tu éclairas tout l'Occident, Apôtre du Christ et divin prédicateur.

Apôtre initié dans la grâce de Dieu, saint Tite, avec Paul aux-divines-pensées, intercède auprès de la sainte Trinité pour la paix du monde et pour nous qui célébrons ta mémoire très-sainte et de tout cœur te vénérons, afin que nous soyons affranchis du malheur, libérés de nos fautes et méritons le salut, la gloire et la splendeur du royaume des cieux.

Avec les Anges incorporels, avec les chœurs des Martyrs, avec les Justes, les Prophètes, les divins Apôtres, Vierge Mère de Dieu, nous te chantons, car tu as enfanté celui qui par la Croix renversa dans son ineffable sagesse la tyrannie de l'Enfer et sauva l'ensemble du genre humain.

Laudes, t. 4

Comme un fleuve divin t'a fait jaillir la Source de notre vie, Bienheureux, pour assécher les ondes des multiples faux dieux, pour abreuver l'univers aux flots de ta doctrine, Barthélemy, pour submerger l'ivraie de l'erreur et délivrer de tout malheur, Apôtre du Seigneur, ceux qui t'écoutèrent avec foi.

Comme un soleil parti de l'Orient pour se coucher à l'Occident, par tes voyages sur les ondes nous, les fidèles, t'avons clairement connu, Apôtre du Seigneur digne de nos chants, et chaque année nous célébrons le souvenir de ton voyage merveilleux, glorifiant tes miracles si nombreux.

Dans un cercueil ton corps chemine sur la mer, parti de l'Orient, bienheureux Barthélemy, en compagnie de saints Martyrs pour naviguer jusqu'en l'Occident, où reposant tu donnes à tous le repos, par tes miracles la délivrance de tout mal, luminaire sans déclin de l'Eglise du Christ.

Illuminé en ton esprit par la divine splendeur, saint Tite, avec Paul, ce soleil illuminant les cœurs enténébrés, tu fis route comme un rayon; avec lui tu chassas la sombre nuit de l'univers; aussi nous te disons bienheureux comme Pontife inspiré, comme Apôtre divin qui intercède pour nous.

Gloire au Père, t. 5

Comme la Sagesse de Dieu, le Verbe qui partage l'éternité du Père, l'a dit d'avance dans l'Evangile, illustres Apôtres, vous êtes les sarments qui portez sur vos branches le raisin mûr d'agréable saveur dont nous, les fidèles, nous mangeons pour goûter l'allégresse et la joie; Barthélemy divinement inspiré et Tite, fierté des Crétois, sans cesse intercédez pour nos âmes.

Et maintenant ...

Nous te disons bienheureuse, Vierge Mère de Dieu, nous les fidèles, et te glorifions comme il se doit, inébranlable cité, indestructible rempart, protectrice intrépide et refuge de nos âmes.

Apostiches de l'Octoèque.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le congé.

AOÛT

26 AOÛT

Mémoire des saints martyrs Adrien et Nathalie.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ayant assisté aux vénérables combats, aux vaillantes luttes des Martyrs, toi-même tu marchas vers le stade plein de pensées courageuses, négligeant la chair par amour de Dieu; alors tu menas le noble combat, humiliant l'orgueil de l'ennemi, Adrien, par ta sublime fermeté.

Enfermé dans la prison, frappé avec des nerfs de bœufs, accablé par les entraves de fer, comprimé par les barres de bois en compagnie de nombreux Martyrs, avec eux tu obtins le bonheur céleste, encouragé par ton épouse Nathalie, cette élue de Dieu, très-noble Adrien.

Adam fut exilé par son épouse du Paradis sur le conseil du perfide serpent; mais Nathalie conduisit sagement Adrien vers le Paradis, l'encourageant par de saintes exhortations, l'engageant à supporter les peines du combat qui procurent la gloire éternelle et la récompense des cieux.

Gloire au Père, t. 1

Le zèle de l'homme pieux porta la femme élue de Dieu à la brillante exhortation, car le noble Adrien, sous l'influence de Nathalie, suivit jusqu'au bout le chemin des combats, car cette épouse amie de Dieu ne fut pas une Eve causant la chute d'Adam : à son époux elle offrit plutôt la vie éternelle. Faisant l'éloge de tous les deux, chantons au Christ : Aide-nous par les prières de tes Saints.

Et maintenant ... *Théotokion*

De ton image sacrée, Vierge tout-immaculée, jaillit en abondance la guérison des maladies pour les fidèles qui s'approchent de toi; en ma faiblesse visite-moi, prends mon âme en pitié, accorde aussi à mon corps la santé.

Stavrothéotokion

La Vierge qui t'enfanta, te voyant, Dieu Sauveur, sur la croix, toi l'Agneau et le Pasteur, dans ses larmes s'écria : Mon Enfant, douce clarté de l'univers, comment te vois-je fixé tel un malfaiteur sur le bois de la Croix ?

Apostiches, t. 1

Dans la pourpre de ton sang tu as rougi le vêtement sous lequel avec ton Maître, saint Martyr, tu règnes à présent selon sa promesse dans la splendeur de tes combats et la divine beauté; prie le Christ d'accorder à nos âmes la paix et la grâce du salut.

Le Seigneur est admirable parmi les Saints,
le Dieu d'Israël.

Saint martyr Adrien, abandonnant la voie des passions, tu as pris le chemin du salut pour trouver le séjour incorruptible, Bienheureux, en compagnie de tous ceux qui suivirent le Christ; avec eux supplie-le d'accorder à nos âmes la paix et la grâce du salut.

Les Saints qui habitent sa terre,
le Seigneur les a comblés de sa faveur.

Merveille nouvelle et vraiment insolite en sa grandeur ! Voici la sage Nathalie qui persuade son propre conjoint de souffrir le tranchant de l'épée ! Qui jamais vit rien de tel ? qui ouï dire tel exploit ? Celui qui était la pupille de sa vie, elle préfère le livrer à la mort pour son salut.

Gloire au Père, t. 6

Irréprochable couple élu de Dieu, nobles conjoints, bienheureux dans le Seigneur, aimable union chérie par le Christ ! Qui ne serait saisi d'étonnement devant leurs œuvres dépassant la condition humaine ? En cette femme, quelle mâle vaillance à l'encontre du tyran lorsqu'elle encouragea son époux à ne pas fléchir sous les tourments, mais à préférer pour la foi la mort à la vie ! Quelle sagesse dans les divins propos de Nathalie, saintes exhortations qui ouvrirent les cieus et placèrent l'illustre Adrien devant le trône même du grand Roi ! Priez pour nous le Seigneur, tous les deux, pour qu'il nous sauve des épreuves et de toute affliction, nous qui célébrons avec amour votre mémoire sacrée.

Et maintenant ... *Théotokion*

Mère de Dieu, tu es la Vigne, en vérité, qui a fait croître le fruit de vie; notre Souveraine, nous t'en prions : au milieu des Apôtres et de tous les Saints intercède pour le salut de nos âmes.

Stavrothéotokion

Ô Christ, lorsqu'elle te vit crucifié, celle qui t'enfanta s'écria : Ô mon Fils, quel étonnant mystère frappe mes yeux, comment peux-tu mourir en ta chair, suspendu à la croix, ô Prince de la vie ?

Tropaire, t. 3

Comme un trésor que nul ne peut ravir tu as estimé la foi salutaire, Bienheureux; délaissant le culte impie de tes ascendants et suivant les traces du Seigneur, richement tu as reçu les dons divins; illustre Adrien, prie le Christ notre Dieu pour qu'à nos âmes soit donné le salut.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon des Saints, œuvre de Théophane.

Ode 1, t. 6

«Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, comme en terre ferme, et vu le Pharaon persécuteur englouti dans les flots, alors il s'écria : Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu.»

En la nuit de cette vie plongé que je suis dans le sommeil du péché, Christ mon Dieu, éveille-moi à la lumière du repentir par les prières de tes Martyrs, pour que je puisse te glorifier.

Aux lèvres qui distillaient la douce connaissance de Dieu ayant puisé ta douceur, tu rejetas le venin de l'ignorance de jadis, bienheureux Adrien.

Toi dont l'âme brillait plus clair que le lever du soleil, tu poussas ton mari vers la lumière des combats, bienheureuse Nathalie, entre les femmes pur joyau.

Tu as reçu ton Créateur comme lui-même l'a voulu; sans semence, de ton sein il prit chair ineffablement; Vierge pure, tu es vraiment la souveraine du monde créé.

Ode 3

«Nul n'est saint comme toi, Seigneur mon Dieu; tu as exalté la force des fidèles, dans ta bonté, et tu nous as fondés sur le roc inébranlable de la confession de ton nom.»

Echappant aux liens des vaines idoles, saint Martyr, tu t'es lié de tout cœur à l'amour du Christ et tu pris part avec joie aux chaînes de ses Athlètes victorieux.

Lorsque vos jambes furent broyées par les barres de fer, saints Athlètes du Seigneur, votre patience et votre ardeur en véritables leviers brisèrent les os de l'impiété.

En ton âme brûlant du feu de la divine charité, tu allumas en ton époux l'ardent amour pour le Christ, Nathalie, en rejetant toute inclination pour la chair.

Vierge pure, la merveille de ton enfantement divin dépasse la nature et ses lois : c'est Dieu lui-même qu'ineffablement tu as conçu dans ton sein et tu restes vierge même après l'enfantement.

Cathisme, t. 8

Embrassant les peines des Martyrs, avec courage prenant l'armure de la foi, tu t'es offert volontairement à ton Seigneur; dans la grâce tu renversas l'audace de l'ennemi, glorieux Témoin du Christ, et Nathalie, te voyant combattre, t'exhorta de propos salutaires. C'est pourquoi nous te crions : Prie le Christ notre Dieu, pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Gloire au Père ... et maintenant ... *Théotokion*

Toute-sainte et virginale Mère de Dieu, guéris les cruelles passions de mon âme, je t'en prie, accorde-moi la rémission des péchés qu'en ma folie j'ai commis, souillant mon âme et mon corps. Malheureux que je suis, que ferai-je, hélas, à l'heure où les Anges sépareront mon âme de ce pauvre corps ? Alors, notre Souveraine, sois mon aide, mon ardente protection, car tu es mon espérance et je suis ton serviteur.

Stavrothéotokion

Voyant sur la Croix l'Agneau injustement élevé, le Pasteur et le Rédempteur, l'Agnelle s'écria dans ses larmes : Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion que tu subis pour nous dans la tendresse de ton cœur ! Longanime Seigneur, océan de miséricorde et source de bonté, accorde en ta pitié la rémission de leurs péchés à tes fidèles serviteurs qui se prosternent devant ta divine Passion.

Ode 4

«Le Christ est ma force, mon Seigneur et mon Dieu ! tel est le chant divin que la sainte Eglise proclame et d'un cœur purifié elle fête le Seigneur.»

Les Martyrs dont le Christ soutenait la vigueur ont foulé aux pieds l'impuissante audace des persécuteurs et reçu du ciel la couronne des vainqueurs.

De ton propre sang tu as tissé pour toi-même l'incorruptible vêtement, te dépouillant de la corruption; en présence de Dieu te voici dans la gloire à présent.

Le corps des Martyrs tout ruisselant de sang comme agréable parfum fut offert au Seigneur : il purifia puissamment la putréfaction de l'erreur.

Adam fut induit en erreur par les paroles trompeuses de son épouse; mais par les prières, Nathalie, Adrien se détourna de l'erreur et partit demeurer dans la joie du Paradis.

AOÛT

Ineffables en vérité, impossibles à cerner, tels sont, ô Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, pour ceux de la terre et du ciel les mystères de ton divin enfantement.

Ode 5

«Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, de ton éclat divin les âmes de tes amants qui veillent devant toi, afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, toi, le Dieu véritable qui nous fais revenir des ténèbres du péché.»

Double décade et un trio, les vingt-trois Martyrs qui maintenant sont réunis au Christ par leur vaillance ont brisé l'impuissante chaîne de l'impiété par la puissance de la Trinité.

Tel un soleil, Adrien, parmi ces astres lumineux, au milieu des Martyrs, tes compagnons, tu répandis la lumière de la foi, dissipant les ténèbres de l'impiété et sur le monde faisant luire ta clarté.

La rosée de tes saints propos fut un remède guérisseur pour les souffrances de ton époux, Nathalie, compagne des Martyrs emportés par l'amour des biens suprêmes vers le ciel.

Sauve dans ta bonté, Souveraine de l'univers, ceux qui te reconnaissent de tout cœur comme la Mère de Dieu : en toi nous possédons en vérité une invincible protection.

Ode 6

«Lorsque je vois l'océan de cette vie soulevé par la tempête des tentations, j'accours à ton havre de paix et je te crie, ô Dieu de bonté : A la fosse rachète ma vie.»

Dirigés par la main du Christ, sans dommage vous avez traversé l'océan de l'impiété, saints Martyrs du Seigneur, pour atteindre le calme port de la suprême splendeur.

Les exploits surhumains de tes combats, saint Martyr, embaument comme fleurs, car tu fus, Adrien, pour Dieu l'encens de bonne odeur brûlé au feu des tourments.

Ton âme sainte fut embellie par la splendeur de la foi, vénérable Nathalie, et recherchant en vérité l'inégalable beauté du Christ, tu ne fus pas déçue dans ton amour.

Souveraine immaculée qui enfantas pour les mortels leur Chef et Seigneur, apaise le trouble incessant de mes violentes passions et donne le calme à mon cœur.

Kondakion, t. 4

Témoin du Christ, accueillant dans ton cœur les saints propos de ta pieuse femme, Adrien, tu courus au-devant des tourments; avec elle tu reçus la couronne des Martyrs.

Ikos

Voici venu pour les fidèles le temps de la joie, le jour de fête du martyr Adrien; dans la divine allégresse crions-lui : Témoin du Christ qui menas le bon combat et reçus la couronne de justice dans le ciel, sauve-nous tous des attaques de l'ennemi, accorde-nous la guérison de nos âmes et de nos corps et de toute souillure purifie nos esprits, toi qui reçus avec ta femme la couronne des Martyrs.

Synaxaire

Le 26 Août, mémoire des saints martyrs ADRIEN et NATHALIE, et de leurs compagnons.

AOÛT

Ses pieds courant au crime, l'impie de sa main
a tranché mains et pieds au martyr Adrien.
Comme sur terre, au ciel pour le meilleur se lie
au sort de son conjoint l'épouse Nathalie.
Sans pieds ni mains, Adrien grimpe néanmoins
le vingt-sixième jour dans le chœur des Témoins.

Ce même jour, les VINGT-TROIS MARTYRS compagnons de saint Adrien meurent par
le glaive.

Leur tranchant pieds et mains, ils coupent quatre fois
(plus une pour le chef) le corps de ces vingt-trois.

Ce même jour, mémoire des saints martyrs ATTICUS et SISINIUS, et de notre
vénérable Père IBISTION.

Ensemble sur le stade courent deux athlètes
allant d'un pas léger vers le trancheur de têtes.

Ibistion, lavé par l'hysope de tes pleurs,
pour le pays sans larmes de bon gré tu meurs.
Ce même jour, mémoire d'un autre martyr ADRIEN.

Adrien, décollé, va porter le diadème
que le Christ lui prépare pour le jour suprême.
Ce même jour, mémoire du vénérable JOASAPH, fils du roi Avenir.

Au fils d'un roi terrestre en ce jour sont ouverts

les célestes palais du Roi de l'univers.

Ce même jour, le vénérable TITHOËS achève sa vie dans la paix.

Tithoës n'eut, je crois, nulle chair; s'il en eut,
son ascèse au tombeau n'offre rien de charnu.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous.
Amen.

Ode 7

«Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée sur les nobles Jeunes Gens, mais le feu
brûla les Chaldéens sur l'ordre de Dieu et le tyran fut forcé de chanter : Dieu de nos
Pères, Seigneur, tu es béni.»

Vous, les imprenables tours de la céleste Sion, saints Martyrs, vous avez renversé les
machines de siège de l'ennemi grâce aux leviers de vos exploits : nous vénérons votre
mémoire en tout temps.

Comme une aide donnée par Dieu Adrien reçut Nathalie; elle lui évita le gouffre de
l'erreur et l'encouragea à proclamer : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Comme un précieux trésor conservant la main du Martyr, tu ne l'as pas livrée à ceux
qui essayaient de t'enlever le trésor de ta modestie, sainte Nathalie, toi que dirigeait
la main du Seigneur tout-puissant.

Il fut l'image de ton enfantement, le feu qui n'a pas consumé dans la fournaise les
trois Jeunes Gens, car le feu divin qui demeura dans ton sein ne t'a pas brûlée, mais
nous éclaire tous pour chanter : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Ode 8

AOÛT

«De la flamme, pour tes Saints, tu as fait jaillir la rosée et, par l'eau, tu as fait flamber le sacrifice du Juste, car tu accomplis toutes choses par ta seule volonté : ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles.»

Comme holocauste, brûlés au feu des tourments, vous avez étouffé toute flamme d'impiété, saints Martyrs, sous votre sang, et vous chantiez : Ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles.

Les ruisseaux de sang de tes Athlètes, Seigneur, devinrent pour le monde des fleuves de guérisons asséchant l'océan des terribles passions; glorifiant les Martyrs, ô Christ, nous te bénissons.

En cette admirable femme qui n'admirerait un tel amour du Seigneur qu'elle en vint à mépriser l'amour charnel et persuada son époux de vénérer le Christ et le glorifier dans tous les siècles.

Lumière de lumière, le Verbe que tu conçus et gloire t'en revient pour l'avoir ineffablement enfanté, car l'Esprit divin a fait sa demeure en toi : ô Vierge, nous te chantons dans tous les siècles.

Ode 9

«Aux hommes il est impossible de voir Dieu, sur qui les Anges mêmes n'osent fixer leur regard, mais aux mortels s'est manifesté le Verbe fait chair grâce à toi, ô Toute-pure, et lorsque nous le magnifions avec les armées célestes nous te proclamons bienheureuse.»

La torsion des membres, la violence des tourments, le feu, le glaive, la mort passagère de votre corps n'ont pu vous séparer, saints Martyrs, de l'amour de Jésus Christ; c'est pourquoi dans les siècles vous exultez sans cesse avec lui.

Illustres Athlètes, vous vous êtes montrés comme l'armée dont nul ennemi ne triompha, la cité de Dieu, le royaume fortifié, l'inviolable clôture du Paradis, la phalange porteuse de trophées, le peuple choisi de notre Dieu, et pour l'Eglise d'inébranlables piliers.

Martyrs vénérables, vous vous êtes montrés comme lampes de la divine clarté, astres brillants, chandelier faisant briller la lumière de la foi, reflets du Soleil de gloire, le Christ, et dans le ciel les enfants de la béatitude sans couchant.

Martyrs intrépides, vous vous êtes montrés comme source regorgeant des flots de l'Esprit, fleuve grossi de charismes divins, coupe versant les filets de vos nobles exploits, océan du salut nous délivrant de la tempête des multiples tentations.

Toi qui jouxtes le trône du Seigneur de l'univers dans le chœur des illustres Martyrs, Témoin du Christ, veille sauver les fidèles qui de tout cœur célèbrent ta mémoire sacrée; par tes prières délivre-les de toute épreuve les assillant.

Mère de Dieu et Souveraine, par ton ineffable enfantement que nul esprit ne peut saisir, aux morts est donnée la Résurrection, car de toi est sorti le Seigneur, notre Vie, revêtu de notre chair; et, dissipant la sombre nuit de la mort, il a resplendi sur l'univers.

Exapostilaire (t. 2)

Glorifions comme soutien des Athlètes victorieux l'invincible martyr Adrien en même temps que la pieuse Nathalie; avec eux brille aussi la phalange porteuse de trophées,

AOÛT

tout un groupe de saints Martyrs; célébrant leur brillante mémoire, chantons-les : pour nous tous ils intercèdent auprès du Christ notre Dieu.

Toute-sainte, comme invincible protection, garde, refuge, asile fortifié, rempart inexpugnable, infrangible salut, forteresse divine, le monde entier te possède au milieu de tant de périls, et moi, ton serviteur, également, ô Mère du Roi et Servante de Dieu, délivre-moi de tout danger et sauve-moi.

Laudes, t. 8

Accomplissant la parole du Seigneur, très-noble martyr Adrien, tu délaissas tous les charmes d'ici-bas et, prenant sur tes épaules la Croix, tu pris part aux souffrances du Christ; en toutes choses tu fus éprouvé; c'est pourquoi, nous les croyants, nous glorifions en ce jour ta mémoire sacrée. (2 fois)

Sans cesse ballotté sur les flots des tourments, courageux martyr Adrien, tu trouvas un timonier en ton épouse qui te mena vers le havre de paix et te fit entrer dans la cité céleste où tu demeures, Martyr au grand renom; c'est pourquoi nous te prions d'intercéder pour nous qui célébrons ton souvenir.

Jusqu'aux chaînes, aux torsions de votre corps, jusqu'aux membres amputés, vous avez résisté avec courage et, remettant votre âme au Créateur, pour les siècles en vérité vous avez trouvé le repos, le bonheur éternel : quelle divine récompense auprès du Christ, Martyrs pleins de gloire et très-dignes d'honneur !

Gloire au Père, t. 2

L'ineffable providence du Seigneur qui d'avance connaît tous les cœurs te prit comme un fertile sarment taillé de toutes parts avec le glaive du martyr et portant les fruits nombreux de ta fermeté dont se nourrissent les croyants qui te célèbrent de tout cœur, illustre Adrien.

Et maintenant ...

Mon espérance, ô Mère de Dieu, tout entière je la mets en toi : garde-moi sous ta protection.

Apostiches de l'Octoèque.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le congé.

AOÛT

27 AOÛT

Mémoire de notre vénérable Père Pimène (Poemen).

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Comment, Pimène, t'appeler Et maintenant ? Modèle des moines, artisan de guérisons, mortifiant les passions à coups de tempérance, concitoyen des Anges, leur confident, habitant de la métropole d'en-haut, demeure des vertus et parure du désert. Prie le Christ notre Dieu de sauver nos âmes.

Comment, Pimène, te désigner à présent ? Citoyen du désert, cultivant le saint repos, réducteur des passions, pour les moines un conducteur, flux des enseignements de l'Esprit saint, flambeau toujours clair du jugement, vrai thaumaturge guérissant tous les maux. Prie le Christ notre Dieu de sauver nos âmes.

Vraiment, tu as été le chandelier illuminant de son clair discernement les âmes qui s'approchaient de toi dans la foi; dans ta sagesse tu leur montras le chemin de la vie; aussi nous te louons et te disons bienheureux, Pimène, en célébrant cette fête sacrée; fierté des Pères, joyau des Ascètes, prie le Christ de sauver nos âmes.

Gloire au Père ... et maintenant ... *Théotokion*

A qui, ma pauvre âme, te comparer, qui te refuses au repentir et ne crains pas le feu en persistant dans le mal ? Relève-toi, invoque l'unique prompt secours, dis-lui : Vierge Mère, supplie ton Fils et notre Dieu de me sauver des pièges du Maudit.

Stavrothéotokion

L'Agnelle, voyant son Agneau fixé de plein gré sur le bois de la Croix, comme une Mère s'écria, gémissant et pleurant : Quel est cet étrange spectacle, ô mon Fils, toi qui donnes à tout être la vie, comment peux-tu mourir, longanime Seigneur, puisque tu ressuscites les mortels ? Je glorifie, ô mon Dieu, ta condescendance infinie.

Apostiches de l'Octoèque.

Tropaire, t. 8

Par les flots de tes larmes tu as fait fleurir le désert stérile, par tes profonds gémissements tu fis produire à tes peines cent fois plus, par tes miracles étonnants tu devins un phare éclairant le monde entier : vénérable Père Pimène, prie le Christ notre Dieu de sauver nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, œuvre de Théophane.

Ode 1, t. 8

«Chantons une hymne de victoire au Seigneur qui a mené son peuple à travers la mer Rouge autrefois, car il s'est couvert de gloire.»

Ton cœur enflammé par la chaleur du Consolateur, Père saint, fit cesser la froidure des démons et mit fin à l'hiver des passions.

AOÛT

Bienheureux Père, ayant brûlé les broussailles des passions avec la braise de la crainte de Dieu, impassible, par ton discernement tu devins un clair flambeau.

Portant sur tes épaules ta croix, tu suivis celui qui t'appelait dans son amour et devins pour les Moines un splendide flambeau.

Tout entier me sauve le Verbe, suprême Dieu qui a bien voulu dans sa bonté, Vierge Mère, s'incarner de ton sein.

Ode 3

«Tu es le rempart de ceux qui accourent vers toi, les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté et mon âme te chante, Seigneur.»

Tu étonnas les Anges par tes veilles de la nuit : ils furent tes auxiliaires en effet dans les prières que tu élevais vers Dieu.

De la souillure des passions tu purifias les yeux de ton esprit et tu vis l'Invisible à travers ce pur miroir.

Le lait de l'ascèse t'a nourri, Berger vénérable, et tu montas vers la parfaite absence des passions, au sommet des vertus.

Fort de ton aide, je ne crains pas, Vierge pure, l'assaut des ennemis; sous ta protection, je mets en fuite leurs légions.

Cathisme, t. 3

Dans le troupeau du Seigneur, tu fus sa douce brebis et mis en fuite, Bienheureux, les loups ravisseurs; ayant mené à bonne fin ton saint combat, tu allas vivre au bercail céleste. Père vénérable, prie le Christ notre Dieu de nous accorder la grâce du salut.

Gloire au Père ... et maintenant ... *Théotokion*

De la nature divine il ne fut pas séparé en s'incarnant dans ton sein, mais se faisant homme demeura Dieu, le Seigneur qui te conserva ton irréprochable virginité, ô Mère, après tout-comme avant l'enfantement; prie-le sans cesse de nous accorder la grâce du salut.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, la virginale Génitrice du Verbe divin, lorsqu'elle vit suspendre sur la croix le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, dans ses larmes de mère s'écria : Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, toi qui veux sauver la condition humaine de ses passions infâmes ?

Ode 4

«Seigneur, j'ai perçu le mystère de ton œuvre de salut, j'ai médité sur tes actions et glorifié ta divinité.»

Porteur de Dieu, tu as été un pur miroir reflétant les rayons Consolateur, un instrument des divines montées.

Arrosé de tes pleurs, tu devins un arbre au feuillage élevé, la tempérance te rendit florissant et te fit produire les fruits divins.

Cultivant le champ de ton esprit, grâce aux peines de l'ascèse tu fis pousser le lourd épi des vertus et la grâce des miracles étonnants.

AOÛT

Illumine mon âme enténébrée, divine Epouse, par tant de passions, toi le trésor de la virginité, la demeure du Dieu par nature

Ode 5

«En cette veille et dans l'attente du matin, Seigneur, nous te crions : Prends pitié et sauve-nous, car tu es en vérité notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi.»

Pimène très-digne de nos chants, toi qui portas la chaleur du jour, tu as mérité d'entrer, Vénérable, dans la joie de ton Seigneur.

Dans le pré de l'ascèse tu poussas tel une rose au doux parfum et jusqu'au bout de l'univers tu répandis l'arôme de la connaissance de Dieu.

Jusqu'à terre tu abaissas, vénérable Père, le serpent qui tout d'abord s'exaltait dans son orgueil, et tu as pu le faire grâce à ton humilité.

Nous te chantons, sainte Mère de Dieu, vierge même après l'enfantement : tu fis naître dans la chair en vérité pour le monde le Verbe divin.

Ode 6

«Accorde-moi la tunique de clarté, toi qui te drapes de lumière comme d'un manteau, trésor de tendresse, ô Christ notre Dieu.»

Admirable Pimène, par maints combats mortifiant les élans de la chair, tu as gagné la vie immortelle.

Grâce à la tempérance, la prière continue, la perfection de ton amour, tu devins, Père vénérable, un pur miroir de notre Dieu.

En fréquentant les inaccessibles déserts, tu fis le vide des passions et c'est du ciel que tu devins le citoyen.

Toi qui seule enfantas par la parole dans la chair la Parole de Dieu, sauve nos âmes du filet de l'Ennemi.

Kondakion, t. 4

Voici venue en ce jour, vénérable Pimène, la mémoire sacrée de tes combats lumineux qui réjouit les âmes des croyants, bienheureux Père aux divines pensées.

Synaxaire

Le 27 Août, mémoire de notre vénérable Père Pimène.

Comme pour fuir la gueule du loup ravisseur,
Pimène, cet agneau du suprême Pasteur,
s'échappe de la vie. C'est le vingt-sept qui mène
au céleste bercail le bon berger Pimène.

Ce même jour, mémoire de notre Père parmi les saints, LIBÈRE, pape de Rome, le confesseur.

Libère maintenant puise au trésor précieux
qu'il s'était sagement préparé dans les cieux.

Ce même jour, mémoire de notre saint Père HOSIUS (c'est-à-dire Vénérable), évêque de Cordoue.

En disant ton seul nom je fais, bien entendu,
Vénérable, l'éloge à ta mémoire dû.

Ce même jour, mémoire de l'EUNUQUE ÉTHIOPIEN baptisé par saint Philippe.

Au proverbe l'Eunuque inflige un démenti,

AOÛT

puisqu'un blanc du baptême ce noir est sorti.
Ce même jour, sainte ANTHUSE la Jeune, revêtue d'une pièce de crin, meurt jetée
dans un puits.

Une pierre en collier, pour mandyas un chiffon,
Anthuse, tu descends dans le puits jusqu'au fond.
Ce même jour, saint LÉZER, deuxième évêque de Couserans.
Ce même jour, le saint martyr VIDIAN de Martres-Tolosane.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme avec ardeur et changèrent le feu en une fraîche rosée; et ils criaient : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.»

Appliqué à la divine contemplation, éclairé de clarté immatérielle, tu fus en vérité un fils du jour, une lumière pour les cœurs enténébrés, Porteur-de-Dieu, dans les siècles.

Tu es monté vers la hauteur d'où sont absentes les passions; tu imitas les Anges dans un corps et tu héritas les délices du Paradis, Bienheureux, t'écriant : Seigneur Dieu, tu es béni.

Rayonnant de la splendeur que procure l'absence-de-passions, tu rejetas dans l'ombre la menace des démons, Père vénérable, et tu sauvas de leurs méfaits tous ceux qui chantaient : Seigneur Dieu, tu es béni.

Celle que le grand prophète Isaïe désigna comme Vierge dans l'Esprit, voici qu'en ses entrailles elle a conçu, elle enfante le Dieu pour qui nous chantons : Tu es béni, ô Seigneur notre Dieu.

Ode 8

«Le Roi de gloire éternel devant qui tremblent les puissances des cieux et frémissent tous les Anges de Dieu, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.»

Ayant tenu allumée la lampe de ton âme grâce à l'huile des combats, tu es entré joyeusement dans la demeure incorruptible de l'Époux et tu vis désormais dans les siècles.

La tour de ton âme ne fut pas ébranlée par l'ouragan des esprits impurs, bienheureux Père porteur-de-Dieu, car elle était fondée sur le roc de la foi.

La tunique difforme des passions, vénérable Père, tu l'as quittée pour revêtir l'absence-de-passions, cet ornement divin, et de la sorte régner avec le Christ.

Comme le trône élevé, peuples, chantons sans fin la Mère de Dieu qui seule après l'enfantement peut être appelée Vierge et Mère à la fois.

Ode 9

«Toute oreille fut saisie d'étonnement devant l'ineffable condescendance de Dieu; car le Très-Haut a bien voulu descendre dans un corps et devenir un homme dans le sein virginal; pure Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.»

Comme un astre tu as quitté le monde pour t'élever, bienheureux Père, vers le Christ, soleil de justice en vérité; aux fidèles comme rayons tu laissas pour chasser des âmes leurs ombres, tes brillantes vertus.

AOÛT

Précieuse devant Dieu fut ta mort, car tu as vécu saintement sur terre, gardant sans faille, Père digne de nos chants, les préceptes et les commandements du Seigneur; et sur ta justice s'est levée la lumière sans couchant.

Jouissant de la divine splendeur et déifié près de Dieu, te voici dans l'éclairage de la suprême clarté tout proche du sommet de tes désirs : souviens-toi de qui célèbre ton vénérable souvenir.

Seule parmi les femmes, tu fis cesser, divine Epouse, la malédiction ancestrale, mettant au monde l'Infini dans les limites de la chair; tu as renouvelé la nature et ses lois et réuni par merveilleuse médiation ce qui jadis fut séparé.

Exapostilaire (t. 2)

Du triple Soleil divin ayant reçu l'entière clarté, te voici déifié par communion à la nature de Dieu; prie-le de sauver du péril, de l'affliction, ceux qui vénèrent, Père saint, Pimène, joyau des Ascètes et vénérable Pasteur, ta mémoire sainte et porteuse de clarté.

Comme un lis désirable le Père t'a choisie, très-pure Génitrice de Dieu, pour être par l'Esprit saint la demeure du Fils, au milieu des épines t'ayant trouvée resplendissante de beauté virginale; c'est pourquoi, divine Epouse immaculée, nous te disons bienheureuse de tout cœur, nous les fidèles sauvés grâce à toi.

Apostiches de l'Octoèque.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le congé.

AOÛT

28 AOÛT

Mémoire de notre vénérable Père Moïse l'Ethiopien.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

L'illustre Moïse, abandonnant sagement les charmes de ce monde, a soumis aux rudes peines de l'ascèse les passions de la chair; et, renversant le perfide Séducteur, il a reçu la couronne des vainqueurs. Par ses prières, Seigneur, accorde-nous la grâce du salut.

La tempérance incomparable, les veilles de toute la nuit, la vigilance des yeux, l'esprit contemplant la divine beauté furent ton apanage, Moïse bienheureux; c'est pourquoi tu as reçu la grâce de guérir les plus fortes passions. Père vénérable, procure-nous la grâce du salut.

A travers les embûches des démons, leurs flèches, leurs complots, Père Moïse, tu es passé sans mal, protégé par la droite de Dieu; et, libéré des passions, tu fus mis au nombre des saints Moines dans le ciel où tu pries le Christ d'accorder aux fidèles qui te vénèrent la grâce du salut.

Gloire au Père ... et maintenant ... *Théotokion*

Impures sont les pensées de mon cœur, mes lèvres sont pleines de fausseté, couvertes d'infamie sont les œuvres de ma vie; que faire, et devant le Juge comment me présenter ? Vierge souveraine, implore ton Fils, ton Créateur et Seigneur, pour qu'il agrée la conversion de mon esprit, dans l'unique tendresse de son cœur.

Stavrothéotokion

La Brebis virginale, voyant son Agneau fixé sur le bois par des impies, gémissait dans ses larmes et disait : Hélas, ô mon Fils que j'aime tant, tel est ce que t'offre un peuple ingrat en retour de tes immenses bienfaits, pour me priver de toi, mon Enfant bien-aimé !

Apostiches de l'Octoèque.

Tropaire, t. 1

Le désert fut ta cité, dans la chair tu fus un Ange, tes miracles te signalèrent, Père Moïse porteur-de-Dieu; par le jeûne, les veilles et l'oraison tu as reçu les charismes du ciel pour guérir les maladies et les âmes des fidèles qui accourent vers toi. Gloire à celui qui t'a donné ce pouvoir, gloire à celui qui t'a couronné, gloire à celui qui opère en tous, par tes prières, le salut.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, œuvre de Théophane.

Ode 1, t. 8

«Chantons une hymne de victoire au Seigneur qui a mené son peuple à travers la mer Rouge autrefois, car il s'est couvert de gloire.»

Mon cœur noirci par la morsure du péché, blanchis-le sous la pluie du repentir, par tes prières, Moïse, Père saint.

Perçant ta chair des clous de la crainte du Seigneur, tu effaças toute pensée malsaine de ton cœur, bienheureux Père porteur-de-Dieu.

Dans les sillons de ton cœur ayant semé le grain de la parole, tu fis pousser le froment que tu mis en réserve dans les inépuisables trésors.

Tout entier me sauve le Verbe, suprême Dieu qui a bien voulu dans sa bonté, Vierge Mère, s'incarner de ton sein.

Ode 3

«Tu es le rempart de ceux qui accourent vers toi, les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté et mon âme te chante, Seigneur.»

Sage Père, sous la mouvance de l'Esprit, tu as soumis les esprits mauvais en persévérant dans le combat spirituel.

Fortifié par la puissance de Dieu, vénérable Moïse, tu abaissas comme un incorporel le robuste dragon.

Sous la pluie de tes larmes tu éteignis l'ardente flamme des passions; et tu fus un fleuve débordant des charismes de l'Esprit.

Fort de ton aide, je ne crains pas, Vierge pure, l'assaut des ennemis; sous ta protection, je mets en fuite leurs légions.

Cathisme, t. 3

Ayant accueilli la lumière sans déclin, tu rejetas dans l'ombre le visage des noirs démons, vénérable Moïse, et fis cesser leurs méfaits par ta constante élévation vers le divin; Père théophore, prie le Christ notre Dieu de nous accorder la grâce du salut.

Gloire au Père ... et maintenant ... *Théotokion*

De la nature divine il ne fut pas séparé en s'incarnant dans ton sein, mais se faisant homme demeura Dieu, le Seigneur qui te conserva ton irréprochable virginité, ô Mère, après tout-comme avant l'enfantement; prie-le sans cesse de nous accorder la grâce du salut.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, la virginale Génitrice du Verbe divin, lorsqu'elle vit suspendre sur la croix le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, dans ses larmes de mère s'écria : Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, toi qui veux sauver la condition humaine de ses passions infâmes ?

Ode 4

«Seigneur, j'ai perçu le mystère de ton œuvre de salut, j'ai médité sur tes actions et glorifié ta divinité.»

Par tes oraisons incessantes et par les peines que tu t'es données, bienheureux Père, tu as chassé le démon de ton âme, cet ami de la chair.

Ayant élevé ton esprit vers ce qui dépasse l'intelligence et la raison, vénérable Père, tu as supporté les brûlures de l'ascèse comme divine rosée.

Illuminé par l'éclat de la contemplation et de l'action, bienheureux Père, ton cœur est devenu une pure demeure de l'Esprit.

AOÛT

Illumine mon âme enténébrée, divine Epouse, par tant de passions, toi le trésor de la virginité, la demeure du Dieu par nature infini.

Ode 5

«En cette veille et dans l'attente du matin, Seigneur, nous te crions : Prends pitié et sauve-nous, car tu es en vérité notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi.»

Enflammé par l'ardente braise de ton impassible cœur, Père bienheureux, tu as réduit en cendres le bois sec des passions.

Tel un astre, parvenu au zénith de la tempérance, vénérable Père, tu parus, répandant sur nos âmes ta brillante clarté.

Vénérable Moïse, tu es monté sur le quadriges des vertus pour atteindre la borne des cieux, Père si digne de notre admiration.

Nous te chantons, sainte Mère de Dieu, vierge même après l'enfantement : tu fis naître pour le monde en vérité dans la chair le Verbe divin.

Ode 6

«Sauveur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés; de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; c'est vers toi que je crie; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.»

La grisaille des plaisirs et la nuit du péché ont fait cercle autour de moi : dans l'éclairage de l'Esprit répands ta clarté sur tout mon être, Père, guide-moi vers le havre du salut.

Comme une abeille amie du travail, dans la ruche de ton cœur tu rassemblas la fleur des vertus pour distiller la douceur immortelle qui repoussa l'amertume des démons.

Par ta persévérance au désert tu héritas la cité céleste et, par le jeûne asservissant ta chair, tu as gagné les délices sans fin, admirable Père, le séjour du Paradis.

Nous, les fidèles, te désignons comme l'arche spirituelle de sainteté, le propitiatoire que nul ne put toucher, le chandelier doré, la table vivante ayant porté, Ô Vierge, le pain de notre vie.

Kondakion, t. 4

Repoussant les visages des noirs démons, tu resplendis comme un soleil illuminant nos âmes qui te vénèrent, Moïse bienheureux.

Synaxaire

Le 28 Août, mémoire de notre vénérable Père Moïse l'Ethiopien.

En mourant tu peux dire, Moïse le More :

«L'homme voit le visage, mais Dieu voit le cœur.»

Le vingt-huit août l'Eglise du Christ commémore l'Ethiopien qu'ont reçu les Anges dans leur cœur.

Ce même jour, mémoire du saint martyr ACACE le Jeune.

De la nuque d'Acace tranchée par le glaive,
symbole de candeur, un flot de lait s'élève.

Ce même jour, mémoire des saints martyrs DIOMÈDE et LAURENT.

Vain bruit de branches, l'arc que tendent les archers
contre ces deux athlètes à l'arbre attachés.

AOÛT

Ce même jour, le juste roi EZÉCHIAS termine sa vie dans la paix.

Si, une fois encore, Ezéchias eût pleuré,
en vie quelque autre temps serait-il demeuré ?

Ce même jour, mémoire de sainte ANNE, fille de Phanuel.

Tu n'en as pris congé, fille de Phanuel,
que tu n'aies vu sur terre Christ, l'Emmanuel.

Ce même jour, mémoire de saints martyrs JULIEN de Brioude et FÉRRÉOL de Vienne.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme avec ardeur et changèrent le feu en une fraîche rosée; et ils criaient : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.»

Purifié de la souillure des passions, étincelant des clartés de l'Esprit, tu es passé vers la lumière immatérielle, bienheureux Père, en vérité dans les chœurs des Ascètes pour les siècles.

Tu as fui toute sorte de mal et devins le familier de tous les biens, tu as désiré la félicité immatérielle, t'écriant, Bienheureux : Seigneur notre Dieu, tu es béni.

Grâce aux peines sans nombre de ton ascèse tu mis fin aux pénibles séductions; c'est pourquoi tu as trouvé loin de toute peine la jouissance du bien, Père théophore, en bénissant le Seigneur.

Celle que le grand prophète Isaïe désigne comme Vierge dans l'Esprit, voici qu'en ses entrailles elle a conçu, elle enfante Dieu, pour qui nous chantons : Tu es béni, ô Seigneur notre Dieu.

Ode 8

«Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria : Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.»

Fortifié par l'oraison, exalté par ton humilité, la justice illuminant ton cœur, resplendissant de charité, tu t'élanças vers le sommet des vertus, vers la cime étincelante, et chantais : Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Celui qui était noirâtre de peau mais dont l'âme resplendissait plus que la lumière du soleil fit broyer du noir aux sombres faces des démons, mais il éclaira les cœurs des croyants qui chantent à son imitation : Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Vénérable Père, constamment cuirassé d'humilité, tu échappas aux flèches des noirs démons; quant aux moines, tu les exerças à combattre l'ennemi en parole, en action, et sans cesse tu chantais avec eux : Jeunes gens, bénissez et vous, prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Dépassant la nature, l'entendement, tu as conçu puis enfanté le Créateur du genre humain qui se fit homme sans être séparé du Père, Souveraine immaculée; pour lui s'écrie l'entière création : Jeunes gens, bénissez et vous, prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

AOÛT

Ode 9

«Toute oreille fut saisie d'étonnement devant l'ineffable condescendance de Dieu; car le Très-Haut a bien voulu descendre dans un corps et devenir un homme dans le sein virginal; pure Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.»

Ayant passé ta vie dans les bonnes œuvres, tu as trouvé la source de tout bien et l'accomplissement de ton désir; là où résonnent la louange et la fête, jubilant tu demeures, vénérable Père qui suscites l'admiration.

A la sueur de ton front tu nous as procuré par tes peines la douceur de ton secours et tu as chassé l'amertume de nos passions; tes reliques font jaillir sur nous les guérisons, purifiant nos âmes de la gangrène du mal.

D'immarcescible couronne le Christ t'a couronné, car tu as vaincu prince de ce monde et ses armées; dans le chœur des saints Moines te voilà compté; avec eux intercède auprès de lui, pour qu'il délivre des épreuves ceux qui t'honorent, Père saint.

Exapostilaire (t. 2)

Sous le glaive de tes divines oraisons tu as coupé la tête des noirs démons, bienheureux Père Moïse, porteur-de-Dieu; c'est pourquoi tu reçus du Christ la récompense des vainqueurs; en sa présence avec les Anges et maintenant loin des passions resplendissant de clarté, illumine par tes prières tous ceux qui te célèbrent par des hymnes et se réfugient vers toi.

J'ai perdu la beauté de mon âme par la honte de ma vie, je ressemble, malheureux que je suis, au bétail sans intelligence par mes actions indignes, mais toi, souveraine Mère de Dieu, m'éclairant de ta divine splendeur, purifie-moi avec l'hysope du repentir et de moi, ton inutile serviteur, fais un instrument dont se serve le Seigneur.

Apostiches de l'Octoèque.

Le reste comme d'habitude, et le congé.

AOÛT

29 AOÛT

Décollation du vénérable chef du saint et glorieux prophète, précurseur et baptiste Jean.

PETITES VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Divin médiateur entre l'Ancien et le Nouveau, prophète et précurseur, Ange dans la chair, dénonciateur de l'impiété, rejeton du sein stérile, bouche enflammée, tu repris Hérode pour son méfait; mais, ne souffrant pas le blâme, il ordonna que ton chef fût tranché, et comme un aliment tu lui fus porté sur un plat, toi qui fais les délices des abstinents, et de la sorte tu flétris son intempérance plus encore. (2 fois)

Conseillée par une mère impie, l'injuste fille demanda ton chef que les Anges révèrent et honorent de leurs chants, car elle ne put souffrir les reproches que tu lui fis; mais celle dont la danse leur avait plu, le présentant sur un plat, changea en deuil la joie des invités; et, de la sorte, bien plus encore, Bienheureux, tu flétris le crime des débauchés. Prie le Christ de sauver nos âmes.

Sous l'effet de l'ivresse, Hérode délirant se laisse attraper aux paroles impies de celle dont la danse l'avait charmé; et selon son injuste serment, illustre et juste Prophète, il te fait périr; mais à tes devanciers ta mort annonce en toute clarté la vie immortelle, car aux Enfers toi le premier, tu as révélé comme un Ange la salutaire venue du Christ notre Dieu. Intercède auprès de lui pour qu'il éclaire et sauve nos âmes.

Gloire au Père ...

Venez, tous les peuples, célébrons le Prophète, Martyr et Baptiste du Sauveur : c'est lui qui, tel un Ange dans la chair, reprit Hérode pour son injuste liaison, condamnant sa fautive action; mais, à cause d'une danse et d'un serment, voici qu'est tranché le vénérable chef de celui qui annonce jusqu'aux Enfers la bonne nouvelle de la Résurrection d'entre les morts et sans cesse auprès du Seigneur intercède pour le salut de nos âmes.

et maintenant ...

Sauve de tout danger tes serviteurs, Mère de Dieu et Vierge bénie, afin que nous puissions te glorifier comme l'espérance de nos âmes.

Apostiches, t. 2

Aux fidèles en ce jour est offert le saint repas, le témoignage divin du Baptiste et flambeau du Seigneur, du héraut de la grâce de Dieu.

Le juste poussera comme un palmier,
il grandira comme un cèdre du Liban.

Festin de l'impiété, anniversaire maudit, où la tête du Précurseur, par le glaive tranchée, fut offerte aux convives sur un plat !

Le juste se réjouit dans le Seigneur,
et il espère en lui.

C'était chose à prévoir : le Baptiste et Précurseur, parmi les Prophètes le plus grand, devait pour finir ceindre la couronne des Martyrs.

AOÛT

Gloire au Père ..., t. 8

Précurseur du Sauveur, tu conjuras les souverains de ne pas commettre l'iniquité; aussi le plaisir d'une femme sans loi incita Hérode à te faire décapiter; alors, de l'Orient à l'Occident retentit la louange de ton nom. Par le crédit que tu possèdes auprès du Seigneur, sans cesse prie-le pour le salut de nos âmes.

Et maintenant ...

Ô Vierge inépousée dont Dieu prit chair ineffablement, Mère du Dieu très-haut, ô tout-immaculée, reçois notre supplication, toi qui obtiens pour les hommes la rémission de leurs péchés, exauce-nous Et maintenant et intercède pour notre salut.

Troaire : voir à la fin des Grandes Vêpres.

GRANDES VÊPRES

Premier Cathisme : Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 6

L'insatiable Hérode célébrant l'anniversaire de sa naissance, fut accompli le serment que l'impudique danseuse fit valoir; et la tête du Précurseur tranchée par le maître du festin fut offerte aux convives sur un plat. Détestable banquet plein de crime et d'impiété ! Mais nous, parmi les fils de femme l'honorant à juste titre comme le plus grand, nous disons bienheureux le Baptiste du Seigneur. (2 fois)

Après avoir dansé, l'initié du Diable malaisant s'adjugea pour salaire ta tête, Précurseur. Détestable festin plein de sang ! Plût au ciel que tu n'eusses juré, fils du mensonge, Hérode, violeur de la Loi; et même ayant juré, pourquoi tenir ce serment ? Mieux eût valu te dédire et atteindre la vie plutôt qu'en l'observant de couper la tête du Précurseur. Mais nous, parmi les fils de femme l'honorant à juste titre comme le plus grand, nous disons bienheureux le Baptiste du Seigneur. (2 fois)

Hérode, il ne fallait pas condamner à mort l'accusateur qui dénonçait en l'adultère l'aiguillon du désir et l'amour inspiré par le démon; après ton serment pour une danse il ne fallait livrer sa précieuse tête à cette femme impie. Comment as-tu osé commettre un tel forfait ? Comment l'impudique danseuse n'a pas été consumée par le feu divin, lorsqu'elle la porta sur un plat au milieu des convives de ce festin ? Mais nous, parmi les fils de femme l'honorant à juste titre comme le plus grand, nous disons bienheureux le Baptiste du Seigneur. (2 fois)

De nouveau Hérodiade est possédée, de nouveau son esprit est troublé; ô danse perfide et perfidie de la boisson ! Le Baptiste eut la tête tranchée et la tête d'Hérode fut troublée. Seigneur, par les prières du Précurseur accorde la paix à nos âmes. (2 fois)

Gloire au Père ...

L'insatiable Hérode célébrant l'anniversaire de sa naissance, fut accompli le serment que l'impudique danseuse fit valoir; et la tête du Précurseur tranchée par le maître du festin fut offerte aux convives sur un plat. Détestable banquet plein de crime et d'impiété ! Mais nous, parmi les fils de femme l'honorant à juste titre comme le plus grand, nous disons bienheureux le Baptiste du Seigneur.

Et maintenant ...

Qui donc refusera de te dire bienheureuse, ô Vierge toute-sainte ? qui donc ne voudra chanter la louange de ton enfantement virginal ? Car le, Fils unique, le reflet du Père

intemporel, celui qui est sorti de toi, ô Vierge immaculée, ineffablement s'est incarné : il est Dieu par nature, et par nature s'est fait homme pour nous sauver; sans être divisé en deux personnes, il s'est fait connaître en deux natures sans confusion; ô Vierge sainte et toute-bienheureuse, intercède auprès de lui pour qu'il ait pitié de nous.

Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour et les Lectures.

Lecture de la prophétie d'Isaïe (40,1-5,9; 41,17-18; 45,8; 48,20-21; 54,1)

Ainsi parle le Seigneur : Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Prêtres, parlez au cœur de Jérusalem, pour la consoler, car son humiliation est achevée, sa faute est expiée, elle a reçu de la main du Seigneur double peine pour tous ses péchés. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez les sentiers de notre Dieu. Tout ravin sera comblé, toute montagne et colline seront abaissées; ce qui est tortueux sera redressé, les chemins raboteux seront nivelés; et toute chair verra le salut de Dieu. Monte sur une haute montagne, toi qui annonces la bonne nouvelle à Sion; élève fortement la voix, toi qui annonces la bonne nouvelle à Jérusalem; élevez la voix, ne craignez pas. Moi, le Seigneur Dieu, j'exaucerai les pauvres d'Israël, je ne les abandonnerai pas. Je ferai couler des rivières sur les hauteurs, et des fontaines au milieu des vallées; je changerai le désert en étang, et la terre assoiffée en courants d'eau. Que le ciel, d'en haut, répande la joie, que les nuées fassent pleuvoir la justice ! Que la terre s'entr'ouvre et fasse croître le salut, qu'il en sorte la justice également ! Proclamez la nouvelle avec des cris de joie, publiez-la jusqu'aux extrémités de la terre. Dites que le Seigneur a racheté Jacob son serviteur. Et lorsqu'ils eurent soif au désert, pour eux il fit jaillir les ondes du rocher. Réjouis-toi, stérile qui n'as pas enfanté, éclate en cris d'allégresse, toi qui n'as pas eu les douleurs, car plus nombreux seront les fils de la délaissée que les fils de l'épouse, dit le Seigneur.

Lecture de la prophétie de Malachie (3,1-3,5-7,12,18,17,22-24)

Ainsi parle le Seigneur tout-puissant : Voici que je vais envoyer mon Ange devant ta face, pour préparer ton chemin devant toi. Alors il entrera dans son temple, le Seigneur que vous cherchez. Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? qui restera debout quand il apparaîtra ? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. Il siégera pour affiner et purifier, comme on épure l'or et l'argent. Il s'approchera de nous pour le jugement et s'empressera de témoigner contre les méchants, les adultères, contre ceux qui jurent faussement par son nom, contre ceux qui ne le craignent pas, dit le Seigneur tout-puissant. Car je suis le Seigneur votre Dieu et je ne change pas; mais vous, fils de Jacob, vous vous écarterez de mes lois et ne les gardez pas. Revenez donc à moi, et je reviendrai à vous, dit le Seigneur tout-puissant. Alors, toutes les nations vous diront bienheureux, et vous saurez que je suis le Seigneur, celui qui voit la différence entre le juste et le méchant, au jour que je prépare pour sauver ceux qui m'aiment. Sachez-le donc et souvenez-vous de la Loi de Moïse mon serviteur, auquel j'ai prescrit sur l'Horeb pour tout Israël des préceptes et des lois. Voici, je vais vous envoyer Elie le Thesbite, avant que n'arrive le grand et sublime jour du Seigneur, qui ramènera le cœur du père vers son fils et le cœur de l'homme vers son prochain, de peur que je ne vienne frapper la terre sans merci, dit le Seigneur tout-puissant, le Dieu saint d'Israël.

Lecture de la Sagesse de Salomon (4,7,16-17,19-20; 5,1-7)

Le juste, même s'il meurt avant l'âge, trouvera le repos. Le juste, en mourant, condamne ceux qui vivent en impies; car ils voient la fin du juste, mais sans comprendre les desseins que Dieu a sur lui. Car le Seigneur brisera les impies, il les fera tomber, sans voix, la tête la première, il les arrachera de leurs bases; jusqu'au dernier ils seront dévastés, en proie à la douleur, et leur mémoire périra. Au bilan de leurs fautes ils viendront terrifiés, leurs péchés devant eux se dresseront pour les

AOÛT

accuser. Alors le juste se tiendra, plein d'assurance, en face de ceux qui l'ont opprimé et qui pour ses souffrances n'avaient que mépris. A sa vue, ils seront saisis d'un grand effroi, stupéfaits par le caractère inopiné de son salut. Entre eux ils se diront, touchés de repentir et gémissant dans leur âme angoissée : Le voilà, celui que jadis nous avons tourné en dérision, outragé de nos sarcasmes, insensés ! Sa vie, nous l'avons considérée comme folie, sa mort comme privée d'honneur. Comment donc est-il au nombre des fils de Dieu, comment partage-t-il le sort des Saints ? Ainsi donc, nous nous sommes fourvoyés loin de la vérité; la lumière de la justice n'a pas brillé pour nous, le soleil ne s'est pas levé sur nous ! Pleinement nous fréquentions le chemin du mal et de la perdition, nous avons suivi d'impraticables sentiers, et la voie du Seigneur, nous l'avons méconnue !

Litie, t. 1

Prophète, comment te nommer ? Ange, Apôtre ou Martyr ? Ange, puisqu'en incorporel tu as vécu; tel un Apôtre tu enseignas les nations; en Martyr pour le Christ tu fus décapité. Prie-le de prendre nos âmes en pitié.

Célébrons le souvenir de la décollation du Précurseur : sa tête jadis sur un plat laissait jaillir les filets de son sang; Et maintenant sur l'univers elle répand des flots de guérisons.

La mère sacrilège et meurtrière en ce jour pousse par un conseil criminel son impudique fille née de sa fautive union contre le plus grand de tous les Prophètes au dire même de Dieu. Lorsque l'odieux Hérode célébra son funeste anniversaire par un banquet, en vertu du serment elle fit demander la merveilleuse et précieuse tête du divin prédicateur; ce que fit l'insensé par respect de la parole donnée, lui livrant la tête comme prix, pour avoir servi de spectacle en dansant. Mais le prophète de la venue du Christ ne cessait pas néanmoins de flétrir après sa mort leur union que Dieu même réprouvait. Le reprenant, il s'écriait : Il ne t'est pas permis de prendre en mariage adultérin la femme de ton frère Philippe, je te le dis ! Anniversaire meurtrier, festin où l'on se gava de sang ! mais nous les fidèles, en ce jour où le Prophète et Précurseur est décollé, célébrons ce jour insigne dans la joie comme une fête où l'on s'habille de blanc, et prions-le de nous rendre favorable la sainte Trinité pour que nous soyons délivrés de l'infamie des passions et que nos âmes soient sauvées.

Gloire au Père, t. 5

Hérode, désireux d'échapper aux reproches que sa conduite injuste lui méritait, par faiblesse livra ta tête à l'inique femme, Précurseur; mais il ne comprit pas, ce malheureux, que lui-même il s'accusait lorsqu'il la fit amener sur un plat. Et toi, maître d'authentique pureté, guide salutaire du repentir, intercède, Baptiste, auprès du Christ pour que nous soyons délivrés des passions infâmes.

Et maintenant ...

Nous te disons bienheureuse, Vierge Mère de Dieu, nous les fidèles, et te glorifions comme il se doit, inébranlable cité, indestructible rempart, protectrice intrépide et refuge de nos âmes.

Apostiches t 2

Héraut du repentir, Baptiste du Seigneur, tu sanctifias la terre par ta décollation; pour les fidèles tu confirmas la claire loi de notre Dieu et renversas l'iniquité; en présence du Christ, devant le trône du Roi des cieux, prie-le de prendre nos âmes en pitié.

Le juste poussera comme un palmier,
Il grandira comme un cèdre du Liban.

AOÛT

Pour la loi du Seigneur ta tête fut coupée, très-saint Baptiste Jean Dans ton irréprochable liberté, tu as repris l'injuste roi qui l'avait transgressée. Aussi tu fais l'admiration des armées angéliques, en chœur les Apôtres et les Martyrs te glorifient; et nous-mêmes nous vénérons ton illustre mémoire, chaque année, glorifiant la sainte Trinité qui t'a couronné, bienheureux Précurseur.

Le juste se réjouit dans le Seigneur,
et il espère en lui.

Né du prophète Zacharie et de tous les Prophètes le plus grand, dès le sein de sa mère sanctifié pour le service du Seigneur, Jean fut décapité en ce jour par un injuste roi; sa tête fut un reproche vivant avant la décollation comme après pour la jeune fille qui dansa d'impudique façon, et la phalange du péché fut couverte de confusion; c'est pourquoi nous chantons : Grâce au crédit que tu possèdes auprès de Dieu, sans cesse supplie-le pour nos âmes, Baptiste du Seigneur.

Gloire au Père, t. 8

Précurseur du Sauveur, tu conjuras les souverains de ne pas commettre l'iniquité; aussi le plaisir d'une femme sans loi incita Hérode à te faire décapiter; alors, de l'Orient à l'Occident retentit la louange de ton nom, Par le crédit que tu possèdes auprès du Seigneur, sans cesse prie-le pour le salut de nos âmes.

Et maintenant ...

Ô Vierge inépousée dont Dieu prit chair ineffablement, Mère du Dieu très-haut, ô tout-immaculée, reçois notre supplication, toi qui obtiens pour les hommes la rémission de leurs péchés, exauce-nous Et maintenant et intercède pour notre salut.

Tropaire, t. 2

La mémoire du Juste s'accompagne d'éloges, mais à toi, Précurseur, suffit le témoignage du Seigneur; vraiment tu t'es montré en effet le plus grand de tous les Prophètes; aussi tu fus digne de baptiser dans les eaux celui qu'ils avaient annoncé; ayant lutté sur terre pour le vrai, tu annonças jusqu'aux Enfers, plein de joie, le Dieu manifesté dans la chair, qui enlève le péché du monde et nous accorde la grâce du salut.

Tes mystères dépassent tous l'entendement et tous, ils sont glorieux, ô Mère de Dieu : vierge et sainte, tu l'es sans faille demeurée et mère, tu le fus véritablement lorsque tu mis au monde le vrai Dieu. Intercède auprès de lui pour qu'il sauve nos âmes.

Si l'on fait la vigile : avant la bénédiction des pains on chante 2 fois le Tropaire du Précurseur, puis une fois le théotokion de l'artoclasie : Réjouis-toi, Vierge Mère de Dieu.

MATINES

Cathisme I, t. 5

Fidèles, célébrons d'un même chœur le médiateur entre la grâce et la loi, celui qui nous prêcha le repentir; avec courage ayant repris Hérode publiquement, il eut la tête tranchée; désormais, vivant avec les Anges, auprès du Christ il intercède pour notre salut.

Le grand mystère de ton divin enfantement, l'ineffable façon dont tu conçus, ô Mère toujours-vierge, nous sont connus en vérité; ta gloire frappe nos esprits et bouleverse nos pensées, et sur nous tous, ô Mère de Dieu, elle s'étend pour le salut de nos âmes.

Cathisme II, t. 5

Celui qui dès le sein nous fut montré comme Prophète et qui est issu de la Stérile pour éclairer comme un astre l'univers, célébrons-le par nos hymnes et nos chants : c'est le Baptiste du Christ, Jean, le Précurseur et l'athlète victorieux; auprès du Seigneur il intercède en effet, pour qu'il prenne nos âmes en pitié.

Hâte-toi de nous porter secours et protection, montre ta miséricorde envers tes serviteurs, Vierge sainte, apaise la houle de nos vaines pensées, Mère de Dieu, relève mon âme déchue; ô Vierge, je sais en effet que tu peux faire tout ce que tu veux.

Après le Polyéléos :

Mégalynaire

Nous te magnifions, saint Jean, Baptiste du Sauveur, vénérant ta précieuse tête, ô Précurseur, dont nous célébrons la glorieuse Décollation.

Versets 1 : Voici, j'ai fui au loin, j'ai demeuré au désert.

2 : Mon âme a soif de toi, après toi languit ma chair.

3 : J'ai proclamé ta vérité, ton salut.

4 : Je n'ai pas caché ton amour et ta vérité devant la multitude rassemblée.

5 : Et ma langue redira ta justice, ta louange, tout le jour.

Cathisme, t. 8

De la Stérile tu t'es levé par divine volonté, tu as brisé les liens de la langue paternelle, tu as montré le Soleil qui t'éclaira comme l'astre du matin, tu prêchas dans le désert aux peuples le Créateur, l'Agneau qui enlève le péché du monde; dans ton zèle tu repris le roi, et ta glorieuse tête fut tranchée, illustre Précurseur vraiment digne de nos chants. Intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Toute-sainte et virginale Mère de Dieu, guéris les cruelles passions de mon âme, je, t'en prie, accorde-moi la rémission des péchés qu'en ma folie j'ai commis, souillant mon âme et mon corps. Malheureux que je suis, que ferai-je, hélas, à l'heure où les Anges sépareront mon âme de ce pauvre corps ? *, Alors, notre Souveraine, sois mon aide, mon ardente protection, car tu es mon espérance et je suis ton serviteur.

Anavathmi, la 1^e antienne du ton 4 : Depuis ma jeunesse ...

Prokimenon, t. 4 : Elle est précieuse devant le Seigneur, la mort de ses amis.

Verset : Que rendrai-je au Seigneur pour tout le bien qu'il m'a fait ?

Que tout souffle loue le Seigneur. Evangile et Psaume 50.

Gloire au Père ... Par les prières de ton Précurseur ... Et maintenant ... Par les prières de la Mère de Dieu ...

Aie pitié de moi, ô Dieu ...

t. 2

Héraut du repentir, Baptiste du Seigneur, tu sanctifias la terre par ta décollation; pour les fidèles tu confirmas la claire loi de notre Dieu et renversas l'iniquité; en présence du Christ, devant le trône du Roi des cieux, prie-le de prendre nos âmes en pitié.

Canon de la Mère de Dieu, puis ces deux canons du Saint, œuvre du moine Jean. Catavasies de la Croix.

AOÛT

Ode 1, t. 8

«Traversant la mer à pied sec et fuyant la servitude des Egyptiens, le peuple d'Israël s'écria : Chantons pour notre Dieu qui nous a délivrés.»

Célébrons le Prophète qui est issu du sein de la Stérile pour devenir le saint Précurseur de celui qui fut conçu par la Vierge d'ineffable façon.

Toi qui dépassas la nature et ses lois, ce sont les règles de la justice que tu gardas lorsque tu dénonças l'injuste union sans redouter l'audace impie des souverains.

Toi qui fus nourri par le lait de la loi, comme scellé de la loi tu sanctionnas la législation de la légitime union et soulevas contre toi la fureur des débauchés.

Les chœurs des Anges et des mortels sans cesse te chantent, ô Mère inépousée, car dans tes bras tu as porté comme un enfant le Créateur de l'univers.

«De la servitude, Seigneur, tu délivras par ta droite puissante le peuple d'Israël; comme alors tu l'as sauvé, nous aussi, à présent sauve-nous.»

Tous ensemble célébrons Jean le Précurseur, l'ami du Christ : au-dessus de tous les hommes l'a placé le témoignage que lui rendit le Seigneur.

Tous ensemble célébrons Jean, le citoyen du désert, le compagnon des Anges incorporels, la fierté du nouveau peuple de Dieu.

En mémoire du Précurseur avec les Anges formons un chœur pour chanter au Christ : par ses prières donne au monde la paix.

Divine Mère, en tout temps supplie le Dieu qui s'est incarné de toi ineffablement, pour qu'il délivre de tout mal tes serviteurs.

Ode 3

«Tu es le rempart de ceux qui accourent vers toi, les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté et mon âme te chante, Seigneur.»

L'impudique jeune fille a crié dans son ivresse au roi Hérode : Sur un plat donne-moi tout de suite la tête de Jean.

La fille dansa et, charmé, l'injuste Hérode fut poussé au meurtre du Précurseur, ce héraut du Seigneur.

Misérable sort que le tien ! Hérode, prévaricateur insensé, l'audace d'une fille sans pudeur fit de toi un criminel.

Par tes prières, Vierge immaculée, viens à notre aide en détournant les dangers dont nous sommes entourés.

«Seigneur qui as couvert la coupole des cieus et qui as édifié l'Eglise en trois jours, rends-moi ferme dans ton amour, seul Ami de l'homme, haut-lieu de nos désirs et forteresse des croyants.»

Médiateur entre l'Ancien et le Nouveau, Précurseur, et premier prédicateur de l'évangélique enseignement, ayant dénoncé l'union illégitime du tyran, tu souffris la mort plein de gloire et de joie.

AOÛT

La jeune fille élevée par une mère impie, délirante d'ivresse, dit à Hérode : Donne-moi sur un plat la tête de Jean pour l'offrir à ma mère en aimable présent.

Ne pouvant souffrir les reproches de ta langue divinement inspirée, l'effronté monarque, illustre Précurseur, comme prix du spectacle donné en dansant, livra ton vénérable et précieux chef à sa fille.

Ayant habité corporellement le sein de la Vierge, aux hommes tu t'es montré, Seigneur, comme il convenait de te manifester; Ami de l'homme, tu l'as désignée comme la Mère de Dieu et le secours des croyants.

Cathisme, t. 1

Fidèles, vénérons d'un cœur pur le Précurseur du Christ notre Dieu, le Baptiste et le Prophète du Seigneur, l'illustre prédicateur et le docteur du repentir, le Témoin véridique du Sauveur qui, dénonçant la folie d'Hérode, eut la tête coupée.

t. 4

Et maintenant nous est montré le Baptiste du Sauveur, le cœur des croyants exulte de joie spirituelle : voici le sceau des Prophètes, le joyau du désert, le Précurseur du Christ, le véridique Témoin de sa venue; en des hymnes spirituelles tous en chœur crions au Prophète Jean, ce héraut de la vérité : Intercède pour notre salut.

Vierge pure, les Anges en chœur furent frappés de stupeur devant le mystère terrifiant de ton divin enfantement : comment celui qui rassemble l'univers d'un seul geste est-il porté sur tes bras comme un enfant ? Comment le Dieu d'avant les siècles connaît-il un début ? Comment est allaité celui qui nourrit toute chair en son ineffable bonté ? Aussi les Anges t'acclamant te glorifient à juste titre comme la Mère de Dieu.

Ode 4

«C'est toi ma force, Seigneur, toi ma puissance, toi mon Dieu et mon allégresse; sans quitter le sein du Père, tu as visité notre pauvreté; aussi avec le prophète Habacuc je te crie : Gloire à ta puissance, seul Ami de l'homme.»

Ne souffrant pas le tranchant des reproches, celui qui s'exposait aux peines de la Loi, ni la pieuse audace du Précurseur, celui qui s'adonnait à la débauche des plaisirs, l'ayant enchaîné, gardait en prison celui qui était uni déjà bien avant sa mort aux chœurs célestes d'immatérielle façon.

Atteint par la funeste ivresse, touché par l'aiguillon du plaisir, le misérable, paraissant ensorcelé par le rythme de la danse et des pas, devint le meurtrier du Prophète : comme il avait conçu l'ivresse, mère de la volupté, il mit au monde la terrible iniquité.

En toi ne fut pas démentie la vérité du témoignage divin : de tous les Prophètes le plus grand, dès le sein où ton corps n'était pas achevé tu fus doué du don de prophétie; puis tu vis et baptisas corporellement le Verbe Dieu qu'en prophète tu avais annoncé.

Tu es la gloire des croyants, c'est toi leur avocate, le refuge et le rempart et le havre des chrétiens : tu portes leurs prières devant ton Fils et tu sauves de tout danger les fidèles qui te reconnaissent pour la Mère de Dieu.

«Ô Verbe, le Prophète inspiré de Dieu a reconnu ta future incarnation de la montagne ombragée, l'unique Mère de Dieu, et dans la crainte il glorifiait ta puissance.»

Ne souffrant pas tes reproches, serviteur du Christ, bienheureux Jean, Hérode trame contre toi le crime de ta mort, sans respect pour ta sainteté.

AOÛT

Sous l'effet de l'ivresse et du plaisir, injustement l'inique souverain, bienheureux Prophète, contre toi prononce la sentence de mort, sans respect pour ta sainteté.

Entraîné par les paroles de sa fille, Hérode en sa cruelle impiété offre à l'adultère en cadeau, Prophète, ce chef dont Et maintenant tu fais sourdre la grâce pour nous tous.

Reçois de nous la salutation angélique : sainte Mère de Dieu, réjouis-toi, qui pour le monde as enfanté la Joie, seul refuge des humains, divine Mère toute-pure et bénie.

Ode 5

«Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible ? Malheureux que je suis ! les ténèbres extérieures m'ont enveloppé; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi.»

Pour prix de sa danse endiablée sur le conseil de sa mère l'enfant, comme un lionceau dépassant la lionne en cruauté, demanda ce qu'avaient respecté tous les fauves au désert : la tête du Baptiste et divin Précurseur.

Qu'ils sont impénétrables, difficiles à saisir, Ami de l'homme, tes jugements ! Celui qui dès le sein fut un instrument de l'Esprit et grandit en sagesse et pureté, une fille impudique l'outrage en dansant !

Ce fut agréable et naturel, pour un homme entiché de ce mariage malséant, de mêler à ses festives libations le meurtre du Prophète et d'offrir aux amis du plaisir la coupe remplie par le sang d'un Prophète et d'un Saint.

Ayant l'assurance d'une Mère auprès de ton Fils, Vierge toute-sainte, nous t'en prions, ne refuse pas ta protection au peuple chrétien, car tu es notre unique propitiation devant le Christ notre Maître et Seigneur.

«En cette veille et dans l'attente du matin, Seigneur, nous te crions : Prends pitié et sauve-nous, car tu es en vérité notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi.» Pour prix de sa danse, par tromperie, à la fille fut donnée sur un plat, ô comble de folie ! la tête vénérable du Précurseur.

Ta tête, divin Prédicateur, d'où coule encore le sang, ô comble de folie ! satisfait l'orgueil d'une femme débauchée.

Hérode croit que ta langue sera silencieuse désormais; glorieux Prophète, et cependant son silence l'accuse plus encore.

Nous te chantons, sainte Mère de Dieu, vierge même après l'enfantement : pour le monde tu fis naître en vérité dans la chair le Verbe divin.

Ode 6

«Sauveur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés; de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie, c'est vers toi que je crie; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.»

Pour les commandements de la Loi affrontant le danger, Bienheureux, tu repris celui qui les violait; car tu n'étais pas un roseau agité par le souffle des vents ennemis.

Ta tête tranchée d'où coulait encore le sang fut offerte en récompense d'impudiques exploits; après ta mort elle continua d'accuser le roi Hérode qui troublait la nature par son dérèglement.

AOÛT

Sous ton vêtement fait de poil de chameau parcourant les déserts, tu habitas ces derniers comme un palais resplendissant; quant au premier, tu le portas comme parure de roi pour régner en souverain sur les passions.

Par tes prières, sainte Mère de Dieu, puissions-nous être délivrés de nos péchés pour obtenir, ô Vierge immaculée, la divine illumination du Fils de Dieu qui s'est incarné merveilleusement dans ton sein.

«Accorde-moi la tunique de clarté, toi qui te drapes de lumière comme d'un manteau, trésor de tendresse, ô Christ notre Dieu.»

En nous annonçant l'Agneau de Dieu, tu fis jaillir les divins enseignements, illustre Baptiste, sur la multitude des croyants.

Authentique modèle de sainteté, de perfection, Précurseur, en présence du Seigneur souviens-toi de qui chante pour ton nom.

Par tes prières, Prophète du Christ, pacifie le monde, Baptiste et Précurseur, et sauve nos âmes de tous les périls.

Toi qui seule enfantas par la parole dans la chair la Parole de Dieu, sauve nos âmes du filet de l'Ennemi.

Kondakion, t. 5

L'illustre décollation du Précurseur fut un acte dans l'œuvre de salut, puisqu'aux Enfers il annonça la venue du Sauveur. Qu'Hérodiade gémissse à présent qui réclama ce meurtre impie, car ce n'est pas la loi de Dieu ni la vie éternelle qu'elle aima, mais les illusions qui ne durent qu'un moment.

Ikos

L'anniversaire d'Hérode se distingua par l'impiété : au milieu des convives en effet la tête du jeûneur fut présentée sur un plat. A l'allégresse fut mêlé le chagrin, aux rires l'amère lamentation, car la fille, selon sa parole, parut devant tous portant la tête du Baptiste sur un plat; et pour un caprice la tristesse fondit sur tous les convives du roi; ils n'en conçurent aucune joie, pas plus qu'Hérode, à ce qu'on dit : il fut contristé, mais son chagrin fut-il sincère ou apparent, un chagrin qui ne dure qu'un moment ?

Synaxaire

Le 29 Août, mémoire de la décollation du vénérable chef du saint et glorieux prophète, précurseur et baptiste Jean.

Une main criminelle par le fer enlève
la tête de celui dont la main a touché
au Jourdain la tête du Seigneur. Par le glaive
le chef du Précurseur le vingt-neuf est tranché.

Ce même jour, mémoire de la sainte martyre SABINE de Rome.
Ce même jour, mémoire du saint père MERRY de Paris.

Par les prières de ton Précurseur, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«La condescendance de Dieu troubla le feu à Babylone autrefois; c'est pourquoi les Jeunes Gens dans la fournaise dansaient d'un pas joyeux, comme en un pré fleuri, et ils chantaient : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.»

AOÛT

Armé de ton insatiable appétit et de ta funeste ébriété, tu fus rompu en t'élançant contre l'inébranlable tour de tempérance, l'imprenable citadelle de pureté, injuste Hérode, le Baptiste du Christ.

Elle ne fut ni horrifiée ni gênée ni ne tomba en pâmoison, soulevée qu'elle était en son esprit par les griefs de sa mère, cette élève du Diable qui portait sans pudeur ta précieuse tête sur un plat.

Comme flambeau tu précédas la Clarté, comme un Ange tu devanças l'Envoyé, en Prophète tu révélas l'Agneau de Dieu, en Martyr, tu fus décapité par le glaive, afin qu'aux morts de l'Hadès tu puisses annoncer la venue du Christ.

Par ton enfantement délivrés de la faute qui nous condamna jadis, c'est la cause de notre liberté qu'en toi, Vierge Mère, nous glorifions sans cesse avec ton Fils qui s'est livré lui-même pour nous en rançon.

«Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme avec ardeur et changèrent le feu en une fraîche rosée; et ils criaient : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.»

Serviteur annonçant la venue du Seigneur, comme l'étoile du matin le soleil, saint Jean, tu accourus aux Enfers t'écriant : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Folie d'Hérode qui offrit à la femme impudique pour son jeu celui qui dans un corps de chair fut semblable aux Anges et chantait : Seigneur, tu es béni dans les siècles.

Plus que le sang, Précurseur, en abondance ta tête fait jaillir les guérisons pour ceux qui dans la foi chantent au Seigneur qui t'a glorifié : Tu es béni dans les siècles.

Accueille-moi, Saint des saints, tandis que je prie pour l'Eglise, dit au Maître le Précurseur, s'écriant : Tu es béni, Seigneur Dieu, dans les siècles.

Tu freinas l'élan de la mort, Vierge pure et Mère de Dieu, en enfantant le Dieu immortel pour qui nous chantons dans la foi : Seigneur, tu es béni dans les siècles.

Ode 8

«Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria : Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.»

Celui qui précéda ton enfantement et tes divines souffrances, saint Jean par le glaive devient aussi aux Enfers le Prophète, le Messager de ta descente, Seigneur, en proclamant comme voix du Verbe : Exaltez, vous les morts, celui qui donne la vie, aveugles, la clarté, captifs, le Christ rédempteur.

Toi qui, naissant de la Stérile, précédas la naissance virginale, Et maintenant par ta décollation tu deviens aussi le précurseur du Créateur de l'univers en sa crucifixion volontaire, et tu cries aux hôtes de l'Enfer : Exaltez, vous les morts, celui qui donne la vie, aveugles, la clarté, captifs, le Christ rédempteur.

Ta tête est retranchée de ton corps, de ta chair se sépare, Précurseur, ton âme qui en fut le chef; mais la divinité n'a pas quitté la chair de l'Emmanuel, du divin Maître aucun os ne fut brisé; c'est pourquoi fidèlement nous l'exaltons dans tous les siècles.

AOÛT

Souveraine Mère du Seigneur, efface les blessures et les plaies de mon âme par ta bienveillante intercession; de ma déchéance relève-moi, sauve-moi, Vierge tout-immaculée, sauve le prodigue que je suis; tu es mon refuge, ma protection, Vierge pure et bénie dans tous les siècles.

Hérode, ce transgresseur de la Loi, ce tyran criminel, tout à la joie de ce festin d'anniversaire, a disposé la jeune fille à danser, lui faisant le serment d'accomplir tout ce qu'elle lui demanderait; poussée par les conseils de sa mère, elle exigea que sur un plat lui fût remise la tête du Précurseur.

S'étant mérité l'accusation de s'être souillé par un crime sanglant, le misérable roi Hérode a reçu en salaire le châtiment éternel pour avoir commis un sacrilège forfait : car il fit présenter à sa table sur un plat la tête du Précurseur qui ne cesse de l'accuser avec Hérodiade dans tous les siècles.

Brillant apôtre du Seigneur, saint Jean, bienheureux Précurseur, le plus grand d'entre les Prophètes, sauve par tes prières ceux qui célèbrent de tout cœur ta mémoire lumineuse en s'écriant : Jeunes gens, bénissez, et vous prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Plus sainte que les Anges, tu enfantas, ô Vierge toute-sainte, le Saint des saints devenu ce que nous sommes par amour, sans confondre les natures, un mortel pour sauver ceux qui chantent sans répit : Jeunes gens, bénissez le Seigneur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ode 9

«Toute oreille fut saisie d'étonnement devant l'ineffable condescendance de Dieu, car le Très-Haut a bien voulu descendre dans un corps et devenir un homme dans le sein virginal; pure Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.»

La phalange du Mal et le Diable son chef, Prophète, frémissent en voyant ta langue annoncer le Christ notre Dieu : par la fille impudique ils poussent Hérode à te décapiter; mais nous les fidèles, nous te magnifions.

Tout ravin (l'humble nature) est comblé, toute montagne et colline (l'orgueilleuse mort) sont abaissées, dans les déserts privés de clarté (les demeures de l'Enfer) a retenti la voix de celui qui crie : Elevez les portes, le Roi de gloire entrera.

Voici que tremblent les passions des mortels, les démons dans la crainte s'enfuient pour échapper à cette ombre de grâce qui te fut donnée par Dieu; de toute épreuve sauve et garde le troupeau des fidèles qui sans cesse, Précurseur, te magnifient.

Chevauche dans l'éclat de ta splendeur royale, Fils de la divine Mère, et soumets les légions en guerre contre nous; donne à la foi orthodoxe victoire sur l'ennemi par les prières de ta Mère, ô Verbe de Dieu.

«Le ciel fut saisi de stupeur et les confins de la terre furent frappés d'étonnement lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair; et ton sein est devenu plus vaste que les cieux : ô Mère de Dieu, l'assemblée des Anges et des hommes te magnifie.»

Prophète né d'un Prophète, Baptiste du Seigneur, tu fus la voix criant dans le désert : Repentez-vous; et tu repris Hérode pour ses débauches impies; aussi tu courus annoncer aux hôtes de l'Enfer le royaume de Dieu.

AOÛT

Poussée par sa mère Hérodiade, la fille sans pudeur exigea que la tête sacrée du Baptiste fût tranchée; Hérode alors commanda que sur un plat lui fût apprêté, puis offert en cadeau ce chef qui ne cessait d'accuser sa folie.

Précurseur, comme Prophète, Baptiste et Martyr, comme voix du Verbe, son Ange, son flambeau, toi le plus grand des prophètes selon le témoignage de Dieu, supplie le Seigneur de sauver de toute épreuve et malheur ceux qui fêtent avec amour ta mémoire porteuse de clarté.

Ô Vierge, tu es apparue comme la Mère de Dieu, toi qui enfantas corporellement de merveilleuse façon le Verbe très-bon que le Père a proféré de son sein avant les siècles, car il est bon, et malgré son vêtement de chair nous le savons transcendant.

Exapostilaire (t. 2)

Celui que nous savons le plus grand des Prophètes, celui qui précède les Apôtres dans le témoignage divin, le Précurseur de la grâce de Dieu, offrons-lui comme couronne d'éloges nos chants : sa tête fut tranchée pour la loi du Seigneur.

t. 3

Hérode, ce débauché, t'ayant perfidement décapité, toi le Baptiste du Sauveur qui cultivais la pureté, ne put trancher entièrement tous les reproches que ta langue proférait.

Vierge pure qui as effacé la malédiction du monde par ton divin enfantement, par tes prières délivre de tout danger le troupeau fidèle qui implore ta faveur.

Laudes, t. 8

Merveille suscitant l'étonnement ! La tête sainte que les Anges entourent de respect fut portée par une fille impudique et débauchée ! A la mère adultère elle apporta la langue qui avait dénoncé l'impiété. Ami de l'homme, quelle ineffable résignation ! Par elle, ô Christ notre Dieu, sauve nos âmes, toi le seul compatissant. (2 fois)

Combien le cœur d'Hérode est endurci ! Il méprise Dieu en s'exemptant de la loi, mais il feint traîtreusement le respect du serment; non content de l'adultère, il devient meurtrier, lui qui affecte d'être contristé. Ami de l'homme, quelle ineffable compassion ! Par elle, ô Christ notre Dieu, sauve nos âmes, toi le seul compatissant.

Stupeur qui dépasse l'entendement ! Le sceau des Prophètes, l'Ange dans la chair devient la récompense d'une danseuse débauchée ! La langue du divin prédicateur prend les devants pour annoncer le Christ à ceux de l'Enfer. Ami de l'homme, quelle ineffable bonté ! Par elle, ô Christ notre Dieu, sauve nos âmes, toi le seul compatissant.

Gloire au Père, t. 6

De nouveau Hérodiade est possédée, de nouveau son esprit est troublé; ô danse perfide et perfidie de la boisson ! Le Baptiste eut la tête tranchée et la tête d'Hérode fut troublée. Seigneur, par les prières du Précurseur accorde la paix à nos âmes.

Et maintenant ...

Mère de Dieu, tu es la Vigne, en vérité, qui a fait croître le fruit de vie; notre Souveraine, nous t'en prions : au milieu des Apôtres et de tous les Saints intercède pour le salut de nos âmes.

*Grande Doxologie. Tropaire du Précurseur. Gloire au Père ... Et maintenant ...
Théotokion : Tes mystères dépassent tous l'entendement (voir à la fin des Vêpres).
Litanies et Congé.*

AOÛT

Pendant que les frères reçoivent une onction avec l'huile sainte de la lampe du Précurseur, on chante les stichères suivants :

t. 4

Anniversaire criminel, impudique banquet, ce qu'Hérode en ce jour a célébré : séduit par la lascivité féminine, aiguillonné par son désir sacrilège de volupté, il fit couper la tête du Précurseur, mais il ne put retrancher la langue du Prophète qui avait dénoncé le trouble de sa raison. Il a versé un sang innocent pour cacher son infâme péché, mais il ne put couvrir la voix qui invitait le monde à se repentir. Et si le meurtre l'a réjoui, pour nous, c'est de tout cœur que nous fêtons la bienheureuse immolation du Baptiste Jean; car il précéda la Vie aux Enfers pour annoncer à ceux qui gisaient dans l'ombre de la mort et l'obscurité le Soleil levant venu d'en haut, le Christ notre Dieu, le seul dont la tendresse est infinie.

Venez, tous les peuples, célébrons le Prophète, Martyr et Baptiste du Sauveur : c'est lui qui, tel un Ange dans la chair, reprit Hérode pour son injuste liaison, condamnant son action fautive; mais, à cause d'une danse et d'un serment, voici qu'est tranché le vénérable chef de celui qui annonce jusqu'aux Enfers la bonne nouvelle de la Résurrection d'entre les morts et sans cesse auprès du Seigneur intercède pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père ...

Venez, tous les fidèles, célébrons le Prophète, Martyr et Baptiste du Sauveur : s'enfuyant au désert, il y trouva son repos, se nourrissant de sauterelles et de miel des champs et reprit le roi qui violait la loi; et nous, les pusillanimes, il nous exhortait, en disant : Repentez-vous, car il est proche, le royaume des cieux.

Et maintenant ...

Sauve de tout danger tes serviteurs, Mère de Dieu et Vierge bénie, afin que nous puissions te glorifier comme l'espérance de nos âmes.

AOÛT

30 AOÛT

Mémoire des saints patriarches de Constantinople Alexandre, Jean et Paul le Jeune.

VÊPRES

Lucernaire, t. 6

L'insatiable Hérode célébrant l'anniversaire de sa naissance, le serment que l'impudique danseuse fit valoir fut accompli; et la tête du Précurseur tranchée par le maître du festin fut offerte aux convives sur un plat. Détestable banquet plein de crime et d'impiété ! Mais nous, parmi les fils de femme l'honorant à juste titre comme le plus grand, nous disons bienheureux le Baptiste du Seigneur.

Après avoir dansé, l'initiée du Diable malaisant s'adjugea pour salaire ta tête, Précurseur. Détestable festin plein de sang ! Plût au ciel que tu n'eusses juré, fils du mensonge, Hérode, violateur de la Loi; et même ayant juré, pourquoi tenir ce serment ? Mieux eût valu te dédire et atteindre la vie plutôt qu'en l'observant de couper la tête du Précurseur. Mais nous, parmi les fils de femme l'honorant à juste titre comme le plus grand, nous disons bienheureux le Baptiste du Seigneur.

Hérode, il ne fallait pas condamner à mort l'accusateur qui dénonçait en l'adultère l'aiguillon du désir et l'amour inspiré par le démon; après ton serment pour une danse il ne fallait livrer sa précieuse tête à cette femme impie. Comment as-tu osé commettre un tel forfait ? Comment l'impudique danseuse n'a pas été consumée par le feu divin, lorsqu'elle la porta sur un plat au milieu des convives de ce festin ? Mais nous, parmi les fils de femme l'honorant à juste titre comme le plus grand, nous disons bienheureux le Baptiste du Seigneur.

t. 1

Bienheureux Alexandre, pasteur de l'Eglise et défenseur de la vraie foi, tu renversas la jactance d'Arius par tes prières ferventes au Rédempteur de l'univers; intercède à présent pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grâce du salut.

Vénérable Jean, tu méprisas la corruption charnelle; par la tempérance et la confession de la foi, par tes veilles de toute la nuit, tu fus un ange ici-bas, un homme du ciel. Intercède auprès du Christ pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grâce du salut.

Ayant suivi clairement les enseignements de saint Paul, vénérable Père, tu t'élevas avec lui rapidement jusqu'au troisième ciel par la hauteur de tes vertus et là tu entendis les paroles ineffables et divines de l'Esprit; bienheureux Paul, inébranlable colonne de la foi, intercède sans cesse pour notre salut.

Gloire au Père, t. 6

De nouveau Hérodiade est possédée, de nouveau son esprit est troublé; ô danse perfide et perfidie de la boisson ! Le Baptiste eut la tête tranchée et la tête d'Hérode fut troublée. Seigneur, par les prières du Précurseur accorde la paix à nos âmes.

Et maintenant ...

Mère de Dieu, tu es la Vigne, en vérité, qui a fait croître le fruit de vie; notre Souveraine, nous t'en prions : au milieu des Apôtres et de tous les Saints intercède pour le salut de nos âmes.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire au Père, t. 4

Anniversaire criminel, impudique banquet, ce qu'Hérode a célébré en ce jour : séduit par la lascivité féminine, aiguillonné par son désir sacrilège de volupté, il fit couper la tête du Précurseur, mais il ne put retrancher la langue du Prophète qui avait dénoncé le trouble de sa raison. Il a versé un sang innocent pour cacher son infâme péché, mais il ne put couvrir la voix qui invitait le monde à se repentir. Et si le meurtre l'a réjoui, pour nous, c'est de tout cœur que nous fêtons la bienheureuse immolation du Baptiste Jean; car il précéda la Vie aux Enfers pour annoncer à ceux qui gisaient dans l'ombre de la mort et l'obscurité le Soleil levant venu d'en haut, le Christ notre Dieu, le seul dont la tendresse est infinie.

Et maintenant ...

Sauve de tout danger tes serviteurs, Mère de Dieu et Vierge bénie, afin que nous puissions te glorifier comme l'espérance de nos âmes.

Tropaire, t. 2

La mémoire du Juste s'accompagne d'éloges, mais à toi, Précurseur, suffit le témoignage du Seigneur; vraiment tu t'es montré en effet le plus grand de tous les Prophètes; aussi tu fus digne de baptiser dans les eaux celui qu'ils avaient annoncé; ayant lutté sur terre pour le vrai, tu annonças jusqu'aux Enfers, plein de joie, le Dieu manifesté dans la chair, qui enlève le péché du monde et nous accorde la grâce du salut.

t. 4

Dieu de nos Pères, dont la clémence agit toujours envers nous, n'éloigne pas de nous ta miséricorde, mais par leurs supplications gouverne notre vie dans la paix.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canon de l'Octoèque, puis le canon du Précurseur (t. 4) Avec l'accrostiche : Je chante le Précurseur, objet du témoignage divin, et celui des Saints (t. 8).

Ode 1, t. 4

«Ma bouche s'ouvrira et s'emplira de l'Esprit saint : j'adresse mon poème à la Mère du Roi; et l'on me verra, en cette fête solennelle, chanter avec allégresse toutes ses merveilles.»

Qui pourrait célébrer dignement le flambeau resplendissant, le prédicateur universel, l'apôtre divin, le serviteur du Christ, le Précurseur du Seigneur, objet du témoignage divin ?

Le divin chef des chœurs incorporels vint jusqu'au temple saint de Dieu, portant bonne nouvelle au vieillard : Tu engendreras, dit-il, le Précurseur du Seigneur.

Les entrailles jadis stériles qui portaient en leur vieillesse le Précurseur, excellent prophète dès le sein maternel, merveille ! s'inclinèrent devant le Christ porté dans le sein de la Mère de Dieu.

Ô Vierge, l'archistratège divin, divine Epouse, te déclara : Va vite à la maison d'Elisabeth et, la trouvant enceinte, tu reconnaîtras l'ineffable enfantement que je t'annonce Et maintenant.

t. 8

AOÛT

«Chantons une hymne de victoire au Seigneur qui a mené son peuple à travers la mer Rouge autrefois, car il s'est couvert de gloire.»

Comme lumière au triple feu s'est levée la mémoire glorieuse des Pères en ce jour : ses délices nous font exulter dans la foi.

Pontife Alexandre, tu as brisé les remparts fortifiés de l'hérésie, dans ta pieuse franchise confessant la Trinité.

Portant le même nom que saint Paul, Pontife digne de nos chants, tu fus aussi l'image divine de ses vertus.

Dans l'Écriture divine, Père Jean, ta langue illustrant notre foi fut montrée d'avance comme un roseau de l'Esprit saint.

Chantons le Seigneur qui a voulu de la Vierge, sans semence, prendre chair pour notre salut et notre rédemption.

Ode 3, t. 4

«Garde sous ta protection, ô Mère de Dieu et Source intarissable de la Vie, tous les chantres qui t'honorent de leurs hymnes; dans ta divine gloire accorde-leur la couronne des vainqueurs.»

Naissant de la Stérile, saint Jean délia la langue de son père; car il fut vraiment l'harmonieuse voix du Verbe qu'il bénissait en disant : Toi seul, Seigneur, tu es saint.

Sans t'arrêter aux choses d'ici-bas, tu courus au désert et l'habitas comme, cité, fortifié par l'Esprit saint, glorieux Prophète, et comme celle d'Elie immatérielle fut la vie que tu menas.

Pour échapper aux troubles de la vie, comme un oiseau tu t'éloignas vers le désert pour ton repos; et là tu fus rafraîchi par le Seigneur qui te sauva de la tempête et de l'affliction.

A la maison d'Elisabeth se rendit la Vierge portant dans son sein le Verbe Dieu sans commencement; et le Précurseur, dans leur embrassement, aussitôt le reconnut et dès le sein l'adora.

t. 8

«Tu es le rempart de ceux qui accourent vers toi, les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté et mon âme te chante, Seigneur.»

Sur les bons pâturages tu as mené, pontife Alexandre, le troupeau du Seigneur; aussi il te glorifie dans les siècles.

De ta langue, bienheureux Jean, tu fis jaillir les eaux du salut, pour tes brebis, les enseignements de la foi.

En toi, bienheureux Paul, nous vénérons celui qui par son nom et par sa vie parut comme l'image du Vase d'élection.

En toi nous possédons en tout temps, nous les chrétiens, notre refuge et rempart : Vierge inépousée, nous te glorifions sans nous lasser.

AOÛT

Kondakion, t. 8

Enflammés par l'amour du Christ, Pontifes glorieux, comme joug vous avez pris sa précieuse Croix et, vous étant montrés les imitateurs de sa vie, à sa divine gloire vous participez, admirable Alexandre, vénérable Jean, illustre Paul; devant son trône où Et maintenant vous vous tenez, sans cesse priez-le pour que nos âmes soient sauvées.

Cathisme t. 1

Fidèles, vénérons d'un cœur pur le Précurseur du Christ notre Dieu, le Baptiste et Prophète du Seigneur, l'illustre prédicateur et le docteur du repentir, le Témoin véridique du Sauveur qui, dénonçant la folie d'Hérode, eut la tête coupée.

t. 4

Le triple chandelier des Pères a brillé pour éclairer l'ensemble des croyants qu'ils ont menés vers la connaissance de Dieu en dissipant toute sombre hérésie par leur sagesse, leurs enseignements et la grande franchise avec laquelle ont parlé Alexandre, Jean et Paul, ces pontifes glorieux.

Espérance dont n'auront pas à rougir ceux dont la confiance repose en toi, seule ayant surnaturellement enfanté dans la chair le Christ notre Dieu, avec Jean le Précurseur implore-le pour qu'il accorde à l'univers le pardon des péchés, à nous tous avant la fin l'amendement de notre vie.

Ode 4, t. 4

«L'ineffable projet divin de ta virginale incarnation, Dieu très-haut, le prophète Habacuc l'a saisi et s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur.»

Racines et miel des champs furent tes mets de choix avec les sauterelles, bienheureux Précurseur; et ton habit en poils de chameau te vêtait mieux que la pourpre des rois.

Celui qui par son verbe créa l'univers, à tous tu l'annonças en moissonneur : c'est celui, disais-tu, Bienheureux, qui tient en main la pelle à vanter, c'est le Juste qui sépare la balle du froment.

Tu n'as point donné de sommeil à tes yeux ni à tes paupières de répit dans la chair, tel un incorporel, Bienheureux, que tu ne te sois édifié toi-même en temple de l'Esprit.

En toi l'oracle d'Habacuc, Vierge sainte, s'est réalisé, car de toi, montagne ombragée, dans la chair Dieu est venu délivrer de toute erreur les mortels.

t. 8

«Seigneur, j'ai perçu le mystère de ton œuvre de salut, j'ai médité sur tes actions et glorifié ta divinité.»

Alexandre, tu rejetas dans l'infamie celui qui trahit le Christ comme Judas et qui mérita l'héritage de sa malédiction.

Tel un olivier florissant te dressant dans le temple de Dieu, comme fruits mûrs, pontife Jean, tu lui offris la multitude des croyants.

Sur les ailes de l'humilité tu échappas aux pièges de l'ennemi; aussi, vénérable Paul, tu fus exalté et devins un citoyen des cieux.

Chantons la Vierge immaculée qui demeure vierge après l'enfantement et met au monde le Christ notre Dieu pour sauver le monde de son égarement.

AOÛT

Ode 5, t. 4

«L'univers est transporté par ta divine gloire, ô Vierge inépousée, car tu as porté dans ton sein le Dieu transcendant et tu mis au monde un Fils intemporel qui accorde le salut à ceux qui chantent ta louange.»

Revêtu de force par l'Esprit divin, tu crias à tous les assistants, glorieux Prophète : Repentez-vous, voici que Et maintenant à la racine des arbres se trouve la cognée pour couper ceux qui ne portent pas de fruit et pour émonder les arbres florissants.

Comme trompette du Seigneur faisant retentir ta langue, Précurseur, tu criais à tous les assistants : Moi, je vous baptise Et maintenant dans l'eau; mais après moi un autre, plus puissant, viendra vous baptiser dans le feu et dans l'Esprit.

Le divin Prophète proclamait : Le Seigneur viendra; devant sa face est envoyé un Ange préparant ses voies; il sauvera le peuple désobéissant; puisse-t-il le transformer en un saint héritage de Dieu !

Dès que le Précurseur porté dans le sein maternel reconnut son redoutable Créateur dans le sein virginal, illuminé par l'Esprit saint, il tressaillit à l'intérieur et se renversa pour l'adorer.

t. 8

«En cette veille et dans l'attente du matin, Seigneur, nous te crions : Prends pitié et sauve-nous, car tu es en vérité notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi.»

Ornant de ta présence vénérée le trône où Métrophane te précéda, Alexandre, tu brillas plus que le trône, parmi les Pontifes par tes divins enseignements.

Parmi les pasteurs, Bienheureux, tu excellas d'admirable façon; au concile de Nicée parmi les Pères te distingua ton éclat.

La grâce de tes paroles, saint Jean, affermit l'Eglise dans la foi et nous avons en toi une colonne de l'orthodoxie.

Nous te chantons, sainte Mère de Dieu, vierge même après l'enfantement : pour le monde tu fis naître en vérité dans la chair le Verbe divin.

Ode 6, t. 4

«Célébrant cette divine et sainte fête de la Mère de Dieu, venez, fidèles, battons des mains, glorifiant le Dieu qu'elle a conçu.»

Un peuple pervers s'approchait de toi et pour t'éprouver te disait : C'est toi le Seigneur; mais tu leur répondais : Je ne le suis pas; un autre est avant moi, celui qui vient après moi.

Par nature je suis mortel, mais celui qui vient après moi est incorruptible, intemporel; c'est l'Auteur de l'entière création, de ses chaussures je ne puis délier la courroie.

Courtisanes, publicains et débauchés accoururent en te voyant et furent baptisés, Prophète illustre, par toi qui leur montrais le chemin qui mène au Christ.

Délivre de tout malheur, divine Epouse, tes serviteurs qui se réfugient sous ton invincible protection, sauve-les de l'éternel et redoutable châtement.

t. 8

AOÛT

«Accorde-moi la tunique de clarté, toi qui te drapes de lumière comme d'un manteau, trésor de tendresse, ô Christ notre Dieu.»

Avec courage combattant pour l'Eglise du Christ, sous les traits de ta prière tu fis périr, Père saint, l'éponyme de la fureur belliqueuse.

Tel un noble sarment de la Vigne de vie, bienheureux Jean, tu as produit en abondance du fruit pour ton Maître.

Vénérable Paul, tu refusas de guider la cité reine qui rejetait injustement la vénération des images sacrées.

Toi qui seule enfantas par la parole la Parole de Dieu dans la chair, sauve nos âmes du filet de l'Ennemi.

Kondakion, t. 5

L'illustre décollation du Précurseur fut un acte dans l'œuvre de salut, puisqu'aux Enfers il annonça la venue du Sauveur. Qu'Hérodiade gémissse à présent qui réclama ce meurtre impie, car ce n'est pas la loi de Dieu ni la vie éternelle qu'elle aima, mais les illusions qui ne durent qu'un moment.

Synaxaire

Le 30 Août, mémoire des saints patriarches de Constantinople Alexandre, Jean et Paul le Jeune.

De la chair Alexandre ayant rompu la corde
reçoit le lot divin que l'Eternel accorde :
La face de l'Eglise, exprimant l'affliction,
de l'archevêque Jean pleure la privation.
Et Paul, abandonnant les voies de cette vie,
a trouvé le repos où le Christ nous convie.
Le trente, les voici devant la Trinité
pour chanter en trio toute l'éternité.

Ce même jour, mémoire du vénérable FANTIN le thaumaturge.

Fantin le thaumaturge, vivant après tout,
fait descendre une pluie de miracles sur nous.
Fantin a pris congé de la vie le trente août.

Ce même jour, mémoire du saint hiéromartyr PHILONIDE qui, pour ne pas être violé
par un garde, se jeta lui-même dans le vide.

Pour que ne précipite sa virginité,
Philonide lui-même d'en haut s'est jeté.

Ce même jour, mémoire de saint GAUDENS de Toulouse et de ses compagnons.

Ce même jour, mémoire de saints martyrs FÉLIX et ADAUCTUS de Rome.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 4

«Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du Créateur, les fidèles du Dieu très-haut, mais affrontèrent généreusement le feu qui les menaçait; et ils chantaient dans la fournaise : Seigneur digne de louange, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.»

Avec force t'opposant au roi Hérode, illustre Précurseur, tu le repris en t'écriant : Il ne t'est pas permis d'avoir l'épouse de ton frère, c'est défendu; et celui-ci, mécontent, te fit décapiter.

AOÛT

Comme Prophète glorieux avant même de venir au jour ayant reconnu le Seigneur, tu le montras à tous comme l'Agneau de Dieu et tu les menas vers la foi pour chanter : Seigneur notre Dieu, tu es béni.

Avant ta fin bienheureuse, illustre Précurseur, tu envoyas tes disciples vers le Christ lui demander : Es-tu, Seigneur, celui qui vient pour nous sauver, ou devons-nous attendre un autre Sauveur ?

Aux disciples le Christ a répondu : Allez dire à Jean : Voici, les morts sont ressuscités, les sourds entendent clairement, les lépreux sont purifiés et les boiteux se mettent à courir comme cerfs.

t. 8

«Les Jeunes Gens venus de Judée à Babylone foulèrent jadis par leur foi dans la Trinité la flamme de la fournaise en chantant : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.»

Illustre pontife Alexandre, tu fus le prêtre, l'initié de la céleste et divine Trinité, en toute pureté l'adorant et chantant sans cesse : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Le Christ fit de toi, bienheureux Jean, une source de miracles, un trésor d'enseignements, d'où jaillit richement la divine connaissance pour ceux qui chantent : Seigneur, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Bienheureux Pontife qui menas à l'imitation de saint Paul une vie conforme aux Anges et à ton nom, Dieu te donna l'inépuisable trésor de la parole pour chanter : Béni soit le Christ dans les siècles.

Du sein de la Vierge tu es apparu revêtu de notre chair pour notre salut, et nous qui la reconnaissons pour Mère de Dieu, dans l'action de grâces nous chantons : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ode 8, t. 4

«Les nobles Jeunes Gens de la fournaise furent délivrés par celui qui est né de la Mère de Dieu; ce qui jadis n'était qu'une image Et maintenant devient réalité, puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange éternelle.»

Tu fus le Prophète de la loi, celle de l'Ancien et du Nouveau, de tous les Prophètes le plus grand, car tu n'as pas été, illustre Jean, un roseau qu'agitent les vents, mais inébranlable, tu chantais : Bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Rendu furieux par l'aiguillon du plaisir, Hérode, voyant danser la fille d'Hérodiade sans pudeur, hélas, lui dit avec serment : Fût-ce la moitié de mon royaume, je te donnerai ce que tu demanderas; et celle-ci réclama la tête du Précurseur.

La prison, c'était pour Jean, tandis qu'Hérode jouissait du festin; alors la fille dévergondée plut par sa danse et reçut la sainte et précieuse tête du Précurseur qu'elle s'empressa de porter à sa mère en cadeau de grand prix.

Ô Vierge, délivre les croyants de tout malheur les menaçant, des tremblements de terre, des invasions et de l'éternel châtement; après Dieu, ô Vierge, c'est toi que nous les chrétiens, nous possédons comme trésor de salut.

t. 8

«Celui qui est né du Père avant les siècles, celui qui d'une Mère a pris chair ces derniers temps, prêtres, bénissez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.»

Par la force de ta prière, Alexandre, faisant périr l'impie Arius, tu châties cet arrogant qui répandit ses entrailles comme Judas.

L'ennemi de Dieu qui déchira la tunique du Christ, tombant comme le traître, fut déchiré par le milieu; en enfer Et maintenant après la mort qu'il mérita, il pleure sur le sort réservé aux impies.

Par tes jeûnes tu semblas privé de chair, par tes veilles, peu s'en fallut, privé de sang et par tes enseignements, bienheureux Jean, une source du Paradis.

Ton enfantement que nul ne peut expliquer, quel chœur de mortels ne le chantera ? Avant comme pendant l'enfantement, ô Marie, tu restes vierge et pour les siècles bénie.

Ode 9, t. 4

«Que tout fils de la terre exulte en esprit, tenant sa lampe allumée, que les Anges dans le ciel célèbrent avec joie la sainte fête de la Mère de Dieu et lui chantent : Réjouis-toi, ô bienheureuse et toujours-vierge, sainte Mère de Dieu.»

L'infamie de la boisson et du festin et une danse délurée charmèrent le scélérat, excitant sa sensualité criminelle; au point qu'à la bacchante il donna comme salaire la tête du Précurseur que le monde entier ne saurait compenser. Mystère étonnant !

Comment le cruel Hérode n'a pas craint le Juge qui voit tout ? Mais en son âme perfidement il nourrissait le dessein de tuer le Précurseur dont les reproches importunaient sa folie; cherchant l'occasion favorable et l'ayant trouvée, il ordonna que le Juste fût décapité.

Ayant quitté la terre où tu vécus ta vie angélique, tu es entré comme un Ange dans le Saint des saints, illustre et sage Précurseur de notre Dieu; de qui te chante souviens-toi là-haut, demande pour nous le pardon de nos péchés, accorde-nous la paix et la grâce du salut.

Longanime Seigneur et Fils de Dieu, par les prières de ton Précurseur, l'intercession de celle qui t'enfanta et de tous les Saints, dans ta grande compassion sauve tes serviteurs et du haut du ciel, Ami de l'homme, accorde la victoire aux croyants.

t. 8

«Mère de Dieu et Vierge inépousée qui as conçu sans qu'on puisse l'expliquer par ta parole le vrai Dieu, plus haut que les Puissances immaculées par nos hymnes incessantes nous te magnifions.»

Ton saint disciple vraiment loyal qui suivit tes paroles porteuses de vie, ton archevêque Alexandre, Seigneur, si sage, vénérable, si plein de douceur, à juste titre Et maintenant nous le disons bienheureux.

Dans ton amour des ineffables mystères tu parvins au plus haut degré d'initiation, sommet de béatitude, Père Jean, initiateur des mystères, prédicateur de la doctrine sacrée, illustre adorateur de la sainte Trinité.

Père saint, innocent, immaculé, Pasteur vénérable, prédicateur de la foi et docteur de l'orthodoxie, nous tous à juste titre, saint Paul, d'une même voix nous te disons bienheureux.

AOÛT

Vierge pure, immaculée, toi la source du Parfum, demande au Fils né de toi d'accorder à ceux qui aiment le Christ la victoire et le pardon de leurs péchés; tu es celle en effet que sans cesse nous magnifions.

Exapostilaire (t. 2)

Hérode l'impie a fait couper la tête sacrée du divin Précurseur, ne souffrant pas ses reproches, l'insensé; terrible audace, en vérité ! Qu'il pleure, ce misérable, son injuste forfait ! Pour nous, vénérant sa précieuse tête à présent, nous chantons, comme il est juste, le Baptiste du Christ.

Quand bien même tout être rationnel est impuissant à dire tes éloges, pure Mère de Dieu, car tu surpasses toute créature en vérité, que du moins notre effort ne soit pas repoussé ! Reçois donc l'insuffisance de mon chant comme l'obole de la Veuve jadis fut agréée de tout cœur par ton Fils.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire au Père, t. 8

Précurseur du Sauveur, si Hérode te fit périr, toi qui prêchais la vérité, la lumineuse lampe de ta bouche, du moins, sur les hôtes de l'Enfer apporta la splendide clarté de la foi. Prie le Christ pour qu'il prenne nos âmes en pitié.

Et maintenant ...

Notre Souveraine, reçois la prière de tes serviteurs : délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le congé.

AOÛT

31 AOÛT

Déposition de la précieuse Ceinture de la très-sainte Mère de Dieu.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

La châsse contenant ta Ceinture, Mère de Dieu, pour les fidèles est une arche de sainteté, une enceinte sacrée, leur gloire et leur fierté; chaque jour elle répand comme une source les guérisons; aussi, réunis saintement, nous célébrons en ce jour l'océan de tes miracles et tes hauts-faits si nombreux. *(2 fois)*

La sainte déposition de ta Ceinture, Mère de Dieu, nous la célébrons comme une fête dans la joie : à ta ville en ce jour tu as daigné la remettre comme une enceinte sacrée, un inviolable talisman, un précieux cadeau, un imprenable trésor de guérisons, un fleuve débordant des charismes de l'Esprit. *(2 fois)*

Voici la place renommée, voici la demeure sans cesse éclairée où dans la grâce est gardée comme un trésor la précieuse Ceinture de la Servante de Dieu; mortels, venez puiser le pardon, l'illumination, et, rendant grâce, écoutez-vous de tout cœur Toi dont l'enfantement nous a sauvés, Vierge toute-sainte, nous te bénissons. *(2 fois)*

Gloire au Père ... et maintenant, t. 2

Comme un diadème éblouissant, toute-pure Mère de Dieu, l'Eglise du Christ a mis ta Ceinture sacrée; en ce jour elle éclate de joie, en ce mystère, notre Souveraine, elle exulte et s'écrie : Réjouis-toi, diadème précieux, couronne de la gloire de Dieu, seule gloire de l'assemblée et ma joie éternelle, réjouis-toi, protectrice de ceux qui accourent vers toi, leur havre de paix, notre ancre de salut.

Apostiches de l'Octoèque, ou bien :

Apostiches, t. 4

A ta ville tu donnas, Vierge plus que toutes renommée, ta Ceinture comme lien le plus sûr pour l'entourer de puissance divine dans les périls et la garder invincible en présence de l'ennemi, afin qu'elle puisse proclamer : Ma force, mon appui, mon allégresse, mon renom, c'est ton Fils, le Seigneur qui seul a compassion.

Le Très-Haut sanctifie le lieu de son séjour.

Comme un diadème royal les fidèles ayant mis ta précieuse Ceinture, Vierge immaculée, se glorifient de tes hauts-faits et suscitent l'effroi chez les ennemis; et, te chantant, ils s'écrient à l'adresse du Fils ineffablement né de toi : En ta miséricorde sauve-nous, Jésus tout-puissant.

Ses flots réjouissent la ville de Dieu.

Ceins-nous de puissance, Vierge immaculée, par ta Ceinture nous donnant la force de combattre l'ennemi, soumettant les passions qui nous tyrannisent et luttent contre nous et nous donnant sur elles de triompher pour te glorifier d'un cœur pur et sans cesse chanter à ton Fils : En ta miséricorde sauve-nous, Jésus tout-puissant.

Gloire au Père ... Et maintenant, t. 2

Purifiant nos cœurs et nos esprits, avec les Anges, nous aussi, célébrons cette fête dans la joie, entonnant le psaume que David a chanté pour la jeune Epouse du Roi de tous, le Christ notre Dieu : Lève-toi, Seigneur, disait-il, vers le lieu de ton repos, toi et

AOÛT

l'arche de ta sainteté. Comme un charmant palais, en effet, tu l'as ornée, Seigneur, et l'as donnée en héritage à ta cité, pour l'entourer, la protéger, la délivrer des ennemis, dans ta puissance et grâce aux prières qu'elle fait monter vers toi.

Tropaire, t. 8

Mère de Dieu toujours-vierge, protection des mortels, à ta ville tu donnas comme une enceinte fortifiée la Robe et la Ceinture de ton corps immaculé échappant à la corruption en vertu de ton enfantement virginal, car en toi la nature et le temps sont renouvelés; c'est pourquoi nous te prions de pacifier notre vie et d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

MATINES

Cathisme I, t. 1

Ô Vierge toute-sainte, nous les fidèles, nous chantons la précieuse Ceinture de ton corps immaculé, où nous puisons la guérison des maladies, et nous te disons, ô Mère du Dieu très-haut : c'est toi, la délivrance des fidèles te vénérant, élue de Dieu, ô Marie.

Cathisme II, t. 4

Ton peuple, ô Vierge toute-digne de nos chants, fête la déposition de ta précieuse Ceinture en ce jour et sans cesse te crie : Réjouis-toi, fierté des chrétiens.

Psaume 50, puis ces deux canons de la Mère de Dieu : le premier (t. 4), œuvre du seigneur Georges, le second (t. 8), avec l'acrostiche : Vierge pure, ceins-moi de ta force. Joseph. Catavasies de la Croix.

Ode 1, t. 4

«Lorsqu'il eut franchi à pied sec l'abîme de la mer Rouge, l'antique Israël mit en fuite au désert la puissance d'Amalec grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix.»

Comme lampe brillante sans déclin le temple de la Vierge, tel un ciel serein, ayant trouvé la Ceinture qui surpasse tout éclat, illumine l'univers de la splendeur de ses miracles en ce jour.

Ta ville, qui porte en esprit ta Ceinture, Vierge immaculée, comme un lien de sûreté, y trouve force et majesté et sa fierté repose en toi.

Ta châsse nous est apparue sur la terre plus précieuse que l'arche de jadis : ce ne sont plus des symboles en effet mais la connaissance de la vérité, divine Mère, qu'elle enclôt fidèlement.

La précieuse châsse répand son parfum mystique en ce jour dans le temple de la Vierge immaculée et comble de la bonne odeur de l'Esprit ceux qui s'en approchent de tout cœur.

t. 8

«A la tête de ses chars le Pharaon fut englouti grâce au bâton de Moïse autrefois, merveilleusement, lorsqu'en forme de croix il frappa la mer et la fendit, mais il sauva Israël qui put fuir et passer à pied sec en chantant un cantique au Seigneur.»

De ta force divine, Vierge pure, entoure-moi lorsque je chante pieusement ta Ceinture sacrée qui constitue pour ta ville une enceinte fortifiée et pour ton troupeau un rempart qui ne peut être brisé.

AOÛT

Tu as enfanté le Puissant, le Dieu qui ceint de puissance tous les fidèles, Vierge immaculée; c'est pourquoi nous te disons bienheureuse et, pleins de joie vénérant ta Ceinture sacrée, nous venons y puiser la grâce et la tendresse de Dieu.

Tressaillons d'allégresse, exultons en ce jour où nous fêtons la déposition de la Ceinture sacrée de la pure Servante de Dieu : c'est elle qui a tissé pour nous la ceinture d'immortalité, l'incorruptible vêtement, la tunique sans couture de notre salut.

Sous ta puissance se réfugie ton peuple, Vierge immaculée, de toutes parts il accourt sous ta divine protection; sois une aide pour tous, exauce les prières que chacun t'adresse pour son salut et sauve nos âmes de tout malheur.

Ode 3, t. 4

«Ton Eglise, ô Christ, en toi se réjouit et te crie : Seigneur, tu es ma force, mon refuge et mon soutien.»

En ce jour, fidèles, célébrons la Ceinture de la Vierge immaculée, vénérons-la comme un lien de notre union avec Dieu.

Les flots de grâces qui ne cessent de jaillir, ô Vierge, de ta châsse immaculée abreuvent l'ensemble des croyants.

La Ceinture de la Vierge comblée d'honneur qu'en ce jour nous célébrons de nos chants dans la grâce répand sur les fidèles les guérisons.

Pour les fidèles te célébrant ton allégresse, ô Vierge, comme rosée du matin apaise la fournaise des passions.

t. 8

«Seigneur qui as couvert la coupole des cieux et qui as édifié l'Eglise en trois jours, rends-moi ferme dans ton amour, seul Ami de l'homme, haut-lieu de nos désirs et forteresse des croyants.»

Vierge pure, au contact de ta Ceinture sacrée le cœur se renouvelle dans la ferveur de la foi, il est protégé d'invincible puissance contre les passions impures, les ennemis incorporels, et demeure sauf, à l'abri de leurs coups.

Incorruptible demeure la Ceinture sacrée qui entoura ton corps immaculé, ô Vierge, et elle sanctifie les fidèles s'en approchant, dont elle ôte les maladies et l'affliction.

Du Verbe qui prit chair en ton sein, Vierge pure, tu fus la splendide maison et dans ton saint temple tu as bien voulu que ta Ceinture fût déposée; la vénérant, nous en sommes sanctifiés.

Tous ensemble, nous entourons de nos baisers pleins de respect dans la joie de notre cœur ta Ceinture vénérable pour tout croyant puisqu'elle a touché ton précieux corps, Mère de Dieu.

Cathisme, t. 4

L'Eglise fête dans la joie la déposition de ta Ceinture sacrée, Vierge pure, et te chante avec ardeur : Sauve-nous tous des puissances ennemies, brise l'audace des impies et dirige notre vie pour que nous fassions la volonté du Seigneur.

AOÛT

Des fleuves de miracles, ô Mère de Dieu, issus de ta châsse très-sainte comme jadis du Paradis, arrosent la face de la terre en versant des flots de grâces pour ceux qui te vénèrent avec foi; c'est pourquoi nous te chantons et célébrons et dans l'action de grâce te disons : Réjouis-toi, seule espérance des chantres de ton nom.

Ode 4, t. 4

«Te voyant suspendu à la croix, toi, le Soleil de justice, l'Eglise depuis sa place en toute vérité s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur.»

Telle un précieux firmament, ô Mère de Dieu, l'Auteur de la création t'ayant posée, comme d'astres t'orna de ces divines splendeurs dont tu éclaires les confins de l'univers.

Ta ville, ô Mère de Dieu, t'ayant pour base sûre et fortifiée, possède aussi ta Ceinture sacrée comme indéfectible lien qu'elle brandit dans les combats.

Divine Mère, ta Ceinture sacrée nous fait monter de terre vers le ciel dans l'ardeur que tu allumes en nous; aussi nous te glorifions, Cause de notre gloire en l'au-delà.

Voici la grâce qui jamais ne tarira : d'un cœur pur venez puiser, amis de la fête, dans la foi les flots sans cesse jaillissant de la sainte châsse de la Mère immaculée.

t. 8

«C'est toi ma force, Seigneur, toi ma puissance, toi mon Dieu et mon allégresse; sans quitter le sein du Père, tu as visité notre pauvreté; aussi avec le prophète Habacuc je te crie : Gloire à ta puissance, seul Ami de l'homme.»

Partie vers la lumière sans déclin, en nous quittant tu as laissé à ceux qui te disent bienheureuse, Vierge pure, au lieu de ton corps ta précieuse Ceinture comme instrument de salut, comme source de miracles, Immaculée, comme rempart de cette ville t'honorant.

Comme sous un ciel nouveau nous entrons dans ce temple où est gardée comme un trésor ta Ceinture sacrée, soleil éblouissant qui répand les miracles, ces rayons, Vierge sainte, éclairant tous les cœurs et dissipant les ténèbres des passions.

Tu es l'arche de nouvelle sainteté, Vierge pure et toute-digne de nos chants; et cette châsse vénérée contenant la Ceinture que tu portais de ton vivant, tu la donnes à ton peuple pour qu'elle soit le refuge de tous, l'inépuisable source de guérisons.

Comme un don bienheureux, ta précieuse Ceinture est arrivée dans ta ville, ô Mère de Dieu; elle fut splendidement déposée en ce jour dans ta divine maison; d'une grande fête c'est l'occasion pour ceux qui t'aiment ardemment.

Les énigmes des Prophètes, les ombres de la Loi ont montré d'avance que tu serais la véritable Mère de Dieu, Toute-pure qui fis sécher la malédiction et fleurir la parfaite bénédiction, la grâce du salut pour les fidèles qui te chantent avec amour.

Ode 5, t. 4

«Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, lumière sainte qui retire de la sombre ignorance ceux qui te chantent avec foi.»

Tu as magnifié ta Mère, Seigneur; au-dessus de toutes les puissances des cieus tu exaltas sa gloire d'incomparable façon.

AOÛT

Ta précieuse châsse, divine Mère immaculée, accorde en abondance la grâce de Dieu aux fidèles qui se prosternent devant toi.

Tu es la puissance dont s'entourent les croyants, tu es le lien dont se glorifie ta cité, dont ta Ceinture, divine Mère, fait la fierté.

Ta grâce fameuse en vérité révèle sa puissance, Vierge immaculée, sur toute la terre par des miracles prodigieux.

t. 8

«Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible ? Malheureux que je suis ! les ténèbres extérieures m'ont enveloppé; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi.»

Depuis que ta Ceinture sacrée fut déposée dans ton temple en ce jour, Vierge comblée de grâce par Dieu, à qui les désirs sont offerts tous les biens, qui s'en approche se trouve sanctifié, obtenant ce qu'il demande avec foi.

Ayant enfanté le Verbe si beau, ô Vierge, tu as resplendi de beauté; et dans ton splendide temple tu as bien voulu que fût déposée la belle Ceinture, ô Mère de Dieu, qui jadis entoura la splendeur de ton corps.

Ton saint temple devient pour tous un autre Paradis qui possède en son milieu comme une rose odorante, Vierge immaculée, ta Ceinture comblant de la divine bonne odeur les cœurs des fidèles qui s'approchent de toi.

Nuée porteuse de la divine pluie, Toute-pure, tu as versé les ondes du salut, et la terre que nos fautes ont desséchée, tu lui as fait produire les fruits de la foi; aussi nous les fidèles, nous te glorifions.

Ode 6, t. 4

«Ton Eglise te crie à pleine voix : Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur; dans ta compassion tu l'as purifiée du sang offert aux démons par le sang qui coule de ton côté.»

Surnaturellement le Seigneur tout entière t'a glorifiée, exaltée, comblée d'honneur, ainsi que ton temple, ô Mère de Dieu, avec ta Ceinture et ta châsse sacrée.

Des flots de grâce coulent abondamment de ta châsse immaculée; ils entourent l'entière création pour abreuver les croyants qui se prosternent devant ton Fils.

Les fidèles qui possèdent en toi leur force et leur fierté pour leur gloire ceignent, ô Mère de Dieu, ta Ceinture sacrée comme un splendide et précieux ornement.

t. 8

«L'abîme de mes fautes, la houle du péché me troublent et me poussent violemment vers le gouffre du désespoir; tends vers moi ta puissante main et comme Pierre sur les flots, sauve-moi, ô divin Nautonier.»

Comme un enfant nouveau-né tu enfantas le Dieu d'avant les siècles pour nous; et tu renouvelles tous les cœurs qu'avait fait vieillir le péché, Mère toujours-vierge, par ce mystère nouveau : la déposition de ta Ceinture sacrée.

Saint est ton temple, Génitrice de Dieu, merveille pour les justes en vérité, car ta Ceinture merveilleuse y répand les miracles et fait de lui pour les fidèles t'honorant, Vierge Mère, un océan de guérisons.

AOÛT

Toute âme se réjouit de se trouver dans ton temple sacré et d'y voir ta Ceinture, ô Mère de Dieu, tel un soleil étincelant d'où rayonnent les charismes lumineux de l'Esprit créateur et divin.

Vierge pure, fortifie nos cœurs exposés à toutes sortes de péchés; ceins de ta puissance les croyants qui possèdent ta Ceinture sacrée comme un trésor indéfectible et de grand prix.

Kondakion, t. 2

La précieuse Ceinture qui jadis entoura ton sein porteur de notre Dieu pour tes fidèles est un invincible trophée, un trésor inépuisable de bienfaits, Mère de Dieu demeurée vierge en enfantant.

Ikos

Tes merveilles, quelle bouche de mortel en fera sur terre le récit ? Pas même un pur esprit dans le ciel ! Mais toi qui enfantas l'insondable océan de compassion, agréée de mes lèvres infertiles ce chant et donne-moi la grâce de Dieu pour célébrer, notre Souveraine, ta Ceinture sacrée, car en toi exulte le monde entier, en compagnie de tous les Anges chantant tes merveilles inégalées, Mère de Dieu demeurée vierge en enfantant.

Synaxaire

Le 31 Août, mémoire de la DÉPOSITION de la précieuse Ceinture de la toute-sainte Mère de Dieu dans la sainte châsse de son vénérable temple à Chalcopratée, après qu'elle fut transférée de l'évêché de Zéla sous l'empereur Justinien. Et mémoire du miracle advenu par imposition de la précieuse Ceinture à l'impératrice Zoé, femme de l'empereur Léon.

Vierge, pour qu'elle en soit dignement couronnée,
je pose ta Ceinture à la fin de l'année.
Elle fut déposée pour la joie d'un chacun,
la Ceinture de la Vierge, le trente et un.
Mémoire de saint OPTAT, évêque d'Auxerre.
Mémoire de saint ARISTIDE d'Athènes.

Par les prières de ta Mère immaculée, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 4

«Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, plus que par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, s'écriaient : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.» Seul Soleil de la justice, Auteur de la clarté, tu éclairas de tes multiples dons le temple de ta Mère où resplendit le rayonnement de sa Ceinture sacrée.

Entourant ta châsse comme l'urne d'or, seule pure, nous jouissons de tes grâces en vérité, Vierge bénie, et l'estimons de plus haut prix que l'arche qui en fut le symbole jadis.

Les fonts de tes miracles, Vierge immaculée, débordent de vraie grâce pour les croyants; de ta précieuse châsse coulent, abondants, de mystiques fleuves comme d'un autre Paradis.

Approchez dans l'allégresse, tous les mortels, venez, la sainte châsse invite mystiquement à vénérer comme un trésor la Ceinture renommée de la Souveraine immaculée.

AOÛT

t. 8

«La condescendance de Dieu troubla le feu à Babylone autrefois; c'est pourquoi les Jeunes Gens dans la fournaise dansaient d'un pas joyeux, comme en un pré fleuri, et ils chantaient : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.»

L'universelle Reine, emportée vers les demeures célestes, a laissé comme un trésor à la reine des cités sa précieuse Ceinture pour la ceindre de salut devant l'assaut des ennemis invisibles.

Approchons Et maintenant de la source versant la grâce et l'amour, la précieuse châsse contenant la vénérable Ceinture de la Vierge Mère qui a comblé de tant d'honneurs la nature humaine par son enfantement.

Louez le Seigneur, toutes les Puissances des cieux; et vous, toutes langues des humains, glorifiez la Mère qui l'enfanta, car elle a donné sa précieuse Ceinture comme un refuge en vérité, comme une source de salut pour les croyants.

Que les nues fassent pleuvoir depuis le ciel la justice en ce jour de la déposition de ta Ceinture, Nuée comblée de grâce par Dieu, et que toute âme dans la joie se mette à chanter pour le Seigneur : Dieu de nos Pères, béni sois-tu !

Ode 8, t. 4

«Daniel, étendant les mains, dans la fosse ferma la gueule des lions; les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, ceints de vertu, éteignirent la puissance du feu, tandis qu'ils s'écriaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Toute-pure, l'arche contenait jadis les tables écrites par la main de Dieu, mais ta précieuse et vénérable châsse, Souveraine immaculée, possède la Ceinture qui gardait en toi, redoutable mystère, le Sauveur et l'Auteur même de la Loi.

Les Anges, Vierge immaculée, exultent dans ton saint temple Et maintenant et volent à l'entour de ta Ceinture vénérable et sacrée; et nous, dans l'allégresse et la joie nous te chantons comme la gloire du genre humain.

Tu es le rameau qui fit pousser, Vierge pure, la fleur de notre vie, tu es le vase de grand prix contenant la myrrhe de l'Esprit, le trésor des biens, la source des parfums, la sainte châsse dont émanent les guérisons.

t. 8

«Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria : Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.»

Comme un trône saint fut portée brillamment dans le temple sacré, pour y reposer, la châsse contenant la Ceinture de l'unique Servante de Dieu, la Reine immaculée de l'univers; pour ceux qui ploient sous le fardeau de leurs péchés elle produit en abondance la parfaite guérison de leurs maux.

Vierge Mère de Dieu, sur terre tu donnas corps au Seigneur et tu as enlacé dans tes bras celui qui entoure de puissance les croyants; Et maintenant que tu es montée jusqu'au plus haut des cieux, tu as laissé aux mortels ta précieuse Ceinture comme force et protection.

Guérison des malades, soutien des accablés, divin réconfort pour qui manque de cœur, gouvernail de qui navigue sur les flots, conversion des brebis errantes, telle est,

Vierge pure, la grâce accompagnant ta précieuse Ceinture en vérité; fidèlement nous nous prosternons devant elle dans tous les siècles.

De ta Ceinture célébrant la sainte déposition en ce jour, nous fêtons cette solennité, nous tes serviteurs, et dans la joie te disons : Réjouis-toi, ô Mère de Dieu, allégresse des Anges et des humains qui chantent fidèlement : Peuple, exalte le Christ dans tous les siècles.

Ode 9, t. 4

«Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, fut taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; c'est lui qui réunit les natures séparées : aussi, pleins d'allégresse et de joie, Mère de Dieu, nous te magnifions.»

Ta châsse est vraiment, Génitrice de Dieu, une garde-robe de grand prix, car elle est digne de posséder ta ceinture virginale et ton habit nuptial qu'elle garde comme un trésor de vie.

Ayant ceint, ô Mère de Dieu, comme un divin diadème de beauté ta Ceinture sainte et sacrée, l'Eglise en ce jour se réjouit et resplendit de gloire.

Fidèles, en occupant aujourd'hui ce temple de la Vierge qui reproduit l'harmonieuse parure des cieux, rayonnez des charismes divins, ces astres qui vous éclairent de leur beauté.

Ta ville, Génitrice de Dieu, possède ta Ceinture sacrée comme une enceinte, un lien de paix assurant l'unité d'enseignement de la vraie foi, gloire des fidèles et royal trophée.

Ta gloire ineffable, nous la chantons ainsi que ta grâce inégalée; tu es la source de sagesse d'où vient la parole en tous ceux qui te vénèrent et magnifient ton Enfant.

t. 8

«Le ciel fut saisi de stupeur et les confins de la terre furent frappés d'étonnement lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair; et ton sein est devenu plus vaste que les cieux : ô Mère de Dieu, l'assemblée des Anges et des hommes te magnifie.»

Voici, la divine litière de Salomon, dit l'Ecriture, qu'entourent soixante preux dans la châsse comme sur un lit royal dépose sa Ceinture en ce jour pour ranimer les humiliés et protéger les croyants.

Comme cité du Roi des cieux dont il fut dit merveilles, tu déposas dans ta ville comme un don précieux ta Ceinture pour fortifier les croyants qui chassent par elle les ennemis dans la splendeur de la vraie foi.

Montagnes, distillez Et maintenant la douceur et vous, collines, la joie éternelle; chœurs des Patriarches et des Martyrs, des Prophètes, des saints Apôtres, exultez avec nous pour la déposition de la Ceinture sacrée de la Servante de Dieu.

Par ton enfantement tu as sanctifié l'univers et Et maintenant tu nous donnes pour en accroître la clarté, Vierge toute-sainte, ta Ceinture sacrée; en sa déposition la terre entière exulte et vénère en toi celle qui a comblé le genre humain de joie ineffable.

De l'amitié perfide des passions, de l'ennemi qui me tente chaque jour, de la séduction des plaisirs, du poids de mes péchés, du pillage et de la captivité, Vierge pure, délivre-moi promptement dans ta compassion vers laquelle je me réfugie.

AOÛT

Exapostilaire (t. 3)

Celui qui fit pour toi des merveilles, Tout-immaculée, combla aussi d'honneurs ta Robe et ta Ceinture en la donnant à ta ville comme un talisman; et, célébrant sa déposition Et maintenant, de tout cœur nous te fêtons dans l'allégresse et la joie.

Notre Souveraine, souveraine de l'entière création comblée de sagesse lumineuse comme Mère du Dieu tout-puissant, comble-moi de lumière, de grâce et de savoir divin, Mère de Dieu, lorsque je chante des hymnes en ton honneur.

Laudes, t. 4

Comme un diadème éblouissant, toute-pure Mère de Dieu, l'Eglise du Christ a mis ta Ceinture sacrée; en ce jour elle éclate de joie, elle exulte, notre Souveraine, et te chante mystiquement : Réjouis-toi, diadème et couronne de Dieu, réjouis-toi seule gloire de l'assemblée et pour les siècles ma joie. (2 fois)

Souveraine immaculée, muraille fortifiée, rempart indestructible et secours pour ton peuple et ta cité, tu lui donnas ta Ceinture, précieux trésor, comme une enceinte radieuse pour garder de tout malheur, divine Epouse, les croyants qui la vénèrent pleins de zèle et de ferveur.

Ton temple, Vierge immaculée devient une source inépuisable de miracles en ce jour; des fleuves de grâce en effet coulent de ta sainte châsse abondamment et réjouissent le cœur de ceux qui, pleins de foi et d'amour, s'écrient à ton adresse : Tu es vraiment notre joie, notre allégresse et notre vie.

Gloire au Père ... et maintenant, t. 2

Comme un diadème éblouissant, toute-pure Mère de Dieu, l'Eglise du Christ a mis ta Ceinture sacrée; en ce jour elle éclate de joie, en ce mystère, notre Souveraine, elle exulte et s'écrie : Réjouis-toi, diadème précieux, couronne de la gloire de Dieu, seule gloire de l'assemblée et mon éternelle joie, réjouis-toi, protectrice de ceux qui accourent vers toi, leur havre de paix, notre ancre de salut.

Apostiches de l'Octoèque. Gloire au Père ... Et maintenant. t. 2 : Purifiant nos cœurs et nos esprits ... (voir aux Apostiches des Vêpres).

Ou bien : grande Doxologie, Litanies, Tropaire et congé.

THÉOTOKIA DOMINICAUX DES HUIT TONS

Ton 1

Au Lucernaire, Dogmatique

Chantons celle qui est la gloire de l'univers éclose en notre humanité, la Mère du Seigneur, la porte du ciel, la Vierge Marie, celle que chantent les célestes esprits, la parure et l'ornement des fidèles, car elle est devenue le ciel, le temple de la divinité; elle a renversé la barrière d'inimitié et nous a ramené la paix en nous ouvrant les portes du royaume; tenant en elle l'ancre de la foi, nous avons pour défenseur le Seigneur qu'elle enfanta; prends courage désormais, prends courage, peuple de Dieu, car le Seigneur combat tes ennemis, le Seigneur tout-puissant.

Aux Apostiches, Théotokion

Voici que s'accomplit la parole d'Isaïe : Vierge, tu as conçu, demeurant vierge après l'enfantement; et, puisque Dieu lui-même est enfanté, les lois de la nature sont aussi renouvelées; Mère de Dieu, ne méprise pas les prières qu'en ton sanctuaire t'adressent tes serviteurs; toi qui as porté dans tes bras le Seigneur compatissant, montre ta miséricorde envers les gens de ta maison, intercède pour le salut de nos âmes.

Ton 2

Au Lucernaire, Dogmatique

L'ombre de la Loi s'évanouit devant la grâce et comme brûlait le buisson ardent sans être consumé, ô Vierge, tu as enfanté et vierge tu es demeurée; le Soleil de justice s'est levé au lieu de la colonne de feu; à la place de Moïse, voici le Christ, le Sauveur de nos âmes.

Aux Apostiches, Théotokion

Merveille inouïe surpassant toutes les merveilles de jadis : nul n'avait vu jusqu'alors une mère enfanter virginalement et porter dans ses bras celui qui embrasse toute la création; cet enfantement est voulu par Dieu et, puisque tu l'as porté dans tes bras comme un enfant et que devant lui tu possèdes l'assurance d'une mère, Vierge pure, intercède en notre faveur pour le salut de nos âmes.

Ton 3

Au Lucernaire, Dogmatique

Comment n'admirerions-nous pas, Ô Toute-digne d'honneur, ton enfantement qui unit la divinité à notre humanité ? Car sans connaître d'homme, ô Vierge immaculée, tu as enfanté un Fils qui n'a point de père selon la chair, né du Père avant les siècles sans le concours d'une mère. En naissant de toi, il n'a subi aucun changement ni mélange ni division, mais il conserve intactes les propriétés de ses deux natures. Et toi, souveraine Vierge et Mère, implore-le, pour qu'il sauve les âmes de ceux qui professent la vraie foi en te reconnaissant pour la Mère de Dieu.

Aux Apostiches, Théotokion

Selon la volonté du Père tu as conçu du saint Esprit le Fils de Dieu, sans le concours d'une mère né du Père avant les siècles; pour nous tu l'as enfanté sans père selon la chair, tu l'as allaité comme un enfant nouveau-né; sans cesse intercède auprès de lui pour qu'à nos âmes il épargne tout danger.

AOÛT

Ton 4

Au Lucernaire, Dogmatique

L'ancêtre de Dieu, le prophète David, parlant de toi et s'adressant à celui qui fit pour toi des merveilles, a chanté mélodieusement : A ta droite se tient la Reine. Car il fit de toi la mère qui nous donne la Vie, le Christ notre Dieu, qui a voulu virginalement s'incarner en toi afin de restaurer sa propre image corrompue par le péché et de prendre sur ses épaules la brebis perdue retrouvée sur la montagne pour la ramener vers le Père et selon sa volonté la réunir aux puissances des cieux pour sauver le monde, ô Mère de Dieu, en lui accordant en abondance la grâce du salut.

Aux Apostiches, Théotokion

Ô Vierge immaculée, exauce les prières de tes serviteurs, délivre-nous de tout mal, écarte de nous toute affliction : tu es notre ancre de salut, notre infaillible protection, ne dérois pas notre attente lorsque nous t'invoquons, hâte-toi de secourir les fidèles qui te crient : Souveraine, réjouis-toi, secours de tous, joie, refuge et salut de nos âmes.

Ton 5

Au Lucernaire, Dogmatique

Dans la mer Rouge sinscrivit autrefois l'image de l'Épouse inépousée : jadis Moïse fut celui qui divisa les eaux; dans ce nouveau mystère c'est Gabriel qui du miracle devient le serviteur; autrefois pour traverser l'abîme Israël passa à pied sec et Et maintenant, pour enfanter le Christ, la Vierge sans semence a conçu; la mer est demeurée infranchissable après le passage d'Israël, comme la Vierge est demeurée intacte après l'enfantement de l'Emmanuel. Ô Dieu vivant qui es et qui étais et qui as revêtu notre humanité, Seigneur, aie pitié de nous.

Aux Apostiches, Théotokion

Ô Vierge toute-sainte, tu es le Temple, la porte, le palais et le trône du Roi : par toi le Christ mon libérateur et Seigneur : sur ceux qui donnaient dans les ténèbres s'est levé, Soleil de justice pour illuminer ceux qu'à son image il avait créés de sa main; ô Toute-vénérable, forte de l'assurance dont tu jouis devant ton Fils, intercède auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Ton 6

Au Lucernaire, Dogmatique

Qui donc refusera de te dire bienheureuse, ô Vierge toute-sainte, qui donc ne voudra chanter la louange de ton enfantement virginal ? Car le Fils unique, le reflet du Père intemporel, celui qui est sorti de toi, ô Vierge immaculée, ineffablement s'est incarné : il est Dieu par nature et, par nature, s'est fait homme pour nous sauver; sans être divisé en deux personnes, il s'est fait connaître en deux natures sans confusion; ô Vierge sainte et toute-bienheureuse, intercède auprès de lui pour qu'il ait pitié de nous.

Aux Apostiches, Théotokion

Mon créateur et mon libérateur, le Seigneur Jésus Christ, Vierge pure, en sortant de ton sein, de tout mon être s'est revêtu pour délivrer Adam de l'antique malédiction; c'est pourquoi, Vierge Mère de Dieu, nous ne cessons de t'adresser l'angélique salutation : Souveraine, réjouis-toi qui nous protèges et nous défends pour que nos âmes soient sauvées.

AOÛT

Ton 7

Au Lucernaire, Dogmatique

Comme les lois de la nature sont dépassées en ta maternité, ô Mère de Dieu, en ta virginité tu dépasses l'entendement, nulle langue ne peut expliquer la merveille de ton enfantement; étonnante est la façon dont tu conçus, ô Vierge immaculée, impénétrable la manière dont tu enfantas; car, lorsque Dieu le veut ainsi, les lois de la nature doivent se plier; et nous qui savons tous que tu es la Mère de Dieu, nous te prions ardemment d'intercéder auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Aux Apostiches, Théotokion

Vierge souveraine, nous trouvons refuge sous ta protection, nous tous, les habitants de la terre, et nous te crions : Mère de Dieu, notre espérance, délivre-nous de la multitude de nos péchés, pour le salut de nos âmes.

Ton 8

Au Lucernaire, Dogmatique

Le Roi des cieux, dans son amour pour les hommes, sur la terre s'est manifesté, il a conversé avec les hommes; ayant pris chair d'une Vierge pure et sorti d'elle par l'enfantement, il est le Fils unique, une seule personne en deux natures. Et nous qui proclamons en toute vérité la perfection de sa divinité et de son humanité, nous confessons le Christ notre Dieu. Mère inépousée, intercède auprès de lui, pour qu'il accorde à nos âmes sa miséricorde.

Aux Apostiches, Théotokion

Ô Vierge inépousée dont Dieu prit chair ineffablement, Mère du Dieu très-haut, ô Tout-immaculée, reçois notre supplication; toi qui obtiens pour les hommes la rémission de leurs péchés, exauce-nous Et maintenant et intercède pour notre salut.

THEOTOKIA APOLYTIKIA DES DIMANCHES

t. 1

Ô Vierge, lorsque Gabriel te disait : Réjouis-toi, à sa voix s'incarnait le Maître de l'univers en toi, l'arche sainte, selon la parole du juste David, et tu as paru plus vaste que les cieux, puisqu'en ton sein tu portas le Créateur. Gloire à celui qui fit sa demeure en toi, gloire à celui qui est sorti de toi, gloire à celui qui est né de toi pour nous sauver.

t. 2

Tes mystères dépassent tous l'entendement et tous, ils sont glorieux, ô Mère de Dieu; vierge et sainte, tu l'es sans faille demeurée et mère, tu le fus véritablement lorsque tu mis au monde le vrai Dieu. Intercède auprès de lui pour qu'il sauve nos âmes.

t. 3

Vierge Mère de Dieu, nous te chantons, Médiatrice du salut pour le genre humain; dans la chair qu'il a reçue de toi ton Fils, notre Dieu, a daigné souffrir sur la croix pour nous racheter de la mort, dans son amour pour les hommes.

t. 4

Le mystère caché de toute éternité et que les Anges mêmes ne connaissaient grâce à toi, ô Mère de Dieu, sur la terre nous fut révélé : Dieu s'incarne sans confondre les deux natures en cette union et librement il a voulu souffrir pour nous sur la croix ~pour ressusciter Adam et sauver nos âmes de la mort.

t. 5

Réjouis-toi, infranchissable porte du Seigneur, réjouis-toi, rempart et protection de ceux qui accourent près de toi, réjouis-toi, havre qui nous offres un sûr abri; Vierge inépousée qui as enfanté dans la chair ton Créateur et ton Dieu, sans cesse intercède pour ceux qui chantent ton Fils et se prosternent devant lui.

t. 6

Toi qui as appelé ta Mère «bienheureuse» et marchas vers ta Passion selon ton bon vouloir, sur la Croix resplendit ta lumière, car tu désirais partir à la recherche d'Adam; aux Anges tu annonces : Réjouissez-vous avec moi, car elle est retrouvée, la drachme perdue. Toi qui fis tout avec sagesse, gloire à toi, Seigneur notre Dieu.

t. 7

Toi qui renfermas le trésor de notre résurrection, ô Toute-vénérable, sauve de l'abîme des péchés ceux dont l'espoir repose en toi : en enfantant notre salut tu nous sauvas de l'emprise du péché, toi qui, étant vierge avant l'enfantement, demeuras vierge dans l'enfantement et vierge encore après l'enfantement.

t. 8

Toi qui es né de la Vierge et pour nous souffris la croix, qui par la mort vainquis la mort et nous montras la Résurrection, ne dédaigne pas ceux que ta main a façonnés;

AOÛT

montre-nous ton amour, ô Dieu de miséricorde, exauce les prières de celle qui t'enfanta et sauve, Sauveur, le peuple qui espère en toi.

THEOTOKIA APOLYTIKIA
à chanter toute l'année après les tropaires des Saints.

PREMIER TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Merveille des merveilles, ô Pleine-de-grâce, la création, te voyant, exulte de joie; sans semence tu as conçu et tu enfantes ineffablement celui que les Anges mêmes ne peuvent contempler; ô Vierge Mère de Dieu, intercède auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Vierge pure, bénie dans les cieux et sur terre glorifiée, réjouis-toi, Epouse inépousée.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Ayant conçu, sans être consumée, le feu de la divinité et sans semence ayant fait jaillir le Seigneur source-de-vie, ô Vierge pleine et Mère de Dieu, sauve-nous qui sans cesse te magnifions.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Ineffablement tu as enfanté sans père ici-bas celui qui est sans mère dans les cieux; auprès de lui, ô Mère de Dieu, intercède pour le salut de nos âmes.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Ô Vierge, nous sommes assurés de ta protection et par tes prières délivrés de tout danger; gardés en tout temps par la Croix de ton Fils, nous tes fidèles, nous te magnifions.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Vierge pure, bénie dans les cieux et sur terre glorifiée, réjouis- toi, Epouse inépousée.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Ayant conçu, sans être consumée, le feu de la divinité et sans semence ayant fait jaillir le Seigneur source-de-vie, ô Vierge pleine de grâce et Mère de Dieu, sauve-nous qui sans cesse te magnifions.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Ineffablement tu as enfanté sans père ici-bas celui qui est sans mère dans les cieux; auprès de lui, ô Mère de Dieu, intercède pour le salut de nos âmes.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Ô Vierge, nous sommes assurés de ta protection et par tes prières délivrés de tout danger; gardés en tout temps par la Croix de ton Fils, nous tes fidèles, nous te magnifions.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Vierge pure, bénie dans les cieux et sur terre glorifiée, réjouis- toi, Epouse inépousée.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Ô Vierge, lorsque Gabriel te disait : Réjouis-toi, à sa voix s'incarnait le Maître de l'univers en toi, l'arche sainte, selon la parole du juste David, et tu as paru plus vaste que les cieux, puisqu'en ton sein tu portas le Créateur. Gloire à celui qui fit sa demeure en toi, gloire à celui qui est sorti de toi, gloire à celui qui est né de toi pour nous sauver.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Ineffablement tu as enfanté sans père ici-bas celui qui est sans mère dans les cieux; auprès de lui, ô Mère de Dieu, intercède pour le salut de nos âmes.

AOÛT

DEUXIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Source de miséricorde, ô Mère de Dieu, rends-nous dignes de ta compassion; regarde vers le peuple pécheur, manifeste ta puissance de toujours; en toi nous mettons notre espoir et te crions : Réjouis-toi ! comme le fit jadis l'archange Gabriel.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Mère de l'ineffable Clarté, comme les Anges dans les cieus nous te chantons pour te magnifier.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Grâce à toi, Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, nous avons pu participer à la nature de Dieu; pour nous, en effet, tu as enfanté le Dieu qui a revêtu notre chair; aussi, comme il est juste, lui qui est sans nous tous, pieusement nous te magnifions.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant : Réjouis-toi, Nuée de la Lumière sans déclin, le Seigneur de gloire que tu as porté dans ton sein.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Plus que toutes de gloire comblée, nous te chantons, ô Mère de Dieu; la mort fut mise à mort et l'Enfer terrassé par la Croix de ton Fils; de la mort il nous a fait ressusciter, nous accordant l'éternelle vie; le Paradis nous est offert de nouveau pour y jouir comme autrefois; aussi dans l'action de grâce nous glorifions l'amour et la puissance du Christ notre Dieu.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant : Réjouis-toi, fertile rameau sur lequel sans semence a fleuri le Dieu qui sur le bois triompha de la mort.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Grâce à toi, Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, nous avons pu participer à la nature de Dieu; pour nous, en effet, tu as enfanté le Dieu qui a revêtu notre chair; aussi, comme il est juste, nous tous, pieusement nous te magnifions.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant : Réjouis-toi, Nuée de la Lumière sans déclin, le Seigneur de gloire que tu as porté dans ton sein.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Plus que toutes de gloire comblée, nous te chantons, ô Mère de et te crions : Dieu; la mon fut mise à mon et l'Enfer terrassé par la Croix de ton Fils; de la mon il nous a fait ressusciter, nous accordant l'éternelle vie; le Paradis nous est offert de nouveau pour y jouir comme autrefois; aussi dans l'action de grâce nous glorifions l'amour et la puissance du Christ notre Dieu.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant : Réjouis-toi, fertile rameau sur lequel sans semence a fleuri le Dieu qui sur le bois triompha de la mort.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant : Réjouis-toi, fertile rameau sur lequel sans semence a fleuri le Dieu qui sur le bois triompha de la mort.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Mère de l'ineffable Clarté, comme les Anges dans les cieus nous te chantons pour te magnifier.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi à l'Orthros, s'il y a Alleluia, quel que soit le ton occurrent : tropaires et théotokion du ton 2.

Apôtres, Prophètes et Martyrs, Pontifes saints et tous les Justes, vous qui avez mené le bon combat et veillé à la sauvegarde de la foi, par le crédit que vous avez auprès du Sauveur obtenez- nous de sa bonté pour nos âmes la grâce du salut.

AOÛT

Gloire au Père...

Seigneur, souviens-toi de tes serviteurs, en ta bonté, pardonne- leur tous les péchés commis en cette vie : personne n'est exempt de péché, hormis toi seul qui peux donner aux défunts le repos.

Et maintenant...

Mère de l'ineffable Clarté, comme les Anges dans les cieus nous te chantons pour te magnifier.

TROISIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Devant la grâce incomparable de ta virginité, devant le charme et le divin éclat rayonnant de ta sainteté, frappé de crainte, Gabriel s'écria, ô Mère de Dieu : Quel éloge digne de ta sainteté pourrai-je te présenter ? de quel nom sublime te nommerai-je ? je ne sais et demeure interdit. Aussi, me conformant à l'ordre reçu, je te chante : Réjouis-toi, ô Pleine de grâce.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Tout homme se réfugie là où il trouve le salut : en toi seule nous trouvons un abri, Mère de Dieu, protectrice de nos âmes.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Mère de Dieu, notre force et notre rempart, puissante auxiliaresse de l'univers, ô Vierge entre toutes bénie, par tes prières sauve de tout danger tes serviteurs.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Tout homme se réfugie là où il trouve le salut : en toi seule nous trouvons un abri, Mère de Dieu, protectrice de nos âmes.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Comme sceptre de puissance nous avons la Croix de ton Fils, ô Mère de Dieu; par lui nous abaissons l'orgueil de l'Ennemi, nous qui te magnifions sans cesse de tout cœur.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, notre force et notre rempart, puissante auxiliaresse de l'univers, ô Vierge entre toutes bénie, par tes prières sauve de tout danger tes serviteurs. Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Les Prophètes ont annoncé, les Apôtres ont enseigné, les Martyrs ont confessé et nous-mêmes, nous croyons que tu es vraiment la Mère de Dieu, et nous magnifions ton ineffable enfantement.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Tout homme se réfugie là où il trouve le salut : en toi seule nous trouvons un abri, Mère de Dieu, protectrice de nos âmes.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Comme sceptre de puissance nous avons la Croix de ton Fils, ô Mère de Dieu; par lui nous abaissons l'orgueil de l'Ennemi, nous qui te magnifions sans cesse de tout cœur.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, notre force et notre rempart, puissante auxiliaresse de l'univers, ô Vierge entre toutes bénie, par tes prières sauve de tout danger tes serviteurs.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Vierge Mère de Dieu, nous te chantons, Médiatrice du salut pour le genre humain; dans la chair qu'il a reçue de toi ton Fils, notre Dieu, a daigné souffrir sur la croix pour nous racheter de la mort, dans son amour pour les hommes.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

AOÛT

Les Prophètes ont annoncé, les Apôtres ont enseigné, les Martyrs ont confessé et nous-mêmes, nous croyons que tu es vraiment la Mère de Dieu, et nous magnifions ton ineffable enfantement.

QUATRIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

A celle qui dans le Temple fut nourrie, dans le Saint des saints, parée de sagesse et de foi et d'irréprochable virginité, l'archange Gabriel apporta le message des cieux : Réjouis-toi, Vierge bénie et de gloire comblée, le Seigneur est avec toi.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Puisque de toute la création tu occupes le sommet, nous ne pouvons te chanter comme il se doit : c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, fais-nous ce don, nous t'en prions, de nous prendre en pitié.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Auprès de la Mère de Dieu, nous les pécheurs, accourons humblement et, pleins de repentir, devant elle nous prosternant, crions-lui du fond de notre cœur : Vierge de tendresse, viens à notre secours, hâte-toi, car nous sommes perdus, vois la multitude de nos péchés, ne laisse pas sans aide tes serviteurs, notre unique espérance repose en toi.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant : Tu es le buisson non consumé dans lequel Moïse contempla comme une flamme le feu de la Divinité.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Vierge immaculée et Mère du Christ notre Dieu, un glaive a transpercé ton âme quand tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu : sans cesse intercède auprès de lui pour le pardon de nos péchés.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant : Tu es la montagne inviolée dont une pierre ineffablement se détacha et brisa les portes de l'Enfer.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Le Verbe du Père, le Christ notre Dieu, nous savons qu'il a pris chair de ton sein, Mère de Dieu et Vierge immaculée, entre toutes bénie, et sans cesse nous te chantons pour te magnifier.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Puisque de toute la création tu occupes le sommet, nous ne pouvons te chanter comme il se doit : c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, fais-nous ce don, nous t'en prions, de nous prendre en pitié.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Vierge immaculée et Mère du Christ notre Dieu, un glaive a transpercé ton âme quand tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu : sans cesse intercède auprès de lui pour le pardon de nos péchés.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant : Tu es la montagne inviolée dont une pierre ineffablement se détacha et brisa les portes de l'Enfer.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Le mystère caché de toute éternité et que les Anges mêmes ne connaissaient, grâce à toi, ô Mère de Dieu, sur la terre nous fut révélé : Dieu s'incarne sans confondre les deux natures en cette union, et librement il a voulu souffrir pour nous sur la croix, *pour ressusciter Adam et sauver nos âmes de la mort.

AOÛT

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant : Tu es le buisson non consumé dans lequel Moïse contempla comme une flamme le feu de la Divinité.

CINQUIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Avec les Anges dans le ciel, avec les hommes ici-bas, nous te chantons dans l'allégresse, ô Mère de Dieu : Réjouis-toi, porte plus vaste que les cieus, réjouis-toi, unique secours des mortels, réjouis-toi, Pleine de grâce qui dans la chair enfantes Dieu.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Ô Christ notre Dieu qui de la Vierge es sorti pour illuminer l'univers, fais de nous des fils de lumière par son intercession; Seigneur, aie pitié de nous.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Hâte-toi de nous porter secours et protection, montre ta miséricorde envers tes serviteurs, Vierge sainte, apaise la houle de nos folles pensées, Mère de Dieu, relève mon âme déchue; ô Vierge, je sais en effet que tu peux faire tout ce que tu veux.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Très-sainte Mère de Dieu, protectrice des chrétiens, sauve ton peuple qui t'appelle avec confiance et ardeur : repousse la honte de nos vagabondes pensées, afin que nous puissions te chanter : Mère toujours-vierge, réjouis-toi.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Pleine de grâce, par la croix de ton Fils fut aboli le mensonge des faux-dieux et la force des Démons fut terrassée; c'est pourquoi nous les fidèles, comme il se doit, sans cesse te chantons et bénissons et te magnifions à juste titre comme la Mère de Dieu.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Ô Christ notre Dieu qui de la Vierge es sorti pour illuminer l'univers, fais de nous des fils de lumière par son intercession; Seigneur, aie pitié de nous.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

De la Vierge le mystère étonnant au monde s'est révélé porteur de salut : sans semence fut enfantée de son sein et chastement s'est montrée dans la chair la Joie de tous. Seigneur, gloire à toi.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Très-sainte Mère de Dieu, protectrice des chrétiens, sauve ton peuple qui t'appelle avec confiance et ardeur : repousse la honte de nos vagabondes pensées, afin que nous puissions te chanter : Mère toujours-vierge, réjouis-toi.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Pleine de grâce, par la croix de ton Fils fut aboli le mensonge des faux-dieux et la force des Démons fut terrassée; c'est pourquoi nous les fidèles, comme il se doit, sans cesse te chantons et bénissons et te magnifions à juste titre comme la Mère de Dieu.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Ô Christ notre Dieu qui de la Vierge es sorti pour illuminer l'univers, fais de nous des fils de lumière par son intercession; Seigneur, aie pitié de nous.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Réjouis-toi, infranchissable porte du Seigneur, réjouis-toi, rempart et protection de ceux qui accourent près de toi, réjouis-toi, havre qui nous offres un sûr abri. Vierge inépousée qui as enfanté dans la chair ton Créateur et ton Dieu, sans cesse intercède pour ceux qui chantent ton Fils et se prosternent devant lui.

AOÛT

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Ô Christ notre Dieu qui de la Vierge es sorti pour illuminer l'univers, fais de nous des fils de lumière par son intercession; Seigneur, aie pitié de nous.

SIXIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Le début de notre salut fut l'annonce de Gabriel à Marie; lorsque l'Ange se présenta, elle n'a pas refusé la salutation; elle n'a pas douté comme sous la tente le fit Sara, mais elle a dit : Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole !

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

A la parole de l'Archange que tu reçus, tu devins le trône des Chérubins et tu as porté dans tes bras, Mère de Dieu, l'espérance de nos âmes.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Espérance du monde, Vierge Mère de Dieu, je réclame ta protection qui seule inspire le respect; aie pitié du peuple qui se presse à tes côtés, implore Dieu pour qu'il nous montre son amour en délivrant nos âmes de tout châtiment, ô Vierge entre toutes bénie.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Nul de ceux qui ont recours à toi ne s'en revient confondu, Vierge pure et Mère de Dieu, mais qui implore ta grâce reçoit selon sa prière le don qui lui convient.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Mère de Dieu et Vierge bénie, prie ton Fils, le Christ notre Dieu, qui s'est laissé fixer à la croix pour délivrer le monde de l'erreur, d'avoir pitié de nos âmes.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Le Fils et Verbe de Dieu, né du Père avant les siècles sans le secours d'une mère, en ces derniers temps fut enfanté dans la chair de tes entrailles virginales, ô Mère de Dieu : prie-le de nous accorder avant la fin le pardon de nos péchés.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Sainte Souveraine et pure Mère de notre Dieu, qui mis au monde ineffablement le Créateur de l'univers, avec les saints Apôtres implore chaque jour de sa bonté qu'il nous délivre des passions et nous accorde la rémission de nos péchés.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

De charismes divins tu es pourvue, Vierge pure et Mère de Dieu, car c'est l'Un de la sainte Trinité, le Christ, la source de vie, que dans la chair tu enfantas pour le salut de nos âmes.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Mère de Dieu et Vierge bénie, prie ton Fils, le Christ notre Dieu, qui s'est laissé fixer à la croix pour délivrer le monde de l'erreur, d'avoir pitié de nos âmes.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Le Fils et Verbe de Dieu, né du Père avant les siècles sans le secours d'une mère, en ces derniers temps fut enfanté dans la chair de tes entrailles virginales, ô Mère de Dieu : prie-le de nous accorder avant la fin le pardon de nos péchés.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Gédéon préfigure ta conception, David éclaire ton enfantement, car il est descendu comme la pluie sur la toison, Mère de Dieu, le Verbe dans ton sein; et sans semence, Terre sainte, tu fis germer, Pleine de grâce, le salut du monde, le Christ notre Dieu.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

AOÛT

Le Fils et Verbe de Dieu, né du Père avant les siècles sans le secours d'une mère, en ces derniers temps fut enfanté dans la chair de tes entrailles virginales, ô Mère de Dieu : prie-le de nous accorder avant la fin le pardon de nos péchés.

SEPTIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Mère de Dieu et Vierge sans défaut, prie ton Fils avec les Puissances d'en-haut, pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés, avant la mort, aux fidèles qui le glorifient.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Plus glorieuse que les Puissances des cieux, tu es devenue le temple divin, ô Mère de Dieu et Vierge bénie, car tu as enfanté le Christ, le Sauveur de nos âmes.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous t'offrons le salut de Gabriel, car tu surpassas les Anges en enfantant notre Dieu.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Par les prières de la Mère de Dieu rends paisible la vie des fidèles s'écriant : Seigneur de tendresse, gloire à toi.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Le Christ notre Dieu qui fut crucifié pour nous et qui a détruit la force de la mort, sans cesse implore-le, ô Mère de Dieu, pour qu'il sauve nos âmes.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

De nos péchés délivre-nous, Mère de Dieu, car nous fidèles, nous n'avons d'autre espérance que toi, après le Dieu que dans la chair tu enfantas.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Le fruit de tes entrailles, ô Verge immaculée, c'est l'accomplissement des Prophètes et de la Loi : aussi, te glorifiant comme la Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Le fruit de tes entrailles, divine Fiancée, pour les hommes se montre source de salut : aussi, Mère de Dieu, te glorifiant de bouche et de cœur, nous les fidèles, nous te magnifions.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Le Christ notre Dieu qui fut crucifié pour nous et qui a détruit la force de la mort, sans cesse implore-le, ô Mère de Dieu, pour qu'il sauve nos âmes.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

De nos péchés délivre-nous, Mère de Dieu, car nous fidèles, nous n'avons d'autre espérance que toi, après le Dieu que dans la chair tu enfantas.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Toi qui renfermas le trésor de notre résurrection, ô Toute-vénérable, sauve de l'abîme des péchés ceux dont l'espoir repose en toi : en enfantant notre salut tu nous sauvas de l'emprise du péché, toi qui, étant vierge avant l'enfantement, demeuras vierge dans l'enfantement et vierge encore après l'enfantement.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Réjouis-toi, qui trouvas place dans ton sein pour celui que les cieux mêmes ne sauraient contenir; réjouis-toi, l'objet des prophétiques enseignements, Vierge dont naquit l'Emmanuel, ô Mère du Christ notre Dieu.

HUITIÈME TON

AOÛT

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Réjouis-toi, qui par la voix de l'Ange as reçu la Joie de l'univers, réjouis-toi, qui as enfanté ton Créateur et Seigneur, réjouis-toi, qui fus digne de devenir la Mère du Christ notre Dieu.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Réjouis-toi, porte sainte du Roi de gloire qui demeure scellée après le passage du Seigneur, car seul y est passé le Très-Haut pour le salut de nos âmes.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Rempart inébranlable de la foi et précieux trésor de nos âmes, nous te magnifions par nos hymnes, ô Mère de Dieu; réjouis- toi, car tu as porté dans ton sein la Source de vie, réjouis-toi, espoir des confins de l'univers et protectrice des affligés, réjouis- toi, Epouse inépousée.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Vierge immaculée, par tes prières sauve-nous, grâce au pouvoir maternel que tu as sur ton Fils et notre Dieu.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Sauveur, celle qui t'enfanta, dans ses larmes, disait : Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion que pour nous tu subis, ô mon Fils et mon Dieu.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Le Fruit de tes entrailles, Ô Vierge immaculée, c'est l'accomplissement des Prophètes et de la Loi : aussi, te glorifiant comme la Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Mystique porte de notre vie, Mère de Dieu et Vierge immaculée, délivre de tout danger les fidèles qui accourent vers toi, afin que nous glorifions ton enfantement très-saint pour le salut de nos âmes.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Vierge immaculée, par tes prières sauve-nous, grâce au pouvoir maternel que tu as sur ton Fils et notre Dieu.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Sauveur, celle qui de l'univers t'enfanta, dans ses larmes, disait : Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion que pour nous tu subis, ô mon Fils et mon Dieu.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Le Fruit de tes entrailles, ô Vierge immaculée, c'est l'accomplissement des Prophètes et de la Loi : aussi, te glorifiant comme la Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Toi qui es né de la Vierge et pour nous souffris la croix, qui par ta mort vainquis la mort et nous montras la résurrection, ne dédaigne pas ceux que ta main a façonnés; monte-nous ton amour, ô Dieu de miséricorde, exauce les prières de celle qui t'enfanta et sauve, Sauveur, le peuple qui espère en toi.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Vierge immaculée, par tes prières sauve-nous, grâce au pouvoir maternel que tu as sur ton Fils et notre Dieu.